Supplément Arts et spectacles



QUARANTE-SOZIÈME ANNÉE Nº 13971 - 4.50 F

'ATTENTION mondiale Lest mobilisée depuis de longues semaines par la Rouma-

trate, mais M. Gorbatchev, lui, ne peut oublier qu'il a sa propre « Europe de l'Est », à l'intérieur

de ses frontières. C'est ce que viennent de lui rappeler les lituaniens en lui lançant le plus grave défi politique que le maî-tre du Kremlin ait eu à affronter

Lituanie vis-à-vis du PCUS

d'abord, de cette République vis-à-vis de l'URSS ensuite, le tout annonçant très probable-

ment des gestes analogues des autres États beites et d'autres Républiques soviétiques.

A vrai dire, c'est le contraire qui eût été étonnant. Colonisés

de force par l'URSS presque en

même temps que leurs voisins

de l'Ouest, et souvent en vertu

des mêmes accords Staline-Ribentropp aujourd'hui dénoncés, les Baltes vivent au

rythme des révolutions en cours n Europe centrale. C'est vers

l'Ouest et le Nord — vers la Scandinavie et son modèle

social-démocrate — que leurs regards se portent, beaucoup

plus que vers une Russie qu

leur est toujours apparus arrié-rée. Le multipartisme fleurit

depuis plus d'un an à Vilnius, à

Riga et à Tallin avec la bénédic-

tion des PC locaux, alors qu'il est toujours officiallement banni à Moscou

M. Gorbatchev a cher-ché, et cherche encore, à

gagner du temps. Il z obtenu de son comité central réuni lundi et mardi à Moscou qu'il sus-pende sa session jusqu'aux pre-miers jours de janvier, le temps

pour fui et pour d'autres diri-

ifin de trouver une « solution

de compromis ». Son porte-

parole, M. Medvedev, a

la « large majorité » qui s'est prononcée à Vilnius en faveur

· Il reste que de nombreux

fédéral ont opté pour des sanc-tions immédiates contre les

« acissionnistes » et que le chef

du parti, dans un premier dis-

cours très ferme, a cherché à leur donner satisfaction. Pour-

tant, ce comité central non

réformé (il a été élu en 1986) ne

représente plus grand-monde, et surtout pas les Baltes : M. Brazauskes, principal fautif

en tent que premier secrétaire du PC lituanien, n'en fait pas partie ; seul son collègue du

gouvernement y dispose d'un

les évolutions inévitables. M. Medvedev a opportunément rappelé la nécessité de solu-

tions « politiques » pour « tous les problèmes ». Mais cette

A vraie question est Lcelle des moyens par lesquels Moscou entend conte-

embres du comité central

d'un parti autonome.

disant prêt à tenir compte de

ts de se rendre en Lituanie

FUBLICATION

ouis les débuts de la peresdepuis les débuts de la peres-trolita : la menace d'une séces-sion du Parti communiste de **JEUDI 28 DÉCEMBRE 1989**

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Et maintenant Tandis que le calme revient à Bucarest et en province *la Lituanie ?*

Les Roumains critiquent leurs nouveaux dirigeants

Le Front de salut national se voit reprocher le jugement expéditif de Ceausescu et le maintien à leur poste de la plupart des responsables de l'ancien régime

Le jugement expéditif de Nicolae et Elena Ceausescu, exécutés lundi 25 décembre, est diversement apprécié à Bucarest comme à l'étranger, surtout après la diffusion dans la nuit du mardi 26 au mercredi 27 décembre par la télévision roumaine de larges extraits du « procès ».

Le nouveau pouvoir qui commence à se mettre en place en Roumanie - où le calme revient progressivement - doit, d'autre part, faire face à la contestation d'une partie de la population, qui comprend mal qu'une forte proportion de communistes et de représentants de l'ancien régime figurent encore dans les instances dirigeantes du

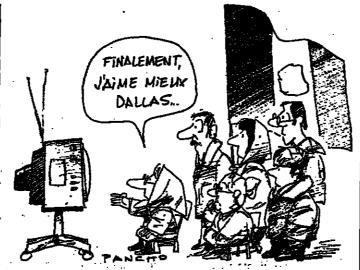
En France, la chute de la dictature roumaine a déclenché plusieurs polémiques en raison des relations entretenues par les gouvernements successifs avec le régime de Ceausescu.

Tandis que M. Valéry Giscard d'Estaing reproche au gouvernement d'avoir fait preuve de c faiblesse », la direction du Parti communiste, mise en cause en raison de ses relations avec le PC roumain, affirme sa solidarité avec M. Georges Mar-

Les 52 minutes de l'audience

« Procès monté ». par Bruno Frappat page 4

- A Cluj, an cœur de la Tran-sylvanie page 3 page 3
- Les retombées »
- Eliad, Petru Dumitriu et Michel Dion page 2



Des turbulences à l'horizon...

de notre envoyé spécial

Des milliers de jeunes ont manifesté, mardi 26 décembre, devant le siège du comité central Bucarest. Un rassemblement de foule ne constitue plus désormais une nouveauté dans la capitale de la Roumanie. Mais ce qui rendait l'événement inédit est que, cette fois, les manifestants protestaient contre le nouveau pouvoir et la façon expéditive dont il avait fait condamner et exécuter l'ancien dictateur. Eux qui n'avaient souvent guère plus de vingt ans, et qui n'étaient pas nés lorsque le Conducator était, en 1965, parvenu au pouvoir, exprimaient le sentiment qu'on leur avait volé leur procès. Ils auraient voulu tout savoir des turpitudes du régime, des com-promissions de milliers - de mil-

l'avaient autant servi que supporté. Un procès public aurait permis de nettoyer les écuries, et c'était cela qu'on venait de leur

Est-ce pour ne pas trop nourrir la contextation sur ce point que la télévision a fini par diffuser de très larges extraits du film tourné lors du procès ? La veille muet avaient été montrées. Mardi, à 13 h 30, la télévision en a diffusé un pen plus : le même film, suivi d'un plan loutain sur les corps des deux morts et d'un gros plan sur le cadavre de Ceau-sescu fusillé. Enfin, dans la muit de mardi à mercredi, une heure de film a été présentée, cette fois avec le son. Cette nouvelle version avait surtout pour but de montrer que le procès s'était déroulé selon les règles du droit. lions - de Roumains, qui Les inculpés avaient pu se défen

d'un avocat (que l'on entend mais que l'on ne voit pas, ainsi d'ailleurs que le procureur). Le film permettait aussi, grâce à quelques images fixes habile-ment choisies, de présenter les accusés sous un jour ridicule ou inquiétant. L'exécution propre-ment dite, bien que filmée, n'a pas – encore? – été diffusée.

Au-delà du symbole - un régime né de la revendication des droits de l'homme qui foule aux pieds, dès les premiers jours, ce principe en jugeant à la sau-vette l'ancien tyran, — les mani-festants de Bucarest exprimaient, en réalité, une volonté plus terre à terre : que les zélotes de l'ancien régime quittent eux aussi la scène et soient écartés de leurs responsabilités.

GEORGES MARION

Harcèlement au PCF

Inaugurée par de Gaulle il y a plus de vingt ans, la politique de bienveillance envers un régime qui affirmait sa volonté d'indépendance vis-à-vis de Moscou se rattachait à la branche « refus des blocs » de la diplomatie fran-caise, telle que le fondateur de la V° République l'avait léguée à ses héritiers. C'était avant que la Realpolitik ne se voie opposer l'exigence du respect des droits de l'homme, et alors que les tains pays de l'Est apparaissaient comme les seuls interlocuteurs possibles pour toute tentative de desserrer la mainmise de l'Union oviétique sur son « glacis ».

Les successeurs de de Gaulle se disputent, aujourd'hui, la pri-meur de la clairvoyance et du meur de la clairvoyance et du scripule devant Ceausescu, que M. Giscard d'Estaing affirme avoir été le premier à décréter a infréquentable, tandis que M. François Mitterrand avait annulé, en 1982, la visite d'Etat qu'il lui revenait de rendre au dictateur de Bucarest.

M. Claude Cheysson, qui était alors ministre des relations exté-

ricures, regrette la « discrétion des responsables gouvernemen-taux. Les contacts avaient été maintenus, en dépit de l'indignation des opposants roumains et des menées de moins en moins discrètes de la Securitate, jusque sur le territoire français.

La direction du PCF, atteinte de plein fouet par les répercussions de l'insurrection roumaine, en raison des relations qu'elle a maintenues avec le PC de Ceausescu et des rapports personnels que M. Marchais avait longtemps entretenus avec le « génie des Carpathes», se défend en mettant en avant l'attitude des dirigeants français. Elle tente dirigeants français. Elle tente ainsi d'escamoter une différence de taille, qui réside dans le fait que les gouvernements — de droite comme de gauche — n'ont jamais affirmé d'affinité idéologique avec le régime de Bucarest, alors que M. Marchais y saluait il v a cinq ans encore. les saluait, il y a cinq ans encore, les « succès (...) remportés dans la construction du socialisme ».

PATRICK JARREAU Lire la suite page 6

Le sort du général Noriega

Un nouveau poste

de commandement nucléaire Après Taverny et Mont-Verdun, un troisième PC nucléaire sera installé à Evreux

Le chômage en novembre Légère baisse de 0,1 % page 13

Lire la suite page 5 Le sommaire complet se trouve page 20

a été

nté de ne pas recourir à la A plus d'un titre. force, qui est devenue crédible quand il s'agit des alliés du pacte de Varsovie, reste à confirmer au sein de l'empire

proprement dit. Il faut bien admettre pour tant que l'édification de la maison commune européenne » est impensable sans une adhésion volontaire des pays baltes, qui en font partie tout naturellement, et dont les inces occidentales n'ont

amais formellement reconnu



Décidément, 1989 une bonne année.

Un entretien avec M. Houphouët-Boigny

« Si vous ne payez pas le juste prix pour nos matières premières nous ferons les frais de vos retrouvailles en Europe »

de notre envoyé spécial

En nous accueillant dans une petite pièce de sa résidence privée du quartier Cocody à Abidjan, le 19 décembre, le président pour expliquer cette absence d'apparat. A quatre-vingt-quatre ans, dans un pays en crise, à quelques mois d'un congrès du parti unique qui choisira un can-didat à la prochaine élection présidentielle, le doyen de l'Afrique francophone, au pouvoir depuis l'indépendance de la Côted'Ivoire, en 1960, nous est cepencours de deux heures d'un entretien plein de références à l'his- besoins sociaux à satisfaire!».

toire mondiale, à l'Afrique pro- Je comprendrais ces reproches si fonde, à la France des années 50, dont il a été un ministre, le chef de l'Etat ivoirien a répondu à nos questions au sujet de l'actualité

« Quand on parle de la Côte-Félix Houphouët-Boigny a fait d'Ivoire, on pense à un psys qui état de sa « grande fatigue » a de sériouses difficultés économiques mais dont le président vient de faire construire une coûteuse basilique dans son village natal de Yamoussoukro. Vous avez persisté dans ce projet malgré les critiques, quelles étaient vos motivations ?

- Jai des raisons très profondes. Ma règle d'or est : agir et dant apparu en homme qui laisser dire. On dit : « Il y a la conserve les commandes. Au crise et il construit une grande crise et il construit une grande basilique alors qu'il y a tant de

la basilique était construite par l'Etat. Mais il s'agit d'une chose personnelle, payée par moi et ma sœur. Il y a des multimilliar-daires aux Etats-Unis; ils ne s'amuseraient jamais à construire un temple. Jai vu Rome, la vieille ville comprend quatre cents églises, mais dans les nouveaux quartiers, il y en a très peu. Les gens n'en construisent plus. Alors ces gens s'étonnent que, même à titre individuel, on construise une basilique de cette importance. Je comprends qu'ils s'étonnent, mais pour moi, il s'agit d'un acte de

> Propos recueillis par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE Lire in suite page 8

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,80 DA; Marco, 5 dr.; Turniele, 800 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Balgique, 30 fr.; Caracia, 1,96 \$; Antilian/Réscrion, 7,20 F; Cita-d'Irohn, 425 F CFA; Denoment, 11 fr.; Espagne, 160 pm.; G.-B., 80 p.; Grico, 150 dr.; inlands, 90 p.; Italia, 1,800 L.; Live, 0,400 DL; Livesmbourg, 30 fr.; Norvège, 12 fr.; Pays-Bas, 2,25 fr.; Portugal, 140 eac.; Sántigat, 335 F CFA; Suides, 12,50 ca.; Saines, 1,80 fr.; USA (NY), 1,50 fr.; USA (NY

Roumanie

Cette liberté qu'il nous faut apprendre...

par Tudor Eliad

Nos montagnes de l'or portent, Nous mendions de porte à porte Gheorghe Cosbuc

IS en demeure par la liberté, une liberté que personne n'attendait plus, que personne n'a jamais vécue, le peuple roumain est en deuil. Traumatisée par quarante-six ans de silence, la parole basouille; paralysée par quarante-six ans d'immobi-lisme obligatoire la main fait le geste de l'instinct, et non celui de la raison. Le très fragile espoir n'arrive pas à coatenir les haines ni les rancunes accumulées. La nonpratique de la liberté, qui a para-iysé le muscle de la raison, frappe avengiément. La guerre civile en toute la barbarie, l'injustice et l'horreur, comme si personne ne savait que cette blessure qu'on se fait les uns aux autres sera plus dif-ficile à cicatriser que l'humiliation infligée à tout un peuple par quarante-six ans de com

Les morts de cette décade seront plus difficiles à oublier que Ceau-cescu lui-même. La barbarie n'a pas d'excuse, même commise au nom des idéaux merveilleux. La confusion du moment, le non-savoir, l'excuse du désespoir et de la misère, de la vengeance, ne seront pas retenus par l'Histoire en tant que circonstances atténuantes.

Le prix de la liberté n'est pas le sang. Cela assure la « une » des journaux, mais jamais la sérénité dont doit s'accompagner la liberté. Le prix de la liberté se paye chaque jour par sa pratique, c'est un tra-

A grande découverte du

vingtième siècle finis-

sant, c'est que le bien

n'est pas condamnée. Les

sociétés de l'Europe de l'Est

marchent irrésistiblement vers

la démocratisation. La Rouma-

nie ne saurait rester un ilot,

sera démocratique, elle

que le dictateur lui interdisait. Ses savants, ses poètes, ses

artistes, contribueront enfin de

nouvezu à la culture auro-

Le vingtième siècle s'achève

par une avancée inattendue.

voire inespérée, du bien, Cela

nous change de la terreur poli-

cière triomphante. Au défi de

toute interprétation matéria-

L'avancée du bien

par Petru Dumitriu

vail minutieux, exact, et qui mêmes raisons d'intérêt national, demande un exercice quotidien. ce que le peuple a de plus cher : les

Mais à qui demander de la mémoire? A un peuple décapité de son histoire, à qui on a menti dans les moindres détails de son exis-tence, voné à ne se souvenir que des misères quotidiennes auxdes misères quotidiennes aux-quelles il était condamné à perpé-taité? Et puis, la mémoire des faits et des gestes, des paroles et des hommes ne risque-t-elle pas d'embrouiller encore plus ? Procé-der par une simplification extrême a été depuis toujours l'excuse de l'encerce Auxil la force de tout a été depuis toujours l'excuse de l'urgence. Aussi, la force de tout nouveau pouvoir est de désigner du doigt les coupables. Cela leur a toujours assuré le droit et la légalité. Dans les moments d'urgence, le gagnant ne se justifie pas. Il a raison par simple comparaison. Le passé duquel il émerge est trouble,

passé duquel il émerge est trouble, et souvent le nouvel « homme » fait tout pour qu'il le reste.

Sortis de leur retraite, les dirigeants blanchis par l'absence paraissent les seuls capables de sauver l'âme bafouée de la Roumanie. Hier encore, ils étaient associés à une autre dictature, la précédente mais celle-ci paraît être. dente, mais celle-ci paraît être oubliée face à celle-ci, ô combien plus fraîche dans la mémoire col-lective. L'opulence des uns mon-trée sur la place publique du bout de la baiomette appelle à la vengeance des autres. La vengeance, cette arme si funeste, qui risque de se transformer d'une minute à l'autre de nationale en individuelle.

L'étiquette « du peuple »

liste et dialectique de l'His-

toire. il semble que certaines

idées soient plus fortes que

toute dictature et que toute

terreur. Si, après la vaque de

liberté qui déferie sur l'Europe

de l'Est et sur l'Union soviéti-

que, il fallait une dernière

preuve, la Roumanie silen-

cieuse, affamée, exsangue, est

en train de la fournir. Malgré le

prix terrible du sang versé, on

est heureux d'avoir vécu assez

pour voir le siècle finir ainsi, et

d'expression française, Petru

Dumitriu est l'auteur de Inco-

gnito (Seuil, 1962) et de la

Moisson (Table ronde, 1989).

cle à venir, déjà si proche.

➤ Ecrivain

sentir la promesse du siè-

ce que le peuple a de plus cher : les individus, Particule de la divinité humaine, preuve unique de sa suprématie sur le monde animal, l'individu doit rester un moment avec lui-même. Il doit prendre avec lui-même. Il doit prendre conscience de ses dimensions, de ses limites, de ses pouvoirs. Il doit regarder en arrière, pour savoir dans quelle direction faire le premier pas. Il doit se parler à haute voix pour s'entendre et s'habituer à sa propre peusée. Les Roumains doivent réapprendre à vivre en individus et non pas en catégorie individus et non pas en catégorie socio-professionnelle, en classe sociale ou sous l'étiquette si trom-

peuse et si vague de « peuple ». En vivant ainsi ne serait-ce qu'un jour, un seul jour, ils appren-draient que chaque vie est impor-tante. La liberté, c'est l'individu. L'individu seul, qui marche sur sa peur à travers les ténèbres sans chercher le réconfort du troupeau, sans garantie de réussite ni promesse de récompense. S'il ne le fait pas, il sera de nouveau aspiré par la masse, embrigadé, endoctriné, manipulé, dirigé. Ainsi redevenu jouet, il serait plus facile à briser.

bicéphales

Personne ne pourra nous aider et aucun miracle économique ne fera des Roumains les champions de la des Roumans les champions de la liberté. Il ne suffit pas de gaver un peuple de technologies avancées, de le rendre économiquement égal à soi-même, pour qu'il devienne un partenaire crédible. Il faut lui donner aussi ce que le monde civilisé a eu pour s'y faire : le temps. Y a-t-il dans la vitesse à laquelle

se déroulent les événements une accélération voulue, et point innocente, pour ne pas dire criminelle ? Y a-t-il la volonté de prouver que la tutelle extérieure faint nécessaire ? Y a-t-il dans le massacre qu'on nous laisse voir en direct une démonstration qui tenterait de prouver que la manière dont on acquiert la liberté doit être celle, et uniquement celle là, que l'on nous a montrée dans d'autres pays de l'Est? Ce retard dans le destin du peuple roumain est-il à imputer au seul et unique dictateur? Trop tôt pour y répondre.

La réalité de chaque minute empêche toute parenthèse et pousse à l'action. Y oblige même. Ceux qui n'out jamais marché marchent, ceux qui n'ont jamais vu voient. Mais il y a aussi ceux qui parlent, et qui out déjà parlé. Qui d'une manière ou d'une autre out déjà partagé le pouvoir. Attention à leur degré de contamination.

Attention aussi à nous, les Roumains en exil, cobayes d'une liberté à laquelle nous n'étions pas pré-parés, mais à laquelle nous avons survécu. Bicéphales, race nouvelle pour avoir vécu des deux côtés du monde, ne tombons pas dans le réflexe ancestral de la violence.

Continuous notre mission d'éclaireurs du passé, seul héritage com-mun que nous avons avec le pays

L'avenir de la Roumanie appar-tient à ceux qui y vivent. Il n'est garanti que par leur comporte-ment, et tout pouvoir extérieur ne pourrait que ternir leur dignité. Adultes, ils doivent faire leurs

L'incertitude du lendemain est insupportable. Mais est-elle plus horrible que la certitude répétitive, martelée chaque jour? Je sais à quel point les mots sont ridicules dans les moments d'action. Mais je dans les moments u action. Mans jesais aussi qu'ils restent plus long-temps que les actes. Parlez donc, dites les mots que vous n'avez jamais osé dire, écoutez aussi, gar-dez chaque mot écrit en témoignage de notre histoire. Souvent le papier est plus solide que le béton. Ne le brûlez pas, un jour ces mots que l'on gaspille, que l'on use ou que l'on répète reprendront leur juste place dans la bouche d'un penule rendu must peuple rendu muet.

Aujourd'hui, les Roumains paraissent seuls, car tournés vers eux-mêmes. Mais ils ne le sont pas puisqu'ils sont ensemble. Ils vont le prouver une fois qu'ils auront échappé à ce tremblement de la liberté. La brutalité de la liberté soudaine risque de mutiler à jamais nouveau-né. Attention à la fragilité du non-savoir, de la nonpratique, telles sont les argences du

Celui qui nous a unis, qui a fait de nous des frères dans l'humiliabrisés en vingt-trois millions d'indi-vidus. Saisissons l'occasion. Soyons vigilants pour une fois aux mots d'ordre, cherchons d'où ils viennent et où ils risquent de nous conduire. Ne nous faissons pas une fois encore embrigader par la commodité de nons confier à des «éclairés». Essayons de devenir un peuple indépendant luttant contre l'inertie.

Battons-nous contre les lois de la gravité qui veulent que les mêmes événements tournent autour du même centre. Les mêmes chemins menent aux memes finalités, essayons donc de prendre des che-mins différents. Même si le risque de ne pas réussir existe. C'est cela aussi, la liberté qu'il faut appren-dre. Celle de la solitude face à nous-mêmes. Face à notre histoire. Sortons de la spirale vertigineuse du bonheur assuré.

Tudor Eliad, écrivain roumain.

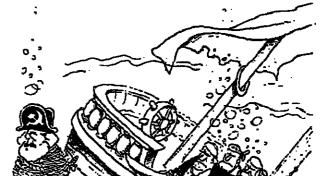
Dominons, dans la secousse, nos passions. Aidons les autres en leur

preuves, car on les a assez manti-lisés. C'est dur, je sais, mais c'est aussi dur à vivre. Vivre d'abord seul avec soi-même, et puis avec les

peuple roumain : le savoir dont il a été privé et l'appremissage de la pratique. Le moment est venu.

tion, n'est plus. Son absence nous a

est l'auteur, entre autres, de



TRAIT LIBRE

Le glas du léninisme

par Michel Dion

E monde sorti de nos luttes et de nos rêves, quelques années après octobre 17, s'écroule comme il a commencé : dans la terreur et le sang. La preuve par Timisoara, après Tiananmen.

Contrairement à ce qui s'est dit et écrit en France depuis des années, le Parti communiste roumain est l'un des partis communistes au pouvoir qui sont allés le plus loin, dans les années 70, pour « développer », « enrichir » le marxisme-léninisme par la critique, notamment, de ce que les Roumains appellent « l'obsédante décennie » des années 50.

Ce fut en Roumanie, ces années-là, une littérature florissante où « esthétique » n'était plus l'ennemi de « communisme » (Dinn Flamand, Libéra-tion du 21 décembre); ce fut aussi une politique extérieure riche et inventive : rupture avec l'URSS en 1964; visites de Nixon et de De Gaulle en Roumanie, condamnation de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie et appel au peuple à prendre les armes en 1968; ce fut encore une politique religieuse relativement respectueuse des croyances des gens et reconnue par une

réception de Ceausescu au Vatican, en 1973 : ce fut enfin, sur le plan intérieur, la volonté de faire que les gens prennent en main leur destin avec la mise en place, à partir de 1978, d'un système d'autogestion...

Mais tout cela a buté et a fini par se briser sur le modèle léniniste du parti, qui pense pour les gens, dans le secret des « décisions collectives » prises par « le parti - et « révélées » au peuple par le secrétaire général...

Caricature sanglante

Ceausescu n'aura pas été seulement le dictateur mégalomane que l'on décrit complaisamment un peu partout - dans tout homme de pouvoir, Canetti l'a suffisamment montré, il y a cette volonté de paissance qui peut être meurtrière (Masse et puissance, 1966). - il aura aussi été, et surtout, le produit d'un système de pensée - le marxismeléninisme - né au début de ce siècle et qui a effectivement - ébranlé le monde -... Ceausescu a seulement perfectionné ce système jusqu'à sa caricature sanglante de Timisoara. Aujourd'hui, le monde en proie à ses crises ébranle le marxismeléninisme. Cela ne concerne pas seulement les partis commu-nistes. Le PCF dit maintenant qu'il ne « savalt pas tout », mais, pendant des années, et il contimie, il s'est lui-même empêché de savoir, comme la plupart des autres partis communistes. Cela concerne tout le monde : nous n'avons qu'une Terre, les inégalités de toutes sortes s'accroissent partout, et quarante mille enfants meurent de faim chaque

Les partis communistes, pensés par Lénine et organisés partout dans le monde depuis lors sur le modèle bolchevik, ac sont pas amendables : ce ne sont, pour les partis qui ne sont pas an pouvoir, que des machines à exclure et, pour ceux qui sont au pouvoir, des machines à tuer. Nous devons inventer d'autres types de partis révolutionnaires.

▶ Michel Dion, sociologue au CNRS, est spécialiste de la Rou-manie, où il a accompli de nom-breuses missions depuis 1978.

Grasset. Un livre remarqué.

roumain

JEAN VAUTRIN

Un grand pas vers le Bon Dieu

PRIX **GONCOURT**

GRASSET

AU COURRIER DU Monde

Immigration asiatique

Le président de la République, dans un entretien à Paris-Match (le Monde du 24 novembre) a déclaré: « Par comparaison avec les époques antérieures, la proportion d'immigrés dans la population d'immigrés dans la population d'acceptance de la population de la po tion a immigres aans la popula-tion ne s'est pas sérieusement accrue, mais elle a changé de nature. D'européenne elle est deve-nue aujourd'hui = africaine et asialique >, c'est-à-dire que, n'obéissant pas au même critère culturel, elle rend l'intégration plus difficile. >

Asiatique de façonnage confucéen et chrétien de naissance, je n'ai jamais décelé en moi une contradiction entre ma foi et ma manière de vivre, héritée de mes

Le confucianisme est une sagesse, celle que l'homme a découverte lui-même dans sa recherche quotidieune de l'harmonie et de l'équilibre. Le christianisme est une foi qui implique une recherche quotidienne d'une voie qui relie - religion - l'homme qui relie - religion - l'homme avec l'« Ailleurs ».

Le premier se satisfait du concret et du relatif. Le second postule l'Absolu et l'Abstrait. Deux plans complémentaires. Dans ces conditions, dire que l'immigration asistique, même en recourant à un amalgame, rend l'intégration plus difficile, équivant à énoncer une contre-vérité.

Certes il faut reconnaître que l'irruption en terre occidentale des Asiatiques d'origine chinoise apporte un élément perturbateur : le génie du commerce et de l'euriement rapide. Avant 1975,

dans le XIII: arrondissement, les trottoirs servaient de terrain aux joueurs de boules, aujourd'hui ils servent de parkings recherchés pour les autos en double et même en triple file. Toutefois émulation et concurrence ne sont-elles pas les

moteurs du progrès ?

Enfin, puisque dans un avenir prévisible le Pacifique va être le pôte principal du développement de la planète, il n'est probablement pas chimérique de compter sur les générations suivantes non être des nérations suivantes pour être des vecteurs de haut niveau, efficaces, de la culture, de la science, de la civilisation françaises et occiden-tales vers la terre de leurs ancêtres. Dire que l'immigration assatique est porteuse d'intégrisme on de fanatisme n'est ni juste ni utile.

NGUYEN MANH-HA Français, signataire aux côtés du président Ho Chi Minh de la Déclaration d'indépendance du Vietnam (septembre 1945.)

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), eques Fauvet (1969-1982), André Laurena (1982-1985)

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Téi. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

, Frank 4 ---

The second second フェックランマック 変数 The BOARD STATE Same of the second e e i deser de la compa A 45 (THE TOTAL WAR ्र^{ते} क्षत्रसम्बद्धीलस् 11 32 34 34 بالدائمة 7 14 TA 10年 共代報法 二砂糖 mitte sa many X . V. . · 100 中代 法被处理

100 mm 200 mg

ig Margel 4

TENT CHART

and the second second

· - -- ** ***

7.

434 34 海 医海绵 素 Service State ret de der in र अधिक १० ज 一克蒙里 "我想到我的意。" . 2.

--计记录 有理 化二烷类 诗歌 water 117 Fab. 3#8 ar a field W-----ション・ション かい 393¢ #1 TE BETTE Markey's to the second y . . er i manda did MAN LEVE - 1.4 PARIS 4 To be with the

7.47

4THE

76 12k 物中外域 14.44

verifice pour la

*** ******** ** 7.0 5 7 1 E 25% **195** 4 3 7143-# ---** *** **

er er er en en en en en en en 2 - * * *.#%. *// ra i ere graf 🐜 and the second e in the same 🔭 😕 mang 🍇

🖭 ing 🗸 🐞 100 mg (1988) S. THE CHES

Tollie 1:50

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

Quelques coups de feu étaient encore áchangés dans des villes de province entre anciens agents de la Securitate d'une part et militaires d'autre part, mais la nuit de mardi 26 à marcredi 27 décembre a été calme dans la capitale roumaine. Quelques incidents seulement sont encore signalés autour d'étudiants ou de diplomates d'origine arabe et en qui la foule croit reconnaître des agents étrangers de l'ancienne police secrète.

Selon M. Bernard Kouchner, qui se base sur les chiffres fournis par le ministère roumain de la santé, 766 morts ont été recensés dans les hônitaux de Roumanie, dont 364 dans ceux de Bucarest. Même si ces chiffres ne prennent pas en compte les victimes qui n'ont pas été conduites dans les hôpitaux, ils sont très sensiblement inférieurs à ceux cités auneravant (celui de 60 000 morts l'avait été de diverses

Le nouveau pouvoir - qui a transféré son siège du bâtiment de la télévision vers une base militaire dont le lieu est encore secret - commence cependant à s'organiser et à prendre des

Le souci de la sécurité et du rétablissement de l'ordre étant primordial, des cours martiales vont être mises en place dans chaque ville de

Roumanie afin de juger « les éléments terroristes qui n'auront pes remis leurs armes et leurs munitions d'ici au jeudi 28 décembre 1989 à 17 heures ». Les verdicts de ces tribunaux militaires seront immédiatement exécutés. Seion un décret adopté mardi, la Securitate service de sécurité d'Etat - a été placée sous l'autorité du ministère de la défense, le ministère de l'intérieur ne conservant que l'inspectorat général de la milice, le commandement des pompiers et l'administration des prisons. La télévision a en outre mis en garde la population contre de nombreux e provocateurs > qui tenteraient de déstabiliser la situation.

Enfin le décret prévoyant la « systématisation » des villages a été aboli. Promulgué en 1978, ce décret prévoyait la destruction de quelque 7 000 villages « non rentables » pour les remplacer par des villes agricoles dans lesquelles les cultivateurs devaient vivre répartis dans des immeubles de quatre étages avec une seule salle de bains commune.

Mardi encore, différentes organisations politiques ou autres sont apparues au grand jour, en particulier le Parti national paysan chrétien premier parti non communiste en Roumanie depuis 1947 - et un syndicat jusqu'à présent clandestin, Fraternité des ouvriers et paysans.

A Cluj, au cœur de la Transylvanie

N'étaient les chars et les soldats en armes. la deuxième ville du pays semblerait presque calme...

de notre envoyé spécial

« C'est un scandale! Cinq jours après la révolution ce sont encore ceux d'avant qui tiennent le pouvoir! » Sous le fichu noir, de rigueur en ce jour de deuil, les yeux de la vicille « baba » lancent des éclairs. Certaines des 8 000 ou 10 000 personnes qui pataugent depuis deux heures dans le froid et la boue du cimetière approuvent silencieusement en hochant la tête. Dans quelques minutes, onze des trente-quatre « héros du peuple » (dont quatre soldats) tombés à Cluj sous les balles de la sinistre Securitate depuis jeudi 21 décembre

1,400 5

1.10.00

13.14.29

Autour des simples cercueils de bois blanc alignés au pied d'une immense croix orthodoxe de fer ouvragé, la foule a allumé des dizaines de petits cierges immaculés. Malgré le temps glacial qui règne sur la Transylvanie toute entière, depuis quelques jours, l'odeur âcre de la mort s'échappe encore des cercueils ouverts à tous vents. Cinq ouvriers, un infirmier, un artiste, un pope, deux étudiants et une ménagère. « Ils sont morts pour que nous puissions vivre libres », s'écrie un orateur coiffé d'un bonnet d'astrakan. Autour des dépouilles rigidifiées, les sanglotent doucement.

Dans la campagne alentour, au pied des Carpathes, les gens vaquent à leurs occupations. Les villages sont pavoisés de ces drapeaux flammes troués désormais célèbres sur toute la planète télévisuelle et si les files d'attente devant les stations à essence font parfois plusieurs kilomètres de long, c'est

de notre envoyée spéciale

Le soi est recouvert de

fleurs, et le visage est calui

d'un enfant blond. Sorin Ster-

min avait dix-huit ans

lorsqu'une rafale de l'armée l'a

fauché en face du Théâtre

tion du jeudi 21 décembre.

L'armée est aujourd'hui avec le

peuple, mais c'est Sorin qu'on

enterre ce mardi 26 décembre,

Dans la chapelle orthodoxe

noir et or, les amis du jeune

homme entourent le cercueil, des bougies à la main. La banderole bleu, jaune, rouge des manifestants est enroulée

autour d'une croix de bois. La

mère ne quitte pas des yeux le

Le Père Mehedintu explique

que tout est sacrifice. Que

celui-là était offert pour la liberté et le bien de tous les

hommes. Celui-là parmi cinq

cents autres, selon un bilan toujours non officiel des mani-

visage de son fils.

à l'église Coltea de Bucarest.

que le système des tickets de rationnement n'avait pas encore été aboli mardi matin (il le sera un peu plus tard dans la journée). Pour le reste, la égion comprise entre la frontière hongroise et Cluj est relativement riche et comparée à la pauvreté moyenâgeuse de la province du Banat (frontalière de la Yougoslavie) la différence est frappante. Maisons électrifiées, champs bien tenus, villages propres, circulation dis-

Aucun signe de la tragédie qui s'est jouée ces derniers jours en Roumanie n'est visible, sauf un détail sans précédent : qu'ils soient à pied, en voiture ou en calèche, qu'ils soient taiganes en feutre noir et jupe bariolée, bourgeois en hautes bottes de cuir et bonnet d'astrakan, citadins en costume deuxpièces ou paysans en fichu et manteau de fourrure écru, les Roumains sourient, se congratulent, se saluent joyeusement bref, ils se parlent et c'est déjà

« L'armée a la primauté »

Dans la grande ville, n'étaient les chars d'assaut stationnés aux carrefours et les soldats en armes postés devant les bâtiments publics, la ville semblerait presque normale. Cluj, deuxième ville de Roumanie et cité de résidence de M™ Doïna Cornéa, « héroine numéro un de la révolution ». porte finalement peu de séquelles visibles des événements. Une poignée de chandelles enflammées posées à même le trottoir en face de l'Hôtel Métropole, en plein cen-

tre, vient tout de même rappe-

festations de la semaine der-

La chapelle date de 1712, mais en août 1986 le Condu-

cator avait décidé de la fer-

mer : elle se trouvait sur le

et il n'aimait guère y voir entrer les fidèles. Vendradi

22 décembre au matin, avant

même l'annonce de la chute du

dictateur, le Père Mehedintu

est allé chercher la clé et, sans

l'autorisation du patriarche des

autorités, a rouvert son église.

ché, bien qu'il ait sonné la clo-

che tout au long des manifestations pour montrer aux jeunes que l'église était de

tout cœur avec eux.

Aujourd'hui, il entasse sur un banc de la sacristie des pièces

de monneie rougies par le sang des victimes. Offrande des

passants pour construire un

monument en hommage aux

jeunes qui sont morts. Il ne pleure pas Ceeusescu. « Jus-

tice a été faite. C'est bien. »

Personne ne l'en a empê-

rage de sa voiture blindée,

nière à Bucerest.

L'enterrement d'une jeune victime

Sacrifice pour la liberté

ler qu'ici, jeudi dernier, sept citadins ont connu la mort. Pour le reste, les tramways sont surchargés, les taxis et les avemes aussi. Les changeurs au noir sont toujours à leur place ainsi d'ailleurs, nous avons pu le constater, que les trafiquants

Il y a, certes, de longues files d'attente devant les magasins. mais, « en Roumanie, nous dira Nazarie, notre jeune interprète local en partance pour Israël, sa Terre promise, ça relève plutôt de la normalité ». Pour le reste, confirment les autorités « la pénurie n'est pas plus grande que naguère ». Mis à part quelques coups de feu isolés mardi après-midi à la lisière baisée de la ville - des sans irréductibles de Ceausescu, nous dira-t-on - la situation est calme et sous contrôle.

La grande usine locale d'outillage industriel (CVG), où l'on a déconvert dimanche un gros stock d'armes entreposées par la Securitate, a repris ses activités sons la protection de la « garde patriotique » civile. Ici, contrairement à

Timiscara, scule la troupe porte des armes et les choses sont plus claires. « L'armée assure la sécurité générale en collaboration avec nous, mais c'est elle qui a la primauté », nous déclare M. Dorel Visan, président du comité exécutif local du Front de salut national. Créé quelques heures après la chute du Conducator sur l'initiative pressante de Doïna Cornea elle-même, le comité est composé de quatre-vingts personnes, dont trois officiers supérieurs de l'armée.

Ambiguïtés et confusions

 Plusieurs d'entre eux étaient membres du Parti communiste roumain, à commencer d'ailleurs par moi-même.» C'est évidemment contre la présence de ces personnalités de l'ordre ancien que grommelait la vieille « baba » du cimetière. Acteur célèbre et ancien secrétaire du PC local dans les de préset). Des milliers de gens

années 70, M. Dorel Visan (cinquante-deux ans) ne cherche pas à éluder le problème. « Il fallait faire vite, mettre en place une structure ad hoc pour assurer le minimum d'administration et éviter l'anarchie. Vous savez, ajoute-til, un habitant de Chuj sur dix environ était plus ou moins au service de la Securitate. On ne va tout de même pas arrêter tout le monde. »

Au total, excepté le major Borsan de la Securitate qui, furieux de la tournure des événements, a décidé avec quelques-uns de ses hommes, de faire un dernier carton sur la population avant d'être arrêté, la reddition de l'ancien pouvoir régional paraît s'être déroulée sans trop de dommages.

 Doina Cornea a demandé son aide à l'armée, reprend Dorel Visan, et moi, je suis venu ici, au siège du parti com-muniste vendredi midi avec des soldats pour recevoir la démission de M. Ioachim Moya, le premier secrétaire (qui assumait virtuellement les fonctions

avaient déjà pris possession des lieux. Ils mettalent tout à sac et voulaient lyncher M. Moya. Nous avons arrêté tout cela et l'ex-premier secrétaire est aujourd'hui chez lui sous la garde de l'armée. Idem pour le major Serba Noīu, commandant en chef de la Securitate locale, qui a été placé aux arrêts par la troupe régulière.

» Tous ses hommes ont été *désarmés,* ajoute l'acteur, - préfet par intérim », et la majorité d'entre eux sont désormais aux côtés des soldats pour le maintien de l'ordre. - A ceux qui s'étonnent de cette situation voici ce que nous dira une jeune Roumaine à l'Hôtel Belvédère Transylvania: * Pour quelques salauds, il faut reconnaitre qu'il y avait beaucoup de braves gens dans la Securitate. Ils venaient souvent ici, nous les connaissions bien. » Ambiguités, confusion, rien n'est simple, surtont pendant les heures chaudes des révolu-

PATRICE CLAUDE

Grasset.

Des livres remarquables.

CHRISTINE ARNOTHY Vent Africain

THERRY DE BEAUCE Le livre d'Esther BEATRIX BECK Un(e)

JUREK BECKER Les Enfants Bronstein Jakob le menteur

ALAIN BONNAND Feu mon histoire d'amour

ANNE BRAGANCE La Chambre and alouse JAÇQUES BRENNES

Les Petites Filles de Courbelles REYTEN BREYTENBACH

Mémoire de poussière et de neige **ANTHONY BURGESS**

Pianistes THERRY DE CABARRUS Châteaurama

AMDREA DE CARLO Yucatan

MAURICE CHAPELAN Amante en abîme RENE-JEAN CLOT Les Larmes de Lucifer

CLIVE CUSSLER Trésor

SABELLE EDERHARDT Ecrits sur le sable JEAN FERNIOT

Miracle au Village RUBEM FONSEÇA Bufo et Spallanzani MATTHEU GALLY Iournal tome 2

CLAIRE GALLOIS L'homme de peine JOSEPH HELLER Figure-toi

ERIC HOLDER Duo forte MICHEL HOST Les Cercles d'or DANILO KIŠ

La Mansarde ANDLE LEGLERC BERNARD MATHIAS

L'Enfant infidèle CLAUDE MAURIAC Trans-Amour-Etoiles FRANÇOIS MAURIAC Nouvelles lettres

d'une vie

ENRY DE MONFREID Aventures d'Afrique

Aventures en Mer Rouge Tome 2 MARC NACHT Le vieux Joseph

LOUIS NUCERA La chanson de Maria HUBERT NYSSEN Les Ruines de Rome ERIC OLLIVER

Venise, à tous les temps MICHEL ORCEL N.N. ou l'Amour caché

XAVIER ORVILLE Laissez brûler Laventurcia

LOUIS PAUWELS Dix ans de silence ROSERTO PAZZI La Princesse et le Dragon

MICHELE PERREN La Margagne RAFAEL PIVIDAL Le petit Marcel CHRISTINE DE RIVOYRE

Crépuscule, taille unique

DANIEL RONDEAU Les Tambours du monde Tome 2 JEAN-MARIE ROUAR!

> La Femme de proie SONIA RYKIEL La Collection MARC SAUDADE

GUY SCAPPETTA Le 14 juillet -Sade, Goya, Mozart MARCEL SCHMEIDER

Un été sur le lac ERICH SEGAL Docteurs MORGAN SPORTES

Outremer

ANDRE STE. Maxime et Anne **PAUL THEROUX** La Chine à petite

vapeur **QLIVIER TODD** La Négociation PIERRE TORREILLES Parages du séjour

ROGER VAILLAND

ROMANS

Des romans aux essais, des biographies aux livres pour enfants, des Cahiers Rouges aux documents en passant par les Beaux Livres; chez Grasset il y a mille façons de conserver un bon souvenir de l'année 1989.

GRA'S SEI

10 To 10 To

Les cinquante-deux minutes de l'audience

(pis PAPA

Voici la retranscription quasi intégrale du procès, tel que l'a retransmis la télévision roumaine selon la traduction des services de l'AFP

Le couple entre dans une pièce. Un médecin examine Nicolae Ceansescu. Un soldat est posté au com de la pièce. Le médecin prend que vous avez à dire sur votre santé? » Pas de réponse. Pais il s'approche d'Élena Ceausescu : « S'il vous plait missances : « S'il vous plaît, avez-vous été malade, avez-vous besoin de soins médicaux? > Elle : « Je n'ai besoin de rien. >

Changement de décor. Ceausesce et sa femme sont à présent assis derrière deux bureaux placés en équerre. On entend quelqu'un qu'on ne verra jamais :

· Vous avez l'occasion de dire pourquoi, au nom du peuple, vous avez fait ce que vous avez fait. La défense a-s-elle quelque chose à

On entend une voix qui dit :

« Debout, c'est un tribunal. » Ceansescu répond : « Je recon-naîs la Constitution du pays. »

La même voix accusatrice poursuit : « Pendant vingt-cinq ans, tu as humilié le peuple. Pendant vingi-cinq ans, tu n as su que par-ler. >

Ceausescu: « Je ne reconnais aucun tribunal, je reconnais seulement la Grande Assemblée nationale. C'est un coup d'Etat. »

L'accusation: « Nous vous jugeons d'après la Constitution du pays. Ce n'est pas le moment de nous donner des leçons. Nous savons très bien ce que nous avons à faire et connaissons les les lois. » Ceanseson : « Je ne répondrai à aucune auestion. >

L'accusation : « L'inculpé et sa femme avaient des toilettes furme evatent aes tottettes fuxueuses, faisalent des réceptions éblouissantes, et le peuple n'avait que 200 grammes de salami en présentant une carte d'identité dans la main pour les obtenir. Tu as pillé le peuple et tu nies même aujourd'hia. Il ne veut pas parler, c'est un lâche. On sait tout. Messieurs les représentants de la justice, monsieur le président, honoré tribunal, nous allons juger Nicolae et Elena Ceausescu qui ont conunis des actes incompatibles avec les droits de l'homme, qui ont

MPATIENCES, mise en appétit,

d'annonce renouvelé des heures

durant : des millions de téléspecta-

teurs auront attendu pendant des

heures la fameuse c cassette > du

procès des époux Ceausescu pro-

mise par les nouvelles autorités

roumaines. Rarement feuilleton

aura suscité pareille passion, une

passion faite de sentiments trou-bles et mêlés, nobles mais aussi

inavouables : une curiosité proche

du voyeurisme, le goût du sang, la

volonté d'assister à un moment de

l'Histoire, le besoin d'être aux pre-

mières loges pour observer la fin

d'une tyrannie qui émeut l'Occi-

dent... depuis dix jours, le désir de se faire par soi-même une idée.

Un montage télévisuel pour un montage judiciaire. Un moment

exceptionnel de télévision (ah ! si

les magnétoscopes pouvaient nous

restituer le procès de Danton...)

pour un moment assez peu relui-

un lieu inconnu, une sorte de can-

tine de caseme, sans le moindre

effort de mise en scène, sans le

moindre souci de dignité, pour les

uns ou pour les autres, un couple

fait face à des juges invisibles et perfois inaudibles. On n'a pas

même pris la peine de proposer

aux accusés d'ôter leurs man-

teaux. Les tyrans ont l'air d'un

couple de paysans endimanchés dans la salle d'attente d'un juge de

paix rural.

sant de la justice humaine. Dans

Maintenant, ayant vu, on sait.

frénésie médiatique, effet

agi contre le pleuple. Pour les crimes qu'il a perpétrés et ses vic-times, je demande la pelne de

Suit la lecture de l'acte d'accu sation : génocide, atteinte à l'économie nationale, action déviationniste, atteinte au pouvoir de l'Etat. L'accusation : « Accusé Nicolae Ceausescu, levez-vous! > (Il ne se lève pas). « Tu as entendu les

Ceausesca: « Je ne répondrai que devant la Grande Assemblée nationale, je ne reconnais pas les accusations. Je ne veux parler que devant la Grande Assemblée. » L'accusation dit au greffier de

Ceausescu: « Je ne vais rien

« On n'a tué personne »

L'accusation : « Vous connaissez a situation dans le pays. Manque e médicaments, de nouvriture, d'électricité, de chauffage dans les immeubles. Qui a donné l'ordre du génocide de Timisoara? Silence).

L'accusation dit au greffier Marquez, il refuse de répondre cette question » Puis : « Qui a ordonné de tirer dans la foule à Bucarest? Même à présent, on tire sur des innocents. Qui sont les fanatiques qui tirent? »

Ceansescu: « Je ne répondrai pas. On n'a pas tiré sur la place du Palais, on n'a tué personne. » L'accusation : « Aujourd'hui, il a plus de 64 000 victimes dans

toutes les villes. Tu as réduit le peuple à la pauvreté. Il y a des gens instruits, de véritables savants, qui ont quitté le pays pour t'échapper. Qui sont les merce-naires étrangers qui tirent? Qui les a fait ventr? » (Silence). Elena C.: « C'est une provoca-

Ceausescu : « Je refuse de répondre à cette question. > L'accusation : « Elle, elle est plus bavarde. >

Elena C.: « Oui » L'accusation : « Vollà la savante analphabète qui ne savait pas par-

ler, qui ne savait pas lire. » Elana C. : « Je me demande ce que mes collègues intellectuels de

Procès monté

par Bruno Frappat



ce pays vont dire en écoutant

L'accusation : « Quelles raisons vous empêchent de répondre ? » Ceauseson: « Je parierai seule-ment devant la Grande Assemblée nationale et devant la classe ouvrière. (Ils parient tous deux ensemble à mi-voix, protestant apparemment contre le tribunal.) Je ne reconnais que la classe ouvrière. Devant ce coup d'Etat, je ne répondrai pas. C'est vous qui avez fait venir des mercenaires. Nous avons un autre organe du pouvoir. Personne dans le pays ne vous reconnaît, c'est pour cela que peuple lutte encore

Il accuse alors les agences d'espionnage de pays étrangers d'ingérence dans les affaires intérieures en vue de déstabiliser le pays et de lutter contre sa souveraireté et son indépendance.

L'accusation : « Tu sais que tu as été destitué, et elle aussi, de tous vos pouvoirs et fonctions dans l'Etat et le gouvernement? > Tous deux récondent : « Oui. »

L'accusation : « Tu sais que le gouvernement a été démis. » Ceausescu: « Tu dois respecter la légalité, je suis le président de la Roumanie et commandant suprême de l'armée. Je ne désire rien, et je suis simple citoyen. » L'accusation : « Simple citoyen

ou président ? » Ceanseson : « Président de la Roumanie et commandant suprême des forces armées. Je par-

lerai seulement devant la Grande Assemblée nationale. » Elena C. : « Quelle me ceux qui ont organisé le coup

> L'accusation : « Pourauoi tu es humilie le peuple? Les paysans qui font le pain venaient dans les villes pour acheter du pain. Pour-quoi as-tu affamé le peuple? Ceausescu: « Je ne réponds pas. Mais je veux dire, comme simple citoyen, que le peuple a eu deux cents kilos de blé par personne et non par famille. »

L'accusation : « C'est faux, c'est

Ceausescu : « Pardon? » L'accusation: « Tu écrivais une chose sur du papier, mais la réa-lité était autre chose. Tu as songé à cela? Le plan de destruction des villages, tu as pensé à cela? .

« Ancun pays au monde n'a ces choses-là »

Cesusescu: « Jamais dans les villages il n'y a eu une richesse aussi grande qu'aujourd'hui. J'ai construit des hopitaux, des écoles, aucun pays au monde n'a ces

L'accusation : « Dernière ques-tion, j'ai vu la villa de votre fille [Zo6], elle avait une balance en or avec laquelle elle pesait la viande apportée de l'étranger. »

Elena C.: « Quelle villa? Elle vit dans un appartement, comme tout le monde. Elle n'a rien. Elle vivait comme tout le monde. Extraordinaire! Quelle honte! L'accusation : « Signes-tu la

déclaration? > Ceausescu: « Je ne fais aucune légal, je ne reconnais que la Grande Assemblée. Vous avez fait un coup d'État, un jour vous

répondrez devant le peuple. » L'accusation, à Elens C.: « Peut-être seras-tu plus coopéra-tive? Ou'as-tu à nous dire sur le bureau n° 2 ? [NDLR: le bureau n° 2 était le fastueux bureau occupé par Elena Cean-sescu an siège du comité central]. Que sais-tu sur le génocide de Timisoara?»

Elena C.: « Non. » L'accusation : « Tu as appliqué L'accusation : « Tu as applique seulement la science, les polymères. » [NDLR : Elena Ceaucescu, présidente de l'Académie des sciences, avait sous ses ordres un groupe de chimistes qui écrivaient des ouvrages, notamment sur les polymères, qu'elle signait de son nom].

Ceausescu : - Il y a des ouvrages publiés à l'étranger. » Elena C. : « Moi, je suis présidente de l'Académie des sciences roumaine, je suis premier vice-premier ministre. » L'accusation : « Que sais-tu sur

Timisoare? » Elena C.: « Je ne répondrai à aucune question. » (Elle parle à voix basse avec son mari, tous deux font des signes de protestation.)

« Milez était en traître >

L'accusation : « Mais à Bucarest, sur les jeunes qui ont été tués, qu'est-ce que vous pouvez dire? Les terroristes appartiennent à la Securitate, non? La Securitate ne dépend-elle pas du commandement suprême ?

Ceausescu: « Sur le génocide de Timisoura? » Ceansescu veut répondre, l'accu-

sation l'interrompt. L'accusation : « Avec toi, j'ai terminé, je parle avec elle. Com-ment le général Milea est-il mort? >

Elena C.: « Demandez au méde-टांस हा काटर हुसाइ. > Coausescu: « Moi, je vais mener l'enquête. >

L'accusation : « Pourquoi as-tu accusé Milea d'être un traître et pourquoi as-tu dit qu'il s'était suicidé pour éviter son châtiment ? >

de se suicider. Les officiers out dit

qu'il n'a pas appliqué les ordres pour rétablir le calme (...). « Pourquoi Milea nous a-t-il L'accusation : « Elena Ceau-

sescu, est-ce que tu as des troubles mentaux? (...). Je demande cela parce que, si vous êtes irresponsa-bles, vous avez une chance. Je vais faire une dernière tentative, poser

Elena à son mari : « Ne dis rien, tu ne vois pas que... ». Ceansescu : « Je ne reconnais ni

défaite ni rien. » Elena C.: « Aucun tribunal. Je ne signe rien. J'ai lutté pour le peuple depuis l'âge de quatorze ans, et le peuple c'est notre peu-

Une voix annonce alors que la cour va se retirer pour les délibéra-

L'image s'intertompt, puis de nouveau la voix de l'accusation :

Nous considérons que les inculpés, sur la base des articles 162, 163,165 et 357 du code pénal sont coupables, et le tribunal militaire exceptionnel annonce aujourd'hai. 25 décembre, la sentence requise : confiscation de tous les biens et peine capitale. »

Intervient alors l'avocat de la défense, qu'on ne voit pas. Il dit:

« En tant qu'avocat de la défense, je vais faire mon métier comme je l'aurais fait pour n'importe qui. Le Conseil de salut national a pris les mesures qui ont démis le gouvernement et tous les organes du pou-voir. Donc, en tant qu'avocat, je considère que les formes légales pour traduire en justice les deux accusés sont correctes. Qu'ils signent ou non, s'il y a des preuves, ils peuvent être accusés. S'ils bles, ils avaient une chance d'être sauvés, comme fous. Mais ils sont en parfaite possession de leurs moyens mentaux. Je constate, devant les preuves, qu'ils sont coupables. Toutefois, je prie le tribu-nal que la décision ne soit pas un règlement de comptes. Ce tribunal est légal, tout comme est légale la qualité d'inculpés de Ceausescu et de sa femme. »

Suit l'énuméraion des chefs d'accusation. L'avocat n'émet aucune objection. Et il termine: « Comme avocat de la défense, je le répète, je demande que la déci-sion ne soit pas un règlement de

L'accusation : « C'est très difficile de prendre une décision lors-que, même devant la justice, les accusés refusent de reconnaître le génocide, pas seulement de Timi-

cinq ans de crimes. Crimes cononis en affamant le peuple, en le pri-vant de chauffage et d'électricité et surtout crime contre l'esprit. Des enfants innocents ont été écrasés enfants innocents ont été écrasés par des tanks. Vous avez habillé les officiers de la Securitate avec des uniformes de l'armée pour dresser le peuple contre elle. Si encore vous aviez fusillé des vieux comme vous. Mais vous avez arrocomme vous. Mais vous avez arra-ché les tubes d'oxygène dans les hôpliaux, vous avez fait exploser des dépôts de plasma sanguin. (Ceausescu sourit) Vous êtes parti en Iran pour vous prosterner devant l'avatollah. Vous ditez que le Conseil de salut national n'est pas légal, mais en 1947, quand on a pris le pouvoir contre l'ancien régime du roi Michel de Roumanie, c'était la même chose. Le roi a eu plus de dignité que vous. Vous avez eu l'occasion de demander l'asile politique en Iran, de garder tous vos comptes dans les banques étrangères (Ceausescu rit). (_) Combien de temps le peuple roumain a dû vous supporter, avec la peur d'être arrêté à n'importe quel moment, avec la peur d'être arogué et conduit dans des asiles psy-chiatriques? >

soara et de Bucarest, c'est vingt-

Elena C.: - Que mes collègues

< On est des êtres humains »

L'accusation: « Ta plus grande faut: a été de rassembler la foule, après les crimes de Tinisoura. Tu as pris l'ignoble décision de ras-sembler le peuple. » Elena C.: « Ils disent qu'on a

tué des enfants, ce n'est pas vrai. -L'accusation : « Inculpé Nicolae Ceausescu ... > Ceausescu: « Je ne suis pas inculpé, je suis le président de la Roumanie et le commandant

suprême des forces armées et je veux répondre devant la Grande Assemblée nationale. » Il se tourne vers sa femme Qu'est-ce que tu dis ? - Puis, à l'accusation : « Tu trahis le peuple, tu détruis l'indépendance de la

L'accusation : « On ne peut pas discuter avec toi. > A ce moment-là, le tribunal (invisible) se lève. Bruits de

Elena C.: + Non. chéri, on ne se lève pas. On est des êtres

des voix, le tribunal militaire confiscation des biens et à la peine de mort les accusés, sur la base des articles 357, 162, 163 et 165. Pronocé aujourd'hui, 25 décem-

Ceausescu : « Je ne recon-L'accusation : « La décision est sans appel. >

A ce moment, après cinquante-deux minutes d'audience (telle que retransmise par la télévision), changement d'image. On voit une sorte de trottoir en béton, un mur derrière. On voit deux corps à terre. L'image s'approche et fixe la tête de Ceausescu. Il y a des traces de balles sur le mur au-dessus et du sang. On distingue aussi nettement que Nicolae Ceausescu a reçu une balle dans la tête.

Une exécution destinée à décourager la Securitate

ques, comme les confidences faites dans l'entourage de M. Iliescu, permettent de reconstituer, petit à petit, les conditions ainsi que les raisons du procès intenté aux époux Ceausescu, et de leur exécution. Comme on pouvait le soup-

conner, le cas des anciens maîtres de la Roumanie semble avoir été totalement lié à la résistance inattendue des éléments de la Securitate insurgés contre le nouveau pouvoir. Ce demier a craint que les hommes de Ceausescu, dont le nombre est toujours ignoré, ne parviennent à le délivrer, voire à renverser la situation et à le remettre en selle. La crainte a été particulièrement forte lorsque, après trois nuits de combats à Buca-rest mais également en pro-vince, l'armée n'était toujours pas parvenue à contrôler la situation. 🕻 ll n'y avait que les torces de répression qui marchaient bien dans ce pays a, confiait à ses proches le nouveau premier ministre. Pour les impressionner et leur ôter tout

semble-t-il en cercle restreint, de frapper un grand coup et de passer les Ceausescu par les armes. Accessoirement mais ce dernier aspect n'a évi-demment pes été discuté au sein du Comité du front de salut national, - la mort des condamnés permettait d'éviter le pénible déballage de linge sale qu'un procès public n'aurait pas manqué de provo-

Le procès s'est déroulé le 25 décembre dans un androit non précisé. Le tribunal était composé de militaires mais également d'assesseurs civils. avocat, comme le montre le film diffusé à la télévision. Ils ont essentiellement dénié toute légitimité au tribunal qui ies iugeait.

ils ont été condamnés à mort à l'unanimité. Les iuces qui venaient de prononcer la sentence se seraient tous portés volontaires pour l'exécuter, mais on ignore qui compossit le peloton d'exécution.

Des turbulenc al'horizon...

NOT A TOTAL THE THE PARTY AND ADDRESS. The Control of the Print Print and and the state of the state -ে বা প্ৰাৰ্থন কুম্বা **কুম্বার্থনি**

Sager We willow years do ! sager will sager will gaile do ! Sader High do in High stadency processor processor sager sager

- Que

-

Tables
The Parkets
The Tables
The Tables
The Tables
The William
The Tables
The William
The Tables
T

Qu't's

· private

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

21 TABLE 1 TABLE 1

er aues 1996

· an athir bill

The Work of

Total state

MICHEL TATU

en gereit de 23 de After his the Restrict beautiful in na nas a maint े १ १ - १ प्रश्ने **स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट** in the state of th a de Profesione

le nouveau prei

Un mar

コードロールを開発性性 通復 。 The series sauce being Action to the Republication of the Control of the C A SAN SAN MARKET PROPERTY. - -- Carre Martine. TENTONE PERSON Thiston of the August A 1-1-1-1-0 AR 188 The second street was T. Swigel Con A CONTRACT NAME OF - Gu bornetent, n de noort **de sein** and and it places 🦚 · 프 ㅋ 마양 (영 **조롱(영화)**) 5 - 27: Selen | 1000

THE SHAPE OF THE STATE OF THE S a tradition for the W GER TERFEN AN ME The Company of the Co

= #Enr == Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

Benecuscot, étitatais des 43 pays d'augmentes fatt Johr de le carr's les zones manistrats sont bien des p

personale extensionale management social con propo-generale extensionium des Eusts riverses des Eusts 2º domeiros Busticoli mondiell, Sirvajare des Eusts d'expression française : Indispote, les, 10 DOM-TOM, le aces form, conférence fetaco-dificiles (40 antigna), le zone favo, conflorere facco-aléctice (40 attigna). ACT — setiona) et le propièle UDELF (Lirice des Bats de largue largaion : 43 pations). 250 p., 98 F. Franço chez l'auteur :

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUTIL-SUR-LAYON

Cinquante-deux minutes de diffusion. Deux acteurs, et deux seulement. Des voix « off », au débit rapide, pressées d'en finir comme si derrière les portes qui grincent sans cesse veillaient des agents de la Securitate prêts à liquider les

juges et à libérer les accusés. Des plans fixes chaque fois que la parole est à l'accusation ou à l'avocat commis pour la défense et qui, en l'occurrence, appuie l'accusation au lieu de la contredire. Scènes de la vie d'un couple. Nicolae Ceausescu empêchant sans cesse son épouse Elena de parter et lui en lui suggérant par des petites tapes affectueuses de laisser tomber. Elle, le regard fixe, la joue appuyée sur le poing, paraît sincèrement interloquée de tous les reproches qu'on lui fait. Quand on met sa fille en cause elle entre dans une colère de mère blessée, indignée. Lui, méprisant les juges qu'il récuse, s'emballe parfois et retrouve des allures de tribun, comme naquère au balcon de son palais, le bras droit et la main à

plat appuyant des phrases habituelles sur la classe ouvrière qu'il a toujours défendue. Elle est prostrée. Il a le visage mobile, une tête d'oiseau toujours en mouvement. Parfois il lève les yeux au ciel, offusqué par les insolences qu'on profère à son sujet, une fois même il s'esclaffe de bon cœur. A aucun moment, dans les images diffusées, il ne donnera l'impression de deviner qu'il vit. en ce 25 décembre 1989, ses der-

nières heures, înconscience ? Illu-

soire folie qui lui fait penser que ce

tribunal introuvable sera bien vite

balayé per ses partisans qui luttent

encore et que l'heure de sa ven-

geance viendra? On trouve toujours dans l'arsenal juridique d'une tyrannie des lois qui permettent d'en prendre à son aise avec le droit, au sens noble qu'il faudrait toujours donner à ce mot. L'ironie de l'histoire aura voulu que les époux Ceausescu scient jugés en vertu de dispositions exceptionnelles édictées par le despote kui-même il y a vingt ans... pour protéger son pouvoir. On peut touiours dire au'il s'acit d'un juste retour des choses. L'un des moments les plus suspects de ce non-procès aura été l'interrogatoire des inculpés sur leur état psychique. Dans quel pays, dans quelle justice laisse-t-on à l'accusé - et à lui seul - le soin d'être l'expert de sa propre santé mentale, et donc de son degré de res-

Comment ne pas faire état du malaise ressenti, au-delà de sa diffusion même, par ce procès si visiblement bâclé ? Il aura été à l'image de ces images : trouble, haché, expéditif, coupé. La méthode Ceausescu. Bien sûr, le peuble roumain, qui a plus souffert de ce régime que les téléspectateurs occidentaux confortablement installés mardi soir devant leurs téléviseurs, est le premier juge de ces juges. Il n'empêche ; sollicités depuis dix jours par les images de cette révolution en direct, spectateurs solidaires dont l'émotion a sûrement été amplifiée par la coin-cidence de la tragédie et de la période de Noël propice aux élans de générosité, nous attendions d'une Roumanie nouveile des méthodes nouvelles (1).

Au total cette perodie de justice n'aura eu d'exceptionnel, dans l'Histoire, que le fait d'avoir été enregistrée et presque aussitôt diffusée sur l'ensemble de la planète. La longue saga des révolutions, depuis que le monde est monde, a été une succession de moments qui, sans doute, auront resemblé à celui-ci. Dans le secret. Le procès des Ceausescu - plus monté que montré - laissera un goût amer à tous ceux qui se font une certaine idée de la justice, qui sont ceux aussi qui n'auront pas versé une larme sur ces deux exécutés. Ces deux morts de plus en Roumanie.

(1) Selon l'institut SOFRES-NIELSEN l'audience, en France, du procès Ceausescu a été, compte teau de l'heure tardive, exceptionnelle : à 23 heures, un tiers des foyers étaient branchés sur les trois chaînes qui le diffusaient : TF 1, A 2 et la Cinq.

Ceansescu: « Milea était un traître, il est parti seul et a décidé

Comme au temps de Staline...

Bien sûr, il y a les circonstances, la peur de tout le monde devant ces accusés ter-rifiants, la nécessité de couper court à toute tentative de la Securitata de les remettre en selle. Mais précisément, ces circonstances auraient excusé une exécution sommaire et sans procès. Au lieu de cela, et comme si l'on avait voulu rendre un ultime hommage aux rites expiatoires des années 50, on a voulu mettre en scène pour le demier des staliniens un procès de type stalinien. Ou plutôt son ébeu-che, la répétition, même pas générale, d'une pièce qui ne sera jamais jouée.

Un précédent peut être trouvé dans le procès et l'exé-cution de Beria à Moscou. Les exuoli de bena a moscou. Las eix officiers qui avaient arrêté, en juin 1953, le chef de toutes les polices staliniennes redou-taient tellement les intrigues de leur prisonnier qu'ils le tinrent au secret pendant six mois dens un local souterrain, une ancienne dépendance une ancienne dependance désaffectée de la région mili-taire de Moscou, et dont per-sonne ne connaissait l'exis-tence. C'est dans ce même bunker qu'eut lieu le procès, du 18 au 23 décembre 1953. La télévision n'existait pas encore, mais on l'annonça tout de même un jour à l'avance dans la presse, et l'on connut, dans la presse, et l'on connur, sinon les minutes et le contenu des cinquantes volumes des interrogatoires (toujours non publiés aujourd'hui), du moins les noms des juges et des pro-cureurs. Et cela bien que plu-sieurs d'entre eux, dont le maréchal Konev, président du tribunal, firent, avant comme après les faits, l'objet de

್ರೇಜ್

.

n .

:::2

. . .

والمنازين والمارا

in the second

Il est vrai que Staline était déià mort. Pour retrouver un vrai précédent à ce qui vient de se passer en Roumanie, il fau-drait imaginer que des géné-raux soviétiques se soient emparés de Staline lui-même en 1951 ou 1952, ou encore en 1938, au beeu milieu des grandes purges... Tout de même, une heure de « débat » pour solde de tout compte d'un quart de siècle de dicta-

MICHEL TATU

L'histoire en direct

Depuis le 22 décembre la télévision roumaine a pulvérisé des records mondiaux d'audience et les chaînes des pays occidentaux en ont largement profité. A Bucarest, la guerre entre télévisions françaises publiques et privées n'a entre l'UER, la coopérative d'inforpas connu de trêve.

Samedi 23 décembre à 20 heures, Bruno Masure découvre en même temps que les téléspecta-teurs de TF 1, les dernières images teurs de TF 1, les demières images transmises en direct par la télévi-sion roumaine. Sur l'écran, la poi-gnée de militaires et de civils, figés, hiératiques, dans le petit studio 4 de la station de Bucarest drapé des comleurs, parionales, reseamble couleurs nationales, ressemble étrangement à une gravure révolu-tionnaire de 1789. Sondain le jour-naliste de la Une interroge le tra-

« Qui est ce personnage en pull-over qui parle sans arrêt ?

- C'est Ion Iliescu, le chef du Comité de salut national...

- Yous voulez dire que cet homme en pull-over serait, en quelque sorte, le nouveau chef du

Déroutante, maladroite, lyrique et, parfois, terrifiante, la petite Televiziuna romana libera, depuis le 22 décembre, crève nos écrans, tient en haleine des centaines de millions de spectateurs et sert de boussole à l'information mondiale. De mémoire de professionnel de la télévision, on n'avait jamais comm cette impression de vivre l'histoire en direct, les yeux rivés sur une chaîne, totalement ignorée jusquelà, et qui est devenue, au fil des heures, le centre, âprement dis-puté, d'une véritable révolution. Qu'elle montre les combats de rue Qu'elle montre les combats de rue ou les charniers de Timisoara et wollà l'opinion mondiale qui prend fait et cause pour les insurgés. Qu'elle tarde à diffuser le procès » de Ceausescu et remplace les images par des discours un peu «langue de bois», cette même opinion s'interroge sur la fia-bilité politique des nouveaux diri-geants roumains.

Les insurgés de Bucarest semblent avoir vite compris ce pouvoir de l'image vis-à-vis de la commu-nauté internationale. Sitôt la télévision libérée, le 22 décembre, ils ont réactivé un vieux faisceau hertzien qui retie la capitale roumaine à Belgrade. Ils alimentaient ainsi l'un des rares points de jonction mations des télévisions enropéennes, et Intervision, le système équivalent pour les pays de l'Est. Voyant débarquer sur lours écrans yougoslaves ces images spectacu-laires et inattendues, les techni-ciens de l'UER se sont empressés de les envoyer, par satellite, arroser toute l'Europe. Par miracle, pen-dant les trois premiers jours de combats, les commandos de la Securitate, tout occupés à vouloir reprendre la station de Bucarest, n'ont pas songé à détruire l'un des relais de ce fragile couloir d'infor-

Le couloir a beaucoup servi. Non sculement pour diffuser au monde les émissions de Televiziuna romana libera, mais aussi pour transmettre les premiers reportages des envoyés spéciaux de NBC, CBS, des chaînes allemandes, nécrlandaises, espagnoles on françaises avant que celles-ci ne disposent de leurs propue moyens d'émission en

La parabole de l'ambassade

Samedi 23 décembre, les équipes d'Antenne 2 et de FR3 ont réussi à embarquer une station satellite de TDF dans l'avion affrété par M. Bernard Kouchner. La matériel débarqué à Varna en Bulgarie a mis plus d'une journée à rejoindre Bucarest, toujours soudé an convoi ministériel d'aide humanitaire protégé par l'armée. Dimanche soir, l'antenne perabolique ins-tallée dans les locaux de l'ambassade de France, les deux chaînes publiques pouvaient enfin transmettre en direct leurs reportages. Mais pas ceux de TF 1 ou de la Cinq : les journalistes des deux chaînes privées se plaignent amère-ment d'avoir été écartés de la parabole salvatrice et d'avoir dit conti-nuer à risquer leur vie pour (1) Andience tirées du baromètre Soires Nielsen.

apporter leurs reportages à la télé-vision roumaine canardée par les tireurs de la Securitate.

« Je constate que A 2 et FR 3 ont disposé en exclusivité du soutien de l'Etat français », note, acide, Gérard Carreyron, directeur adjoint de la rédaction de TF 1. A Antenne 2, on se rebiffe : « Nous n'avons jamais négocié avec le cabinet de M. Kouchner, mais avec la Sécurité civile de Roissy. » « Il faut, dans ce métier, connaître les combines », plaide Dominique Pradalier. Et pour faire bonne mesure, les responsables de chaînes publi-ques ne se privent pas de relever les « indélicatesses » de leur concur-rents privés : ainsi la Cinq a piraté, dimanche, le premier reportage de Patricia Coste, transmis, pour A 2, par faiscean hertzien et satellite, le diffusant même avant la chaîne publique.

Au-delà de ces incidents de parcours, les chaînes françaises ont su, chacune à sa manière, tirer leur épingle du jeu. La Cinq s'est volontairement « collée » aux émis-sions de la télévision roumaine, n'hésitant pas à interrompre ses programmes pour commenter en direct les images de Bucarest. Une stratégie qui lui a assuré un beau succèa d'audience pendant le week-

La rédaction d'Antenne 2 n'a pas réussi à convaincre sa direction de prendre la même liberté avec les programmes. Elle est parvenue, en revanche, à organiser très rapidement deux émissions spéciales : le 22 au soir, la chaîne publique grignotait sensiblement l'audience de Patrick Sébastien sur TF1 avec près de 20 % des foyers (1) et récidivait victorieusement le lende-main à 13 heures. Le <19-20 » de FR3 animé de Bucarest par Paul Amar, le 25, à atteint son record en frôlant 15 %. TF 1, pour sa part, a refusé de bousculer les habitudes de ses téléspectateurs et a concentré l'information sur la Roumanie dans les journaux de 13 heures et de 20 heures quitte à en prolonger quelque pen la durée. Une formule qui n'a pas fait recette égale tous les soirs.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Début d'abondance dans les magasins

de notre envoyée spéciale

Plus de rationnement, du chauffage, quelques oranges : la vie des Roumains a déjà changé.

Pour la première fois, mardi 26 décembre, le drapeau du nouveau pouvoir flottait sur tous les bâtiments officiels de la place de la République. Les toits penchent vers le sol, les colonnes grecques sont entamées les vitres sont dans la rue, mais on ne tire plus, du moins dans la journée. Au bruit des mitrailleuses a succédé le grondement des voitures sur les pavés. Le tramway roule de

La plupart des magasins de Bucarest ont rouvert, Au centre commercial Unirea, il y a la file d'attente des grands jours dans la boucherie. Une jeune femme en a les larmes aux yeux sous son bonnet de fourrura : elle a pu acheter 4 kilos de viande, ce qui ne lui était jamais arrivé. Elle est heureuse : « Je voudrais voir rire tous les visages. Que ce ne soit plus jamais, comme

·De vraies oranges...

Officiellement, le rationnement n'existait pes. Meis cha-que personne était rattachée à un magasin et ses achats enregistrés et limités. La ration de viande était fixée à 2 kilos par personne et par mois. Les achats de sucre, d'huile, de fromage et d'essence étaient également contrôlés. Mais tout cela c'est du passé, et on peut même s'offrir le plaisir de changer de magasin. En sortant de la boucherie, un homme brandit son kilo de viande et crie victoire ; « Ceausescu est mort. »

Un ingénieur a relevé la température tropicale de 23 degrés le soir de Noël dans son appartement. Avant, elle était limitée à 14 ou

15 degrés, et les soirs d'hiver elle pouvait même descendre sous les 10 degrés. « On nous donne maintenant en paralièle l'eau chaude et le chauffage », s'étonne-t-il. Auparavant, c'était le plus souvent l'un ou l'autre.

Une vendeuse de quincaillerie a vu de vraies oranges dans un magasin. Et même des citrons. Sous la dictature, les plus beaux produits agricoles étalent réservés à l'exporta-tion. La télévision a annoncé la fin de cette sécrégation mais les oranges sont encore rareis. Et de toute façon elles sont trop chères pour le « salaire de misère » de la jeune femme, ce qui ne l'empêche pas elle aussi de crier victoire en plein mage sin : « l ibertate l »

La situation est en voie de normalisation dans Bucarest, mais les mesures de sécurité sont extrêmement strictes. On ne pénètre pas dans un édifice ou un magasin sans avoir été entièrement fouillé. Dans le métro, on peut franchir jusqu'à cinq postes de contrôle. Les vigiles, le plus souvent des employés, cherchent armes et munitions jusque sous les Dans le hall d'une agence

bancaire, un milicien croit avoir arrêté un *« terroriste ».* La foule s'immobilise : « Un Arabe, un Arabe. > La rumeur qui dit que Ceausescu employait dans sa garde présidentielle des Libanais et des Palestiniens a conquis toute la ville. Tous les ressortissants arabes ou supposés tels sont suspects, et les scènes d'arrestations se sont multi-pliées ces derniers jours. Mais l'homme, en l'occurrence, a des papiers roumains. Le milicien revient à la tâche qui l'occupait en ce jour de reprise du travail : découper dans la bande jaune du drapeau national l'embième de la République socialiste de Roumanie qui rappelle trop l'ère Ceausescu. Cela laisse un trou noir au milieu du drapeau mais c'est ainsi qu'on devient démocrate.

CORINE LESNES

Des turbulences à l'horizon...

Suite de la première page

Car si la fin de l'ex-dictateur a été sangiante, le nouveau pouvoir n'a pas voulu se lancer dans une chasse anx sorcières qui aurait en l'inconvénient de le priver de milliers de cadres administratifs dont le pays n'est pas si riche.

Une trentaine seulement de hauts responsables membres du bureau politique du Parti com- tant aussitôt de côté la carte du toujours en place, M. Ion Sta-

muniste on d'anciens ministres ont été arrêtés depuis le début de la révolution. Les autres ministres en liberté ou hauts fonctionnaires ont été convoqués le 23 décembre par M. Ion Iliescu, qui les a enjoins de rester pour le moment à leur poste et de faire

Parti communiste pour se découvrir. de toujours, fervents partinal, structures dont ils assument. communiste, la direction.

Retournements de reste

Ces rapides retournements de veste ne manquent pas de provoquer des grincements de dents. Alors que nous nous entretenions avec le ministre du tourisme,

d'employés du ministère, alertés sans du cours nouveau, allant sur la présence d'un journaliste parfois même jusqu'à créer dans étranger, n'a pas hésité à pénéleur ministère des comités trer dans le bureau où avait lieu nal militaire extraordinaire. Et cier supérieur. Au rang où il locaux du Front de salut natio- la rencontre pour faire savoir. l'on passe à autre chose comme était parvenu, il ne pouvait être, qu'en ce qui les concernait ils si la page était définitivement par conviction ou par optimisme le dénart de lenr ministre et de ses proches collaborateurs, « hommes du passé reniant des erreurs d'hier ». Lo ministre a alors quitté le bureau, se gardant de donner de l'importance à l'incident. Des affrontements identiques ont eu lieu à la télévision et dans d'autres administrations.

Même le Conseil du front de salut national n'échappe plus à la critique de ceux qui regrettent qu'il compte dans ses rangs trop de communistes, à commencer par son président, M. Ion Iliescu. Nombreux étaient les manifestants qui, rassemblés devant le siège du comité central. exigeaient que tous les communistes, anciens staliniens ou nouveaux réformistes, soient écartés des postes dirigeants. Pour M. Iliescu et ses amis, il y a là à terme un risque de fortes turbu-

Pour l'instant, cependant, la situation est calme. Pour la première fois depuis le début de la révolution, Bucarest n'a pas été réveillée par les tirs nocturnes qui étaient jusque-là son lot quotidien. Les circonstances de l'exécution des époux Ceausescu suscitent des aigreurs mais le procès semble avoir atteint son but : les « terroristes » de la Securitate, orphelins de leur Conducator, paraissent avoir baissé les armes, justifiant a pos-teriori une décision dont le fond même n'a, bien au contraire, guère soulevé de réprobation dans le pays. Même le camp des dissidents de toujours manifeste une discrétion qui étonne. Si l'on se dit en privé gêné par la méthode, on n'est pas loin

nescu, une délégation d'accepter l'idée que les circons- Militaru à celui de ministre de la tances exceptionnelles que traverse la Roumanie expliquent, sinon excusent, le style du tribu-

Premières nominations

Le Conseil du front de salut national semble, en tout cas, avoir voulu attendre la mort des anciens maîtres de la Roumanie pour nommer les premiers membres du nouveau gouvernement selon une procédure qu'il a seul définie. C'est le Conseil qui, après avoir élu son président, M. Ion Iliescu, et son premier vice-président, M. Dimitru Mazilu, tous deux anciens hauts cadres communistes en disgrâce, a désigné mardi M. Petre Roman au poste de premier ministre et le bien nommé général Nicolae

défeuse. On sait peu de choses sur ce général, qui semble avoir suivi un cursus classique d'offi-

Signe de normalisation, ces premières nominations et la mort de l'ancien président roumain ont incité plusieurs États à reconnaître formellement le nouveau régime. La France, pour sa part, a dépêché à Bucarest M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, qui a rencontré le 27 décembre MM. Iliescu et Roman, M. Kouchner ne se montre pas pen fier d'avoir été le premier ministre du monde à avoir été reçu en audience officielle par le nouveau gouvernement ronmain.

GEORGES MARION

ALORS GA YIENT CETTE DEMOCRATIE! PARLE HOINS FORT.

Le nouveau premier ministre, M. Petre Roman

tourner la machine. Tous l'ont

promis avec enthousiasme, met-

Un marxiste gorbatchévien

Physique de vedette de cinéma, la quarantaine sportive, toujours apparu jusqu'à présent en pull-over, le nouveau premier ministre roumain, Petre Roman. n'a de toute évidence rien d'un politicien professionnel. Il est cependant typique de ces jeunes générations d'inteliectuels élevés dans le sérail marxiste et qui ont continué à croire malgré le dévoiement des régimes de l'Est qu'une troisième voie socialiste reste pos-

Directeur de l'Institut polytechnique de Bucarest, M. Roman, âgé de quarantedeux ans, se trouvait au malieu de ses étudiants sur la place de la République le jour du dernier meeting de Ceausescu pour réclamer la liberté. Cela lui vaut d'être propulsé le lendemain sur le balcon du palais présidentiel pour haranguer la foule. Totale ment inconnu jusque là, il devient l'une des figures de la

Son cheminement fait un peu penser à celui d'un Gregor Gysi en RDA, propulsé à la tête du

Parti communiste est-allemand par les derniers événements. Tous deux incarment une génération de jeunes dirigeants communistes dont la réputation d'intégrité n'est plus à faire et qui, chacun à leur place, avaient utilisé les responsabilités qu'ils avaient pour donner une image moins dévoyée de leur convic-tions socialistes. Gysi, d'origine juive, était président de l'Union des avocats en RDA. Il avait défendu de nombreux dissidents. Son père avait exercé de nombreuses fonctions pour finir limogé de son poste de secrétaire d'Etat aux affaires religieuses en 1987. Le père de N. Roman, Walter, lui aussi d'origine juive, était un commu-niste roumain historique. Il avait été combattant de la guerre d'Espagne où il a rencontré sa future femme, Carmen, une républicaine espagnole. Mort en 1983, il avait passé les années de guerre en exil en URSS. Général à l'époque de Gheorghiu Dej, membre du comité

central, il a été très vite mis sur

la touche à l'arrivée au pouvoir On ne connaît au nouvea premier ministre aucune expé-

rience politique particulière. C'est un universitaire qui a ssé cinq ans à l'Institut natio nal polytechnique de Toulouse, entre 1968 et 1973, dont il est sorti diplômé en mécanique des fluides, et qui a aussi le sens des responsabilités. Pour ses amis en France, il passait plutôt pour un social-démocrate bon teint. Son professeur à Tou-louse, Lucien Masbernat, qui l'avait rencontré l'année dernière, le dépeint comme merxaste gorbatchévien. « Il est capable de jouer un grand rôle d'entraînement sur les autres, même s'il a toùt à apprendre », iuge-t-il. Evoquant, dans une interview à l'agence Tass, l'avenir du Parti communiste roumain, le nouveau premier ministre a souligné qu'il ne pouvait dire s'il pourrait survivre et s'est prononcé lui-même pour l'introsystème politique roumain. H. DE B.

Protestant P

Allenti -100 ti

-

-

Cont. Books

-- I -- I --

Applying and the

I SANGE OF S

of property the

Mark Buds

- 64

~ # ***

And the Control of the Control

magnification and

THE PERSON NAMED IN

* 40 10 10

g ngg big. s

le gouverneme

ge les convois re

754-

a in the large

es e 🖦 🛊

2.80

ショウへ がは様

B. B. C. LEWIS CO.

- 1 34 and

1 (5 15 May 1998)

中 1435年 事業

ericke field

工 像下张 点

打竹头 萨

COST VALUE

-- # 10TH

等: \$4.50 AB

The second of

(F.20**05**-1) **現**

7 24 75

- a.s 🚓

主态器 動影

THE REAL PROPERTY.

· + 25.4 Er

The Real Property in

*** TO SEE SEE

2.4 3 34 40

COLUMN TO STATE OF THE STATE OF

estime le ministère des affaires étrangères

En réponse aux critiques for-mulées par MM. Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing à l'encontre du gouvernement, le ministère des affaires étrangères a regretté mardi 26 décembre dans un communiqué « les critiques de quelques hommes políti-ques français qui, en ces heures difficiles, se sont montrés soit mal informés, soit mal intentionnés ». « Sur le plan politique et diplomatique, la France a (...) clairement réaffirmé le sentiment de réprobation et d'horreur suscité par le régime de M. Ceausescu, indique le communiqué. Dès la chute de celui-ci, M. Roland Dumas a réuni d'urgence les ministres des affaires étrangères des Douze à Paris. Il a fait adopter une déclaration exprimant la solidarité avec le peuple roumain et fait débloquer une première aide d'urgence communautaire de 7 millions de francs. » « Sur le plan humanitaire, ajoute le quai d'Orsay, la France a été la première présente en Rouma-nie (...), elle a répondu à toutes les demandes qui lui ont été présentées par les nouvelles autorités roumaines. Cet effort se poursuivra. (...) La France maintien un contact permanent avec les Douze à ce sujet. »

La direction du Parti socialiste a également réagi mardi. · Le caractère partisan des polémiques ouvertes (...) a quelque chose de dérisoire, d'attristant et (...) d'indécent », dit-elle.
• Les leaders et partis politiques ont mieux à faire qu'à se livrer à une guerre de petites phrases ou à des gesticulations ubuesques », conclut le communiqué. Un avion médical, affrété par le Parti socialiste avec à son bord MM. Gérard Lindeperg, secrétaire national chargé des droits de l'homme, et Jean-Christophe Cambadélis, député de Paris, devait se rendre à Bucarest des

« Evaluation »

Invité mardi soir du journal de TF 1, M. Lionel Jospin, premier ministre par intérim, a envisagé de proposer à la CEE l'envoi « très blentôt » d'une « mission d'évaluation » des besoins de la Roumanie. « Faire redémarrer des entreprises, aider à l'élaboration d'une Constitution démocratique; tout cela peut prendre des formes extrêmement diffé-rentes; il faut cette mission d'évaluation », dit-il.

Cinq députés UDF-PR devaient partir mercredi matin pour la Roumanie. MM. Robert Cazalet (Gironde), M. Daniel Colin (Var), Rudy Salles (Alpes-Maritimes), Willy Dimi-glio (Hérault) et M™ Yann Piat (Var) ont décidé d'aller à Bucarest • afin de manifester au peuple roumain le soutien et l'attachement de la France ».

Les «reconstructeurs» du PCF demandent la démission des dirigeants de leur parti

L'Association de recherches et d'initiatives pour l'autogestion et le socialisme (ARIAB), animée notamment par les reconstruc-teurs » du PCF, MM. Félix Damette, Claude Poperen et Mar-cel Rigout, a publié, mardi 26 décembre, un communiqué qui affirme : « L'agonie sanglante de la dictature roumaine enterre une conception du communisme et du parti, celle qui a prévalu depuis des décennies. Nous ne le regret-tons pas. » Les «reconstructeurs» communistes ajoutent : « Pour se proclamer sinchem! * rou se proclamer sinchement solidaires [de la révolution roumaine], il nous faut procéder à un examen de conscience. (...) Nous devons reconnaître que nous sommes res-ponsables, à divers degrés, par nos silences, nos complicités ou nos cautions tactiques, des crimes

bords de la mer Noire, en 1984, Georges Marchais ne pouvait pas ignorer qu'il était l'hôte d'un bour-Le texte des «reconstructeurs» évoque alors celui du communiqué

Ayons le courage et la dignité de

l'admettre! (...) Nous nous

sommes trompés. Nous ne pou-vions certes pas tout prévoir. Mais la direction du PCF n'ignorait pas

la réalité du régime roumain. Elle a évoqué tardivement une dévia-

tion bureaucratique qu'il convenait de corriger. Puis une dictature, il y

a quelques mois, lorsque le régime est devenu insoutenable aux yeux

de l'opinion mondiale. Pourtant,

nous n'oublions pas que, sur les

publié cette année-là après le séjour de M. Marchais en Roumaréaffirmation du « bilan globale-ment positif » des pays de l'Est « englobe donc la réalité de ce que fut ce pouvoir fantoche », avant de juger que le PCF devrait être « honteux » d'avoir envoyé une délégation au dernier congrès du Parti communiste roumain.

Le communiqué précise encore que l'espoir qui renaît à l'Est, pour exister (...), doit s'attaquer aux fondements même du socialisme dogmatique -. - Dans ce réveil de l'Histoire, continuent les « reconstructeurs », les commu-nistes joueront ou non un rôle, selon qu'ils sauront engager un processus radical de refondation. (...) La direction du PCF est dis-qualifiée. (...) La France sera-elle le pays du dernier parti unani-miste et brejnévien? Nous ne l'acceptons pas. • Le communiqué

rappelle que « mille deux cents communistes ont été exclus du PCF pour avoir, entre autres, réclamé lors du 25 congrès, en 1985, la condamnation du régime roumain » et évoque, à propos du PCF, « le fonctionnement unani-miste d'un socialisme condamné, les conséquences tragiques en moins, ce qui fait dire aujourd'hui à de nombreux communistes français que, par chance, nous ne sommes pas au pouvoir -. Enfin, les « reconstructeurs » concluent : · Pour en finir avec cette hypocrisie, nous considérons pour notre part que la direction du PCF doit démissionner. L'avenir, notre com-but pour une société socialiste démocratique et autogestionnaire, une société de liberté, sont en jeu Il faut arrêter de massacrer

Le bureau politique du PCF dénonce la « campagne abjecte » dirigée contre M. Marchais

Sous le titre • une campagne abjecte » l'« Humanité » du mercredi 27 décembre, public une déclaration du bureau politique du PCF à propos des attaques lancées contre la direction du PCF à l'occasion de la révolution roumaine. Le bureau politique réaffirme le plein soutien - des communistes français an . processus révolutionnaire en cours » en Roumanie, avant d'expliquer : « Alors que

l'émotion est si légitimement forte en France, il se trouve, dans les milieux dirigeants de l'Etat et des médias à leur. service, des gens assez vils pour ne voir dans les images d'horreur et d'héroisme qui nous proviennent de Roumanie qu'un aliment de plus à leurs mesquins calculs politiciens contre le parti communiste français et son secrétaire général, Georges Mar-

Le texte met en cause plusieurs journaux français, dont le Monde - et rajoute : - Le bureau politique (...) partage la colère et le mépris qu'éprouvent les communistes et les amis de notre parti aussi ignoblement agressés. Il adresse sa solidarité et son affection à Georges Marchais, cible une fois de plus de la haine de classe, décidément sans limite et sans pudeur, des partisans de l'ordre établis ».

- Pendant des années, continue le bureau politique, les gouvertions politiques de droite et du parti socialiste ont flatté le dictateur roumain et fait preuve d'une grande complaisance à son égard, que Claude Cheyson a eu la dignité de reconnaître. Pour les dédouaner, les promoteurs de cette odieuse campagne tentent de faire croire, contre toute vérité, à des liens privilègiés entre Ceausescu et Georges Marchais. La réalité des faits est qu'aveune rencontre et aucun rapport d'aucune sorte n'ont eu lieu entre eux depuis 1984 ».

Le texte affirme encore qu'« auparavant, et de plus en plus

fréquemment ces dernières années », M. Marchais « au nom du Comité de défense des droits de l'homme qu'il préside, a multiplié les interventions auprès des autorités roumaines - souvent sans avoir la moindre réponse - en faveur de victimes de l'arbitraire ». Le bureau politique rappelle les déclarations du secrétaire . général du PCF à l'*Heure de vérité* d'A 2, en janvier dernier (lire par ailleurs) et affirme que l'envoi d'une délégation au congrès du parti communiste roumain visait à condamner publiquement et sur place ce régime » et « s'inscrivait dans l'attitude constante de notre parti depuis quinze ans, condamnant les atteintes aux droits de l'homme et des libertés et exprimant son exigence de voir socialisme et liberté marchér du même

Les communistes français, continue le bureau politique, ne prétendent, certes pas à la persection. mettre en doute leur engagement de toujours en faveur de la justice et de la liberté (...) le dégoût que leur inspirait le régime de Ceausescu, leur solidarité agissante aujourd'hui en saveur du peuple romain libéré et leur soutien à sa juste cause. C'est pourquoi la campagne qui cherche à les salir actuellement à ce propos est pure et simple ignominie. Le bureau politique (...) attire l'attention de l'opinion démocratique sur l'état de dégradation des mœurs politiques dont témoignent ces attaques méprisables ».

Harcèlement

Saite de la première page

Il est vrai que le secrétaire général du PCF affirmait, en janvier dernier, que ce qui se passait en Roumanie n'avait rien à voir avec le socialisme ». Quatre années auraient donc suffi à détruire les acquis de « quarante années » - selon le communiqué commun de juillet 1984 - de - construction du socialisme - en Roumanie? La direction du PCF n'en était probablement pas convaincue, puisqu'elle avait envoyé l'un des siens la représenter, le mois dernier, au congrès du PC roumain, parti d'un homme dont elle déclare, aujourd'hui, qu'il exerçait sur son pays une - dictature terroriste ». Le PC italien avait, lui, décliné l'invitation du parti

Les reconstructeurs communistes concluent des errements de la direction du PCF qu'elle est disqualifiée et que le mieux qu'elle puisse faire est de suivre l'exemple de ses homologues de certains pays de l'Est en donnant collectivement sa démission. Le bureau politique a répliqué mardi 26 décembre, en adoptant une déclaration de solidarité avec M. Marchais, qui serait la « cible » d'une » haine de classe ». Mêmes causes, mêmes effets: il y a cinq ans, le secrétaire général, mis en cause après un nouveau recul électoral de son parti - et avant de partir en vacances en Roumanie - avait reçu l'appui de M. Charles Fiterman, qui avait dénoncé dans ces critiques une « chasse à l'homme ». Le coupable était. déjà, M. Marcel Rigout, alors ministre délégué à la formation professionnelle, selon qui M. Marchais était devenu • l'homme de l'échec ».

De nombreux

adversaires Aujourd'hui, M. Rigout, qui a êté rejoint entre-temps par MM. Claude Poperen, ancien membre du bureau politique, et Félix Damette, ancien membre du comité central, revient à la charge contre M. Marchais, qui, de nouveau, feint de ne voir dans les critiques qui lui viennent du sein même de son parti que l'effet d'une campagne extérieure. Les rangs des adversaires du secrétaire général se sont grossis, pourtant, d'un député de poids, M. Théo Vial-Massat, maire de Firminy, dans la Loire, qui, avec l'autorité de l'ancien membre de l'appareil dirigeant de la résistance communiste qu'il fut, estime, lui aussi, nécessaire d'envisager le départ de M. Mar-

chais Convaincu que la mise en cause directe du « patron » du PCF ne peut aboutir qu'à obliger les autres membres de la direction à faire bloc autour de lui, M. Anicet Le Pors, ancien ministre délégué à la fonction publique, rejette cette démarche. L'appareil du PCF, dont on se demandait il y a peu s'il parviendrait à faire émerger un Egon Krenz français, va bientôt être à la recherche d'un Ion Iliescu.

PATRICK JARREAU

les deux chefs d'Etat publiaient une déclaration commune, le 10 mars, dans laquelle ils affirmaient notamment l'importance du

Paris a beaucoup visité Bucarest

Alors premier ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Jacques Chirac s'était rendu en Roumanie en visite officielle en juillet 1975. Le compte rendu du Monde du 30 juillet 1975 soulignait l'« ambiance euphorique » dans laquelle s'était déroulée la dernière journée de ce voyage, au cours duquel M. Chirac avait eu affaire, notainment sur les sujets économiques, à des « négociateurs particulièrement àpres et selon l'expression de notre envoyé spécial. Le communiqué officiel du conseil des ministres du 29 juillet avait entendu, après son retour, M. Chirac évoquer le « fructueux échange de vues » qu'il avait en avec son homologue roumain « sur les problèmes politiques, culturels et économiques intéressant les deux pays ».

En octobre de la même année, une délégation de l'UDR, le parti de M. Chirac, se rendait en Rou-manie. Trois membres de cette délégation étaient reçus par

En mars 1979, le président de la République, M. Giscard d'Estaing, sine die en juillet 1982 la visite

Roumanie. An terme de ce voyage, « respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales ». L'année suivante, c'était au tour du Conducator d'être accueilli à Paris par M. Giscard d'Estaing. En 1980 également, M. Jean François-

gères, s'était rendu à Bucarest. Le 11 août 1980, M. Claude Estier, membre du bureau exécutif du PS, avait été reçu par Nicolae Ceausescu. Les deux hommes avaient affirmé leur volonté de « renforcer la collaboration entre leurs deux partis . En 1981, M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, était allé à Bucarest. Il avait été suivi, en avril 1983, par M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures. M. François Mitterrand, qui était allé en Rou-manie en 1979 alors qu'il était premicr secrétaire du PS, avait annulé

septembre de la même année. Il a exprimé en janvier 1989 les raisons pour lesquelles il n'avait aucune intention de se rendre en Roumanie alors même qu'il avait commencé une tournée des pays de l'Est : C'est un système condamnable, il a quelque chose d'anachronique et de blessant nour la conscience RDA, pas en Roumanie. »

vier, avait donné raison au président de la République : « Je le soutiens, avait-il dit, je condamne fermement, résolument, ce qui se passe en Roumanie. C'est une atteinte intolérable aux droits de l'homme. Cela n'a rien à voir avec le socialisme. »

En septembre 1986, M. Didier Beriani, secrétaire d'Etat aux relations extérieures dans le gouvernement Chirac de cohabitation, en visite à Bucarest, avait transmis au président roumain, selon l'agence roumaine Agerpress, « les meil-leurs vœux de succès dans toutes ses activités » de M. Mitterrand et

COMITÉ POUR LA LIBÉRATION DE SERGUEI KOUZNETSOV

Sergueï Kouznetsov doit être libéré!

Journaliste de la revue indépendante « Glasnost », âgé de trente deux ans et vivant à Sverdlovsk dans l'Oural, Serguel Kouznetsov a été condamné le 28 novembre dernier à trois ans de camp pour « diffamation » et « troubles de l'ordre public ». Son procès s'est déroulé à huis clos, contrairem a distantation et « trousses de l'orure public ». Son proces s'est deroule à huis clos, confrairement à la législation soviétique en vigueur, dans des conditions qui rappellent une époque et des méthodes que l'on prétend révolues. C'est allongé sur une civière qu'il a entendu ses juges le condamner pour des motifs imaginaires. (Serguel Kouznetsov avait reproché à un officier du KGB d'avoir provoqué l'internement abusif d'un dissident dans un asile psychiatrique).

Le jour du verdict, Andrel Sakharov déclarait qu'il n'était pas concevable d'organiser à Moscon la conférence sur les Droits de l'homme (prévue pour 1991) tant que S. Kouznetsov ne serait pas libéré. Celui-ci avait trouvé dans le Prix Nobel un ardent défenseur. C'est une des dernières causes que le physicien avait tenu à défendre avant sa most

que le physicien avait tenu à défendre avant sa mort.

En France, quatre Prix Nobel, A. Lwoff, F. Jacob, J. Dansset, J.-M. Lehn, des écrivains comme Eugène Ionesco et Marek Halter, des journalistes, des scientifiques, des médecins ont constitué avec « Reporters sans Frontières » et les « Amis de Glasnost » un comité pour la libération de Sergueï

Le 16 novembre dernier, A. Lortat-Jacob, professeur de traumatologie à l'hôpital Ambroise-Paré, a réclamé un visa pour se rendre auprès de Serguel. Le visa a été refusé. Cette attitude constitue une grave atteinte aux accords d'Helsinki

Serguel Kouznetsov a entamé une grève de la faim le 18 octobre dernier et a déclaré la grève de la soif le 20 décembre. Si rien n'est fait, Serguel va mourrir d'ici quelques jours. Nous demandons aux autorités soviétiques de libérer immédiatement S. Kouznetsov, dont le seul crime est d'avoir dénoncé l'arbitraire et défendu les droits de l'homme.

Ont dija apporté leur soutien à Serguel Kouznetsov : Radio-France, J.-F. Bach, Sylvie Banon, Geneviève Berrier, J.-F. Bizot, Patrice Aristide Blank, Romy Brauman, Jacques et Claudie Broyelle, J.-C. Casanova, J. Chancel, J.-P. Changeux, M. Cotta, Claude Crémieux, Quentin Debray, Heriem Déelr, France D'Souza, Philippe Even, René Frydman, François Gros, J.-C. Guillebaud, Michel Imbert, J.-F. Kehn, Ronald Koven, Cyrll Koupernik, Henri Låo, Jean Lacouture, Y. Leval, Christian Maller, N. Mamère, Gilles Martinet, Bruno Masure, A. Minkowski, Luc Montagnier, Yves Pélicier, P. Polvre d'Arvor, Joseph Rovan, Albert du Roy, A. Spire, P. Toulet, A. Tourelne, Caroline Tresce, A. Vacheron, J.-D. Vincent, P. Weill, D. Widdicher.

Adressez voe signetures au Comité pour le libération de S. Kouzneteo. c/o Laurence et Bernard Granger, 57, rue de Provence 75009 Paris.

En juillet 1984 « Estime, confiance et compréhension mutuelles »

qu'il a publiée mardi 26 décembre, dément l'existence de · liens privilégiés entre Ceausescu et Georges Marchais », en affirmant qu' « aucune rencontre el aucun rapport d'aucune sorte n'ont eu lieu entre eux depuis 1984 » et que, « auparavant », le secrétaire général avait « multiplié les interventions auprès des autorités roumaines (...) en faveur des victimes de l'arbi-

Aucune trace de ces . interventions », aucune mise en cause de « l'arbitraire » n'apparaissent dans le communiqué publié par l'Humanité le 30 juillet 1984, an terme du séjour fait par M. Marchais en Roumanie « à l'invitation du secrétaire général du Parti communiste roumain », séjour de vacances à l'occasion duquel, selon le communiqué, le secrétaire général du PCF s'était entretenu avec Ceausescu les 10 et 27 juillet.

« Au nom du Parti communiste français et de sa direction,

Le bureau politique du Parti Georges Marchais a salué ami-communiste, dans la déclaration calement Nicolae Ceausescu. la calement Nicolae Ceausescu, la direction du Parti communiste roumain, les communistes et le peuple roumain et leur a souhaité que de nouveaux succès s'ajoutent à ceux remportés dans la construction du socialisme durant les quarante années écoulées depuis la révolution de libération sociale et nationale, antifasciste et anti-

impérialiste.»

Le communiqué, après diverses considérations relatives à la situation internationale, ajoutait : « Georges Marchais et Nicolae Ceausescu ont réitéré leur volonté d'œuvrer sons cesse au développement des contacts et au dialogue actif entre les directions des deux partis. (...) Ces relations reposent sur l'estime, la confiance et la compréhension mutuelles, sur le respect du droit de chaque parti d'élaborer en toute autonomie sa politique intérieure et extérieure, sa stratégie et sa tactique révolutionnaires, selon les conditions historiques, natioindiquait ce communique, nales et sociales de son pays. .

.249 St # 188 a 21. 7.4 100 Govert pour un 了。在·受到费第一 四两 # 266 * * OL ***

Signal and the second CARDA THE PROPERTY. - a Seine F. M. 49 34 * ~ #F#} となる。現代後 ंक्ष अनुसर्व सर्वे 11 mg = 100 reen de le 4.7 Completed and THE STREET

Contract The Property of --· 本學 你喝懂 100 *** 1924 . 44 17 - 新**沙縣** 2 - 18 - 12 (12) men lin **林 郑** AND THE RES # . **£**

PART I

7.7

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

L'afflux de l'aide humanitaire

Le gouvernement français souhaite que les convois routiers soient différés

Les appels à la mobilisation humanitaire et les gestes de solida-nité en faveur de la Roumanie ne cessent de se multiplier. Organismes officiels, associations, départements, municipalités y participent massivement. Des collectes de dons en nature et en argent sont organisées par de nombreuses col-lectivités locales, notamment en llo-de-France, en Normandie, en Provence Cote d'Azur, dans l'Isère et en Haute-Garonne. A Paris, six bus de la RATP ne sont pas de trop pour ramasser les 1 000 mètres cubes de vétements et de vivres collectés dans les vingt mairies

lan

Un convoi de quinze camions remplis de médicaments, de vête-ments et de denrées alimentaires a quitté Marseille, mardi 26 décem-bre, à destination de la Hongrie où un PC de répartition des secours est à présent installé. Au moins quatre avions chargés de médica-ments affrétés par les villes de Lille

et de Toulouse par le Parti socia-liste et par la Fondation du secours curopéen, devraient s'evoler pour Bucarest prochainement. Deux convois routiers organisés par l'association Equilibre devaient également quitter Paris et Lyon les 27 et 28 décembre transportant médicaments, couvertures et nour-

L'afflux est tel désormais que le ministère des affaires étrangères demande aux routiers et conducteurs privés de suspendre leur départ vers la Roumanie. Plusieurs raisons à cela : les points de passage sont saturés, l'esseace et le sage som andrent sur place et cer-tains menbres de la Securitate en fuite utilisent des emblèmes de la Croix-Rouge pour s'échapper. En outre, il est difficile de savoir de quoi ont exactement besoin les Roumains et où cette aide serait la plus utile. Bien que soixante-dix spécialistes de la logistique expé-diés par des associations non gou-

place, le ministre français des affaires étrangères a envoyé mes-credi matin à Bucarest trois experts ayant pour mission d'éva-

Voici une nouvelle liste des organisations et associations qui collec-tent des dons en espèce et en nature pour la Roumanie (voir le Monde du 27 novembre).

• Equilibre: 68, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél. 42-27-52-05. 14 bis, boulevard du Parc de l'Artillerie, 69007 Lyon. · Fondation de secours euro

péen : 23, rue de Berri, 75008 Paris. Tél. 42-94-95-28. · Association solidarité France-Pologne: 18, rue de Varenne, 75007 Paris.

• France-Roumanie solidarité 19, rue Lhomond, 75005 Paris. Tel. 43-36-26-98.

• L'Entraide protes CCP 23 329 27 W Paris.

A l'église roumaine de Paris

Générosité en transit

∢ Non, ne dites jamais merci. Ce que nous faisons aujourd'hui pour vous, vous l'avez peut-être fait pour nous. Alors... » Elle est Polonaise. Ses yeux bleu clair, mouillés d'émotion, elle est venue avec sa filie porter son chèque à l'église roumaine de

. . .

.....

: _ :

- 1

·~ ^:/2

- Ca 2

Depuis vendredi, l'église de la rue Jean-de-Beauvais n'est. plus un lieu de cuite. C'est un hanger, une permanence, un centre de tri. Un navire où, en quelques jours, l'équipage s'est organisé pour faire face à toutes les générosités qui sont venues s'échouer là comme en tant d'autres lieux en France. Des monceaux de sacs de plastique bleus s'entassent devant la façade discrète. Des piles de cartons attendent l'embarquement. Une liste des médicaments utiles (antibiotiques, antalgiques, corticoïdes...) est affichée sur la porte. Au rez-dechaussée, une femme accueille les donateurs. Près de 350 000 F en trois jours, avec une « pointe » dimanche, veille de Noël. Dans une salle auques. Dehors, cinq ou six béné-voles s'emploient à préparer les cartons de nourriture : soupes

en sachets, café, riz et pâtes, lait en poudre... D'autres trient les innombrables vêtements : il faut en faire des tas suivant qu'ils sont destinés à des hommes, des femmes ou des les vieux de plus de scicante enfants. « Rien ne sert ans, les handicapés et les d'envoyer des bailots au hasard. explique une responsable bénévole, il faut au contraire être capable d'envoyer ces habits en fonction des besoins de la population ». Une pancarte « Assez de vêtements » indique d'ailleurs que le plus important n'est pas là. Des médicaments, mais aussi des produits d'hygiène (détergents, savon) sont avant tout nécessaires.

Les locaux vétustes et empoussiérés de la petite église n'en reviennent pas de tant d'agitation. Au fond d'une cour minuscule, une dizaine de médecins et d'étudiants rangent et classent dans des cartons les médicaments apportés en vrac. lis seront stockés à l'abri de l'humidité. Car ici, et alors que l'urgence est assurée per les organisations non gouvernementales (ONG), on pense à « l'après ». Quand la sang roumain ne fere plus la « une » des journaux, quand il faudra conti-

nuer à soigner dans un pays où en matière médicale «il n'y a plus rien depuis dix ans », où, raconte un Roumain de Paris, on ∢laissait mourir sans soins enfants en bas âge». Et on espère bien pouvoir s'appuyer sur le réseau des familles de dissidents pour assurer la distribution dans les villages tout en échappant au risque de marché

Pour l'heure, s'organisent les premiers départs. Un camionneur et son fils passent mettre au point leur voyage. Ils devalent partir mercredi matin de Strasbourg. Un train en pertance de Paris devrait suivre.

Seul problème pour les organisateurs : € Nous avons presque trop de succès. » Le flux de dons en nature n'a pas diminué depuis vendredi 22 décembre. Les militants de l'aide humanitaire lancent à présent un appel : donnez plutôt de l'argent, plus facile à gérer. Car à l'autre bout de la chaîne, en Roumanie, il faut aussi s'occul'aide à bon port.

JUDITH RUEFF

Une cellule internationale de coordination

Devant l'afflux de l'aide internationale une cellule, rassemblant des représentants du ministère roumain de la santé, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), a été constituée mardi 26 décembre à Bucarest pour organiser le stockage et l'ache-minement du matériel médical et évaluer les besoins.

Seion le CICR l'aéroport de Bucarest était « engorgé » mardi. Les pays d'Europe occidentale se sont mobilisés (France, Autriche, Suisse, RFA, Italie, Belgique, Royaume-Uni, pays nordiques), de même que le Japon (un avion a quitté Tokyo mardi avec des produits médicaux pour un montant de 700 000 dollars) et les Etats-Unis qui ont mis 500 000 dollars à la disposition de la Croix-Rouge, Mais l'élan de solidarité est également très fort dans les pays de l'Est. Des camions, des trains, un avion sont partis d'URSS et 6 000 lits d'hôpitaux sont prêts à accueillir les blessés roumains en Moldavie, à proxi-mité de la frontière. La Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Yongoslavie envoient également des médicaments, du sang et des vivres.

La Chine et la Libye ont annoncé aussi l'envoi d'une aide médicale dont les motivations relèvent vraisemblablement autant de la politique que de la solidarité. Le colonel Kadhafi, démentant la présence de ressortissants libyens aux côtés de la Securitate, a demandé la création d'une commission d'enquête internationale. Quant à M. Ara-fat, il a attribué mardi « les informations mensongères incriminant les arabes et en particulier les Syriens, les Libyens et les Palestiniens », à une campagne « des forces sionistes » et a dénoncé les agressions dont ont été victimes selon lui « certains étudiants arabes et palestiniens à Timisoara et dans d'autres villes - de Roumanie. - (AFP. Reuter. }

Le concours de la Fédération française de Rugby. — La Fédération française de rugby (FFR) a décidé de venir en aide à son homologue roumaine. Le prix des places de la prochaine journée de championnat (samedi 6 et dimanche Tous les clubs de France, petits et grands, sont concernés. La recette ainsi déparée sera versée en totalité à la fédération roumaine.

Avec les réfugiés tsiganes en Lozère

«Là-bas j'ai trop souffert»

de notre correspondant

« Je viens d'obtenir, per

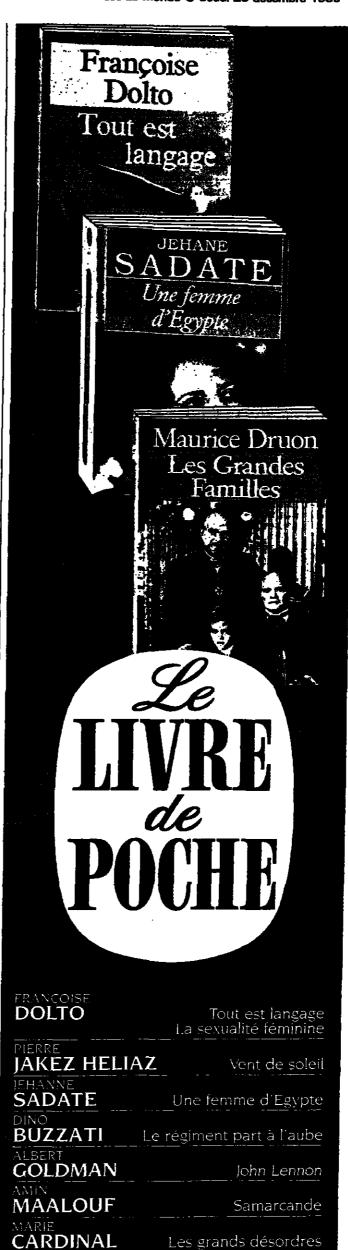
ment pratiquer me religion. On détruisait les édifices à coups de bulldozers. Mes conditions de via étalent très précaires; mon mari exerçait le métier de chauffeur de poids lourd et moi je travaillais dans une usinė ; je ne disposais que de cinq cents grammes de viande chaque mois pour nourrir ma famille. 3

En arrivant en France, le vieille voiture ; c'est devenu

Taiganes étaient garés près de la décharge publique de Nanterre. Cette situation était intolérable. Une convention vient d'être signée entre la préfecture des Hauts-de-Seine et l'organisme VVF (Villages Vacances Familles). C'est ainsi que les Roumains ont pu venir en Lozère où leur arrivée, préparée par la Croix-Rouge, le Secours catholique et de nombreux bénévoles, a suscité un élan de solidarité ; tandis que les enfants des écoles offraient des jouets, les pères trappistes de l'abbaye de Notre-Dame des Neiges apportèrent des centaines de kilos de marchan-

La soir de Noëi, Christian Fournier, maire de Villefort, avait convié les habitants du village et les réfugiés à faire la fête ensemble. On dansa la bourrée puis on écouta de la musique tsigane. Il fallait voir le regard émerveillé des enfants quand on distribua cadeaux et friandises. « Là-bas j'ai trop souffert, dit Stella, maintenant, quoi qu'il arrive, je veux vivre en France. >

JEAN-MARC GILLY



A la Salle Favart

Concert pour un peuple

heures, annoncé par le bouche à creille, le concert donné en solidarité avec le peuple roumain a fait salle comble Salle Favert, à Paris, mardi 26 décembre.

Les artistes français, roumain saisses, américains avaient répondu à l'appel qui leur avait été lancé et cest dans une ambiance à la fois décontractée et tendue qu'ils se sont produits. De grands moments de musique se sont succédé, le qua-taur Athenaeum Enesco dans un thor Athenaeum Enesco dans un tairait de la Jeune Fille et la Mort, de Schubert, Carolyn Carl-Mort, de Schubert, Carolyn Carisu improvisant sur un air joué par Gheorghe Zamfir sur sa fiûte de Pan, Andrei Vieru déroulant avec pudeur la sarabande de la Sixième Partita, de Bach, Eugen et Carima Sarbu interprétant cette Ballade de Porumbescu qui compte unt pour les Roumains qu'ils la chantaient, dit-on, à Timisoara sous les balles des agents de la Securiate, le premier jour du sou-lèvement.

evernent. D'emouvants et terribles poèmes D'emouvants et terribles poemes de Mariana Marin et de Dinescu furent lus par Gérard Depardieu, Antoine Vitez, Jacques Weber, Nada Stranckar, Maurice Bénichos et Daniel Mesguisch. Et puis et des moments où le métier, l'art même s'effacent devant la dérasse d'un besseus de la moment de dérasse d'un besseus de la moment. détresse d'un homme, d'une femme léurant les siens, la soprano Ileana. Couribas ne trouvant plus ses mots pour annoncer qu'elle ne pouvait pes chamer, submergée par l'émotion, ou la mezzo-soprano Cleopation. tra Ciruca s'élevent violemment contre • le jugement, puis l'exécu-

Organisé en quelques tion du tyran, véritable règlement de comptes entre mafiosi. Ce n'est pas le peuple roumain qui l'a jugé; les Roumains, les morts de l'antandre : contratte la desti de l' avalent le droit de l'entendre; ce sont les anciens ministres qui sont sont tes anciens ministres qui sont au pouvoir aujourd'hui. Il ne faut pas les laisser faire, ou lorsque Nicoletta a raconté l'accueil que lui avait réservé le public de Brasov, il y a dix-sept ans, à ses débuts, avant de lancer l'idée d'un grand concert qui réunirait des chanteurs sous l'ombre protectrice de . l'Arche de la Déjense, symbole de liberté - puis de chanter a capella l'une de ses anciennes chansons.

Il y ent aussi la maladresse de Yehudi Menuhin envoyant un mes-sage dans lequel, citant le grand violoniste et compositeur Georges Enesco, mort il y a trente-cinq ans à Paris, il conscillat un koumains · de rétablir le roi Michel sur son trône, car un roi est apolitique

Mais ce qui ressortait des diffé-rentes déclarations des artistes roumains présents, c'était la crainte que cette révolution soit confisquée au peuple, la certitude qu'il fallait que la France redevienne la grande sœur latine qu'elle avait été si longsœur latine qu'elle avait été si long-temps pour leur pays, qu'il fallait que les artistes français reviennent le plus vite possible aider la Rou-manie à retrouver sa place dans le domaine culturel. Une Roumanie qui vénère la langue française. Une Roumanie qui a domé an monde quelques-uns de ses plus nobles artistes, Georges Enesco bien sûr, mais aussi les pianistes Dinu Lipatti, Clara Haskil, Radu Lupu et la soprano ileana Cotrubas. ALAIN LOMPECH

téléphone, des nouvelles des membres de ma famille restée à Timisoara, ils sont tous sains et seufs, c'est le plus beau Noël de ma vie. » Stella, cinquante ans, réfugiée, vit depuis quelques jours au village de vacances de Villefort avec cent dix-sept autres Roumains d'origine tsigane, qui ont fui leur pays en raison de la misère et des persécutions reli-Catholique et très crovante. Stella s'est rendue à l'église du village. « En Roumanie, ditelle, je ne pouvais pas libre-

mari de Stella a acheté une

VAUTRIN

DRUON (2)

POUND

PERUTZ

PAPAIOANNOU

Prix Goncourt 1989

La vie Ripolin

Baby Boom

Blody Mary

Les Cantos

1. Les grandes familles

La chute des corps

La troisième balle

La civilisation et

l'art de la Grèce ancienne

Biblio/Romans

AMÉRIQUES

PANAMA: les négociations sur le sort du général Noriega

Washington recherche un « compromis » avec le Vatican

Tandis que les négociations entre les Etats-Unis et le Vatican sur le sort du général Noriega — toujours réfugié à la nonciature apostolique à Panama - sont dans l'impasse, le Mexique et le Pérou ont fait savoir à leur tour, mardi 26 décembre, qu'ils ne tensient pas à accueillir l'ancien dictateur panaméen. La veille, l'Espagne avait opposé une fin de non-recevoir aux demandes éventuelles d'asile en rappelant qu'un traité d'extradition existe entre Madrid et Washing-

En attendant, le département américain de la justice a fait savoir, mardi, qu'il demanderait à plusieurs pays, notamment européens, le gel des avoirs du général Noriega. Selon le porte-parole du département de la justice, le dictateur déchu aurait placé à l'étranger « plus de dix millions de dollars », réalisés à l'aide du trafic de drogue, une sonane, selon les autorités américaines, égale à 5 % à peine de la fortune estimée du général. Enfin, sur le terrain, où les opéra-

tions de « nettoyage » se poursuivent, notamment à l'ouest du pays, un pont aérien mis en place lundi pour rapatrier dans leur pays quelque deux mille citoyens costariciens bloqués au Panama a été interrompu, mardi, en raison de sérieux accrochages entre troupes américaines et partisans du général Noriega, à proximité de l'aéroport international Omar-Torrijos

de notre correspondant

Arrestation, transfert à Miami et comparation devant an juge améri-cain pour répondre d'une inculpacain pour trafic de drogue : tel est le sort que les Américains disaient vouloir faire subir au général Noriega et que, faute de mieux, ils ont réservé à l'un de ses adjoints, le lieutenant-colonel Del Cid, qui s'est rendu aux forces américaines après avoir donné l'ordre aux deux mille hommes qu'il commandait, dans la province de Chiriqui, de déposer les armes, et qui a été aus-sitôt arrêté. Le lieutenant-colonel Del Cid avait été inculpé en 1988, comme le général Noriega, et est accusé d'avoir servi d'intermédiaire entre l'ex-« homme fort » et les trafiquants colombiens.

Comparaissant mardi 26 décem bre devant un juge de Miami, il a plaidé non-coupable et indiqué qu'il s'était rendu de sa propre ininiative parce qu'il voulait précisément être amené à Miami et prou-

Son chef, le général Noriega, n'a pas fait exactement le même choix, et les Américains en étaient donc toniours réduits, mardi, à négocier avec le nonce apostolique à ennemi juré a trouvé refuge. Le général Maxwell Thurman, chef du

basé à Panama, s'est rendu mardi à la nonciature, autour de laquelle s'étaient déployées des troupes américaines, pour un nouvel entre-tien avec Mgr Laboa.

Rien n'a filtré de la conversation (* Nous ne faisons aucun com-mentaire sur la nature de ces dis-cussions », a indiqué à Washington le porte-parole de la Maison Blanche), et la position officielle des Etats-Unis reste d'exiger du Vati-can que le général Noriega leur soit remis. Cependant, un certain nombre de commentateurs estiment que la comparution du dictateur devant un tribunal américain pourrait se révéler plus embarrassante qu'utile, puisque le général Noriega ne manquerait pas de remuer bien des souvenirs déplaisants, datant de l'époque où il vendait des reuseignements à la CIA.

L'exil: une solution acceptable

En tout état de cause, un tel dénouement est de moins en moins robable, et il semble que les négociations entre Washington et le Vatican portent sur une solution de compromis. L'exil du général Noriega dans un pays où il serait tenu de rester coi pourrait peutêtre constituer une solution acceptable, mais les Américains entendent s'opposer par tous les moyens à son départ pour Cuba qui serait pour lui une parfaite plate-forme de propagande. i ine antre solution serait que le

Vatican convainque le général Nociega de se livrer aux nouvelles autorités panaméennes. Théoriquement, cela lui éviterait d'avoir à le faire à la justice américaine, puis que Panama n'a pas de traité d'extradition avec les Etats-Unis. Cola n'a certes pas empêché les Américains d'expédier le lieutenant-colonel Dei Cid à Mismi, mais la situation se présenterait de manière un peu différente dans le cas du général Noriega, qui, lui, n'a pas été capturé par les Américains.

Les Etats-Unis rendraient un manyais service aux nouvelles autorités panaméennes, qu'ils ont portées sur les fonts baptismanx en violant d'emblée leur balbutiante

Le situation est encore plus com-pliquée par le fait que le général Noriega est loin d'être seul à avoir trouvé refuge à la nonciature. Trente-huit de ses proches y scraient également présents, parmi lesquels des hommes à la sinistre réputation, comme son garde du corps et homme de main personnel, le capitaine Gaitan, le lieutenantcolonel Madrinan, chef des services de renseignement (DENI), ou même cinq séparatistes du mouvement basque ETA qui étaient, depuis plusieurs années, sous la protection du général. Enfin, Washington ne peut se prévaloir d'aucune relation privilégiée, bien au contraire, avec le nonce, qui a, dans un passé récent, sévèrement critiqué la politique des Etats-Unis à l'égard de Panama.

Un récit du « Wall Street Journal »

Selon un récit des événements des derniers jours publié mardi par le Wall Street Journal, le nonce a d'ailleurs aidé le général Noriega a pénétrer dans la nonciature, après être allé le chercher dans un lieu convenn par téléphone (le Vatican a fait savoir que le général Noriega avait exprimé le désir de « mettre fin au conflit », une précision appa-remment donnée pour justifier l'attitude du nonce).

Wall Street Journal, son dernier refuge fut la luxueuse résidence de mère de sa maîtresse, Vicky

Toujours d'après le Wall Stree Journal, c'est un Noriega tout à fait au bout du rouleau, et trop fatigué pour pouvoir parler, qui a demandé asile à la nonciature. De source militaire américaine, on indique que le général n'avait pas pris au sérieux les préparatifs mili-taires des Etats-Unis, dans les jours qui ont précédé l'intervention, croyant qu'il s'agissait d'une nouvelle manœuvre d'intimidation. comme il y en avait en plusieurs

Au moment de l'attaque, il se trouvait à un chib d'officiers situé en dehors de la ville, en compagnie

d'une prostituée. Le Commando-ment Sud ajoute que le général Noriega a passé les premières heures de l'invasion à circuler en voiture dans les rues de Panama pour éviter d'être arrêté puis a trouvé refuge chez différentes per-somes, en particulier un parent de rétaire. Selon le récit du

Sa orésence avait alors été signalée aux Américains par une fille de cette maîtresse. Les forces américaines se sont précipitées sur place, mais le général Noriega venait de quitter les lieux à bord d'un hélicoptère blanc utilisé par des pêcheurs de thou. C'est alors qu'il aurait décidé d'abandonner la partie et de chercher refuge à la non-

Les officiels américains prennent soin de souligner que, pendant toutes ces journées, le général Noriega, tout occupé à se cacher, n'a, à aucun moment, dirigé les opérations de ses partisans. Quant à la pesse américaine elle fait laraà la presse américaine, elle fait lar-gement état des réactions très favorables à l'intervention, recueillies sur place par ses envoyés spéciaux, y compris, affirment les journaux, de la part des habitants des quartiers qui ont le plus souffert des combats et où de nombreux civils

JAN KRAUZE

Coba demande une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU

45355

Est-ce une crise dans la crise? Cuba a demandé, mardi 26 décembre, une réanion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU pour érudier le cas des diplomates cubains - assiégés - par les troupes américaines dans leur ambassade au Panama. Cette requête fait suite à une protestation de La Havane auprès des Etats-Unis et des Nations unies contre la pré-sence massive et constante de soidats américains autour de l'ambassade et de la résidence de l'ambassadeur, qui selon le gouver-nement cubain, out menace à plusieurs reprises d'arrêter les diplomates confinés à l'intérieur s'ils venaient à partir.

Enfin, toujours selon Cuba, les soldats américains ont retiré les caméras de protection extérieure du bâtiment et dressé des barricades autour des deux immembles où se trouvent également les familles des diplomates, dont une quarantaine de femmes et

Mettant en garde Washington contre « tout incident regrettable » qui pourrait se produire, le ministre cubain des affaires étrangères a également réaffirmé que son pays était prêt à accorder l'asile politique au dictateur panaméen déchu. Officiellement le déploiement des forces américaines autour de l'ambassade cubaine répond - à de simples raisons de sécurité ». comme l'a expliqué le département d'Etat, mais Washington se cache peine de vouloir « prévenir » l'arrivée intempestive du général Noriega dans l'ambassade où les Américains avaient même cru un moment qu'il était réfugié comme ils avaient cru aussi qu'il s'était réfugié à l'ambassade du Nicaragua, qui avait été cernée à son tour.

Pour l'instant, le président du Conseil de sécurité a proposé une nission de bons offices auprès des deux pays.

AFRIQUE

Un entretien avec le président constatons nous ? Quels que soient les mérites d'un candidat, il ne peut se faire élire que dans sa région. Houphouët-Boigny

Suite de la première page

» Je ne suis pas né catholique, je suis né animiste. Le malheur a frappé durement ma famille. Fai perdu mon père à trois ans, et mon oncie – le frère de ma mère, le chef de la région - à cinq ans. Donc, à cinq ans, je suis devenn chef, chef animiste. J'ai recueilli les fétiches de la famille. Pour les animistes, l'éternité est une simple transposition de la vie d'ici-bas dans l'au-delà. Autrement dit. le chef qui meurt restera chef. D'où, avant l'arrivée des Européens qui ont mis fin à cela, des sacrifices d'esclaves pour continuer à servir le chef mort. Dans la cour de ma sion, vous trouverez un arbre qui faisait partie d'un bois où l'on pratiquait les sacrifices.

» Jeune, j'étais à la recherche de Dieu. Elève à Bingerville, i'ai rencontré un très bon curé qui m'a baptisé en 1913. A mon retour à Yamoussoukro, compte teau de ce que j'avais appris au catéchisme, j'ai juré de ne jamais faire verser une goutte de sang humain. Voilà le cadre dans lequel j'ai agi.

« Si j'ai la force de teuir, je continue »

- Combien a coûté cette construction ?

– A non, pas ça! Ce que je fais avec Dieu, je ne le dis pas. Dieu n'a pas besoin de livre de comptes.

> Tout ce que je peux vous dire, c'est que je n'ai jamais emprunt un centime à aucune banque. J'ai emprunté pour l'Etat, mais jamais pour moi. Tout est payé, je ne dois nas un centime.

- Quand le pape viendra-t-il consucrer cette basilique que vous avez offerte au Vatican ?

- Je n'en sais rien. Le pape. jugera de l'opportunité du moment. C'est à lui que ca appartient. Il a accepté. Je ne lui ai pas fait un cadean empoisonné. Il y a l'entretien, les charges. Nous verserons la

somme nécessaire, dont les intérêts peuvent permettre l'entretien sans qu'on ait à débourser un sou.

– Yous avez déclaré en 1978 : « L'homme d'Etat étranger que j'admire le plus est George Washington, car it a su se retirer et voir, de son vivant, la suite. ». Songez-vous à imiter

- Quand j'ai dit «étranger ca voulait dire en dehors de la France. Car l'homme d'Etat que j'admire le plus, c'est de Gaulle.

» En ce qui concerne la passation des pouvoirs, ça dépend de mon pays. Les choses ne sont pas les mêmes. L'indépendance des Etats-Unis n'est pas comparable à celle des pays africains. Nous avons une Constitution différente, Combien de pays ont voté des présidences à vie ? Ils sont nombres La dernière victime de cette politique a été Bourguiba. Enfin... Non, Bourguiba n'est pas mort. Mais il était président à vie. Ce n'est pas mon cas, je n'ai jamais pensé à cela. Si mon pays me fait confiance. Si j'ai la force de tenir, je continue. Si mon pays me fait confiance mais que J'ai le sentiment que je ne puis plus, je me reti-rerai dans l'amitié avec mon peu-ple. Ce que je continuerai à faire, ême pendant la retraite, dépendra de mon pays.

– Le multipartisme, prévu dans la Constitution ivolrienne. existera-t-il un iour ?

- Vous oubliez trop souvent votre histoire. Vos rois ont dâ batailler pour l'unité nationale. A partir du moment où cette unité existe, vous pouvez parler de multipartisme. Un Corse peut élire un socialiste comme un Breton peut élire un RPR. Nous, nous avons soixante tribus avec des costumes et des dialectes différents. Heureusement, nous avons pour nous unir l'usage en commun du français. Nous avons du chemin à parcourir avant d'arriver à l'unité nationale effective. Lors des élections, que

> Il faut définir la base du multipartisme. Quelle politique? Nous avons choisi l'économie libérale comme base de notre développement. le deuxième parti ce sera quoi ? Le multipartisme ca recouvre quoi ici ? L'autre jour, j'ai entendu à la radio qu'un groupe de Béninois voulait un parti commu-niste dahoméen. Ca signifie quoi ? Au moment où les autres, à l'Est, rejettent, serons-nous les derniers nmunistes du monde ?

- On peut vous retourner la question : l'Afrique sera-t-elle le dernier continent à avoir des partis uniques ? Ce qui se passe à l'Est ne pourrait-il pas avoir un effet d'entraînement ici ?

- Mais non! Ce n'est pas la ême chose! Nous naissons à la vie nationale. L'Allemagne de l'Est est un vieux pays. On lui a imposé le communisme, ce sont les chars russes qui ont imposé le communisme en Europe de l'Est, Les Allemands doivent se setrouver un jour. Ces peuples ont une vieille histoire. a rien de nouveau sous le soleil. Vous avez tous peur de la réunification de l'Allemagne. N'est-ce pas que vous avez peur ?

- Et vous, vous avez peur de ce qui se passe à l'Est ?

- Pourquoi voulez-vous que j'aie peur? Vous, vous voulez construire une Europe unie, une Europe partie de six et portée à douze, avec des gens qui frappent encore à votre porte. Vous parlez d'Europe unie, mais, si vons n'y croyez pas vraiment, alors ayez peur de la réunification allemande. Oui, si l'on en revient à un passé de luttes fratricides entre Européens, alors la réunification allemande doit être pour vous plus qu'un cau-

« Quand rous allez au Fonguet's... »

- Le sens de ma question était plutôt ceci : Vous, Africains, n'avez-vous pas peur de ces grandes mutations qui risquent de placer votre continent à l'écart ?

- Dans la mesure où il y aura un élargissement du marché, dans la mesure où cet clargissement per-



mettra d'exporter nos matières premières à des prix rémunérateurs, jusqu'à ce que nous paissions les transformer nous-mêmes, je n'ai pas peur. Mais si vous ne nous payez pas le juste prix, aiors, nons ferons les frais de vos retrouvailles en Europe.

- Si vous vouiez construire une Europe avec une Afrique dans la cooperation Nord-Sud, nous avons tous à applandir. Mais vous êtes groupés au Nord et le Sud est divisé. C'est vous seuls qui décidez du prix que vous nous imposez pour nos matières premières. Vous vous tournez vers quoi pour trancher? Vers la Bourse, dites-vous. Onelle Bourse? Est-ce que cette Bourse-là s'occupe de votre bié quand vous voulez le vendre aux Russes? Non. Cette Bourse n'agit que sur les matières premières des pays sud-américains et africains.

» Je ne sais pas si vous aurez le courage d'écrire cela, mais prenons le café et le cacao. Que demandons-nous? Minimum l 000 francs CFA (1) le kilo. Jusqu'en 1986, vous nous payiez 1 200 francs CFA le café et 1 100 francs CFA le cacao. Brutalement, à partir de 1986, vous faites chuter jusqu'à 300 francs CFA sans que pour autant le prix à la consommation ait baissé, au contraire. Un kilo de café vous permet de servir cinquante tasses et la tasse, an niveau du petit restaurant, c'est 600 francs CFA. Et encore, quand vous allez au Fouquet's, c'est 2000 france CFA la

tasse, vous savez ca? Comparez s 1000 francs CFA ou'on nous refuse pour le kilo à la production, sous prétexte de valeur ajoutée. Ce n'est pas bien. Je le dis en toute amitié car je veux la continuité dans la coopération.

< Un immense casino »

- Pourquoi ne pas essayer de trouver de nouveaux débouchés dans cette Europe de l'Est dont nous parlions ?

- Nous y réfléchissons, mais nous ne disons rien. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés. Le FED (2) — grâce à nos amis fran-çais d'ailleurs — a pn nous obtenir quelque 3 800 milliards de francs CFA pour cinq ans. L'un dans l'antre, depuis trois ans, le cacao et le café ivoiriens sont tombés de 1 000 à 300 milliards de francs CFA. Sept cents milliards en moins! En quatre ans, ça fera 2 800 milliards. Où sont nos

» Nous sommes trop tristes. Sur le plan agricole, nous, Ivoiriens
- avec nos sept millions d'habitants et les quatre millions de nos frères africains que nous avons milés - nous exportons dix produits vers le Nord. Pour cela, nous percevons à peine 400 milliards de francs CFA. Ce n'est pas sérieux. On nous parle de surproduction. Mais les mêmes hommes qui parlent de cela encouragent les planta-tions de cacao en Malaisie et de café en Indonésie. On est dans un casino, l'immense casino des pays développés qui jouent avec notre travail. Nous sommes seuls, nous ne trouvons aucun journal pour nous aider à dénoncer cela. Certains Français ont compris, mais on a affaire à des puissances...

- Quelles sont ces puissances ? La presse britannique n'est pas tendre avec vous en

- Bien sûr! A cause de ce que je vous dis. Nous sommes le seul pays à expédier dix productions agricoles vers le Nord. Nous avons dépassé le Ghana et le Nigeria. Nous sommes le premier exportateur mondial de cacao et le troisième de café. Nous allons dépasser le Libéria pour le caoutchouc.

- Quelle impression vous a De Klerk, que vous avez reçu récemment à Yamoussoukro ?

- Très bonne. Vous savez, en 1971, quand j'ai parlé de dialogue, j'ai été attaqué par phisieurs pays, j'ai été isolé à l'OUA. Maintenant, tout le monde dialogue avec l'Afrique du Sud. Il y a des gens qui ont sonte de se faire connaître, mais les ministres partent là-bas en cachette.

- Au nord de notre continent, les Arabes sont venus s'installer. Ce n'était pas vide quand ils ont occupé ce bord méditerranéen. Ils ont imposé leur langue et leur religion aux Kabyles, aux Berbères. Et gon aux kabyles, aux betoeres hit ces gens-là sont devenus des frères. Les Blancs qui sont partis de Hol-lande pour s'installer en Afrique du Sud ont malheureusement imposé l'apartheid. Mais personne ne leur conteste l'africanité. Ils sont afri-cains comme nous. M. De Klerk a fait des mogrès. En que leure goûs fait des progrès. En quelques mois, il a fait plus que ses devanciers en plusieurs années. Les choses vont évoluer, elles évoluent déjà.

- Justement, ne serait-il pas temps, pour les pays africains modérés, d'adopter une ligne de conduite commune à l'égard de Pretoria ?

- Nous travaillons, mais dans le silence. Nous ne sommes pas inactifs. Je ne peux pas vous dire ce que je suis en train de faire.

- Allez-vous établir des relations diplomatiques ? L'Afrique du Sud ne nous l'a pas encore demandé, ce n'est pas à moi de le faire. Notre dernier congrès a décidé que la Côte-d'Ivoire devait accepter l'établissement de relations diplomatiques avec tous les pays qui le souhaitent à condition qu'ils respectent norc régime.

- Queiles qualités vous semblent requises pour vous succéder ? Je ne yous demande pas de me donner un nom, mais de me dire le type d'homme qui serait qualifié pour prendre votre suite.

 Celui qui fera mieux que moi. Dieu nous aidera à trouver mieux que moi. L'essentiel est qu'il y ait l'esprit d'équipe. >

Propos recueillis par JEAN DE LA GUERIVIÈRE

(1) Un franc CFA vant deux con-(2) Fonds européen de développe-

Apperia. primar maper in Although 19 fig plate Biggs - 32 g g/4# 4-4 Ank the section of the section of an selfen 🛎 to British

Troisième PC

o orașa Statităto

and the transfer

sera installe à B

a 10" 🐞

and the second second 小海 安安 🦛 - 17 . \$ 15 mm 🖛 🖫 يۇق سىدى . Service Statement · Server Mark 🕊 1990年 1994 權

A PROPERTY OF C 4 No 1004600 regergit to the total and the same of the Tana 🛊 -STEED, NO

and the second e langer (1985) in the second To the State of Labor. * ***

-

AL Print " **1**"

MEDEC: NE

remain market

Marries when y **"中国"的 医甲基氏性** THE PERSON NAMED IN r: up:sit de milliot with a second TO THE STREET and the distance of the distan ··· in rengalitati - - -- -- -- Egitter et al. and the second ··· Fed British 医毛虫 医动液管 多腳標 ore trape 克姆 一二十二 熟意 海底中華門華

the Market State Service to the life of the second Transport Ac としたね 解析機構 二十二六百条件 實 and a same of the 100 mm 2 mm 2 mm - - - Juliani da ing and September 😘 in might bit ber. The state and the

The Residence of the erta i jarr ger Sille. S. S. Service Marrie M. - that a m if 1666 # the life to the The ore Tables & talk ・・・ アン 佐村雄

and the second 45 TE CE 145 184 GFEA and the second The state of the greatest

1 Augustagus The see groupe A Me The second second · Carry The second second ···· e^{ct}er **Acres** Tabasen 🗯

- 2017 11 12 **32 (2) 10 10 1**

" -- jew fungun)

SOCIETE

DÉFENSE

Après Taverny et Mont-Verdue

Un troisième PC nucléaire sera installé à Evreux

L'armée de l'air a installé sur la base d'Evrenx (Eure) un troisième 2000 nucléaires). Il comprend un sous-programme, le système PC des forces aériennes stratégi-ques (FAS), qui réunissent les missiles nucléaires du plateau d'Albion, en haute Provence, et les bombardiers nucléaires Mirago-IV armés désormais du missile air-sol à moyenne portée (ASMP).

Ce nouveau PC s'ajoute aux deux PC déjà existants, à Taverny (Val-d'Oise) et à Mont-Verdun (Rhône), et il devrait entrer en service opérationnel dès le début de l'an prochain.

Le général d'armée aérienne Philippe Vougny, commandant les FAS, donne cette précision dans un entretien accordé à la revue spécia-lisée Air et Cosmos datée du 23 an 30 décembre. Le « patron » des FAS ajoute que ce troisième centre d'opérations à Evreux pourrait se substituer aux PC de Taverny et de Mont-Verdun, s'ils venaient à être défaillants, pour maintenir des liaisons efficaces et rapides avec le chef de l'Etat. Les travaux ont duré dix-huit mois sur la base

Comme pour Taverny et Mont-Verdun, le centre d'opérations des FAS à Evreux est relié au réseau de transmissions Ramsès et à son système complémentaire baptisé Astarté.

Le programme Hermès, d'un coût global de 1 370 millions de francs environ, est un réseau maillé de transmissions, réparti sur quatre-vingts sites sur le territoire national, qui transmettrait l'ordre d'engagement venu de l'Elysée aux FAS et aux forces préstratégiques (missiles Hadès et avions Mirage-

MÉDECINE

and the property of the party

كتكنات والماد

مند و. مناسعه

-5- 45

82

. a : 3 * 5 * **

. .

` ::

ءَ جهيد

.

14.0

....

La mort de deux lycéens à Montargis

La menace d'une épidémie de méningite semble écartée

Toute menace épidémique sem-ble aujourd'hui écartée dans la région de Montargis (Loiret) après la mort le 21 décembre de deux jeunes lycéens des suites de ménin-gite cérébro-spirale (le Monde du 27 décembre). Selon le docteur Claude Gueveler (chef du service de réanimation du CHR d'Orléans. un seul autre cas, un garcon de dixsopt ans, présentait les symptômes d'une mémigite à mémigocoques et a pa être soigné efficacement. autres lyceeds, no lisés à Montargis, aucun autre germe n'a pu être trouvé. Une information judiciaire a été ouverte par le parquet de Montargis pour rechercher les causes de la mort.

Afin de prévenir tout risque de contagion, les autorités sanitaires ont organisé la distribution de quatre mille doses de spiramycine (Rovamicyne), antibiotique efficace contre l'infection à méningo-coques. Ce médicament a été distribué à environ 600 élèves des lycées Durzy et Jeannette-Verdier sinsi qu'à leur famille. Selon les autorités administratives, 950 élèves sur les 1 700 que comptent les deux établissements ont d'ores et déjà pu être contactés.

A la suite de l'appei lancé le 25 décembre par la préfecture du Loiret puis relayé par téléphone et par diverses stations de radio, les services d'urgence des hôpitaux du dénertement out de faire face à un brutal afflux de consultants.

Les conditions dans lesquelles l'appel a été lancé font aujourd'hui l'objet d'une controverse. Pour certains médecins, il aurait fallu, avant tout, prendre contact avec l'entourage immédiat des deux lycéens décédés. A la préfecture du Loiret, on indique que « l'appel public était justifié par l'urgence de la situation ».

pris le relais, tandis que Poloneis D'autre part, la décision de faire et Hongrois venaient, à leur tour, pratiquer de façon systématique des prélèvements de gorge à la et rougros verseart, a leur tour, frapper à la ports. En avril, l'Ecole nationale des ponts et chaussées décide d'ouvrir son mastère d'affaires internatiorecherche de méningocoques apparaît difficilement compréhensible. Les spécialistes des maladies infecnales à des cadres de l'Est. En ses estiment en effet, depuis juin, c'est l'Ecole supérieure des une dizaine d'années, que cette tigieuse Ecole polytechnique de Varsovie un accord de coopéra-Une circulaire de la direction générale de la santé (datée du 28 jan-vier 1980), destinée aux services tion. En juillet, l'ESSEC accueille à Cergy-Pontoise une vingtaine de cadres soviétiques pour un de l'action sanitaire et sociale, souligne que cette recherche (tout séminaire de marketing internacomme la désinfection des locaux) tional. L'Ecole supérieure de est une pratique « illusoire et sons commerce de Paris vient de signer un accord d'échanges

RELIGIONS

L'assassinat d'un prêtre français au Brésil

Le Père Gabriel Maire a été victime d'un « crime politique »

Le Père Gabriel Maire, cinquante-trois ans, retrouvé dans sa voiture, mort par balles, samedi sa votture, mort par balles, samedi 23 décembre dans un quartier de Vitoria, capitale de l'Etat d'Espi-rito Santo (le Monde du 26 décem-bre), est le premier prêtre français victime, au Brésil, de son engage-ment apprès des plus pauvres. Il est le troisième en Amérique latine, après les Pères Gabriel Longueville (1976), en Argentine, et André Jarland (1984), au Chili.

La police avait évoqué, dans un premier temps, l'hypothèse d'un crime crapuleux. Pour l'évêque du diocèse de Vitoria, Mgr Silvestre Scandian, il ne fait pas de doute

que le prêtre français, originaire du diocèse de Saint-Claude (Jura), curé depuis 1980 d'une banliene populaire de Vitoria, a bien été victime d'un « crime politique ».

Une lettre circulaire à ses amis, arrivée en France le 20 décembre, soit trois jours avant son assassinat, faisait état de menaces de mort visant le Père Gabriel Maire, à la suite de ses prises de position dans un conflit qui, depuis un an, avait pour enjeu la mairie de Vitoria. Le clan Santini, réputé corrompu, avait été battu aux dernières élections municipales de 1988. Mais en mai dernier, il avait réoccupé la mairie où avait été élu M. Vasco

Alvez, militant catholique engagé, membre de la Commission Justice et Paix du diocèse.

et Paix du diocèse.

Avant que la justice ne condanne ce coup de force, le 20 septembre, des manifestations avaient en lieu – rassemblement de prières, campagnes de signatures – auxquelles avait pris part le prêtre français en soutien au maire régulièrement élu. Depuis quelques années, une dizaine de prêtres et de religieuses ont été assassinés au Brésil, notamment dans des conflits de la terre où le clergé se montre très engagé pour la défense des paysans exploités par les grands propriétaires.

H. T.

complicité de faux et usage de faux Marceau Lequint, vingt-quatre en écritures de commerce (le ans, qui se trouvait à proximité des

lieux du meurtre, a été interpellé le

lendemain à Cambrai (Nord).

Attaque d'un transport de fouds dans les Bouches-du-Rhône.-Sept malfaiteurs, au moins, ont attaqué, mardi soir 26 décembre, à coups de pistolet-mitrailleur et

d'armes de poing, un fourgon de la société Brink's de transport de fonds, sur le parking d'une grande surface proche d'Aix-en-Provence. Un des convoyeurs a été légèrement blessé. Une soixantaine de coups de feu ont été tirés contre le véhicule alors que les convoyeurs finissaient de charger la recette de l'Euromarché d'Aix-les-Mille. Après avoir neutralisé les employés de la Brink's, les assaillants ont fait sauter la porte arrière du fourgon à l'aide d'un explosif et en ont transféré le contenu dans un quatro quatre à bord duquel ils ont pris la fuite. Au total, le fourgon, qui avait recueilli les recettes des fêtes de Noti de plusieurs grands magasi de la région, transportait plus d 7 millions de francs.

JUSTICE

Le non-lieu d'un restaurateur de l'Isère

Le MRAP s'inquiète de la « banalisation » de la légitime défense

Le MRAP a exprimé, mardi 26 décembre, - sa surprise, sa tristesse et son inquiétude » après le non-lieu prononcé, vendredi der-nier, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble, en faveur de M. Auguste Cuzin, restaurateur d'Arandon (Isère), qui avait tué en état de légitime défense, le 11 décembre 1988, un de ses clients d'origine algéries Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples appelle l'opinion publique à une amobilisation générale face à la banalisation de la prétendue « légitime défense » qui rétablit dans les faits la peine de mort pour des délits insignifiants commis par des jeunes désignés d'avance comme des coupables, surtout s'ils ont la peau basanée ».

- Que les juges en alent eu conscience ou non, poursuit le MRAP, leur arrêt sera ressenti comme un encouragement à tous les gens à la gachette facile et au racisme. »

Français d'origine algérienne, Mabrouk Merabet, vingt-sept ans, avait été tué d'un coup de fusil par M. Cuzin, qui venait de l'expulser de l'établissement. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble a'a pas suivi le procureur de la République de Bourgoin-Jalieu, qui avait fait appel de la décision de non-lieu rendu par le juge d'instruction, la chambre estimant qu'il s'agissait là d'e un cas de légitime défense proportionnée à la gravité de l'attaque ».

PARIS EN VISITES

JEUDI 28 DÉCEMBRE

to rue Lobau.

« Exposition : Jacques-Louis David au Louvre », 14 h 30, devant les grifes du Conseil d'Etet place du Palais-Royal (Aux Arts, Et Cestera...).

r Les Catacombes », 14 h 45, sortie Princ. métro Denfert-Rochereau (place) (Association internationale de tourisme culturel).

Pour les jeunes : « Les nouvelles salles de la Conciergarie : prison révolution-naire », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge, dans la cour (M= Duhesmel).

Au musée de la Céramique de Sèvres : « La porcelaine française du dix-huitième siècle », 15 haures, hall du musée (par le

« Une forteresse médiévale dans l'Est parisien : page illustre de l'histoire de France », 15 heures, entrée du chittesu, côté avenue de Paris (M^{es} Henri). Le néogothique à Paris : « Saint-Ambroise, cathédrale des Buttes-Chaumont », 15 heures, façade de l'église 71 bis, boulevard Voltaire

« Le théâtre de l'Opéra, chef-d'œu

de C. Garnier s. 13 h 30, dans le half de l'Opéra à gauche (Association internatio-nale de tourisme culturel). « La prison de la Conciergarie no

lement restaurée », 15 heures, 7, quai de l'Horloge (Association internationale tou-risme culturel).

« La Pyranide et le Louvre souter-rain », 10 h 30, au pied de la atatue équestre de Louis XIV (Methilde Hager). e Rêvez de Noêl et du Jour de l'An avec l'exposition Cartier», 15 heures, hall du Petit Palais (Mathilde Hager).

e Exposition Egypte. Egypte », 11 heures, entrée de l'amposition (institut du monde arabe) (Plarre-Yves Jasier). « Exposition archéologique de la France trente ans de découvertes », 16 heures, à l'entrée (Grand Palaia) (Pierre-Yvos Jasiet).

g La Conciergerie de Philippe le Bel à la Terreur », ?1 hourse, à l'entrée (Marie-

« Le Nouvel Opére, sa salle de specta-cle et son quertier », 14 h 30, sur réser-vation uniquement : 48-08-19-29 (Marie-Christine Lasnier).

« Une heure, une œuvre », 12 h 30, sous le Pyramide du Louvre (Musée du Louvre). « La peinture française aux dis-huitième et dix-neuvième siècles », 15 heures, même rendez-vous (Musée du

Louvra).

« L'impressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 20, sous l'éléphant aur l'explanade (Christine Merle).

« Les saions dir-septième de l'Hôtel de Lauzur », 14 h 30, 17, quai d'Anjou (M™ Carse).

« Le Louvre : crypta, pyramide. Huis siècles d'Histoire », 11 h aures et 14 h 30, métro Louvre (Michèle Potyer).

« Hètels et érijes de l'Ille Saion.

« Hôtels et église de l'Ile Seint-Louis », 14 h 30, sorte métro Seint-Paul

« La crypte archéologique : toute l'his-toire de Paris des origines à nos jours », 14 h 30, entrée de la crypte sur le pervis

EN BREF

□ Le 12º Paris-Dakar en route vers la Libye. – L'équipage fran-çais composé de Pierre Lartigue et de Bernard Maingret (Mitsubishi Pajero) a remporté, mardi 26 décembre à Marseille, le deuxième demi-prologue (catégo-rie auto) du raid-marathon Paris-Tripoli-Dakar. Un autre équipage français (Claude Arnoux-Serge Coche sur Busque Circae) Coche sur Buggy-Citroen) occupe la tête du classement général à la suite de ce prologue (3,5 km) disputé devant trente cinq mille spec-tateura. Dans la catégorie moto, le Français Laurent Charbonnel (Husqvarna Stalaven) s'est imposé et reste à la première place du classement. Les concurrents ont quitté Marseille par bateau dans la soirée de mardi pour rallier la Libye.

sous-programme, le système

Astarté, qui est composé de quatre avions Transall spécialement amé-nagés pour acheminer les liaisons

entre les stations au sol et les forces

nucléaires (sous-marins, missiles du plateau d'Albion et bombar-

diers Mirage-IV). D'un coût estimé à 3 550 millions de francs

environ, le système Astarté a

l'avantage de pouvoir être en alerte permanente (an cas où les PC à terre seraient neutralisés) et d'être

insensible aux perturbations de

l'impulsion électromagnétique dégagée par l'explosion d'une bombe meléaire adverse.

□ Léger séisme sur la Côte d'Azar. - Une secousse tellurique d'une magnitude de 4,3 sur l'échelle de Richter a été enregis-trée, mardi 26 décembre à 21 heures, à Nice. Elle n'a fait ni dégâts ni victimes. Ressenti par de

Nous proposons ci-dessous

à ceux de nos lecteurs qui

n'ont pu lire le supplément

« Campus » du 21 décembre,

en raison de la grève des

NMPP, des extraits des princi-

LA COOPÉRATION AVEC

Un séminaire franco-

tion s'est tenu à Paris, Lyon

Organisé par la Chambre de

soviétique sur la formation à la

et Grenoble du 4 au 15 décem-

commerce et d'industrie de Paris et la délégation à la formation professionnelle, il n'était que la

demière en date des initiatives tous azimuta prises depuis quel-

ques mois pour développer la

coopération Est-Ouest en

teur de l'institut supérieur de gestion (ISG), a sans doute été l'un des premiers à santir le vent

de l'Est. Dès septembre 1988, il

recherche internationale pour le

(IRIMS) de Moscou. En janvier 1989, l'ISG renouvelait l'opéra-

tion avec l'Ecole supérieure de

gestion du complexe agro-industriel du Gosagroprom de

l'URSS. Et elle se lançait, dans la foulée, dans un ambitieux projet de joint-venture éducatif, visant

à créer, avec l'Académie du commerce international de Mos-

cou, une école de management dans la capitale soviétique.

Depuis, le mouvement s'est cofféré. D'autres écoles ont

icoms qui signe avec la pres-

signait un accord pour favoris

management at les so

Alexandre Madhavi, le direc-

matière de formation.

paux articles qui y figuraient.

L'EUROPE DE L'EST.

déclenché de nombreux appels chez les pompiers, à la police, à la préfecture et au siège du journal Nice-Matin, dont les standards ont

Les mouvements de ce type ne sont pas rares dans le département des Alpes-Maritimes (quarante et un enregistrés par le seul observa-toire de Nice en 1988) et, pour la plupart, passent inaperçus. Cette secousse est cependant la plus importante dans la région depuis 1963. - (Corresp.)

D'Plainte du maire de Toul pour violation du secret de l'Instruction. — Les avocats de M. Jacques Gos-sot, maire (RPR) de Toul, inculpé et incarcéré depuis le 15 décembre dans l'affaire de fausses factures de Nancy, viennent de déposer, au nom de leur client, une plainte contre X pour violation du secret de l'instruction. Selon ses avocats, M. Jacques Gossot « n'a jamais reconnu et conteste formellement avoir profité, à sitre personnel, de d'Azur, le séisme, dont l'épicentre se situait en mer à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Nice, a dont d'abus de biens sociaux, de

avec l'université Humboldt de Berlin-Est. L'« Agro » a multiplié

les coopérations avec des homo-

en écritures de commerce (le Monde daté 17-18 décembre), et incarcéré à la maison d'arrêt de

Paris. — Après le meutre d'un gardien de la paix, commis à Paris, dans la nuit du 19 au 20 décembre, dans les locaux de la brigade finan-cière de la police judiciaire dans le treizième arrondissement, trois vigiles out été inculpés, dimanche 24 décembre.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les trois auteurs présumés du meurtre de Manuel Dias, trente-quatre ans, voulaient voler des armes en vue de les revendre. Employés à la société SGI installée à Suresnes (Hauts-de-Seine), Flo-rent Blondin et Patrice Caramelle, âgés de vingt-deux ans, connais-saient les deux gardiens de la paix en faction. Le premier s'est consti-tué prisonnier le 22 décembre au poste de police de la gare du Nord tandis que le second, auteur présumé du coup de feu mortel, a été interpellé prés du domicile de ses parents à Argelès (Pyrénées-Orientales). Le troisième vigile,

Dans le dernier numéro de « Campus » dont ils sont généralement Chambre de commerce de Paris. Il s'agit de mettre sur pied, à l'Académie, un programme de Tout semble indiquer que des

mastère, type MBA, centré sur le commerce international et qui sera réalisé par un consortium d'écoles de commerce conduit par HEC et l'ESCP. Enfin, le Cen-

à Paris et à Moscou. polonaise en janvier. A cela s'ajoutent enfin les ini-tiatives de la Communauté euro-• LA CONCERTATION SUR LES CONTENUS péenne. Deux des trois initiatives

concrètes adoptées au sommet de Strasbourg portent sur les domaines de la formation : d'une part, la création d'une «fondation européenne pour la forma-tion professionnelle», d'autre part, le développement d'échanges universitaires dans le cedre de « programmes à vocation éducative et de formation semblables aux programmes communautaires ». comme

ERASMUS OU COMETT. La Chambre de commerce de Paris a été chargée par le premier ministre de développer et de coordonner la coopération franco-soviétique en matière de formation à la gestion. Au terme du séminaire franco-soviétique qui vient de s'achever, plusieurs projets significatifs ont été retenus en priorité.

Tout d'abord la CEGOS, spécialiste de la formation perma-nente de cadres, va créer en URSS, avec l'Ecole supérieure de commerce de Moscou, un centre de formation qui devrait accueiliir, dès la première année, trois cents à cinq cents cadres d'entreprise soviétiques. Deuxième gros projet conclu à Paris : l'institut français de gestion et le ministère soviétique de l'industrie lourde et de la métallurgle ont adopté un programme portent sur la formation, des 1990, de six cent cinquante cadres d'entreprise soviétiques (cinq cents à Moscou et cent cin-

conclu entre l'Académie du com-

logues d'Aliernagne de l'Est, de Pologne et de Hongrie. Enfin, l'Ecole supérieure de commerce de Bordesux vient de conclure trois accords avec des établissaments de formation moscovites. tre de formation de la profession bancaire et l'Insitut des finances de Moscou ont décidé de créer, caises, elles ne sont pas en en joint-venture, une école de reste. La Conférence française des présidents d'université a formation des cadres bancaires envoyé des émissaires en Honet d'organiser pour eux des grie et en Allemagne de l'Est, et séminaires de perfectionnement, qui se tiendront alternativement

> Une vague de collogues régionaux constituait le deuxièm acte de la « consultation nationale sur les contenus de l'ensei gnement », prévue par la loi d'orientation de M. Lionel Jostion nationale avait consulté par

fonction de rendre compte des résultats de cette consultation en vraie grandeur (près d'un million de questionnaires ont été diffusés) et d'élergir le débat-Leur bilan global est difficile à dresser, puisqu'its ont revêtu, selon les académies, des formes assez diverses, depuis la grandmesse jusqu'au forum ouvert et bien préparé. Mais l'ensemble

laisse un goût de confusion quant à la méthode et d'incertitude sur le fond. représentants d'entreprise, dans Un troisième accord a été des domaines - la pédagogie, merce extérieur de l'URSS et la les programmes, les cursus -

pin. Depuis la rentrée. l'éducaquestionnaire l'ensemble de ses partenaires sur les « principes » élaborés par le acciologue Pierre Bourdleu et le biologiste François Gros (le Monde du 7 novembre). Ces colloques avaient pour Depuis la créstion de l'acadé-

Pourtant, l'impression générale de désordre, voire de ratage, qui se dégage des colloques ne doit pas masquer l'émergence d'un type de débat assez nouveau dans l'éducation nationale. Car si les enseignants nationale ont très largement dominé consultation, tribunes et ons, on a pu entendre ausai, çà et là, la voix de parents, de lycéens, d'élus et de

débats essentiels pour l'avenir du système éducatif sont à présent mûrs. S'il n'existe évidem-ment pas d'accord général sur d'éventuels allégements de pro-grammes, la pression des experts est forte. « Comment alléger notre enseignement sans l'amoindrir ? Comment limiter l'inflation des contenus ? », a résumé M. André de Peretti, président du colloque de Paris. en suggérant que les économies budgétaires et l'intérêt des enseignants n'étaient pas forcément contradictoires dans ce

L'ÉCOLE A LA RÉUNION

44 % des Réunionnais ont moins de vinat ans. Pour les accueillir, on doit bâtir des écoles à cadence forcés. Le conseil général a programmé la construction de quinze collèges dans les cinq ans à venir. Quant aux lycées, qui s'attendent à un accroissement de leurs effectifs de 11 % à la rentrée prochaine deux établissements nouveaux devraient sortir de terre chaque nouveaux établissements, à l'avantage de la décentralisa-

mie en 1985, les collectivités territoriales ont mis les bouchées doubles, mais les jeunes restent plus longtemps dans le systèm éducatif. Jusqu'ici l'école avait surtout un rôle social, grâce aux cantines et aux internats. Désormais, les Réunionnais misent sur la poursuite de leurs études et sur une meilleure qualification professionnelle pour echapper au taux record de chômage qui sévit dans l'île (37 %). Mais dans cette France de l'océan Indian où l'éducation nationale a moins de cinquante ans, les retards sont encore considérables : 20 % à peine d'une classe d'âge atteignent le baccalauréat, contre 45,5 % en métropole. « Notre ambition est d'amener 60 à 70 % d'une classe d'âge au niveau du bac, précise M. André Varinard, le recteur de l'académie. Nous avons la volonté d'aller vite. »

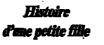
La mort de Samuel Beckett

« ... Oh finir. N'importe comment n'importe où »

Les débuts de Samuel Beckett sur le théâtre – la création d'En attendant Godot en 1953 – ont été

La présence du metteur en scène, Roger Blin, et du directeur du théâtre, Jean-Marie Serreau, ainsi que les trois romans de Beckett parus anparavant incitaient à attendre une œuvre d'une haute

Ce qui ne fut pas évident, de prime abord. Il est difficile, à présent, en 1989, après avoir comm l'ensemble des livres de Beckett, de percevoir En attendant Godot à l'état natif : l'image, la notion, de Beckett, dans leur extension, accompagnent la lecture ou l'écoute de Godot, et s'interposent.
Mais, en 1953, le spectateur non
averti, cueilli sans crier gare, se
trouvait devant quelque chose de
pas simple, de pas évident, devant
des phénomènes hauts en couleur qui participaient des clowns du Cirque d'Hiver et des sans-abri du quartier Maubert, et devant l'exploitation d'une situation facile», l'attente d'un incomu qui n'arrive pas, et aussi devant des dialogues plaisants, geure : « Un des larrons fut sauvé ; c'est un pourcentage honnète » ; ou « La mer Morte était bleu pâle, j'avais solf rien qu'en la regardant »; ou · La main dans la main on se serait jeté en bas de la tour Eiffel, parmi les premiers. On portait beau alors. Maintenant, il est trop tard. On ne nous laisserait même



Etait-ce du cérébral, de l'humour ou une forme inconnue de boulevard exercée par un ancien de l'Ecole normale? La question, anjourd'hui, paraît iconoclaste, mais cet En attendant Godot arrivait sur un théâtre de Paris après plusieurs œuvres de Ghelderode, de Brecht, après une adaptation du Procès de Kafka, après Bada, de Vauthier, et les Chaises, de lonesco, après les trois premières pièces, admirables, d'Arthur Adamov, après le Danton et le Woyzeck de Buchner, présentés par Vilar et Revbaz, et, en comparaicertains, plutôt léger (quant à la question des dates, le spectateur ne savait pas que M= Beckett promenait le manuscrit de Godot de théatre en théâtre depuis plusieurs années, sans succès).

Trois ans après cette première résentation de Godot, Beckett, en 1956, écrivait Fin de partie et, en anglais, une pièce qui a un fond d'air assez enjoué, oui, une chose

22 décembre, et son entou-

rage a obéi à sa volonté de ne

rien divulguer avant qu'il soit

en terre (le Monde du

Interrogé sur France-Inter,

Michel Bouquet, qui a joué En

attendant Godot sous la direc-

tion de Krejca estimait qu'il fal-

lait se taire et respecter la

position de cet écrivain qui n'a

écrivait : « Je ne me tairai

jamais, jamais », rappelle le

premier ministre, Michel

Rocard, dans un message à la famille où il se souvient que

Beckett & fut un grand résis-

M. Jack Lang, ministre de la culture a déclaré :

exceptionnellement exigeant qui a marqué profondément

∢ Un immense écrivain

Au début de l'Innommable il

jamais accordé d'interview.

27 décembre).

tant a.

Hommages

Samuel Beckett est mort le son siècle ; son œuvre déca-

pas asphyxiante, un dialogue aéré : Tous ceux qui tombent. Et c'est dans cette pièce pleine d'allant que Beckett pourtant a situé une des «indications» de son œuvre, ce souvenir d'une conférence de Jung à laquelle il avait assisté. « Il nous a raconté, écrit Beckett, l'histoire d'une petite fille très étrange et malheureuse et comment, après l'avoir soignée sans succès pendant des années, il avait du finalement y renoncer. Il ne lui avait rien trouvé d'anormal, disait-il, elle n'avait rien. La seule chose qu'elle avait, selon lui, c'est qu'elle était en train le conférencier, un instant plus tard, avait dit, comme pour huimême: « Elle n'était jamais née réellement, voilà ce qu'elle

Pensée bien inattendue, de la part de Jung comme de celle de Beckett, puisque, à voir les choses grossièrement, nalvement, la mort conclut la vie, puisque cette petite

révéla à ses semblables leur

infini dénuement. D'origine

irlandaise, il avait choisi Paris

et la langue française pour

créer cette œuvre rare et

essentielle. La France s'enor-

queillit d'être sa dernière

La société des auteurs et

des compositeurs dramatiques

salue en Samuel Beckett

€ l'intransigeant décrypteur

d'un monde gris et le poète

dont les silences nous parlent

si intensément de si près et

pour toujours de nous-

mêmes ; l'explorateur d'un jeu

théâtrai totalement épuré,

reprenant avec violence et discrétion mêlées le rêve jansé-

niste de Jacques Copeau : un

tréteau nu, des acteurs, un texte sans maquillage ».

demeure. 3

fille nécessairement « était en train de mourir » à partir de la seconde

Non, « elle n'était pas née réellement », répète Beckett.

Samuel Beckett s'est fait connaître du monde entier par ses œuvres théâtrales, En attendant Godot, Fin de partie, Oh les beaux jours... Il apparaîtra peut-être, dans l'ave-nir, que le génie universel de Beckett est, plutôt que dans son théatre, dans les pages de prose qu'il a publices depuis vingt ans, comme Mal vu mal dit, Pour finir Comment c'est, Textes pour rien. Et quiconque n'aurait pas lu encore ces livres, pourrait bien, à présent que Beckett n'est plus, commencer par la lecture du dernier livre de Beckett, celui qu'il a publié en octobre 1989, il y a juste quelques semaines; c'est tellement beau et poignant que cela donne l'envie de lire tout le reste, le titre est Sou-

mirage de ce que Beckett nomme l'arrière-pays », qui était peut-être la demeure de la petite fille de Jung. « Dans l'arrière-pays... quelqu'un dans un lieu inconnu à la recherche de la sortle. » Il écrit plus loin: « Peut-être la fin. Ou peut-être rien qu'une accalmie. » Et il termine par : « A peine de loin en loin oh finir. N'Importe com-Beckett, lorsqu'il trace les mots

Plane sur ce livre très court le

sur la page, et nous retrouvons juste ces mêmes mois sur le papier du livre, oui Beckett dépose alors, sécrète alors, une substance radio-active. Il irradie une énergie dans le noir, c'est immatériei, c'est comhe noir, c'est immateriet, c'est com-parable aux visions des mystiques mais Beckett n'est pas un mysti-que. Le lecteur irradié se sent par-tager une vision. S'il sort aussitôt après dans le rue, les passants lui gie spirituelle de Samuel Beckett était au cœur de l'absence, c'est-àdire au cœur du centre invisible, de taisent sous les frondaisons, et le chant de source, du chêne. Et c'est là que le théâtre de Beckett a toujours paru, à certains, moins immédiat, moins « absolu » que ses pages de simple prose, parce que le théstre, même réduit au plus élémentaire de sa présence comme l'a voulu Beckett, implique malgré tout les paramètres de corps humains on d'objets, de matières, qui n'ont pas « fondu dans l'absence », comme dit Valéry dans le Cimetière marin.

de sons fondamentaux (sans plat-santerie) rendus aussi pleinement que possible, et je n'accepte la res-ponsabilité de rien d'autre », écrivait Beckett au metteur en scène new-yorkais Alan Schneider en 1957. Car il s'accrochait an théa tre, Beckett, et dès lors pourquo renâcier, pourquoi refuser, après tout c'était sa façon de faire confiance à l'inconnu, et autant pour l'actrice et l'acteur embrasser les pages de Beckett plutôt qu'autre chose. Pour le théâtre aussi Beckett a écrit des textes enses, ouvrons an hasard, oni c'est la pièce appelée Cette fois, l'un des textes rares où Beckett semble laisser échapper un secret, on dirait une fugue lorsqu'il était enfant, et c'est, à travers les paroles mêlées emportées de Beckett : « Jamais nul ne venait sinon l'enfant sur la pierre au milieu des ortles géantes dans le demi-jour se coulant par une brèche duns le mur abîmé dans son livre bien avant dans la nuit noire ou clair de lune et les autres qui battaient les chemins à sa recherche... >

MICHEL COURNOT

MUSIQUES

Le « printemps d'Israël » au Louvre

Sous la Pyramide, la musique aussi a trouvé une place de choix

Les concerts de l'Auditorium du Louvre ont conquis leur public : du quartier, à l'heure du déjeuner (12 h 30), sortant du travail ou du musée (18 h 30 et 20 h 30), passionné de musique de chambre et séduit par des programmes originant préparés par Guillaume Monsaingoon.

charme et la vivacité de leur âge, alliés à une finesse et à une homogénérité qui dénotent une entente et une maturité rares après quatre ans de vie commune.

Le Quatuor en sol mineur K 478, de Mozart, est une rude épreuve, tant les musiciens y sont à

On dit souvent qu'un lieu crée son public, et à juste titre ; celui-ci ne dérive pas (ou peu) des visi-teurs du musée, mais au contraire teurs du musée, mais au contraire l'auditorium le conduit souvent au musée. Tel interprète déclenche le déplacement de l'auditeur, qui en « profite » pour aller voir telle exposition ou telle salle permanente (le phénomène est semblable pour les concerts du Musée d'Orsay). Certains disent même qu'ils viennent pour la première fois au Louvre grâce à la musique!

Cinquante concerts sont organisés cette saison, groupés par cycles qui parfois se recoupent : Premières à Paris, Musique au Louvre et aux Tuileries (qui débutera le 7 février), Quatuors à cordes, Carte blanche à l'alto, Viktoria Postnikova et ses amis, etc., avec des programmes hors cycle comme la création du Livre des morts égyptien, de Pieure Henry (les 19,21 et 22 mars), ou un ensemble d'œuvres de Glenn Gould (le 13 ienvier).

Peu avant Noël nous arrivait de Jérusalem le tout jeune Aviv Quar-tet (ou Quatuor Printemps), nom qui va comme un gant à ces instru-mentistes, piano et cordes, de moins de vingt-cinq ans. Ils ont le

scouvert dans cette scriture si déponillée et ramassée; mais à tra-vers eux passait à merveille ce cou-rant de poésie harmonieuse et parfois de sombre véhémence. Après Concertante, une œuvre

z décousue du compositeur israélien Mordecal Setter (1916), israelien Mordecal Setter (1916), plus comm pour ses oratorios de iturgie hebrakue, ils s'attaquaient à une des grandes œuvres de la maturité de Brahms, le Troisième Quatuor en ut mineur op.60. Rieu n'y reflète l'amertume du musicien bougon qu'on peint trop souvent. Le premier thème, s'il rappelle le tentre où, fou d'amour pour Clara. temps où, fou d'amour pour Clara, il avait failli se suicider, est devenu une explosion d'énergie qui mêne vers un chant d'un lyrisme vigoureux et enflammé. Le scherzo abrupt galope au rythme d'une ballade romantique, et l'andante célè-bre une tendre intimité, avant que le final ne vogue allègrement vers l'avenir, fouetté par des accents passionnés. Toute cette musique brillait de mille feux, transparente

sons les doigts de ces jennes gens. **JACQUES LONCHAMPT** ➤ Renseignements : 40-20-52-99. Places entre 40 et 150 f seion les concerts.

Mortel simulacre

Avec « les Bonnes », de Jean Genet, Marcel Delval montre un univers théâtral paroxystique

Metteur en scène au Théâtre Varia de Bruxelles, Marcel Delval a déjà monté les Bonnes en 1979, avec une distribution masculine qui avec une distribution mascatine qui accentuait la dimension cérémo-niale de la pièce de Genet, créée par Jouvet en 1947. Sa version d'aujourd'hui, en revanche, est d'une sensualité immédiate et directe. Delval enferme dans l'uniun core. Delvai ememe cans l'univers du simulacre et du théâtre l'histoire de ces deux bonnes qui rêvent de mettre à mort leur maitresse et jouent inlassablement, entre elles, la beauté de Madame et leur haine.

Le décor semble quelque loge d'un théâtre à vau-l'eau, habitée par une actrice non moins abandonpar une actrice non moins abandon-née, mais à coup sûr collection-neuse de chaussures : une bonne cinquantaine de paires, très style vamp, sont alignées en bord de soène, et Claire les visite, les asti-que, avec fétichisme. Il y a une coiffeuse, un divan, des fleurs en vrac dans des vases de fer-blanc, comme on en trouve sur le pas de porte des fleuristes. A gauche, des accessoires, des bouts de décor sont accessoires, des bouts de décor sont appuyés contre le mur, dont une croix de procession. A droite, une porte s'ouvre près d'un évier glau-que. Elle mène à une terrasse, dont de balcon donne sur un immense ridean rouge, très théâtral. Il n'y a pas d'échappatoire au jeu des bonnes, coincé entre ce double étau : la selle et les spectateurs d'un côté, et de l'autre ce rideau clos qui s'ouvre sur le vide. La lumière ne marque aucun passage des heures, aucune évolution réaliste du temps.

Les bonnes jouent les mises à mort de Madame sur le balcon, derrière une vitre qui assourdit les voix. Sous leurs robes noires, elles

portent une combinaison de soie dont le rose délicat frémit à chaque pas. Les robes de Madame respi-rent la soif de danser, et Janine Godinas, absente ou présente, les fait vivre de toute sa rage amoureuse, égoïste. Elle n'est pas méchante, plutôt généreuse même, mais d'abord inattentive, inconsciente, tant elle est emportée par l'alcool, l'amour, la musique de quelque sete éternelle. Isnine Godinas est magnifique

elle joue la beauté, elle est belle On comprend la fascination qu'elle exerce sur Solange, Micheline Hardy, else léger, monstre par fata-lité. Elle forme un couple quasi incestueux, mais contrasté, avec la noire Anne de Broca, Claire, boule de haine. Toutes deux jouent ten-dues à l'extrême, sans répit. Mais i est difficile de tenir pendant plu de deux heures un jeu aussi paroxystique, l'évolution dramati-que en souffre. C'est la restriction qu'on pent apporter à ce spectacle qui condamne donc les bonnes à hair Madame, non tant pour ce par procuration.

Le speciacle est une production du Théâtre de l'Ancre de Charleroi. En janvier, on retrouvera Mar-cel Delval à la Maison de la calture de Créteil, qui accueille après la Mission de Heiner Muller, specta-cle mémorable du Théâtre Varia, **ODELE QUIROT**

Jusqu'au 30 décembre, 20 h 30. BeauNord. Centre Wallonie-Bruxelles, 48, rue Quincampoix (42-71-26-16).

arts

Ed et Edward

Paschke et Ruscha : deux imagiers de l'Amérique exposent aux Galeries contemporaines

Selon toute vraisemblance, Edward était un prénom à la mode dans l'Amérique des années 30. M. et M. Ruscha à Omaha, Nebraska, et M. et M. Paschke à Chicago, Illinois, prénommèrent donc Edward leurs fils, nos respec-tivement en 1937 et 1939. Mais, si le premier paraît satisfait de son prénom et l'arbore dignement sur ses catalogues, le second semble moins enthousiaste et préfère qu'on l'appelle Ed. Cette différence, qu l'on croirait à tort anecdotique reflète dans leurs tableaux – puisque tous deux font des tableaux, généralement de vastes dimensions. et traitent du même sujet, l'Améri-que contemporaine, celle que tout le monde connaît grâce aux feuilletons télévisés.

Edward Ruscha, plus sobre, plus Edward Ruscha, plus sobre, plus majestucuz, avec même un rien de componction dans l'attitude, préfère les compositions géométriques, les harmonies de bon goût, gris fer, gris bleu, rouge sombre, et trace avec infiniment de propreté les capitales des inscriptions sibyllines, il barre ses cuvres. Sur l'une, fond orangé, il a écrit A Certain Form Of Hell, une certaine forme de l'enfer, ce qui est assurément très conceptuel, — le mot pour l'image — mais peu bouleversant. Sur une autre, fond azur et blanc, Jepan is America. Celle-ci a mal vieilli et devrait désormais être inversée.

Les œuvres les plus récentes se

Les œuvres les plus récentes se présentent comme l'agrandis présentent comme l'agrandisse-ment en noir et gris très sombre de vues «typiques» de l'Amérique des cinéphiles, villes quadrillées par des lignes de lampadaires, cactus, station-service au crépuscule, cha-riots bâchés des pionniers. Sur ces morceaux de bravoure, afin qu'on ne le soupçonne pas de les prendre absolument au sérieux, Ruscha imprime un rectangle blanc on ses imprime un rectangle blanc on ses chères inscriptions.

chères uscriptions.

Ces précautions sont assurément utiles mais ne changent rien à la banalité des compositions et des effets. Banalité voulue, évidemment. Mais l'argument de la dérision a déjà servi si souvent depuis les origines du pop art que l'on finit par se demander si l'excuse n'est pas un pen trop commode et si ceux qui prétendent « détourner » ou « pervertir » les stéréotypes ne se livrent pas à cette tâche par défant d'invention.

d'invention.

Suivant une technique qui a fait ses preuves, Ed Paschke tire des magazines et des illustrés la matière de ses peintures. Ce sont d'ordinaire des portraits qu'il rend anonymes en substituant à la netteté de la photographie des effets de brouillage, vapeurs de couleurs diffusées sur la figure et le fond, fluorescences agressives, dissolufinorescences agressives, dissolu-tion du dessin dans un bain de lumière trop forte. Le procédé est

efficace en dépit de l'usage systé-matique qu'en fait l'artiste, et par-vient à restituer de laçon convaincante l'atmosphère des boites de nuit et des couloirs de métro qui sont à Paschke ce que le Moulin-Rouge était à Lautrec et New-York à Warhol. Tout suggère la comparaison, Ed lui-même s'étant à l'occasion servi d'images tirées de l'interview d'Andy.

Mais il n'est pas certain qu'à la pousser plus avant, elle ne devienne genante pour l'homme de Chicago. Tel est du reste la question : de Rus-cha et Paschke, praticiens conscien-cieux de la seconde génération du pop art, et des patrons de la pre-mière, Warhol, donc, Lichtenstein et Johns, les plus jeunes ne sont pas

PHILIPPE DAGEN ➤ Galeries contemporaines. Centre Pompidou, jusqu'au 11 février. Ed Paschke expose également à la galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot, jusqu'au 10 février.

Toni Catany chez Agathe Gaillard Un pictorialiste moderne

Dans son vaste appartement de

Barcelone, près des ramblas, Toni Catany à entrepris voici trois ans-une étude approfondie sur le nu masculin. L'idée lui a été donnée par une com-mande da FRAC de Lyon, destinée à llustrer un texte de Jean Genet, qu'il n'a jamais exécutée. Autant que la figure du corps dépouillé, la lumière est son véritable sujet. C'est elle qui sculpte les formes, cerne des contours mantendus et cisèle par de voluptueux manenous et ciscie par de vempoueux effets d'ombre la puissance expressive des volumes. Statuliés par l'éclairage, ses modèles, joués par des danseux, improvisent à leur gré devant un ridean de toile écrue. Le corps, plus rêvé que réel, incarne un absolu de la beauté et suggère que l'homme peut des corps par l'accomme peut de la comme peut de la comme peut de la comme peut de la comme de la comme peut de la comme peut de la comme peut de la comme de la comme peut de la comme peut de la comme d

être son propre die Témoignant un même seus du lyrisme et de l'épure que dans ses natures mortes, Catany rend hou-mage aux maîtres du passé Fred Hol-land Day, Cobarn ou encore l'Alle-mand Arnold Genthe, spécialisse des portraits de danse. Faux calotypes, ses paruaus de danse, raux calotypes, ses trente-cinq tirages, aux inus roulle, noircis à l'exposition, triés sur deux cents épreuves, produisent un envoltement que rehausse la subtilité du virage au sélémen.

PATRICK ROEGIERS P Toni Catary, « Réver avac les dieux », galerie Agathe Gaillerd, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris 4, jusqu'au 13 janvier 1990.

- er gan siede er 4.5 er (de perser h de de de la company de fact company A DESTRUCTION OF THE PERSON OF 12 2 23 de de THE PERSON NAMED IN TATE OF SHAPE OF STATE S. Compani

34 Tares 4

A CR. Pa.

SCENHUM.

SE CETVINE

France-Inter rend hommage à Samuel Beckett, le 7 janvier de 20 heures à 22 heures au cours de l'émission « Le masque et la Plume », avec pour invités Ber-trand Poirot-Delpech, Gay Dumur, Brigitte Salino, Michael Lonsdale. FR 3 diffusera deux de ses pièces: En attendant Godot, avec Roman Polanski, Jean-François Balmer et Rufus, le 17 janvier à 20 h 35, et, le Bande avec Roland Bertin. Deux réalisations de Walter Asmus, coproductions FR 3, la SEPT, Cameras Continentales, SFP.



10111015D

 \sim_{ℓ_2}

- 2

e e Contra

Naissances

M. ot M. Jean-François MÉJANES, née Ishter Kettaneh,

partagent avec Baltie la joie d'annoucer la naissance de sa petite sour

Annti,

je 14 décembre 1989. 13, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.

- Fernand et Suzaane GRÉVESSE

Paul VAUTRIN

Françoise et Marc, le 27 septembre 1989.

Cécile CAZENEUVE

Christine et Jean-François, le 12 décembre 1989.

28, rue Desaix, 75015 Paris.

Décès

- La famille Et les amis de, M™ Madeleine AQUARONE, Bée Plum,

ont la tristesse d'annoncer son décès, survenu le 20 décembre 1989.

Les obsèques ont en lieu le

PROBLÈME Nº 5162

XI XI

HORIZONTALEMENT

Coudre sans aiguilles.

123456789

Les Bruyères

MOTS CROISÉS

- M= Marcel Baron, Georges-Louis et Monique Baron et leurs enfants, Francois Baron Pilar et Hélène Ferrer.

Et les proches, Ont le regret de faire part du décès bru-

Marcel BARON. survenu à son domicile le 14 décembre

1989, dans sa quatre-vingt-buitième Les obsègnes civiles ont en lieu dans l'intimité familiale.

7, rue du Loing. 75014 Paris.

M. et M™ Georges Bastelica, Philippe, Chantal, Christophe Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M- Here BASTELICA, née Dutertre.

surveisi le 19 décembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-cinq ana, au Loroux-Bottereau (Loire-Atlantique).

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale.

M. Jean Benassayag,
Le docteur Emile Benassayag,
M. et M= Dumonceau

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M^m Marguerite BENASSAYAG, tée Chouraqui, lear mère et grand-mère,

le 20 décembre 1989.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

190, avenue du Maine, 75014 Paris.

t leurs enfants, M. et M=Sylvain Bessis

leurs enfants, Les familles Hanoun, Sarfati, Chouraki, font pert du décès de

M^{ma} Emma BESSIS, née Chouraki. Les obsèques ont en fien dans la plus stricte intimité familiale, au cimetière

31, rue Octave-Femiliet,

- M. et M™ Jean Bessis

- Mª Marje-Louise Burou, son épouse, Le docteur Alain Buron,

son file, et Delphine, Le docteur Martine Morlot-Buron,

se fille. et son mari, Georges-Michaël Buron, son fils.

M. Robert Buron. son frère, et son éponse et leurs enfants, Mª Suzanne Dauriac,

sa sœur, et son fils,

M™ Patricia Raiz-Von Vongherra, sa belle-fille,

et son mari,
M. Jean-Pierre Laffont,
son bean-fils,
et son épouse
et leur fille,

Tout le personnel de la clinique du Parc, à Casabhanca, out l'immense douleur de faire part du décès accidentel, le 17 décembre 1989,

docteur Georges BUROU, nédecin à Casablanca depuis 1941. La cérémonie religieuse a eu lieu : Casablanca le mardi 26 décembre.

AUTOMOBILE

Petites voitures et boîtes automatiques

Alors que près de 80 % des véhicules distribués aux Etats-Unis sont munis d'une transmission automatique, la boîte de vitesse sans qu'il y ait intervention permanente du conducteur ne connaît pas en France (2,1 % des immatriculations en 87) et dans les pays letins le succès qu'elle mérite. Longtemps la raison avancée par les utilisateurs a été principalement qu'une boîte autonatique dévoreuse de puissances convenait plus aux grosses cylindrées qu'aux petites. Comme l'essentiel du parc concerne encore des petites cylindrées, le conducteur moyen estime que le maniement d'un levier est plus rationnel (plus exci-tant diraient certains). Le deuxième argument avancé est que la consommation d'un véhicule à boîte automatique est supérieure à celle d'une voiture munie d'une boîte classique. Enfin, certains arquent que la présence d'une boîte automatique sur un véhicule entraîne — par absence d'un frein moteur efficace - une usure prématurée des frains et des Dheus.

Tous ces arguments sont, en fait, partiellement fondés. Il reste néanmoins que l'amélioration survenue dans les boîtes automatiques depuis plusieurs années, grâce, notamment, à l'utilisation de l'électronique, et surtout les nouvelles conditions du

l'automatisme. L'example de la Y 10 Selectronic de Lancia est instructif, à cet égard. Voilà une petite voiture (1 110 cm3) à vocation plus urbaine que routière (sans pour autant qu'elle rechigne à prendre les autoroutes) qui semble avoir réuni les atouts nécessaires pour obtenir tout le bien qu'on peut attendre d'un boîte automatique. Le transmission de la Y 10 Selectronic procède en effet d'un

- d'un variateur continu (d'où un nombre infini de rapports); d'un embrayage électromagnétique que contrôle une centrale électropique ;

- d'un groupe inverseur pour la marche avant, le point zéro et la marche arrière : d'un groupe de réduction avec différentiel incorporé; - d'un système hydraulique qui fournit l'huile sous pression

(action du système, lubrification, refroidissement). Le système ainsi conçu rend caducs tous les reproches traditionnels faits à une boîte « normale », notamment parce qu'il y a une faible absorption de la puissance du moteur durant son fonctionnement et parce qu'en toutes circonstances, les rapports utilisés sont, en quelque sorte, à l'heure. Ce qui entraîne une moin-

Cette Y 10 Selectronic sera en France en janvier. Son prix n'est pas encore fixé mais elle méritera l'essai, notamment dans les rues encombrées de nos métropoles.

D Trois livres d'étrennes. - certes pris un coup de vieux Les éditions EPA font paraître en cette fin d'année trois ouvrages consacrés aux voitures de rêve. L'un permet aux lecteurs de se lancer sans menacer personne sur les routes au-delà des vitesses permises. « Plus de 250 à Theure > est son titre (120 F). L'autre, toujours axé sur la vitesse, traite des voitures de

course, un voyage parmi les

monstres des pistes et routes

de railyes (120 F). On nous permettra de préférer à ces deux premiers livres le troisième consacré à ce que les Français ont appelé les belles américaines et pas n'importe lesquelles : les cabriolets. Ah l les beiles calendres ! Ah I les chromes éblouissants et les capots sans fin... Ces américaines ont

dans la silhouette mais quel charme insolent et ostentatoire... (270 F).

D Le constructeur britanni-

que Jaguar a décidé de lancer la production de son nouveau modèle de grand luxe, la XJ-220, une voiture de sport ultra-rapide vendus 366 850 livres (590 000 dollars) et conçue pour concurrencer les Ferrari F-40 et les Porsche 959. Son prix - TVA et taxe spéciale de luxe de 10 % comprises - est neuf fois plus élevé que l'actuel modèle haut de gamme de la marque. La production initiale on sera limitée à 220 modèles. Le rachat de Jaguar par Ford n'a donc pas mis en cause la fabrication de ce modèle particulièrement

- Vannes. Paris.

Jacqueline et Émile Helaine, Armelle et Charles Brisset, RP Jean Carof (SJ), Anik et Louis Glotin, Steur Maryvonne Carof, Yves et Marie-Noëlle Carof,

ses enfants, Et tous ses petits-enfants et arrièrepetits-enfants, out la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de

> M-Paul CAROF. née Margnerite Flandrois.

Les obsèques ont su lieu le 3 décembre 1989.

- Philippe et Brigitte Devaux,
Dominique Merklen,
Nicolas, Isabelle, Antoine, Marc,
Pascale et Thomas,
Le docteur et M= Liabot,
Danielle Jeudon,
ses enfants, petits-enfants, sœur, beaufrère et nièce,
out la tristesse de faire part de décès de

M=Gibert DEVAUX,

surveau le 24 décembre 1989, à Neuilly-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Une bénédiction sern célébrée le jeudi 28 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly.

L'inhumation aura lieu au Cimetière nouveau de Neuilly, dans la sépulture de famille.

Cet avis tient lien de faire-part.

11, rue Quatrefages, 75005 Paris. - Luynes. Auray.

M, et M™ Louis Dréan,

Catherine Dréan, M. et M= Michel Kerbrat et leurs enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la dispa-rition de

M. Pierre DRÉAN. leur fils, frère, beau-frère et oncle,

survenu dans sa trente-cinquième

Les obsèques ont eu lieu le 27 décembre 1989, à Auray (Morbi-han), dens l'intimité. - Lyon, Aspremont, Paris, Saint-Gervais-les-Bains,

M. et M= Raymond Fevrier,

ses enfants,
M. et M= Luc Fevrier
et leur fils,
M= Anne Robin

M. et Ma Alain Penz et leurs enfants, M. et Ma Blaise Steurer

et leurs enfants, M= Frédérique Steurer et M. Patrick Vetter, ses petits-enfants et arrière-petits-Toute les familles parentes, alliées et

ont la douleur de faire part du décès de

M= venve André FEVRIER, née Marie Garagnon,

Les obsèques civiles ont en lieu au cimetière d'Aspremont, le mercredi 27 décembre.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Les administrateurs de la Junior-Entreprise de l'École HEC 1987, 1988,

ont la douleur de faire part du décès de Stéphane GILBERT, trésorier de l'association en 1987 et 1988,

survenu le vendredi 22 décembre 1989.

Les obsèques auront lien le jeudi 28 décembre, à 10 h 45, en l'église d'Igny (Essonne).

- M. et M= Robert Suzanne, Gérard Grosse, son mari, Et Sarah Grosse,

sa fille, ont l'immense douleur de faire part du décès, survent le 22 décembre 1989, de

Danièle GROSSE, âcée de quarante quatre ans.

Elle a fait don de son corps à la

- Les amis de Danièle GROSSE. ont la grande tristesse de faire part de son décès, survenn le 22 décembre 1989.

Allée Louise-Labé. 75019 Paris.

- M. et Ma Daniel Devillebichot, M. Laurent Heynemann, Caroline Huppert, ses enfants,

Olivier, Stéphane, Justine et Baptiste. ses petits-enfants,
M. et M= Claude Kaiser

et leurs emants, Ses deveux et dièces. Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

Pierre Didier HEYNEMANN, survenu le 25 décembre 1989, dans se soixante-seizième année.

Les obsèques et l'inhumation seront célébrées dans l'intimité familiale, ce mercredi 27 décembre, à 13 h 45, au cimetière parisien de Saint-Ouen. 35, route de Saint-Romain, 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

91, rue de la Tour, 75116 Paris.

a la douleur de faire part du décès de Didie: HEYNEMANN.

Son énergie tranquille au service des retraités et des personnes àgées, son effi-cacité, son amitlé laisseront un grand vide parmi nous.

Information, défense, action-retraite, 15, rue Gay-Lussac, 75005 Paris.

- Dominique Letourneur.

née Frasseto, son épouse, Aurore Lesourneur, sa fille, Cécile Castagno

et son époux,

sa fille et son gendre, Vincent et Lactina, ses petits-enfants, La famille Frasseto, ont l'immense douleur de faire part de la disparition brutale de

Michel LETOURNEUR.

survenue le 19 décembre 1989. - Marie-Josèphe Levy,

son épouse, Colette Levy, sa fille, Dorothy Levy,

sa sœur, Colette Menvret Et Odile Renié, ses belles-sœurs, ont le grand chagrin de faire part de la disparition de

> Isadore LEVY, artiste peintre,

survenue subitement à son domicile, à Maisons-Laffitte, le 19 décembre

Il avait quatre-vingt-dix ans. - La fédération Relais,

Ses amis, font part du décès de M™ Jacqueline PICARD,

survenu le vendredi 15 décembre 1989. Les obsèques ont en lieu lundi 18 décembre, à Metz.

- Sa famille, Ses amis, Les habitants du canton de Nozeroy (Jura), ont la douleur de faire part du décès de

REGNAULT DE MAULMIN, ingénieur principal du génie maritime (ER), officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, aurveau le 9 décembre 1989.

Les obsèques out été célébrées le 11 décembre 1989, en l'église de Nozeroy (Jura). Une messe pour le repos de sou âme sera célébrée le 6 janvier 1990, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-16.

- M= Philippe Rossignel. on épouse, M. Jean-Claude Rossignol, M. et Mª Eric Franck,

ses enfants, Igor, Felicia, Tatyana, petits-enfants, L. et M. Maris Embiricos, Sa famille Et ses amis, ont le chagrin de vous apprendre décès de

M. Philippe ROSSIGNOL, survenu le 24 décembre 1989.

La cérémonie religieuse sera célé-brée le jeudi 28 décembre, à 13 h 45, en l'église Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-7.

Cet avis tient lieu de faire-part. 88, rue de Varenne, 75007 Paris.

[Né en 1921, sous-préet de Mantas à la Libération, Philippe Rossignol fut chargé et 1953 per Gaston Galfmard de relancer les édi-tions Denoil, que vernit de recheser la MPF-Pandant près de vingt ans. en compagnie d'Alex Grail, Paul Guimerd et Robert Kenters, il

fit le renten de la couverture grise à ovale blanc sous lequelle perurent Guirnerd, Haedene, Otil-vier, Videlle.

Directour du département Livres du groupe Hachette de 1972 à 1981, puis président de France-Média international, organisme de com-mercialisation des droits de l'acciovatuel public, jusqu'en 1985, il conseillait les éditions Calmara-Lévy.

Philippe Rossignol agrémentaix se compé-tance d'une modestie, d'un sens de l'arvité et d'une bonne harneur assez reres dans le monde de l'ádition.

- Mª Pierro Van Bockstaele.

son épouse, M. et M. Jacques Van Bockstaele, M. et M. Pierre Van Bockstaele,

ses enfants, Ses petits-enfants et arrière-petitsenfants, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre VAN BOCKSTAELE, survenn le 16 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-ouzième année.

La cérémonie religiense a été célé-brée le 20 décembre, en l'église Saint-François-Xavier, à Paris.

64, avenne de Saxe. 75015 Paris. 17, rue de Javel, 75015 Paris. 176 East, 77th. New-York 10021, NY.

Remerciements

- Yolande et Paul CARETTE, ses parents, Marie-Paule, sa sœur, Didier, son frère, Simone,

son amic, Georges Blanes, son oncie, Nathalic, sa nièce, profondément touchés de l'affection dont vous les avez entourés lors de la

expriment du fond du cœur leurs très sincères remerciements. Anniversaires - Le 25 décembre 1986, disparais-

Tobias GOTTESFELD.

Son épouse, Ses enfants et petits-enfants. vous prient de vous associer à son sou-venir.

- Le 28 décembre 1988, disparais-

SIVA SOUBRAMANIEN.

De la part de Son épouse Josette Et de ses enfants Krishna et Indira.

Manifestation du souvenir

Mª Marion Bremond,
 vous prie, à l'occasion de la nouvelle année, de vous associer à sa douleur en souvenir de la disparition dans de tragi-ques circonstances de son fills

Christophe BOUSSAT, décédé le 3 mai 1988, à l'âge de vingt et

- Jean-Franklin YAVCHITZ nous quitteit il y a bientôt un an. Une oérémonie en sa mémoire aura lieu dimanche 31 décembre, à 11 h 30, au cimetière israélite d'Altkirch

One cenx qui l'ont aimé aient une

Soutenances de thèses

 Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), le samedi 6 janvier à 8 heures, salle Liard, 17, rue de la Sor-bonne, M. Gilles de Van : « Théâtre et nusique dans les opéras de Giuseppe - Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le samedi 6 janvier à 9 h 30, salle des Actes, centre adminis-

y n 30, salle des Actes, centre admini-tratif, 1, rue Victor-Contin. Mr Flo-rence Goyet-Bressand: « La nouvelle au tournant du siècle en France, Italie, Japon, Russie et pays anglo-saxons, Manpassant, Verga, Mori Ogai, Akn-tagawa, Ryonosuke, Tchekhov et lames.» - Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), le samedi 6 janvier à 13 h 30, salle Liard, 17, rue de la Sor-bonne. M. Lajos Nycki : « Linguisti-

que hongroise et linguistique générale (problématique d'une description des gructures morphosyntaxiques de base du hongrois contemporain dans une perspective contrastive français-- Université Paris-III, le samedi - Onversite Paris-II, le Sameur 6 janvier à 14 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne. Mar Guyonne Leduc : « Morale et religion dans les essais et les Mélanger de Henry Fiel-

- Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le samedi 6 janvier à 14 h 30, amphithéâtre Michelet, 46, rue Saint-Jacques, escalier A. M. Marie-Anne Vannier: « Création, conversion, formation, chez saint

7 1 4 W

1_1-

. 21.

.... =-II. N'est évidemment pas tiède. — III. Ruminait autrefois. Préposition. IV. Au profit du fonds dominant. — - ...□ V. Une partie de la raie. -VI. Beaux, à l'école. Armée d'autrefois. - VII. Couleur de che-de paille. - VIII. Nom de famille pour des demoiselles. - IX. Après

la neuvième heure. Un événement hasardeux. — X. Qui est donc dans le passif. Fait l'objet d'une taxe quand elle est ajoutée. — ್ಷಾಚಿ XI. Un seul passage le rendit célè-VERTICALEMENT 18 117 15 TO 1. Oui ne fait donc pes penser à l'argent. - 2. Violette, c'est le brun Van Dyck. Se fait dans un bassin. - 3. Après le premier 9 commandement. — 4. Agrément étranger. Entre pas à pas. Produit congelé. — 5. Peut être favorisé congelé. — 5. Peut être favorisé par la discipline. Donné par le chef. — 6. Fait entendre un son de clo-

> suite. - 9. Qui a donc regretté. Carré à trèfie. Solution du problème nº 5161

> che. A l'origine de l'exotisme romantique. - 7. En France. La

triton, par example. - 8. Lis. Tourné quand tout est cassé. Sans

I. Dielogues. — III. Evier. Rue. — III. Trénet. Tt. — IV. Ré. Tarre. — V. Osée. Aire. — VI. USA. Oc. Pu. — VII. Seuil. Sern. — VIII. Rire. — X. Endive. In. — X. Oseille. — XI. Roue. Nues. Verticalement 1. Détrousseur. — 2. lvresse. — 3. Ale 1 Eau. Dou. — 4. Lente. Irisé. — 5. Orée. Olive. — 6. Trac.

Rein. - 7. Ur. Ri. Se. Lu. -

8. Euterpe. lie. - 9. Set.

- GUY BROUTY

Horizontalement

PROSCENIUM . 35, rue de Selne, 75006 Paris

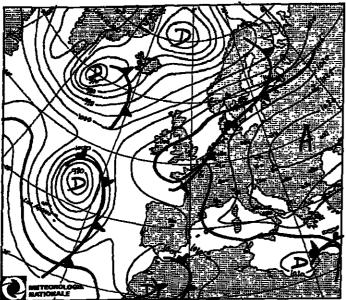
Centenaire

-- :

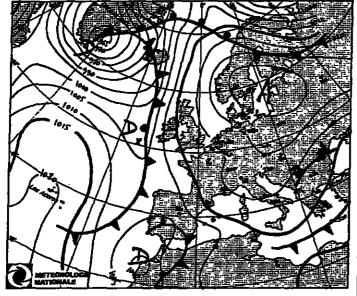
43.54.92.01 JEAN COCTEAU - 10 See 1

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



prévisions pour le 29 décembre 1989 a 12 heures tu



rokution probable du temps en France entre le mercredi 27 décembre à 0 heure et le jeud 28 décembre à 24 houres.

Les hautes presions centrées sur l'est de l'Europe protègent la France du cou-rant océanique perturbé. Un temps sec, brumeux le metin et de plus en plus froid s'installe donc sur notre pays. Joudi ; brouilland et soleil, beisse

La mejeure partie du paye bénéficiera un temps sec et ensolejié, mais assez

Des brouillards perfols givrants pour-ront toutefois persister toute la journée sur le Nord, le Nord-Est et le Centre-Est.

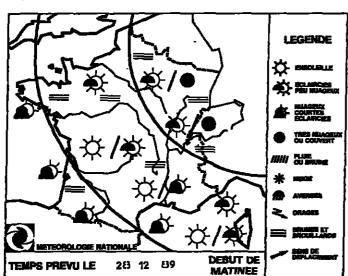
Souls la Bretagne, l'Aquitaine et le sud du Midi-Pyrénées varront quelques nueges d'altitude.

Des nueges pourront pénétrer locale-ent sur le littoral de la Provence au inguedoc sous l'action du vent de sud-

Les températures manimales seront négatives du Nord au Nord-Est et au Centre-Est. Elles descendront par endroits jusqu'à — 5 degrés. Elles aeront comprises entre 1 degré et 5 degrés sur la Normandis: la Bretagne et les Pays de Loire, entre 3 degrés et 8 degrés sur le Sud-Ouest et le Sud-Est.

Les températures maximales varieront du Nord au Sud entre 5 degrés et 12 degrés. Elles pourront atteindre les 14 degrés sur le Sud-Est, mais resteront perfois négatives dens le Nord-Est sous les brouillards tenaces.

Le vent, généralement faible à modéré de secteur est ou sud-est, souffiers assez fort près de la Méditerranée et sur le Languedoc-Rouseillon.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeus extrêmes relevées entre le 27-12-1989 à 6 heures TU et le 27-12-1989 à 6 heures TU								
BORDEAUX 10 8 I BOURGES 10 3 BREST 9 4	POBITS ALGEBRA ALGEBRA ALGEBRA ALGEBRA ALGEBRA BRICH BRITTELIN BR	JAPIDES 3 APIDES 3 APIDES 3 TRANG DAM 2 DAM 3 DAM 3 DAM 1 DE	ER PC - CNNDDDDCDBNBC - BC	LUXENIX MADRID MARRAEI MEXICO MILAN MONTRE	XIRG 4 XXIII 13 XXII 13 XXII 13 XXII 13 XXII 13 XXII 17 XXII 17 XXIII 16 XXIII 17 XXIII 17 XXIII 18 XXIII 18 XXIII 18 XXIII 18 XXIII 18	77 B C N B C 2 C C C C C C C C C C C C C C C C C		
A B C ciel convert	D cied dépugé	Ciel Ciel	оше О	P	T tempête	# neign		

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi anet le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans < le Monde radio-télévision > D Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou chassique.

Mercredi 27 décembre

TF 1

20.35 Variétés : Secrée soirée. Emission présentée per Jean-Pierre Fout Spécial Caberet. Avec Les Inconnus, Van Spécial Caberet. Avec Les Inconnus, Vanessa Peradis, Jeannie Longo, Keoma, Melody, Ave-lenche, Philippe Lefontaine, Jean-Pierre Fran-çois et des extraits des revues : Paradis latin, Michou, Moulin-Rouge, Lido, Crazy Horse

22,20 Feuilleton: Les uns et les autres (3º épisode). 23.15 Rétro info : L'année 89. Rétrospective des grands événements mon-dieux de 1989, présentée par Patrick Poivre d'Arver, Anne Sinclair, Bruno Masure et Jean-Plens Pernaut. 0.20 Journal, Météo et Bourse.

A 2

20.35 Téléfikm : Capitaine Johnsto.
De Mario Andrescohio, avec Damien Walters,
Joe Petruzzi.

Magazine : Place publique. De Claude Sérilon. Bicentenaire : un an, ça suffit. Quand je serai grand. Jean Francois Kahn 23.50 informations : 24 heures sur la 2.

Nous avons gagné ce soir. II II Film américain de Robert Wise (1949). Avec Robert Ryan, Audrey Totter, George Tobies.

TF 1

15.05 Quarté à Vincennes.

15.15 Club Dorothée Noël.

19.00 Avis de recherche.

22.45 Feuilleton:

17.20 Série : Tonnerre de feu. 18.05 Série : Hawaii, police d'Etat.

19.05 Feuilleton : Senta-Barbera.

19.30 Jeu : La roue de la fortune.

20.40 Téléfilm : Manon Roland.

Les défis de l'océen.

0.40 Journal, Météo et Bourse.

15.45 La planète magique.

17.25 Série : Les voisins.

19.40 Jeu: Rira, rira pas.

20.00 Journal et Météc.

FR 3

15.25 Série : Max folies.

16.00 Flash d'informations.

14.30 Magazine : La vie à cœur.

15.00 Feuilleton : A cœur ouvert.

15.40 ► Magazine : Une pêche d'enfer.

16.03 Magazine : Une pêche d'enfer (suite).

20.33 INC.

17.50 Série : Les pique-essiettes.

18.15 Série : Mac Gyver. 19.10 Jeu : Dessinez, c'est gagné !

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

D'Edouard Molinero, avec Sabine

Les une et les autres (4º épisode).

lacquee Perrin, Christine Cittl.

5. La conquête des grande fonds.

Tapis volant; Le pique-nique Mamie Casse-cou; Tom et Jerry.

20.35 Téléfilm : Le palanquin des larmes.

(1" perie).

22.10 Trophées d'Antenne 2.
Emission présentée per Gérard Holz.
Remise des Trophées aux plus grands champions sportifs de l'année 1989 ; Variétée.

23.32 Quand je serai grand. Jirôme Savary. 23.35 Informations : 24 heures sur la 2.

De Jacques Dorfmann, d'après le roman de Chow Ching Lie, avec Qing YI, Tu Husi Qing.

20.35 Variétés : Elsa sous la neige. Avec Elsa, Tom Novembra, Eidy Mitchell, Mariène Jobert, Bernard Lavillera, L'Affaire Luis Trio, Jean-Louis Aubert, Alex Métayer, Teosa, Philippe Lafontaine. 21.35 Téléfilm : Rendez-vous su Ritz. De June Howson, avec Deborah Kerr. Les deux femmes d'un même défunt.

22.20 Journal et Météo.

23.35 Variétés: Sa Ki Pa Sav Zouke Ce Zanimo (1).

Buster Keaton (2º partie).

22.40 Magazine : Océaniques

CANAL PLUS 21.00 Cinéma : L'étudiante. 🗆 Film français de Claude Pinotesu (1986). Avec Sophie Marcasu, Vincent Lindon, Elisa-22.40 Flash d'informations.

22.45 Cinéma : Les enfants de Salem. Film américain de Larry Cohen (1987). Avec Michael Moriarty, Samuel Fuller, Ricky Addison Reed.

O.20 Cinéma : Bugsy Malone. II Film américain d'Alan Parker (1976). Avec Scott Baio, Jodia Foster, Florrie Dugger (v.o.). 1.50 Documentaire: Wodaabe, les bergers du soleil.

LA 5

20.40 Téléfilm : Nom de code SHE. Une femme sur les traces d'une orga-internationale du crime.

22.20 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Série : La loi de Los Ângeles. 23.25 Magazine : Réussites. 0.00 Journal de minuit.

20,30 Téléfilm : Pierrot mon ami. De François Leterrier, avec Jacques Anne Jousset. D'après Raymond Quenesu.

22.05 De la vague rose... au grand bleu : Les années couleur. Magazine présenté par Eric Poret.

23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine : Culture pub. 23.35 Variétés : Fréquenstar.

LA SEPT

20.30 Je mé souviens des années 80. 20.35 Téléfilm : L'argent (3 panie). De Jacques Rouffio. 22.00 Magazine : Imagine.

22.30 Documentaire : it just happened. De Gérard Paquet et Robert Kuperberg. 23.30 Je me souviens des années 80. 23.35 Danse : Cendrillon.
Bailet de Rudolf Noureev, musique de Proko

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. 21.30 Correspondances. Des nouvelles Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Banlieus chi 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Tchin-Tchin.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 novembre selle Gaveau): Quintette pour pieno et cordes nº 2 en mi bémoi mineur op. 26 de Dohnenyi; intermezzo pour pieno en mi majeur op. 116 nº 4 de Brahms; Romance sens paroles pour pieno en fa dièse mineur de Mendelscohn: Quintetta pour pieno et cordes en ut mineur op. 32 de Vienne; Arabesque pour pieno en ut majeur op. 18 de Schumann; Quintette pour pieno et cordes en fa mineur op. 34, par le piano et cordes en fa mineur op. 34, par le Fine Arts Cuartet (Ralph Evans, Yefim Boico, violons, Jery Homer, alto, Wolfgang Laufer, violoncelle), Serguei Edelman, Brigitte Meyer et Robert McDonald, pianos.

Jazz-ciub, Eric Lelann (trompetta), L. Winsberg (batterie), E. M'Bappe (basse), A. M'Boup (percussions).

Jeudi 28 décembre

18.15 Max folies. Max est asthmatique. 18.30 Jeu: Questions pour un champion 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.55 Les contes de Noël. L'étoile.

Série : Cap danger ; Bohobops ; Les chevaliers du zodiaque ; Salut les musclés ; Les jeux. 20.05 Jeux : La classe. 20.35 Avec Yves Lecoq, élisez Miss France 1990. 22.20 Journal et Météo.

22.40 Magazine : Océaniques. Buster Keaton (demière partie). 23.30 Variétés:

Sa Ki Pa Sav Zouke Ce Zanimo (2). 0.10 Série : Max folies. Max lance la mode.

CANAL PLUS

15.17 Pochettes surprises. Herman Heynsel, omithologue, de Jacques Mitch ; Conte du nouvel an, de Hardi Voltner et Ritho Umt.

15,35 Cinéma: Astérix chez les Bretons. Film franco-denois de Pino van Lamsweerde (1986). Avec les voix de Roger Carei, Pierre Tomade, Pierre Mondy (dessin animé). 16.55 Documentaire : Sur la piste

de l'animal le plus secret. 17.25 Cabou cadin. Cedric et Chloé : Babar ; Les savents fous.

En çleir juşqu'ê 20.30.

18.15 Desains animés : Ça cartoon. 18.30 Top album. Présenté per Marc Toesce,
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippa Gides et Au

nté par Philippe Gildas et Antoins de Caunes. 20.30 Cinéma: Vivre et laisser mourir, M Film britannique de Guy Hamilton (1973). Avec Roger Moore, Yaphet Kotto, Jane Søy-

22.25 Flash d'informations. 22.35 Cinéma :

Jardine de nierro. 🗷 🗷 Film sméricein de Francis Ford Coppela (1987). Avec James Caan, Anjelica Huston, 0.20 Cinéma:

Touchez pas au grisbi. 🗷 🗷 🛍 Film français de Jacques Becker (1953). Avec Jean Gabin, Jeanne Moreu, René Dary.

LA 5

15.15 Feuilleton : Thibaud ou les croisades (7° et 8° épisodes).

16.40 Cinéma : Le mercanaire. M Film franco-Italian d'Etienne Périer et Becclo Bendini (1961). Avec Stewart Granger, Silve Koscina, Christine Kaufmann. Audience TV du 26 décembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-MELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TFI	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta Berbara	Dessinsz	Actual. région.	Publicité	Bar ministères	Magnum
19 h 22	54.0	20,1	7,8_	19,2	2,7	1,6	2,7
19 h 45	57.3	Rose fortune 25,6	15re, site pee 7,5	19-20 ledos 12,0	Note part	Journal 3,3	Magnum 4.4
20 h 16	0,02	Journal 28,9	Journal 16,4	La ciasso 9,1	Nulle part	Journal 7,8	M-service 4,9
20 h 55	67,4	King-Kong 16,6	Papy fak 34,9	Un monde fou 8.7	La Bamba 3,0	L'Aventorier 4,8	Sans famili
22 h 08	54,5	King-Kong 18,3	Papy fait 20,9	Un monde fou 9.9	La Bembe 0,5	L'Avergurier 2,5	Spra tamik 4,7
22 h 44	54,5	King-Kong 18,3	Coladhe - 20,9	Un monde fou 9,9	Mengeclous 0,5	Vendredi 13 2,5	Sans famile

16.15 Dessins animés.

18.50 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Le ber des ministères. 20,00 Journal. 20,30 Drôles d'histoires. 20,40 Téléfilm :

20.40 Téléfilm:
Le paradis des amazones.
De J.D. Athena, avac Shannon Tweed,
Adrieme Barbau.
22.15 Série: Deux filos à Vilami.
23.10 Magazine: Désir.
23.40 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).
0.00 Le journal de la nuit.

14.35 Feuilleton : Les malheurs de Sophie. Ségur (1" épisode). 17.05 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés : Multitop. 18.35 Série : Campus show.

19.00 Série : Magnum. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Táláfilm: L'hôpital en flammes.

2. noprus en Trammes.
De Rod Amstesu, evec Mitchell Ryen, Barbara Parkins.
Incandiaire par vengeance.
21.55 Série : Brigade de nuit.
22.50 Série : Médecins de nuit.

23.40 Six minutes d'informations.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Anglais. 16.30 Documentaire : Histoire parallèle. 17.15 Jazz soundies collection.
17.20 Documentaire: Lord of the dance.
De Richard Kohn et Christoph Giercke.
18.50 Film d'animation:

La demoiselle et le violoncelliste.
De Jean-François Leguiorie.
19.30 Documentaire : Le Louvre,

du donjon è la Pyramide.
De Jacques Meny.
20.30 Je me souviens des années 80.
20.35 Téléfilm : Un destin cannibale.

22.30 Spectacle: Bleu, blanc, Goude.
23.30 Je me souviens des snnées 80.

23.35 Cinéma:
Le mariage de Maria Braun. E E
Pilm allemand de Rainer Werner Fassbinder
(1978). Avec Hanna Schygulia, Klaus
Löwitsch, Gisella Uhlen.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le théâtre de l'Europe des Douze. Le Denemark. Développemenns, de Kleus Ritt-jerg ; Votre Majesté, de Sven Holm ; Le factaur d'Arles, d'Ernst Brunn Olsen ; Le demikre levée, de Svend Aage Madsen ; Le pékinois bleu, de Kjeld Abell, 21.30 Profils perdus. Le Pèrs Castor. 22.40 Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Tchin-Tchin.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 octobre en l'abbaye d'Ambronay) : Prélude, de Ferrini ; introît Deus in adjutorium intende, de Sevent ; antienne Domine cuinque telenta, de Rossi ; pesume 109, de Benevolo ; antienne Euge serbe bono de Berardi ; pesume 110, de Fabri ; antienne Bestus Bis servus, de Berardi ; pesume 112 (anonyme) ; hymne late confessor, de Paléstrine ; antienne Similabo eum, de Giamberdi canticale Magnificat de Fabri ; antienne Selve Regina de Foggis, per le Capriccio Stravagente et l'ensemble vocal Sagittarius, dir. Skip Sempé, Michel Lapiénia, Miles Morgan.
22.30 Studio 116. 20.30 Concert (donné le 15 octobre en l'abbaye

23.07 L'invité du soir. Claude Ballif, compositeur le nouveau obtient la

mt für fåtil y is Roman de M Yelledik

as points face à :Smbat 40 - in atti 100. PE POR THE RESERVE SHOWING STATES in the state of th

la poursuite (

Separation of the separation o TO PERSON ! THE PERSON -e-metia 25 % والمتهدين بوج و

(×

ide refer fiel

#100 W

ALM THE de frances

· · yyongin den me gran genode Training Browning and Carlotte Comments of the Carlotte Carlotte Comments of the Carlotte Commen and Profession 🛊 we fair the rester bye in Addi-

Translation of the contract of Set portes from

Alley Girts

CALIFORNIA SIME

The Complete Intelligence

Farmer China En You

* 200E remere Bourse

THE THE PERSON Dertebag z. seats Beath 275 GAM 🙀 MAN and a lingt feine 🎉 - ; bud alteifft. ingre (etterbijd)

77.61 ******** 710 *100 The property of The same of the 1 s 524 🐠 🏙 · e fgaliefett Tiday 🍻 💏 · LEVE SHAPE THE

· Academie a ag seidh 🏜

Sees dans

1.0

104100 150

L'économie japonaise toujours en excellente santé

Le nouveau gouverneur de la banque centrale obtient la hausse du taux de l'escompte

En obtenant, mardi 26 décembre un relèvement d'un demi-point du taux d'escompte de la Banque du Japon, porté à 4,25 %, son nouveau président, M. Yasushi Mieno, en fonction depuis huit jours marque des points face à un gouvernement réticent. sort grandi du combat qui l'opposait au ministre des finances, M. Ryutaro Hashimoto, qui, la semaine dernière encore s'opposait à ce relèvement et au renchérissement correspondant du coût du crédit, jugé par lui impopulaire à quelques semaines de probables élections législatives anticipées.

Mary Control of the C

75 82-18-24-28

No. 2 Section 1

Single Si

A TUBE CONTRACTOR

LA SEPT

Significant Confidence of the Confidence of the

The second secon

THE CONTRACTOR OF THE CONTRACT

f - a. . .

Pour M. Mieno, qui a fait preuve d'indépendance, un tel relèvement a deux justifications principales. La première est la baisse trop rapide du yen, non seulement par rapport au dollar, mais encore davantage vis à vis des monnaies européennes, qui se sont revalorisées par rapport à la devise améri-caine. La conséquence en est un renchérissement du coût des importations japonaises, matières pre-mières industrielles et denrées alimentaires, qui contribue à nourrir l'inflation, dont le rythme, encore relativement modeste (2,5 % par an) a tendance à s'accélérer.

L'OCDE (voir ci-dessous) recommande au Japon de résister à tout nouvel affaiblissement de sa nomeie, précisément afin de ne pas renchérir les importations. A l'heure actuelle, ce sont les niveaux des taux d'intérêt qui commandent

les variations des monnaies : on l'a bien vu avec la ruée sur le deuts-chemark qu'a décienché la politi-que de relèvement de ses taux directeurs menée par la Banque fédérale d'Allemagne en 1989,

Or, malgré deux relèvements du taux d'escompte de la Banque du taux d'escompte de la Banque du Japon en sept mois, porté de 2,50 % (son plus bas niveau historique) à 3,25 % le 30 mai dernier et à 3,75 % le 11 octobre, ce taux d'escompte restait et reste encore à 4,25 %, le plus faible des grands pays industrialisés (7 % aux États-Unis et 6 % en Allemagne), ce qui déprime le yen.

La seconde justification est la croissance trop rapide de la masse monétaire nippone (+ 10 % en rythme annuel), entretenue par le goullement des crédits domestiques et la flambée spéculative du prix des terrains. Devant toutes ces bonnes raisons, le ministre des finances japonais s'est incliné ainsi

que son collègue, le ministre du commerce international et de l'industrie, qui, lui aussi exprimait mercredi dernier de sérieux doutes sur l'opportunité d'un nouveau lèvement du taux d'escompte.

Un tel ralliement a mis fin à une semaine d'atermolements et de confusion qui avaient défavorable-ment impressionné les milieux financiers nationaux et internationaux. Présentée par M. Mieno comme une mesure « préventive », la décision de la Banque du Japon a satisfait les milieux en question qui, bien que l'ayant largement anticipée, l'ont saluée, comme les Bourses de Tokyo, avec de nouvelles hausses. Elle ne devrait néanmoins guère freiner l'inflation avant 1991. Il n'est donc pas impossible qu'elle doive être réédi-tée en 1990 si le besoin s'en faisait

FRANÇOIS RENARD

L'OCDE recommande à Tokyo la poursuite des réformes sur les conditions de vie

devraient subsister au Japon en 1990, estime l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) dans son rapport annuel consacré à ce pays. C'est pourquoi l'organisation du château de la Muette recommande aux autorités japonaises de *« résister à tout nouvel* affaiblissement de la monnaie », qui renchérirait les importations. La Banque du Japon a agi dans ce lution qui tend à faire rentrer le sens en relevant, lundi 25 décembre, d'un demi-point le taux de l'escompte, pour la troisième fois

Délits financiers Daiwa Securities

accusé de frandes

Le ministre japonais des finances a ordonné à Daïwa Securities, la deuxième plus grande charge d'agents de change de l'archipel nippon, de cesser toutes les transactions effectuées pour sa clientèle d'entreprises. Depuis circulent accusant Dalwa Securities d'avoir maquillé les comptes de ses meilleurs clients pour faire disparaître leurs pertes sur les mar-chés financiers pour un montant de 10 milliards de yens (406 millions de francs).

Le ministre a également exigé que Daïwa modifie la composition de son équipe de direction. Il lui a en outre interdit de procéder pour un court moment à toute opération sur capital. La firme de courtage a admis avoir convert des pertes pour une vingtaine d'entreprises clientes entre 1975 et 1989. Dalwa devra représenter ses comptes pour l'exercice 1985, qui reflètent ces

Le Japon a comm en 1988 sa plus forte croissance économique depuis le choc pétrolier de 1973 (5,7 %) et la performance de 1989 devrait s'établir à environ 4,8 %, note l'OCDE. Le moteur de cette croissance a été la demande inté-rieure (+ 7,7 % en 1988). Les Japonais, du haut en bas de l'échelle sociale, s'enrichissent, aussi bien en terme de revenu disponible qu'en terme de patrimoine; ils consomment davantage et épargnent moins.

L'OCDE se félicite de cette évopays industrialisés, et souhaite même la voir s'accélérer afin « que le niveau de vie au Japon devie de l'année, l'amenent à 4,25 %. plus conforme à la productivité du pays ». Pour cela, il faudrait que disparaissent certaines distorsions. par exemple la différence entre les prix intérieurs, très élevés, et les prix à l'exportation, constamment soumis à une pression à la baisse.

Ce qui fait la cherté des prix intérieurs, très élevés, ce n'est pas la nouvelle taxe générale à la consommation de 3 %, dont l'effet sur l'indice s'est fait sentir, en une fois, au deuxième trimestre 1989. L'OCDE approuve cette taxe qui améliore l'efficacité et l'équité du an gouvernement de résister aux ons qui se multiplient actuellement pour la faire abroger.

Les raisons qui expliquent la relative faiblesse du pouvoir d'achat intérieur en yens sont, selon l'OCDE : les restrictions aux importations agricoles qui protègent une agriculture peu produc-tive ; le manque de concurrence sur le marché intérieur ; la législation favorable au petit commerce, forme de distribution la plus chère ; les prix des terrains et des logements. La spéculation et l'utili-sation peu rationnelle des terrains existants font que « le patrimoine japonais « vaut » davantage que

celui des Etats-Unis, du Canada et de la France réunis »!

Pour poursuivre son alignement économique sur les autres grands pays, le Japon devrait aussi réduire effectivement la durée du travail. L'OCDE note que les efforts gouvernementaux pour diminuer l'horaire légal et inciter au développement des deux jours de repos par naine se heurtent à la rési et des entreprises et des individus. L'administration donne l'exemple en fermant ses bureaux deux samedis par mois. Toutefois, l'objectif de la semaine de qua-rante heures ne devrait être atteint

Travailler moins, cela veut dire consommer plus, et cela va dans le sens de la réduction souhaitée de l'excédent commercial, appelée par l'OCDE « ajustement extérieur ».

Depuis le rapport Mayekawa d'avril 1987, le Japon a effectivement beaucoup augmenté ses importations. Mais les exportations sont restées aussi dynamiques, et l'on a plutôt assisté à un change-ment qualitatif. L'implantation de nombreuses filiales de sociétés japonaises à l'étranger a « tiré » les exportations. Ces filiales achètent en effet en moyenne moins de 40 % de leurs besoins dans le pays

Sachant que la production délocalisée ne représentait encore, en 1988, que 5 % à peine de la production totale des entreprises japonaises, au lieu de 20 % par exemple pour les entreprises américaines, on voit que les exportations japonaises devraient beaucoup augmenter dans les années qui viennent à mesure que se multiplieront les

Autre conséquence de ces implantations à l'étranger : le Japon exporte désormais plus de 50 % de biens d'équipement. Enfin, les filiales étrangères de groupes japonais out représenté, en 1987, plus de 11 % des importations de produits manufacturés an Japon.

On assiste donc à la création d'un circuit en boucle où les acteurs non japonais ont du mal à s'insérer. C'est pourquoi l'OCDE redoute que la réduction en cours de l'excédent commercial japonais ne s'interrompe, avec tous les risques que cela comporte pour l'équi-libre économique mondial. Sa conclusion est un appel à Tokyo.

« Au plan international, la place qu'occupe aujourd'hui le Japon dans l'économie mondiale et sa dépendance à l'égard du maintien d'un système libéral d'échanges mondiaux devraient en faire l'un des tous premiers pays à prendre l'initiative de démanteler les obstacles qui entravent les mouve-ments internationaux de biens et

Le Japon va reprendre ses prêts à la Chine

de services ».

Le Japon prévoit de reprendre ses prêts à la Chine dès avril pro-chain. C'est le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, qui l'a annoncé à un membre de la Cham-bre Haute de la Diète (le Parie-ment japonais), mardi 26 décem-bre. Le Japon avait suspendu ses 34 milliards de francs — en juin dernier, après la répression du mouvement en faveur de la démo-cratie à Pékin.

Selon M. Kaifu, le gouverne ment japonais doit mettre en place prochainement une commission avec le ministère des affaires étranères afin d'étudier les modalités de reprise de ces prêts. Le gouver-nement enverra des représentants nement enverra des représentants du ministère auprès du gouvernement chinois début 1990. La Banque mondiale serait également sur le point de reprendre son programme de prêts. Cette reprise pourrait intervenir dès le mois prochain, précise, dans son édition du 27 décembre, l'International Herald Tribune. Baisse de 0.1 % du nombre de demandeurs d'emploi en novembre

Le taux de chômage stagne depuis juillet

A fin novembre, le chômage n'avait pratiquement pas évolué en France, selon les statistiques publiées le 26 décembre par le ministère du travail. Avec 2 578 100 inacrits à l'ANPE, en données brutes, la baisse est de 0,8 % en un mois et de 1,5 % en un an. L'évolution est encore plus faible en données corrigées puisque, avec 2523700 demandeurs d'emploi, le recul n'est que de 0,1 % en un mois, soit 2300 chômeurs de moins, et de 1,1 % en un an, soit à peine 30 000 de moins...

Drôle de fin d'année pour M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, et pour le gouverne-ment Rocard. Tandis que le mou-vement de création d'emplois ne cesse d'être confirmé, les chiffres du chômage restent inexplicable-ment insensibles à la dynamique de la reprise économique.

Depuis des mois maintenant, les variations enregistrées dans le nombre des chômeurs se font à la marge, presque imperceptibles dans leurs oscillations à la baisse ou à la hansse. Depuis juillet der-nier, le taux de chômage par rap-port à la population active est sta-ble, à 9.5 % selon les estimations de l'INSEE.

Trois éléments traduisent cette situation ambigue. Grace aux embauches, les entrées dans le chômage, au nombre de 320 200 inscriptions nouvelles dans le mois, diminuent de 7,2 % en un an, en données corrigées, et même de 18,8 % en un mois, en données brutes. Mais les sorties de l'ANPE ne profitent pas de cet élan. Au contraire, elles se ralen-

Seulement 339 000 personne ont pu quitter les listes de chômeurs, soit 11,2 % de moins qu'il meurs, soit 11,2 % de moins qu'il y a un an, en données corrigées, ou encore 11,3 % de moins en un mois, en données brutes. A elle seule, la balance entre les deux chiffres explique que la croissance de l'emploi ne parvienne pas à mordre sur le chômage.

En conséquence, les personnes prises au piège de la perte d'emploi ont encore moins de chances d'en retrouver un, et la durée moyenne de chômage s'allonge. Celle-ci s'est encore augmentée de trois jours en un mois et de douze jours en un an, 800 000 chômeurs sout inscrits depuis plus d'un an, soit 30,8 % des demandeurs. D'ailleurs, le volume d'affres d'emploi déposées et ne bénéficie manifestement pas du dynamisme retrouvé par le marché du travail.

En données corrigées, les propositions d'emploi enregistrées sont en recul de 4,3 % en douze mois pour les postes à temps plein et stable. En données brutes, elles sont en baisse de 4,7 % en un an pour tous les types de postes, officiels chargés du tou qu'ils soient à temps plein, à temps partiel ou à durée détermi-née. Tout se passe comme si les nommé directeur général.

employeurs préféraient s'adresser ailleurs pour faire face à leurs besoins en main-d'œuvre.

Ces premières indications sont confirmées par d'autres données. Progressivement, l'effet de l'aban-don des « stages parkings » ou du traitement social se fait sentir. En un an, les entrées en stage ont baissé de 1,5 %, alors que les reprises d'emploi par un chômeur diminuaient de 4,5 %, la décrue de l'un ne profitant pas à l'autre. Si les formules de formation en alternance progressent, à l'instar des contrats de qualification, d'adaptation ou même de l'apprentissage, les dispositifs prévus pour venir en aide aux adultes, chômeurs de longue sans convaincre les chefs d'entre

Une opération vérité

Tant de résistance du chômage à la bonne santé économique commence à troubler le gouvernement. A mots feutrés, on comdifficiles à avoner en analysant l'augmentation de la population active étrangère qui e grignote-rait - la montée de l'emploi, indiscutable. On évoque les cas, de plus en plus nombreux semblet-il, où des chômeurs de longue durée occuperaient en même temps un emploi.

M. Jean-Pierre Soisson, tre du travail, embarrassé d'avoir à avancer sur ces terrains minés, s'appuie sur les 12553 lettres de maires reques par ses services depnis 1988, dans le cadre d'une procedure imaginée par M. Séguin, son prédécesseur, et qui font état de ces exemples de

Plusieurs personnalités s'en inquiètent, notamment le premier ministre, M. Michel Rocard. Un mouvement se dessine donc. Le ministre du travail estime qu'il tion vérité », car on ne peut pas « laisser le débat en l'étar ». Une première mesure est déjà pro-grammée. En 1990, le ministère lancera une opération pour convoquer systématiquement les 300 000 chômeurs inscrits à l'ANPE depuis plus de trois ans. On leur demandera d'expliquer lent situation et on leur proposers d'entreprendre de nouveaux efforts d'insertion avec des stages

🗅 ML Godino élu président de Maison de la France. – M. Roger Godino, conseiller auprès du pre-mier ministre, vient d'être élu pré-sident du conseil d'administration de Maison de la France, groupe-ment d'intérêt économique (GIE) chargé de promouvoir le tourisme français et d'améliorer la balance touristique. La modification des statuts de Maison de la France lui donne, à partir du l'a janvier, la maîtrise de l'ensemble des services officiels charges du tourisme à l'étranger (dans vingt-huit pays). M. Jean-Marc Janaillac a été

En Yougoslavie

Création de la première Bourse

L'agence de presse yougoslave Tanjung annonce la création d'une Bourse de valeurs mobilières à Ljubljana, dans le nord du pays. La capitalisation de cette nouvelle place atteint 20 milliards de dinars (environ 100 millions de francs).

La moitié des titres cotés (152) appartienment aux vingttrois établissements financiers yougoslaves. Cette nouvelle Bourse accueillera des sociétés yougoslaves, mais également étrangères. Un indice de clêture baptisé « YUIX » sera publié chaque jour.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la réforme économique poursuivie par les autorités de Belgrade.

Un marché obligataire fonctionne déjà depuis un mois dans la capitale yougoslave.

Le Parlement vote un blocage

Le Parlement yougoslave a finalement voté mardi 26 décem-bre un gel des salaires pour une période de six mois. Les rémunérations en Yongoslavie seront donc bloquées jusqu'en juin 1990 au niveau des salaires nets du mois de novembre. La mesure, proposée le 18 décembre dernier par le gouvernement de M. Ante Markovic dans le cadre de son plan de lutte contre l'inflation, avait été repoussée la semaine dernière par les députés. Le gou-vernement a dû proposer une aug-mentation de 20% des rénunérations pour environ 70 % des travailleurs avant de pouvoir faire voter le blocage. Les syndicats yougoslaves ont toutefois amoncé qu'ils s'opposeraient à cette loi, faisant valoir qu'elle affecterait un grand nombre de salariés supportant déjà une inflation qui devrait atteindre 2 500 % à la fin de l'année.

Budget israélien Resserrement de la fiscalité en 1990

Le gouvernement israélien a approuvé dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 décembre le projet de budget pour 1990 d'un montant total de 55 milliards de shekels (165 milliards de francs environ). Le montant du budget 1990 est sensiblement le même que celui de 1989, compte tenu des 20 % d'inflation enregistrés pendant l'année en cours. La défense est à Les crédits qui lui sont consacrés Les crédits qui lui sont consacres progressent de 225 millions de shekels (780 millions de francs environ), représentant ainsi près de 40 % du total des dépenses. Le déficit prévu est de 7 milliards de shekels (soit 24 milliards de shekels (con 26 chiffre ests varisemblefrancs). Ce chiffre sera vraisemblement dépassé. En effet, le projet table sur l'arrivée de 40 000 nouveaux immigrants pour 1990. Mais le nombre d'arrivants a de fortes chances d'être bien supérieur de l'avis même des autorités

REPÈRES

Parmi les principales dispositions de ce budget, on note la réduction de certaines dépenses sociales (allocations familiales) ainsi rue le relèvement d'un point du taux uniforme de TVA, porté à 16 %... € Ce budget devrait per-mettre un taux de croissance de 4 % à 5 % l'année prochaine et une réduction substantielle du taux de l'inflation », a déclaré M. Michael Bruno, le gouverneur de la Banque d'Israël, mardi 26 décembre. Le projet sera soumis à la Knesset au mois de

Chantiers navals Commandes records en 1989

en Corée du Sud

Les chantiers navals sudcoréens ont enregistré des com-mandes records pour 1989 d'une valeur de 3,3 milliards de dollars (environ 19,8 milliards de francs), a-t-on annoncé mardi 26 décembre de source gouvernementale et industrielle à Séoul.

Les quatre grands chantiers du pays sont Hyundai, Deewoo, Sem-sung et Korea ShipBuilding and Engineering. Le record précédent datait de 1983 et attaignait 3,03 milliards de dollars. Les chantiers avaient enregistré des pertes de 475 millions de dollars en 1987 et de 460 millions en 1988. Ils veulent réduire leur défii soo. Its veutent réduire leur défi-cit à quelque 300 millions de doi-lars en 1989, et espèrent redeve-nir bénéficiaires d'ici à 1993. — (AFP.)

Paiements courants Stabilisation du déficit français au troisième trimestre

Le déficit de la balance des

paiements courants de la France a streint 8,6 milliards de france au troisième trimestre, après correc-tion des variations saisonnières, contre 8,7 milliards au trimestre précédent. Ces chiffres, enforce provisoires, portent à 7,3 millierds de francs le déficit des trois premiers trimestres (un excédent avait été enregistré au premier).

Le déficit devrait s'alourdir au quatrième trimestre, du fait notamment du commerce exté-rieur, et atteindre — selon les estimations officielles - une vingtaine de milliards de france sur l'ensemble de 1989.

Pétrole Poursuite de la hausse

des prix du brut Les cours du pétrole brut ont de

nouveau progressé mardi 26 décembre sur le marché à terme de New-York, soutenus par une hausse de la consommation de fuel domestique, une vague de Frats-Unis.

Le cours du baril de West Texas Intermediata — qualité de référence pour le brut — a progressé de 62 cents, à 21,91 dollars, par rapport au 22 décembre.

Les cours ont également augmenté de 63 cents à 21,41 dollars pour les livraisons de mars, et de 48 cents à 20,17 dollars pour celles de juin. - (AFP.)

NEW-DELHI

de notre correspondant La middle class indienne est

incarnée par un moderne cen-taure, «l'homo Maruti». C'est une petite voiture compacte et nerveuse. Dans la circulation des grandes villes, l'« homo Maruti » prend des risques, démarre sur les chapeaux de roues et a recours plus que de raison aux queues de poisson. Il pourrait être Italien ou Français. A quel-ques décennies de la, l'Inde traditionnelle continue de rouler rondement en Ambassador ou en Premier - des modèles échangés depuis 1954 - et tente de suivre des yeux le pare-chocs de l'inso-lent. L'Inde (ou une partie de celle-ci) bouge à une vitesse insoupçonnée en Occident. Depuis cinq ans, elle brûle les

La nouvelle Maruti, la 1000 centimètres cubes, a été commandée à 250 000 exemplaires en quelques semaines. Mais il n'y aura que 25 000 étus, si tout va bien, en octobre 1990. Longtemps frustrée, l'Inde est devenue boulimique à force d'avoir écouté les sirènes occi-dentales qui lui disaient de s'ouvrir enfin à la société de consommation. « L'homo Marvit » brille son carburant Maruti » brûle son carburant comme ses billets de 100 roupies (1), sans compter. Profitant de la véritable explosion de la civili-sation de la marchandise, voire du gadget, Delhi compte plus de 200 magasins qui vendeut exclusivement des accessoires auto-niobiles.

Une nouvelle race d'Indiens est née, la classe moyenne, et personne ne sait encore si elle va entraîner dans son sillage l'Inde traditionnelle ou si, au contraire, elle est en train de la laisser sur place. Certes, les Britanniques avaient jadis favorisé l'émer-gence d'une classe sociale éduquée, parlant anglais, capable de servir d'intermédiaire entre le Raj » et les masses arriérées. Mais cette petite bourgeoisie uti-lisée par le colonisateur – et qui allait donner naissance aux intellectuels et à la classe politique indienne, à commencer par Gandhi et Nehru - se taisait faute de moyens d'expression, de consommation. Une deuxième naissance s'est donc moduite, et on en connaît la date : 1982 et les

BANGALORE

de notre envoyé spécial

Le patron a un ami à New-

York qui fui fait parvenir les der-

niers « tubes » à la mode : peut-

être pour cette reison, The Pub,

sur Church street, est l'endroit

le plus « branché » de la ville. Le

niveau des décibels ne permet

Qu'une conversation succincte

entre deux gorgées de bière. L'UB est la meilleure, mais la

Export Lager et la King Fisher ne

Le liquide doré coule à la

pression, dans des déborde-

ments de mousse et les ser-

veurs emplissent des carafes de

verre, qu'ils posent sur le bar ou

sur les petites tables qui gamis-

boire fraîche: non pasteuris

sent la salle comble. Il faut la

elle ne se conserve pas plus de

vingt-quatre heures. A Banga-

lore, on la boit vite : trois cents

litres de bière sont consommés

chaque jour au Pub avec des

pointes à quatre cents litres le

business reste intéressant »,

comme dit le patron qui affiche

25 000 roupies de bénéfice par

mois. Bangalore est unique:

toujours épargnée par la prohi-

bition, elle compte environ cent

cinquante pubs contre aucun à

De 11 heures du matin à

22 h 30, les fidèles communient

dans une ambiance décontrac-

tée : celle d'une middle-class

A huit roupies la chope. « le

sont pas mauv

Jeux asiatiques de New-Delhi. Le gouvernement importa alors massivement des téléviseurs noir et blanc et conleur. Ce fut une révélation pour des millions de

« Après, raconte un professeur, en l'espace d'un an, j'ai vu les toits d'Ahmedabad, où habitais, se couvrir littéralement d'antennes de télévision. » Naissance et aussi mort: en quelques années, cette classe moyenne, que les économistes et sociologues évaluent entre 100 et 120 millions de personnes. enterre une part essentielle de son patrimoine, de ses racines : le culte de l'austérité gandhienne, « Poor is beautiful », autrement dit l'image du père, le Mahatma.

La comparaison est osée, mais le discours de cette petite bourgeoisie urbaine est simple: le fast-food plutôt que l'ascèse. Cruelle ironie, la middle class indienne vient de contribuer à se débarrasser de l'homme qui a le plus fait pour elle, Rajiv Gandhi, premier ministre battu lors des élections générales de novembre der-nier. Les « années Rajiv » (1984-1989) — une libéralisa-tion sans précédent de l'écono-mie, associée à une croissance de plus de 5 %, une augmentation générale des salaires et ... un creusement certain du déficit budgétaire — ont marqué l'Inde plus que ne l'avaient fait les trente années précédentes.

« cinq étoiles »

« Entre 1983 et 1988, explique le professeur B. M. Bhatia, du centre de recherches politi-ques, l'accroissement du pouvoir d'achat des salariés du secteur public a été de 50 %, alors que, dans le même temps, les prix n'augmentaient que de 34 %. La différence, grosso modo, s'est traduite en blens de consommation. - Si on mesure encore mal les conséquences à long terme de ce « boom », ses effets immé-diats sont évidents et parfois

La « culture nouveaux Anglais, s'est répandue comme une traînée de pondre dans les grandes villes : Dehli, Bombay, Calcutta et aussi Bangalore, Madras. A Dehli, « l'homo

A Bangalore, laboratoire social

pour nouveaux riches

loups de la publicité, le nouveau

métier en vogue, de cadres inta-

rissables sur leur stage en Amé-

rique et leur embauche consé-

cutive dans l'une des « boîtes »

d'électronique ou de « high-tech », qui valent à la ville,

entre autres sumoms, celui de

Silicon city »: Bangalore,

Maruti » a un concurrent ou un double: on l'appelle – par oppe-aition aux yuppies occidentaux – le « puppy » (Prosperous urban Punjabi who is young) (2). Le « puppy » a de l'argent et, plus que tout, il aime le montrer.

Il rachète son absence de culture ou plutôt il s'en crée une nouvelle, la « Five stars culture », celle des hôtels 5 étoiles, où la partie la plus aisée de la middle class dépense sans compter en restaurants de luxe et boîtes de nuit. Le Penjabi qui roule Maruti, bourrée de gadgets, ou mienx encore voiture japonaise, voire Mercedes, dont le con est orné de grosses chaînes en or, le poignet d'une montre de prix et les doigts entourés de « bagouses », est le représentant le plus visible de cette classe moyenne urbaine dont la religion est de consommer, mais il n'est pas seul. Les marchands gujaratis de Bombay, les comm cants sindis de Bangalore, les Marouaris de Calcutta commu-nient au même culte. Ils consomment donc en « grandes bouffes », en saunas et clubs sportifs et se précipitent sur toute nœuvelle boutique de vêtements, de mode ou de vidéo.

Le paysage urbain, celui que regarde la middle class, est en train de changer : les devantures se font marbre et acier, jeux de lumières et parfois aussi manne-quins féminins à moitié dévêtus! La publicité - dont les panneaux recouvrent les villes invente tous les jours de nou-velles audaces dans les magazines et à la télévision. L'architecture elle-même, extérieure et intérieure, est influencée par la progression de la « culture nouveaux riches » : on veut du clinquant, du baroque luxueux, de

L'homme, entendez le bon vieux « macho » de la société indienne traditionnelle, est même dévêtu puisque lui aussi a ses produits de beauté et ses sous-vêtements à la mode... Le modèle est celui, quoi qu'ou en dise, de l'Occident. Et après tout : lorsque l'on a eu pendant « yuppy », grand amateur de voitures rapides, portant mocassins italiens et montres d'un grand bijoutier parisien, où sont les

Une minorité au sein d'une minorité perdue au milieu de l'océan Indien, celui des 600 000 villages? Certes, mais qui fait tache d'huile parce qu'il sert de modèle. Pour Arun et Marie par exemple : lui est directeur du personnel dans une société de services, il gagne 10 000 roupies par mois et en laisse 4 600 à son propriétaire et 1 200 au fisc. Marie fait des traductions à mi-temps et augmente le revenu familial d'environ 2 500 roupies. Elle compte 3000 roupies de dépenses con-

la plupart des signes de recon-naissance de la middle class: téléviseur, réfrigérateur, magnétoscope, chaîne stéréo.

C'est dans les foyers que l'Inde se transforme le plus radicalement. En cinq ans, le nombre de familles possédant un magné-toscope a été multiplié par quatre (la production annuelle dépasse 44 000), celui des télévi-seurs couleur a triplé (1,3 mi-lion de postes vendus en 1988); le nombre des familles propriétaires d'un deux-roues et d'une

KIEN UN Qu'Est-ce qu'il ya REPORTAGE SUR 4 MERE TERESA!

rantes (nourriture, électricité, vêtements, boissons et frais scolaires) par mois. Arun et Marie ont beaucoup de chance. Ils font partie de la tranche supérieure de la classe moyenne. Mais Arun dit qu'il n'a pas les moyens de se transformer en « homo Maruti ». Il espère que l'année prochaine sa société va lui acheter une voiture (50 % du parc automobile de Delhi appartient aux sociétés et administrations).

Signes de recomnaissance

Arun reconnaît qu'il « pense « upper class » sans en avoir les tous les quatre ou cinq mois, il va dépenser 600 roupies dans la dis-cothèque d'un « five stars » de la capitale, un vrai luxe. Arun est un homme raisonnable; rien à voir avec les jeunes désargentés de Bombay qui « flashent » à la sortie des fast-foods avec des lunettes Ray Ban fabriquées à Tarwan. Lui pense à l'avenir, à l'éducation de son fils : « Grace à la télévision, à l'école, mon fils a dix fois plus de chance que moi à son âge. Oui, reconnaît-il, la vie est nettement plus facile aujourd'hui qu'il y a cinq ou six

ans. - Arun et Marie possèdent 21 DÉCEMBRE **EXCEPTIONNEL** Financement dernière minute sur tout le stock 1989, neuf et occasion FRANCO BRITANNIC AUTOMOBILES AUTOMOBILES 25, rue P.-V.-Couturier Levallois-Perre Tel.: 47.57.50.80 7.50.80 Portes ouvertes jusqu'à 22 heures

télévision noir et blanc a doublé et on estime que 90 % des familles de la middle class ont un téléviseur. Au cours des « années Rajiv », le nombre de personnes possédant une voiture (la production a dépassé 158 000 unités en 1988) a été multiplié par 150 %, si la période de référence est l'addition des années Nehru et Indira Gandhi! Mieux, depuis 1985, 200 000 microordinateurs ont été vendus en Inde. Plus impressionnant peutêtre dans une société de caste où la bourgeoisie emploie beaucoup de serviteurs : le chiffre d'affaires des machines à laver, qui était voisin de zéro en 1980. est monté à 230 millions de rouoies en 1988, et le marché aspirateurs est saturé...

« Boom » bancaire

 Moins de 20 % de la population de l'Inde, résume le pro-fesseur Bhatia, produit 50 % du produit national brut. . Cette société de consommation a aussi son industrie, le « consumer's banking », c'est-à-dire le crédit à la consommation. Harit Talwar, de la City Bank, devient réveur

« Vous vous rendez compte, un marché de plus de cent millions de clients potentiels! C'est quarante fois le marché de Singa-pour, 30 % du marché américain, presque deux fois la taille de la population française. Et dire que nous n'avons que six succursales dans toute l'Inde, soit la taille de l'Europe... » Les frontières de la middle class sont difficiles à cerner. Les économistes estiment cependant qu'un salarié qui dispose d'un revenu mensuel de 1 500 roupies se situe à la limite extérieure de la classe moyenne, et qu'il y a un million 360 000 familles indiennes dont les revenus sont supérieurs à 10 000 roupies par mois : un pac-

VOS VŒUX PAR TELEPHONE NOUVEAU Vos vœux sont envoyés automatiquement par synthèse. vocale à votre destinataire au jour et à l'heure que vous souhaitez Le Monde sur MINITEL 3617 tapez ALLOLM

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES**

ie numéro un de ce - boom - du secteur bancaire, suivie de la Grindlays, la State Bank of India, l'American Express, d'autres encore. La banque avance jusqu'à 75 % du prix d'achat d'une voiture, à condition que l'emprunteur dispose d'un revenu mensuel de 3000 roupies, et 100 % pour l'achat d'un deux-roues. En trois ans, selon la City Bank, le chiffre d'affaires du marché a atteint un milliard de dollars par an. La moitié des acheteurs de voitures ont recours an crédit contre environ 2 % il y a cing ans. - Le crédit n'est plus honteux! - remarque Harit Tal-war. La clientèle, en outre, est devenue de plus en plus exi-geante: - Les gens veulent de la qualité, et ils sont prêts à payer

La City Bank est sans conteste

Les bureaux d'accueil des principales banques ont tous un « look » résolument moderniste. voire luxueux, notamment parce que les NRI (Indiens non résidents), grands pourvoyeurs de devises et consommateurs haut de gamme, sont habitués aux standards occidentaux. Quelque 35 000 NRI constituent, d'autre part, les investisseurs les plus sérieux de placements boursiers, autre secteur en pleine expansion: plus de six millions de ménages ont investi dans le mar-

S'agissant des mœurs, ce phénomène d'une classe moyenne avide de biens de consommation n'a pas encore de répercussion très significative. Les relations parents-enfants restent marquées par le respect : « Mais mon père n'ira jamais dans un « fivestars », ajoute Arun, parce que ce n'est pas sa culture. » Les mariages arrangés (par les parents) demeurent la règle générale, bien que, au sein de la middle class, les jeunes couples se déterminent de plus en plus sans consentement parental. Le divorce, en revanche, continue d'être un choix extrêmement compliqué en raison d'une persistance de la pression sociale.

« La famille, résume un sociologue, n'est pas encore vrai touchée par cette modernisation de la société parce qu'elle demeure synonyme de solidarité et donc de sécurité. Mais dans une génération, et peut-être moins, il est évident que bien des tabous auront volé en éclats. » LAURENT ZECCHINI

(1) Un franc français vaut environ (2) « Riche Pendjabi des villes, qui

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait d'un jugement rendu par le tribunal de grande instance de Paris le 10 mars 1988, confirmé par la cour d'appel de Paris le 19 juin 1989. Dam un litige opposant Ma Aimée THEOBALD à la société LES ÉD!-TIONS FRUCTIDOR.

Dit la saisie contrefaçon du 6 mars 1987 régulière. Déclare valable la marque « Espace Bureau - enregistrée sous le m 1 362 581.

Dit que la société LES ÉDITIONS FRUCTIDOR en éditant un supplé-ment, à la revue LE PAPETIER DE FRANCE, avec pour nitre · Espace Bureau » et reproduisant celui-ci sur la Bureau - et reproduisant celui-ci sur la converture de ladite revue, et en déposant cette dénomination à titre de mar-que, a commis des actes de contrefacon de la marque - Espace Bureau -enregistrée sous le n° 1 362 581 dont est titulaire pour l'avoir déposée le 7 juillet 1986 M= Aimée THEO-

Fait interdiction à la société LES EDITIONS FRUCTIDOR d'utiliser la marque «Espace Bureau» et ce sous astreinne de 100 F par infraction

La condamne à payer à M= Aimée THEOBALD 60 000 F à titre de dom-mages et intérêts. — 6 000 F sur le fouent de l'art. 700 du NCPC et 4 000 F pour la procédure d'appel. Condamne la société LES ÉDI-TIONS FRUCTIDOR aux dépens. Pour extrait conforme : SCP BRUN

et ROCHER, avocats à la cour.

Avis de recherche « Pour des motifs successoraux, le dénommé Rémy ANDRÉ, fils d'Ambroise, ressortissant français, né à Genève le 23 juillet 1916 est recherché. Il a quitté Genève en 1936 et aurait été aperça à Paris vers 1950. Les personnes susceptibles de fournir des renseignements à son égard sont

priées de contacter M. David

LACHAT, avecat, 1, ros d'Aoste. 1204 GENEVE, tel 22/28-23-66.

Compagnie Ginbral de Satument et de Come

> TO STEMENAGE ET NEW A LA DEPENDE

TO THE REPORT OF THE PARTY OF T

X HILL THIS PYATE of the second section in Sec. 15:11 26:11

BE RICHESSE COFRACO

THE SHE STREET OF THE PARTY. STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN Line Marty of Charles 15th a send MCOMPLEC.

tiger die Elig MI die Solde g THE SEC SHOW THE RESERVE OF THE REST CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART 今天我们满花 **ass 持续也 an** STATES SALE BOOKER TH A THUS THE SHIPS SOMETHINGS

TO STATE & THE WAY SHOP THE !

Term are a ser **title**

- n e ∛g n -**e**£

Target : 11 e es à mis aureille 140

43 43 49-41. ABONNEMEN PARK CERES -Trans.

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY Cat 1301 THE CHARGE THE VOICE SECTIONS TO

*** **** RENVOYEA CE WAL an ang inan**essi il i sales**i 16-15 LEMONDE THE REAL PROPERTY AND PROPERTY. SATE (aumer The same of Landship was the definitions to the

To a responsibility BULLETIN DABO

capitale de l'État du Karnataka, regroupe plus de 80 % des sociétés d'électronique du pavs. et bon nombre d'industries de « Yappies » et « cheese-barger »

Tout, bien sûr, est « anglais »: le bar, ses tabourets et ses cuivres, les pintes suspendues au plafond, le jeu de fiéchettes. Au Royal Derby

du Windsor Manor Hotel ou au Brigade Knock-out, même conviviale. On vient se retrouver entre « vuocies » et les femmes en jeans ne sont pas les dernières à vider quelques verres avant d'aller avaler un « cheeseburger » à l'impulse ou au Mac, deux des fast-foods les plus connus de la ville.

S'il est encore temps, on finira la soirée au Knock-out disco ou au Piccadilly lights ... L'inde des villages de pous celle des nombreux « stums » (bidonvilles) de la périphérie de la ville, semble à des annéeslumière. L'autre Bangalore, la traditionnelle, se couche invariablement à neuf heures du

privilégiée, plus occidentalisée qu'ailleurs. La clientèle est com-Le jour, la middle-class branposée d'étudiants, de jeunes chée rêve de s'acheter

quelques-unes des nippes étalées dans les vitrines de Benetton, Wearhouse et Weekender les trois boutiques les plus à la mode, qui créent des vêtements « chies et cool ». Bandalore, ce laboratoire social, iouit d'une réputation flatteuse depuis plus Ville préférée des Britanni-

ques (à cause de son climat idéal) qui y prenaient leur retraite, elle attire comme une nouvelle Brasilia cette middleclass indienne saisie par la débauche d'une consommation naissante. La bourgeoisie de Bombay vient y faire son shopping dans les boutiques « fashion » de Commerce street et Brigade street, profiter de la fraîcheur et d'un certain art de vivre, notamment culinaire: x Nouvelle cuisine > et < sushi bar », restaurant luxueux où le patron, souvent un anglo-indien aux yeux bleus, vous serre la main en feignant de vous recon-

C'est connu, les nouveaux riches ont besoin de respectabilité... C'est bien pourquoi Bangalore-bis, celle de la bourgeoisie du Sud qui a des manières, se désespère parce que ceux qui « font de l'argent » n'en ont pas, les Pendjabis et les musulmans, deux communautés qui monopolisent ce commerce de luxe qui champignonne. Bangaiore avec ses cent cinémas, ses théâtres et sa culture « westernized », est encore une exception, une vitrine, mais peut-être pas pour

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ne

Compagnie Générale de Bătiment et de Construction

Poursuivant son expansion

CBC DÉMÉNAGE ET S'INSTALLE A LA DÉFENSE

8, rue Félix PYAT 92800 PUTEAUX LA DÉFENSE Tel.: 46 93 26 00

NOTRE PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES.

COFRACOMI

Les assemblées générales de COFRACOMI et de SICOMELEC qui se sont tenues le vendredi 22 décembre 1989, sons les présidences respectives de MM. Roland Van Moere et Claude Hauville, ont approuvé la fusion-absorption de la société SICOMELEC, SICOMI du groupe THOMSON, par COFRACOMI.

Au terme de cette opération, COFRACOMI, au capital de 572 MF, se trouve maintenant dotée de 680 MF de fonds propres et le total de ses engagements s'élève à 1 500 MF dont 200 MF investis en patrimoine et 1 300 MF ont été consentis en crédit-bail immobilier.

Le capital de COFRACOMI est réparti entre le GROUPEMENT FONCIER FRANÇAIS (25,5 %), le groupe THOMSON (25,5 %), les 49 % restant étant détenus par vingt investisseurs institutionnels, compagnies d'assurances, caisses de retraite, actionnaires d'origine de COFRA-COMI.

COFRACOMI se situe ainsi aux premiers rangs des SICOMI indépendantes.



 Le conseil d'administration présidé par Pierre Bellon, a arrêté les aptes de l'exercice 1988-1989 clos le 31 août 1989. • Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à \$ 067 000 000 F, soit uns croissance de 14 % par rapport à l'exercice précédent. Il se répartit de la manière suivante : 34 % en France, 34 % en Amérique du Nord, 19 % en Burope et 13 % dans le reste du monde.

• Le nombre de bases-vie, restaurants d'entroprise, restaurants aco-laires, établissements de santé et exploitations diverses gérés par SODEXHO est passé de 3 254 à 3 552, soit 298 nouvelles unités.

Les effectifs ont progressé de 34 348 à 35 765 personnes.

Le résultat consolidé après impôts et avant amortissement des écarts d'acquisition et intérêt tien atteint 157 838 000 F. Le résultat net consolidé part du groupe s'élève à 128 935 000 F soit une croissance de 15 % par rapport à l'exercise précédent.

2) Le conseil a été informé de l'état d'avancement des travaux comnuns effectués dans le cadre du rapprochement des activités de restauration des groupes SODEXHO et WAGONS-LITS.

3) Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire du 27 févrer 1990 la distribution aux actionnaires d'une somme de 44 708 256 F, ce qui représente une progression de 14 % par rapport à l'exercice précédent. Compte tens de l'attribution de cinq actions gratuites pour une ancienne, effective depuis le 6 décembre 1989, le dividende distribué par action sera de 12 F act (18 F avoir fiscal compris).

4) Les perspectives de l'exercice en cours sont favorable

NFORMATIONS FINANCIERES SODEXHO SUR MINITEL: 3616 - CLIFF

UNE CHARTE POUR L'EUROPE

DE THOMAS MORE LE "MONTESQUIEU ANGLAIS". TEXTE INTÉGRAL, élucidé, commenté, traduit par André Prévost Docteur ès lettres, lauréat de l'Académie.

L'Europe de More : anarchie, corruption, inflation, guerres. Le Remède : L'Instrument utopique : les finalités, urbanisme, économie, vie de l'esprit, pluralisme religieux, relations internationales: Fédérations.

UN LIVRE QUI ÉCLAIRE L'AUJOURD'HUI UNE ÉDITION D'ART qui reproduit l'esthétique de l'original:

titres or, illustrations par Holbein, signets. Custode relevée de portraits. Notes. Tables. Lexique. Index. 780 pages.

LE LIVRE A OFFRIR: 250 F franco.

Bégédis Paris et chez l'auteur. Par poste, commandes par C.C.P. A. Prévost 1462.61 Z LILLE ou par chèque ou eurochèque libellé en Francs Français à l'ordre de A. Prévost, 16 avenue des Fleurs F. 59110 LA MADELEINE. Livré par retour, emballage à toute épreuve. Pour envoi recommandé, ajouter 20 F. Tél 20.55.29.16. Dédicacé surdemande.



GROUPE BRIDEL

Monsieur Entile Bridal reprend le contrôle intégral du groupe Luiteries E. Bridel.

En 1986, les dirigeants du groupe Emile Bridei avaient considéré que la croissance française et internationale du groupe devait passer per une intro-duction en Bourse.

. Dans cette optique, le Crédit lyon-nais et Paribas rejoignaient PIDIA pour prendre ensemble une participation dans le capital de la société Bri-

del.

L'expansion du groupe a pu être autofinancée au cours de cas années et M. Emile Bridel, sans abandonner l'idée d'une introduction en Bourse à terme, envisage d'autres formules qui pourraient aboutir, tout en gardant le contrôle de son entreprise, à conclure des accords de partenariat avec d'autres entreprises agro-alimentaires, françaises on étrangères, qui auraient une activité complémentaire. Dans l'immédiat, aucan choix n'est susceptible d'être arrêté, et pourra faire l'objet d'une étape ultérieure.

Dans le cadre de cette réflexion, et

Dans le cadre de cette réflexion, et sensible aux bons rapports qu'il a eus avec les banques actionnaires, Emile Bridel a tenu à leur proposer de reprendre leur participation.

Le Crédit lyonnais et Paribas cet accepté le proposition de sortie ; PIDIA par contre a souhaité conserver la moitié de sa participation.

la motifs de sa perticipation.

Rappelons que la société Emile Bridel est le quatrième groupe laitier français, avec un chiffre d'affairer de 5,5 milliards de francs, en pleine croissance, qui a prouvé son dynamisme par l'acquisition, en 1989, de la société Pierre Lanquetot, renommée pour sa fabrication de camemberts an lait cru ide très haute qualité.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, paste 4330

LA REVUE D'ACTUALITÉ JURIDIQUE **ET PRATIQUE AU SERVICE DES ASSOCIATIONS** ET FONDATIONS

7 numéros par an dont un numéro spécial



par courrier à : JURIS ASSOCIATIONS 69001 Lyon T&L: 78-27-00-38 ou par minitel 36.15 + ASSOC

DEMAIN, UN EMPLOI

La "longue marche* des jeunes vers l'emploi, de l'Etat en quête de politiques, des pionniers sur le terrain. En librairie 89 F.

autrement

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

. .

Le Monde PUBLICITE

ur amerifa de la saciáti Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme Le Monde-Entreprises,

Le Monde TÉLÉMATIQUE

mission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

MM. André Fontaine, géran Habert Bouve-Méry, fonda

et Index du Monde au (1) 42-47-89-61.

ABONNEMENTS RP 56769 75422 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72						
TARIF	FRANCE	BENELUX	SURSE	AUTRES PAYS		
3 meis	365 F	399 F	504 F	700 F		
6 mais	720 F	762 ¥	972 ¥	1 400 F		
1	1 300 F	1 380 F	1 200 F	2 650 F		

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

os abonnés sont invités à for-départ. Joindre la dernière PORT PAYÉ : PARIS RP

D'ABONNEMENT BULLETIN 6 mois 🗀 Durée choisie : 3 mois 🛘

Code postal: Pays Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imp

MORCEAUX CHOISIS Tél.: (1) 42-47-97-27

D'UNE ANNÉE RICHE D'INNOVATIONS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 1989

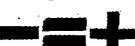
L'année 1989, pour la Société Générale, a été l'occasion de poursuitre sa politique d'innovation pour mieux répondre aux exigences de sa clientèle.



Galaxy en est un exemple: la presse s'est largement fait l'écho de notre nouveau service regroupant autour du compte courant un découvert et une formule de rémunération.



Notre gamme de placements s'est élargie pour vous faire bénéficier des nouvelles opportunités liées à l'ouverture des frontières dans la communauté. Ainsi nous avons créé deux fonds européens, Sogibéria et Sogitalia. Et acquis, à Londres, Touche Remnant, une grande société spécialisée dans la gestion d'actions.



Autre innovation dans la gestion collective : le lancement de nos Sicav et fonds de capitalisation, pour "des impôts en moins et du capital en plus".

Sur le plan international, nous avons renforcé notre présence sur

les marchés de capitaix: en devenant la première banque non américaine spécialiste en options USD/DM à la Bourse de Philadelphie, ainsi qu'en créant une maison de courtage au Canada.

Notre réseau étranger s'est étoffé par l'ouverture de représentations ou filiales en Algérie, Pakistan, Turquie et Vietnam.

Enfin, nous avons financé des projets importants comme le Club Méditerranée à Opio, les réseaux de TV câblés de Roubaix et Nice, et avons introduit deux grandes sociétés étrangères à la Bourse de Paris : Transamerica et Mitsui Bank.

Pour un complément d'information, vous pouvez consulter nos services "Relations avec les Actionnaires" (Tel.: (1) 40 98 52 16 et Minitel 36 14 code GENÉRALE).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

administrateurs

finances

et

contrats

L'EUROPE LES HOMMES ET L'ESPACE



informatiques.

L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE RECHERCHE DES ADMINISTRATEURS DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS DANS LE DOMAINE DES FINANCES ET DES CONTRATS POUR SES ÉTABLISSEMENTS IMPLANTÉS EN FRANCE, AUX PAYS-BAS ET EN ALLEMAGNE

Les candidats doivent avoir un diplôme universitaire assorti d'une expérience des questions financières et contractuelles de deux années pour les postes débutants et de dix années pour les postes confirmés, acquise de préférence dans une organisation internationale. ils auront une grande capacité d'adaptation et doivent être familiarisés avec les moyens

Une bonne connaissance de l'anglais ou du français et une connaissance pratique de l'autre de ces deux langues sont exigées. Les conditions d'emploi sont celles offertes par les organisations internationales et comprennent: prestations familiales, Indemnité d'expatriation, régimes de sécurité sociale et de pension, indemnité d'installation.

Les candidatures à ces postes, accompagnées d'un curriculum vitae détaillé, doivent être adressées au Chef de la Gestion du Personnel, ESA 8/10 rue Mario-Nikis - 75738 PARIS CEDEX 15 (France) en faisant référence à cette annonce.



Lt Mondt CADRES

L'AGENDA

INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY CENTRE DE LUTTE CONTRE CANCER nse Camille-Deamquilles 84905 VILLE, CAF CEDEX INFIRMIER (E) D.E.

(JOUR OU NUIT) Sel, mens, brut dift.: 9 083 ! + prime 359 F. Prime pour te-vali le dira.; prime d'assiduiti liquiv. 13- moiel : prime à te-pail de autr.: 1 182 F. Anden-naté hospitalière reprise à 50 %.

INIMATEUR(TRICE)

s/m 8716 Le Monde Publick 5, r, de Monssess 75007 PARIS VILLE DE CHILLY-MAZARIN

1 ADJOINT(E)

RÉCRUTE

1 ATTACHE

LA FILIALE FRANÇAISE DU LEADER EUROPÉEN DE LA BUREAUTIQUE

UN JEUNE Collections AUDITEUR CRÉDIT ET RECOUVREMEN RÉSEAUX

Jeun<u>e</u> fille au p<u>air</u>

relopper dans le car d'une société leader sur son marché. Vous êtes disponible

automobiles ventes

(moins de 5 C.V.) (15) 81-38-12-51 ou écr. : La Crêt-l'Agnesiu 25650 MONTBÉNOIT.

Bijoux Hôtes payants HELION GANTIER

Hommes-femmes son fondée en 1925, 22. rue Troncher, 75008 Paris.

Vtis buste Sieres Louise B gniert per Houdon, aquerelle Flameng, Novon, mars 1917

École américaine ch. à loge écudiants australiens en ecucients sustraliens en hôtes payants, du 3 au 29 janvier 1990, en famille, Cuartier latin ou me gauche de préférence

ivres

Services SERVIRAMA

VOTRE PRESTATAIRE 1 1015 gerres de service Interrogez-nous. (1) 45-08-43-27

Vacances - Tourisme - Loisirs

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 100 £ par sert. demi-portsion. demi-persion, ens.: 172 New Kent Ro LONDON SE 1 4YT-GB 19-44-1-703-41-75.

SKI DE FOND HAUT JURA 3 in de Paris par T.G.V.

athique. De 2 200 1 700 F par pars.

ÉTÉ-HIVER 1100 METRES 12 KM MEGÈVE LOCATIONS LUXE

SUPERBE CHALET COMPOSÉ DE 5 APPARTEMENTS DE S APPARIEMENTS (S à 8 par.) FACE AU MONT BLANC VUE SPLENDIDE TRÈS GRAND CONFORT PLEME MATURE, SOLEIL

<u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

1", FORUM, R. DU JOUR. Pierre de L., studio 8/rue, coin cuis., dche 2" 462. Px 380 000 F. Tdl.: 48-04-85-85 3• arrdt 3º Mº TEMPLE. EXCEPT., dobe iv., seuf, cuia., tout co 549 000 F. 48-04-84-48. Mº ARTS-ET-MÊTIERS. EXCEPT. Putt duplex de 2 pces, cuis., s. de pns. w.-c. 489 000 F. CREDIT TOTAL 48-04-08-80.

appartements ventes

80 VOLTARE. Bel imm., 2 pces + culs., tt cft, inter-phone. Feibles charges. 515 000 F. crédit. 43-70-04-64.

12° arrdt

4º arrdt

No ST-PAUL-MARAIS. Studio, a/rus, coin cuis., dohe, w.-c., 2-6t., imm. en rénovation. 458 000 F. 43-27-85-83. 5° arrdt

FACE COLLÈGE **BE FRANCE** GRISS 48-78-28-44

7• arrdt M TOUR-MAUBOURG Vue superbe s/le dôme, charment 3/4 p., 80 m² env. PRIX 3 300 000 F. Tél. : 47-05-61-91

8° arrdt Madeleine, p. de t., acc., 5 p., 138 m², perfeit état, serv. 4 400 000 F. 43-35-18-36

9• arrdt NA ST-GEORGES, près. Balann. ravaló, à saisir studio, plets sud, cuis., delte, w.-c., pettes travz. 445 000 F. 43-27-81-10.

RUE PIGALLE 2 pees, cuis., tt cft + chb service. 560 000 F. 48-04-85-86.

MP N.-D.-LORETTE RUE DES MARTYRS. EXCEPT. Gd studo, t cft, ref. nedf, culs. 4quipée. 499 000 F, créd. 10tal. 48-04-08-60.

11° arrdt Me PARMENTER: Ravis-eart duplex, gd sig., cuin. amártosine équipée, chire, plecards, baine, petit bat. RETRO BROCHANT
Bei imm. asc. STUDIO cula.,
wc, beine, refeit neuf, Sur
rue. 489 000 F. CREDIT.
43-70-04-64

18° arrdt STUDIO. 310 000 I

No MCHEL-BIZOT. Ung., 2 pcss, cuis., dchs, w.-c., chit cantr. indiv. gsz, cave, soleii, calme. 709 000 F. 43-27-81-10. 24 m², tt cit, perfeit état. 3º ét., bon imm. Mº Mercadet Crédit total. 48-04-35-35 MARIE 18º BEAU 2 P. 635 000

REULLY-DIDEROT
Appt 3 pees, calme, tt ch
cave, digloode.
Prix: 850 000 F42-71-93-00. RIJE RAMEY - Bien situé. APT 43 m² TT CONFT. Très bon état. 48-04-35-35 PL. COLONEL-BOURGON io, s/rua, cuis., sci. de a, w.-c. 445 000 F, créd. poss. 48-04-88-85. Mº MAROL-DORIMOY. Imm. ricent. gd 2 pcss, 55 m², cuis., sal. de beins, w.c., ssc., balcon. 740 000 F. 48-04-84-48.

19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT Près, gd studio, cuis. équi-pée, beins, stand., sec., imm. récent, poes. park. 808 000 F. 43-27-81-10.

PROCHE CANAL.
BEAU STUDIO, tt oft
IDEAL INVESTISSEMENT

ENTRE BUTTLES of CANAL

BEAU 2 P 585 000 F

BUTTES-CHAUMONT

Except. 3 poss, entrés, cuis. équipée, sai, d'eau, wc, refait, neuf. 879 000 F. CREDIT. 48-04-08-50

Mª BUTTES-CHAUMONT. Bel imm., ssc., séj. + cus., w.-c., beins, ref. nsuf, chiff centr., collecté. 498 000 F, crédit. 43-70-04-64.

Mª DAUMESAN, EXCEPT. Stand., etc., pierre de t., 2 pose, antrée, cuis., s. de bains, w.e., cave. 949 000 F. orédit. 48-04-08-80. RUE DAMRÉMONT GRAND 2 P. Cuis., 11 conft RIP PORTE-DORÉE, VIJE SUR LE SOIS, Sel imm., digicode. Spiendide 2 p., cute., wc, beins, dble supp. 675 000 crid. 43-70-04-84

Mª LA CHAPELLE. EXCEPT. 4 pcas, antrés, cuts, sal. d'esu, w·c. + bai-con. 899 000 F, crédit. 48-04-08-60. 18", BEAU STUDIO TT CONFT. 31 m² AVEC JARD. SUSPENDU 22 m², R. STEPHENSON, dans bel inns, récens, stand., ast., diglocide, gardies. 535 000 F. 48-04-35-35 13• arrdt) Peupliers stand. 3/4 p. 11 cft. 75 m² + terress 28 m², der-nier 6t., calme, solell, box. 2 420 000 F. 43-35-18-36 18th CHATEAU-ROUGE imm. ravalé. Très beau 2 P refait nf. cuis. équipée. beins, wc, 2^e étg. Pz 580 000 F cné-de poss. 48-04-85-85

14° arrdt MONTPARMASSE proche Ecole alsacionne, original et rare. Vue sur perc. 4 p., 100 m², 4 sec. Pierre de t., dbié asposition. 47-05-78-76.

MONTPARNASSE, 60 m². Vu s/petite place. 2 entrées. 1 800 000 F. 45-48-26-25 EDGAR QUINET, bon imm. asc., charment 2/3 p. tt cft 54 m³, profess. ib. possible 1 380 000 F. 43-35-18-36 Plaisance, stand., ét. élevé 3/4 p., tt cft, 93 m², belous part. 2 470 000 F. 43-36-18-36

15° arrdt Convention imm. brique, liv. 3 chbree, 2 bne, 80 m², éta neuf, calme, scie2. 1 790 000 F. 43-35-16-36

17° arrdt AV. CLICHY, près, 2 poss. eant cupier, od sej., cuin. emáricaine équipée, chire, plecards, bains, pent baic. Son état. à salsir. 489 000 F. 43-27-95-83.

appartements ventes

20° arrdt GAMBETTA BEAU 2 PCES. Cuis. équipée, s. de bns, rangements bel imm., très bon état. 780 000 F. 48-04-36-35. M° ALEXANDRE-DUMAS GRAND STUDIO cuis., bains, ascenseur, nicent. 539 000 F. 43-27-85-83.

MP MARAICHERS.

2 pces, bien distribué, séj.,
chbre, cuit., ceime, bon
immeuble, 405 000 F.
42-71-87-24.

M MARAICHERS. 3 poss dbie expo. clair, calme, petits travx à prévoir, imm. ravais. 650 000 F. 42-71-93-00. PELLEPORT, BEAU 2 P. tr. ctt, sal. de beins, w.-c. chbre, séjour. Dble expo Vue s/jardin. Très clair. 670 000 F. 42-71-83-00

93 · Seine-Saint-Denis)

MONTREUIL Mª MAIRIE-MONTREUIL EXCEPT. 3 P error., culs., s.-de-bairs, we + balcon. Px 549 000 F crédit total 48-04-08-60

appartements achats Recharche 1 à 3 p., PARIS préf. 54. 84. 74, 144, 154, 169, 44, 84, 124, ev. ou sens trav., PAIE CPT chez notaire (1) 48-73-48-07, même soir.

M.G.N. (34 ANNÉE)
38, od des Betignolles, 75017
PARIS. 43-97-71-55
dens le cadre du réseau ORPL, recherche pour se clientèle locale et écongàre. APPTS, HOTELS PARTICULIERS, PARIS-PROCHE BANLIEUE. URGT, ACH, COMPTANT APPARTEMENT ou PAVILLON, même à réno-ver. M. VALLERAND. 43-70-18-00.

EMBASSY SERVICE mech. pour CLIENTS ÉTRAN-GERS. APPARTS à PARES. de 200 m² à 450 m². 40 000 F à 90 000 F is m².

EMBASSY BROKER nch. pour INVESTIRSEURS ÉTRANGERS et INSTITU-TIONNELS, IMMEUBLES en totaliné Paris province commerciaux et habitations. (1) 45-62-16-40.

ou FAX : 42-89-21-54.

J'ACHÈTE COMPTANT 2 PCES ou STUDIO PARIS, RIVE DROITE J. BAYLAC 42-71-12-00, h. buresu.

locations non meublées offres

Région parisienne 9 KM ROISSY (77) Losperrier

per Dammartin-en-Golia, à louer dans imm. neuf. 2 studies et 3 duplex (T2), '11 cft, peris, privé. Fin de construction prévue pour jenvier 1990. 60-03-47-18, après 19 h.

non meublées demandes

Paris Cherche studio, Paris intra-muros. 2 500 F CC. 69-80-61-92.

UNION FONCIÈRE EUROPEENNE 227, 8D RASPAIL, 75006 PARIS LOCATION, VENTE

RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES
OU MEUBLES
POUR SA CLIENTELE LOYERS GARANTIS

U.F.E., 42-79-03-18. **EMBASSY SERVICE**

8, av. de Messine 75008 Perls, racherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEURLES HOTEL PARTIC, PARSS et VILLAS PARIS-OUEST (1) 45-62-73-99 INTERNATIONAL SERVICE roch. pr BANQUES, STÉE MULTHI, et DPLOMATES GDS APPTS de stand. 8, 6, 7 PCES. Tél.: 42-80-20-42.

locations meublées demandes

> Paris BARBARA FRELING 24, 16, 6, place Vendô 40-20-96-00

Revenu 2 800 F/mols poer l'acquireur d'un studie tr. ch. de ét. aac. Prix viagers

maisons individuelles SCEAUX, PRÈS RER ielle maison réc., 5/6 poss s/aol tot., jard. 4 220 000 F. E.L.S., 46-60-50-34.

domaines A NIMES (GARD) DOMAINE VITI-COLE, 95 ha dont 55 he vignat d'appellation « AOC-COSTIÈRES DE REMES », cava particulière, Mei-

rach, pour sa clientèle
PARIS ET BANLIEUE,
PPTÉS, TERRAINS, ÉTANG
FORETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT
Chez votre noteire.

propriétés

pavillons

ISSY-LES-MOULREALIX
Mº Mairie, a/945 m² terrain.
PAVIL. DE CARACTÈRE
9 P. 130 mº habitab. sv.
garage attenem + sal. da
jeux. 6 300 000. Scorsim 48-44-48-83

Vend TERRAIN CONSTRUCTIBLE 1, 2 perceibes, Surface & CET -immeubles

terrains

GROUPE F.C.2

ACHETE CPT MMEUBLES
Ribres ou occupés,
bourgeois ou commercial
ou burseux,
même avec faible rentabilité.
ET TERRAINS, PARIS
ET PROCHE BANLIEUE
intermédiaires sollicités.

villas PART, VD LUX, VILLA (16) 90-72-82-74

immobilier information IDÉAL INVESTISSEMENT Prodmins pt de Neully Putesux, 934 m³ Excellent emplacement 16 MF COMMOB 47-89-06-06.

bureaux

Domicification deputs 50 F/ms Pans 1*, 8*, 8*, 12*, 15* et 17*. CREADOM 17*, 42-87-05-99. INTER DOM 12*, 43-40-31-46.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL – RC – RM
Constitution de sociétés.
Démarches et tous serv.
Perman, téléphoniques.

43-55-17-50.

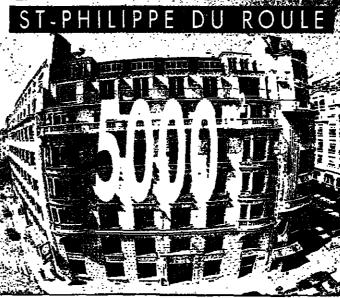
locaux

commerciaux

Ventes

Locations

IMMOBILIER D'ENTREPRISE



23-25, rue de Courcelles - 75008 PARIS

5000 m² divisibles à louer - rez-de-chaussée + 7 étages - 19 bureaux doisonnés par niveau

- standard, télé-surveillance groupe électrogène

 70 emplacements de parking Les professionnels de l'immobilier d'entreprise

Tél. : 40 70 00 98

Exceptionnel. 11 000 m² gar. Pans 18º. Rue Custine MURS + FONDS EXCLU-SIVITÉ IMMO MARCADET. 42-52-01-82 fonds de commerce Ventes Br. Parls, Champs-Elys Bri-rafa, Cramps-Isysses, Bri-rastaurant-spectack, ficence IV, 350 m² s/3 nivesux, 102 converts, sciene, sono, grde cuis. 60 000 F pr mols. Prts de tond: \$ 500 000 F. Possibilité bail reef et actart des trurs, 49-53-03-08



3 1415

· Ohrg

The second section

・・・・バッ 神楽

** *** ***

---. . Assec Park hat Pane (Balta Jay April and the state of the sale intelligible April 18 over 1 Committee 🛵 🗷 a three is gar again a de d STATE OF *** **** ****

aare de Mee 甲基苯 矿河 Acres 1 44 4 STATE OF THE STATE OF £ 190. 6644

F48 - 464 THE PERSON IN Work and State

15 9 34 and a define N. 56 E. S. 10 S. 17 (**趣**)((**公**) * ** \$460. 1. 中央电弧 Total Air 115 97 88 × 85

place definable - デビ経済機 ---The second of · - Marie (Sale) 5 1 - 12 A . iquites em . . Marie The di けなかける筆 a Art 💰 mairie de ? su inigues 4-10 E-8-06 PARTY AND 神神 神 神 -1 1 BH -1 S part Bet me. 1. The Control of the سيخب أي عواد .. د ***

فنوا واواجات

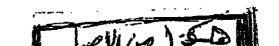
Passant ?

The second second

· Fee And

Timbe single Jan 2005 M. Falls and the group. The second secon traffic floor dies 20.00 # 1 - # # Jaks HEARING MARKET THEY WAR сраца er transport #4 te#f# - ## STATE STATES u setE . FI FF AND THE PARTY S. P. ga COMP MAN PROPERTY Title ! THE WAY SEE properties and A SEAS STREET

Canada Catal ****** ****** 1 -A MAKE ****** * 1 L= (#04... ACE MINE Arter 🐞 (paradore de fille



ź

IERE

MOBILIER

Huneur Les guichetiers

du Louvre

Paris, qui pourtant n'en manquait pas, compte un lieu musical supplémentaire. Il est encore peu connu mais remar-quable : l'auditorium abrité par la pyramide du Louvre. Quatre cent cinquente places confortables, une saile de bonne acoustique, un programme de cinquente concerts de musique de chambre d'ici à juin 1990. Voilà de quoi réjouir ceux qui apprécient le contraste entre l'architecture majestueuse de M. Pei et la musique en petit

Hélas I les pesanteurs et même les aigreurs administra-tives ont déjà envahi cet espaca qui sa voulait ouvert, accueillant, dynamique. Présentez-vous quatre minutes agrès le début du concert de 20 h 30 et vous trouverez porte hermétiquement close. impossible même d'entendre sans voir, comme on le permet aux retardataires dans toutes les autres salles parisiennes. Et si vous revenez vingt minutes après, forsque le premier morceau est achevé, une autre employée vous déclare alors d'un ton narquois : « Mainte-nant, c'est la caisse qui est

Vous verrez qu'on se demandera bientôt pourquoi le taux de remolissage de l'auditorium du Louvre (60 %) est si médiocre alors que les interprètes qui s'y produisent sont

L'Essonne en tête pour la création d'entreprises

Du 1st janvier 1987 au 1st août 1989, 234 000 entreprises ou plutôt, pour reprendre l'expression des statisticiens, « établissements actifs », ont été créés en lle-de-

Guy Desplanques dans le dernier bulletin régional de l'INSEE (1) commente comme suit ce résultat

Tous secteurs réunis, un département se détache nettement : l'Essonne, où près de 37 % des établissements actifs an 1 août 1989 ont été créés depuis le début de 1987. En la matière, les dernières daces reviennent à Paris et an Vaide-Marne; mais, dans ce départe-ment, le renouvellement moins pide n'empêche pas la création

Dans les secteurs des biens de sommation et du bâtiment, génie civil et agricole, c'est la plus vite ses établissements, tandis que la Seine-et-Marne occupe la tête dans le secteur des biens d'équipement et le Val-d'Oise dans les transports.

La place de l'Essonne tient d'abord à la ville nouvelle d'Evry, où plus de 45 % des établissemen actifs an 1 août 1989 ont été créés après le 1ª janvier 1987. Les autres rilles nouvelles obtiennent aussi des scores largement supérieurs à l'ensemble de la région et à des pôles importants de la banlieue comme la Défense, Roissy ou Orsay. Surtout, la création d'établissements y est moins spécialisée. Ainsi, les villes nouvelles accueillent anssi bien l'industrie que le tertiaire, alors que d'autres pôles doivent leur dynamisme à quelques secteurs délimités : à Roissy, où la part d'établissements récents avoisine 37 %, les créations tendent à forcer l'importance de l'industrie notamment, alors que les ser-vices se développent relativement pea. Orsay rivalise avec les villes nouvelles en ce qui concerne les services marchands, mais accueille assez pen l'industrie ou le bâti-

(1) INSEE. 7, rue Stéphenson, fontigny-le-Bretonneux, 78188 Saintntigny-le-Bretonne entin-en-Yvelines.



Initiative originale dans le Val-de-Marne

Un audit dans une maison de retraite

La maison de retraite intercommunale de Saint-Maur, dans le Val-de-Marne, a réalisé une « première » en France. Pour améliorer son fonctionnement, elle a organisé cette année un audit de l'ensemble du personnel, des pensionnaires et de leurs families.

Comment changer en lien de vie et de bonheur ces maisons de retraite qui sont considérées an mieux comme des voies de garage, au pire comme des mouroirs? A cette question que se posent la plupart des responsables des foyers du troisième âge, l'un d'eux, Pascal Champvert, qui est aussi le prési-dent de leur groupement profes-sionnel (1), a tenté de répondre en consultant les intéractés. consultant les intéressés enxmêmes. Apparemment, personne n'y avait encore songé.

Avec l'aide d'un cabinet spécia-lisé, Pascal Champvert a interrogé les cent soixante-dix personnes qui travaillent dans son établissement, puis ses deux cent cinquante pen-sionnaires en état de s'exprimer (leur moyenne d'âge est de quatre-vingt-trois ans), et enfin leurs familles. La moitié d'entre elles ont accepté de remplir le questionnaire qui leur a été expédié.

Ce « remue-méninges » collectif n'a pas duré moins de neuf mois. Première conséquence : tous les intéressés ont apprécié qu'on solliintèresses ont apprécie qu'on solli-cite leur avis. « Je ne sais pas si votre enquête servira à quelque chose, disait une grand-mère, mais je suis contente d'avoir pu dire ce que j'avais sur le cœur. » Deuxième constatation: près des trois quarts des résidents et des familles ont une invage favorable familles out une image favorable de la maison de retraite. Commen-taire de Pascal Champvert: « Les médias ne parlent de nos établissements qu'à l'occasion de faits divers désastreux : incendies,



intoxications alimentaires, mauvais traitements. Dans l'opinion, notre image n'est pas bonne. Pour-tant, la vie quotidienne des foyers est tout autre et les innovations heureuses n'y manquent pas. »

Troisième enseignement : les réponses des enquêtés ont permis de mettre au jour une série de lacines et d'imperfections qu'il est désormais possible de corriger. Le mobilier, installé il y a vingt ans, lors de la construction, n'est plus adapté : il va être changé. Les chambres collectives à quatre lits, considérées autrefois comme satisfaisantes pour les personnes âgées, ne sont plus supportées. Elles seront progressivement remplacées par des chambres individuelles.

Dix autres détails, qui ont parfois une grande importance dans la vie quotidienne, ont déjà été modifiés : les pensionnaires ne sont plus obligés de prendre leur petit déjeuner à 7 heurs, le personnel frappe avant de pénétrer dans les cham-bres, la salle à manger a été insono-

Bientôt les retraités pourront avoir un animal de compagnie et assister à la messe dominicale à l'église de la commune (et non plus sculement à la chapelle de l'établis-sement). Ils pourront également confier leurs économies à une sorte de banque intérieure.

Enfin, et surtout, un comité de résidents a été constitué qui conseille la direction en matière

d'animations et de sorties. Bref, la maison de Saint-Maur bourdonne et s'ouvre sur l'extérieur. Une braderie qui s'est déroulée en septembre, dans son beau pare situé en bord de Marne, a été un succès. « Pour que les établissements de retraite deviennent d'authentiques lieux de vie, commente Pascal Champvert, il faut que chacun de leurs clients puisse avoir son pro-jet, l'exprimer et le réaliser. Le bonheur à quatre-vingts ans, ça

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Association des directeurs d'éta-blissements d'hébergement pour per-sonnes âgées, 3, impasse de l'Abbaye, 94100 Saint-Many.

Plus de 75 ans : en l'an 2000

Les personnes de 65 à 75 ans vont diminuer en nom-bre d'ici à l'an 2000 avec, tout de même, une remontée au-delà. La population des 74-85 ans diminuera dans les douze années à venir, mais devrait croître entre 2000

En lle-de-France, les plus de 75 ans passeraient de 569 229 en 1982 à 564 024 en 1990 et à 546 972 en l'an 2000 (source INSEE).

dre sans doute 180 000 quinze ans plus tard.

> HUBERT BIDOU (rapport au comité économique et social)

Dans la capitale et la proche banlieue

L'envolée du prix des terrains rend presque impossible la construction des logements sociaux

L'envolée des prix des terrains dans la capitale et la petite couronne rend de plus en plus difficile la construction de logements sociaux et « intermédiaires ». Ainsi le groupe immobilier 3F - puissante société anonyme d'HLM avec, moine de 70 000 logements et un rythme de construction annuel de 1 300 logements constate des doublements de prix en l'espace de deux ou trois ans. L'association régionale des organismes d'HLM s'est livrée à un calcul : la mise en œuvre du plan Rocard pour le logement coûterait 5 milliards de francs au titre des surcharges foncières. Qui paiera la

« Les données actuelles sont totalement irréalistes, explique le directeur général de 3F, M. Michal Vivès, lorsqu'il parie de la flambée des couts fonciers. A Paris, les prix réels que nous avons observés sur des immeubles pour lesquels nous avons fait des propositions récentes sont égaux ou supérieurs à 9 000 francs le mêtre carré habitable, au lieu de 4 000 à 5 000 francs en 1985. »

« En début d'année, je vous aurais parlé de 7000 F le mètre carré, ajouto t-il. En un an, les prix ont subi une hausse de près de 30 %! Et quand je parle de Paris, j'entends l'est de la capitale, du côté des boulevards extérieurs. En excluant des sites tel Bercy ! .

Scénario comparable en petite conronne: « Les offres foncières tournent aujourd'hui de 3000 à 4000 francs le mètre carré. » Et là meore des communes aux coefficients d'occupation des sols trop dissuasifs, ou trop convoitées, telles Neuilly on Vincennes, ne sont pas prises en compte.

A deux ans d'intervalle, le proupe 3F a acquis des terrains voisins à Issy-les-Moulineaux. En 1986, la note s'élevait à 2500 francs le mètre carré ; au début de 1989, le chiffre avait atteint 4 500 francs : une hausse de

Doublement des prix parisiens, hausse de 30 % au cours de la seule année 1989... Le directeur de l'association régionale des orga-nismes d'HLM, M. Patrick Kamoun, a fait les mêmes constats. Il précise d'ailleurs que ce ne sont que des prix HLM, toujours un peu en marge de ceux du marché. Pour acquérir des terrains on des immeubles anciens qui sont intégrés dans le parc social après d'importants travaux (la formule de l'« acquisition-amélioration »), les HLM se limitent aux secteurs abordables. Des terres où le privé ne chassait pas il y a quelques

Le carcan des loyers réglementés

Mais l'envolée des prix a bouleversé la donne. « Récemment, je voyais des organismes se précipiter sur un foyer parisien vendu 12000 francs le mètre carré pour en faire un hôtel social », raconte M. Patrick Kamoun. « Avant, on anciens à 5 000 ou 6 000 francs. Maintenant, cela dépasse les 10 000 francs. Car les privés s'y intéressent. Dans certains cas, à Paris ou en limite, il arrive que le prix du terrain dépasse le prix du bâtiment », ajoute le président de l'association régionale, M^{ns.} Anne Cancelliéri.

Conséquence: la construction des HLM traîne. « Les organismes construisent en gros moitié moins qu'il y a quatre ans », constate M= Anne Cancelliéri. En 1985, le rythme de construction de logo-ments financés en prêts locatifs aidés (PLA) était proche de 20 000; en 1988, la barre des 10 000 est difficile à franchir.

L'étude que le groupe 3F vient de faire sur son activité d'amélioration-acquisition en Ilede-France, et qui concerne 2 700 logements entre 1978 et 1989, en dit long. Les prix des immeubles ayant fait l'objet d'une proposition d'achat sont passés de 4 700 francs le mètre carré habitable en 1985 à 8 700 francs en 1988 et à 12 600 francs en 1989. Evolution que la société d'HLM n'a pu suivre : alors que jusqu'en 1983 toute affaire suivie était conclue, seul un immeuble prospecté sur six a été acquis en 1989.

Car, si les privés peuvent attendre des plus-values, les organismes

en étau entre des loyers régle-mentés et des systèmes de financement rigides. Prenons le cas d'un trois-pièces à réaliser à Paris, sur un terrain dont le cost est de 9 000 francs le mêtre carré. Le PLA censé couvrir le foncier et le bâti est basé sur un prix de référence de 900 francs le mètre carré. Si les crédits dits de « surcharge foncière » fonctionnent : s'ajouteront environ 2 600 francs au mètre carré, soit au total 3 500 francs le mètre carré. On est

De toute façon, le mécanisme ne marche pas souvent. L'Etat ne s'engage que si la commune d'accueil puis la région l'ont fait au préalable, ce qui est très restrictif. Le groupe 3F estime que 1 000 à 1 500 logements profitent chaque année de cette aide en l'e-de-

Trois guichets différents pour nne aide peu substantielle : le sys-tème semble peu satisfaisant à M. Patrick Kamoun. « Actuellement, il n'y a pas de solution, estimo-t-il. Les organismes doivent aller mendier des aides diverses ici et là. C'est la course à la subven-tion! Parmi les apports qui permettront de faire la sondure, on trouve notamment du «1 % loge-ment », très important à Paris intra-muros, des prêts bancaires complémentaires, des fonds propres des organismes et des partic pations des collectivités locales, dont le montant (parfois sous forme de terrain) et les règles d'attribution sont malheureuse ment difficiles à cerner.

Seule solution : l'appel aux collectivités locales

L'association régionale des orga nes d'HLM s'est livrée au calcul des surcoûts fonciers qu'impliquerait le plan Rocard pour le logement, annoncé en octobre der-nier (le Monde du 27 octobre). Pour doubler le rythme annuel de construction de logements aidés en Ile-de-France (10 000 de plus, dont 4 000 PLA et 5 000 prêts locatifs intermédiaires), ainsi que pour acquérir et réhabiliter légèrement 2 000 logements anciens destinés aux plus démunis avec des loyers inférieurs à la norme HLM (PLA dits « sans travaux »), il fandra trouver 5 milliards de francs! Comment? « L'Etat serait prêt à

donner 50 % de la surcharge foi cière par rapport au prix de réfé-rence si une collectivité locale, quelle qu'elle soit, apportait le res tant », explique M. Patrick Kamoun. « Le problème foncier ne sera résolu que si les maires s'engagent, affirme de son côté M= Anne Cancelliéri. La solution passe par une certaine remise en cause de la décentralisation.

La difficulté viendrait surtout des communes qui ne construisent pas. Sept arrondissements parisiens et quatorze communes (1) ont réa-lisé entre 1982 et 1988 quelque 40 % de la construction de logements aidés libres et de locaux d'activités, dans le bassin central. A l'inverse, dans vingt-huit communes et sept arrondissements, on a construit moins de 4 % des logements aidés et libres, et moins de 8 % des locaux d'activités...

La politique de relance de l'offre foncière menée en 1986-1987 avait mis en œuvre quelques outils inci-tant financièrement les communes s'engager dans la construction. Le Fonds d'action logement (FAL), notamment, constitué avec des fonds de l'Etat et de la région, devait verser aux municipalités 10 000 francs par logement construit au-delà d'un certain seuil. Mais le FAL n'a pas eu de dotations suffisantes pour répondre aux nombreuses candidatures et ne semble plus alimenté.

HÉLÈNE GIRAUD

(1) Par ordre d'importance de l'effort de construction : Antony, Bou-logne, Colombes, Courbevoie, issy-les-Moulineaux, Lovallois, Puteaux, Rueil-Malmaison, Suresnes, Anluay-sons-Bois, Noisy-le-Grand, Saint-Denis, Villepinte et Créteil.

Les liaisons du futur à la Défense

A la Désense, la zone de télé-mmunications avancées (ZTA) Valmy - s'étend sur un pro-gramme immobilier, conçu et réa-lisé par la SARI sur plus de 340 000 mètres carrés.

France Télécom sera en mesure d'offrir sur cette zone les services de télécommunications les plus performants en matière de voix, de données, de texte et d'image. Un réseau de quatre ou cinq unités de raccordement desservira les 15 000 postes téléphoniques de l'ensemble immobilier, ainsi que des terminaux de données, de des terminaux de données, de textes et d'images. Ces commuta-teurs seront relies au réseau public par des supports en fibre optique vers deux centres géographique-ment distincts, garantissant ainsi sécurité et disponsibilité maximales des moyens de communication. Ces liaisons seront, bien sûr, numériques, avec une généralisation de mise en œuvre d'accès primaire Numéris.

L'accès aux réseaux et services tels Transpac, liaisons spécialisées numériques, liaisons spécialisées audio-vidéo, télétex, transveil, (téléaction, télésurveillance), télex, sera proposé avec, pour la plupart d'entre eux, des délais très courts de mise en service. A titre d'exemple, tout service téléphonique sera mis en œuvre en une semaine au maximum et un accès de base au service Numéris en quatre

Certains produits et services commercialisés pourront être par-tagés entre plusieurs entreprises, les faisant ainsi bénéficier de tarifs attractifs et parfois dégressifs selon le volume d'utilisation. Dans un premier temps, cette possibilité
sera ouverte avec les services
Transcom, Transcom, Transdyn,
Numéris et Trafic plus.

Le partenariat en France Télé-com et la SARI prévoit le partage des risques financiers lies aux des risques financiers liés aux investissements consentis et l'anticipation des besoins des entreprises sur la zone. Il se traduit par un préfinancement par la SARI d'une part de ces investissements. L'accord prévoit également, afin de garantir le caractère novateur de la zone, la conduite d'études conjointes qui permettront de préciser au fil du temps les évolutions des besoins des entreprises et d'élargir en conséquence la camme d'élargir en conséquence la camme d'élargir en conséquence la gamme des services offerts.

D'autres projets sont étudiés en Ile-do-France par exemple sur le site de Massy.

Une deuxième pépinière à Evry

Dans la ville nouvelle d'Evry vient d'être posée la première pierre d'une deuxième pépinière d'entreprises. Ce bâtiment intelli-gent de 3 500 mètres carrés aura pour vocation d'accueillir en prio-rité des entreprises spécialisées dans la haute technologie. Une première pépinière de 1 500 mètres carrés fonctionne déjà.

Pendant la période de vingt-trois mois où les créateurs peuvent être accueillis dans la pépinière, ils ont à leur disposition, en plus de toutes les facilités matérielles modernes pour la gestion de l'entreprise, l'assistance d'un réseau d'experts et de l'équipe des permanents du Centre d'entreprises et d'innovation.

Cet investissement de 23 mil-tions de francs sera financé princi-palement par le syndicat d'agglo-mération nouvelle pour 20 milions de francs qui a reçu une aide de 3 millions de la Région Ile-de-France. L'Etat participe aux inves-tissements en matériel et en fonctionnement pour le lancement de l'opération, avec un crédit de politique industrielle, à hauteur de 2,4 millions de francs.

D Paris vu d'en haut. - Jean Larriet vient de publier un plan scénographique de Paris sur lequel figurent en perspective toutes les rues de la capitale et ses principaux monuments dressés en trois dimensions et positionnés à leur emplacement réel. Existe en deux formats et pour deux prix : 190 F ou 70 F. En vente à l'IGN, à la FNAC et dans les librairies spécialisées.



MARCHÉS FINANCIERS

Le financement des besoins de l'Etat

Le Trésor empruntera 90 à 110 milliards de francs sous la forme d'obligations **en** 1990

Le Trésor français va porter sa fourchette d'émissions d'obliga-tions à 90-110 milliards de francs, contre 80-100 milliards de francs en 1989, soit une vingtaine de milen 1969, son une vingiante de min-liards de francs en supplément, compte non tenu des émissions réglées par échange d'autres titres déjà émis. Cette augmentation per-mettra, selon le ministère des finances et de l'économie, d'accroltre la part de l'épargne dans la couverture des besoins de financement à long terme de l'Etat (déficit bud-gétaire et amortissement d'emprunts en cours).

Elle devrait favoriser l'allongement et la consolidation de la dette publique.

En 1989, le Trésor a émis 130,24 milliards de francs en brut », dont il fant déduire les 31,48 milliards de francs d'obliga-tions renouvelables (ORT) remises en paiement par leurs porteurs. L'émission nette d'emprunt d'Etat a donc été de 98,76 milliards de francs, contre 99 milliards de francs en 1988. Dans ces 98,76 milliards de francs figurent les 11,5 milliards de francs empruntés en écus, chiffre qui pourrait être reconduit on majoré en 1990 puisque la part des emprunts d'Etat en écus représentera 10 % à 15 % du programme global d'émissions à long terme.

La famille Bouygues rachète la Saoudi European Bank

La famille Bouygues a racheté, par le truchement de la société Maisons Bouygues qu'elle contrôle à 66 % (le reste appartenant au groupe du même nom), la banque d'affaires à capitaux saoudiens Saoudi European Bank rebaptisée Société de banque privée. Le capi-tal de cet établissement sera réparti entre Maisons Bouygnes (60 %), la banque Demachy (du groupe Worms) pour 20 % et M. Francis Bouygues (20 % à titre personnel) qui en assurera la prési-dence.

dence.

Le but de l'opération est, pour la famille Bouygues, d'avoir à sa disposition « un petit outil bancaire pour réaliser des opérations de banque d'affaires ». La transaction sur la base d'un montant « inférieur à 50 millions de francs », ce qui est peu en théorie, pour un établissement dont le bilan atteint 2,5 milliards de francs et dont le cavital a été norté en mars demier. capital a été porté en mars dernier de 200 millions de francs à 308 milde 200 millions de francs à 308 millions de francs, après une perte de 105 millions de francs pour constitution de provisions sur certains risques, notamment en Amérique latine. Il est probable que la situation de cette banque créée en 1980 avec la participation du Cheikh Zaki Yamani pour financer les opérations pétrobères et se concentre dans l'immobilier recèle d'autres moins-values latentes, d'où le prix modeste retem pour son acquisition et l'engagement pris par les nouveaux actionnaires d'effectuer un coup d'accordéon sur le capital, un coup d'accordéon sur le capital, c'est-à-dire réduction drastique puis augmentation jusqu'à 100 millions de francs.

CONJONCTURE

Les achats des ménages français ont beaucoup augmenté en novembre

La consommation des ménages a fortement augmenté en novembre, compensant le recul d'octobre, qui avait suivi la vague d'achats du troisième trimestre et s'expliquait aussi par un automne très doux.

En novembre la consommation a progressé de 1,4 % après avoir régressé de 2,7 %. Hors achats d'automobiles, la progression a été de 3,6 % après un recui de 3 % en octobre. En fait, tous les achats ont très sensiblement augmenté le mois dernier (ameublement, életroménager, électronique grand public...) sauf ceux d'automobiles, affectés notamment par les grèves services d'immatriculations (envi-ron 181 000 véhicules immatriculés en novembre contre 210 500 en moyenne au cours du troisième tri-mestre). Le taux de pénétration des voitures étrangères en a subi les conséquences, restant très élevé à 38,9 %.

En un an (novembre 1989 com-paré à novembre 1988), la consommation des ménages en produits manufacturés est en forte augmen+ 4,8 % sans les voitures. Sur l'année entière, la progression devrait être de l'ordre de presque 5 % en glissement (décembre 1988) à décembre 1989), et d'estate de l'ordre de presque l'accepte de l'ordre de l 4,3 % en moyenne annuelle, c'est-à-dire en comparant l'ensemble de l'année 1989 à l'ensemble de

(37 % du total) et de l'alimenta-tion (21 % du total), ayant aug-mentée moins vite que celle des produits manufacturés (31 %) en 1989, la progression d'ensemble aura été de l'ordre de 3 % en volume selon les estimations de l'INSEE. L'Institut prévoit dans sa dernière note de conjoncture (1) que les achats des ménages, alimentés par la forte progression du pouvoir d'achat au second semestre 1989, continueront d'augmenter rapidement au début de 1990.

Cette note de conjoneture a été analysée dans le Monde daté du 21 décembre 1989.

EN BREF

Boeing va supprimer 1 200 emplois en 1990. -M. Frank Shrontz, président de Boeing, premier constructeur aéronautique mondial, a annoncé, dans une interview au Seattle Times, le vendredi 22 décembre, la suppression de 1 200 emplois en 1990, principalement d'ouvriers de production, en raison de la contraction du budget de la défense. Une étude qui doit être achevée au début de l'année 1990 va préciser le nombre exact d'emplois supprimés et les modalités de ces suppressions, a indiqué M. Shrontz. Toutefois, le PDG de Boeing estime qu'on ne pourra se contenter de mutations on de départs volontaires et qu'il faudra recourir à des licencie-Boeing compte 165 000 salariés.

□ Carrefour et Casino échangent des magasius. - Carrefour et Casino ont conclu un protocole d'accords prévoyant que Carrelour cède à Casino deux supermarchés de 1 200 mètres carrés chacun (situés près d'Annecy) et lui achète l'hypermarché de Nantes (6 000 mètres carrés).

☐ Gillette acquiert une partie de Swedish Match. — La société Gillette a annoncé le 22 décembre l'acquisition d'un certain nombre d'activités de Stora, maison mère de Swedish Match. Dans cette opération menée en commun avec un groupe d'investisseurs scandinaves, Gillette investit 155 millions de dollars (883 millions de francs) sur 600 millions (3,4 milliards de francs) d'investissement total, pour participer à l'acquisition des lames et rasoirs Wilkinson, qui demeurera une société indépendante, et de l'activité briquets et allumettes.

Des perspectives inégales pour les industriels français

La production industrielle en France a augmenté au cours des derniers mois à un rythme plus modéré qu'au début de l'année, du fait d'un ralentissement de la croissance dans les biens intermédiaires (verre surtout, acier, chimie, maté-riaux de construction...), mais aussi des mouvements de grève qui ont touché Pengeot, indique la dernière enquête de l'INSEE. A ces dre demande en provenance de l'étranger. Mais les stocks de pro-duits finis sont jugés inférieurs à leur niveau normal.

Les perspectives générales des industriels français sont toujours aussi optimistes, mais leurs pers-pectives personnelles le sont un peu moins. Par secteurs, les industries produisant des biens de consommation sont en pleine activité, avec des carnets de commandes et des perspectives très favorables pour le débat de 1990. En revanche les industriels produisant des biens d'équipement, après la forte crois-sance de ces derniers mois, s'attendent à une activité un peu ralentie. Mais c'est dans l'automobile que le ralentissement de la croissance devrait être le plus net, alors qu'il ne devrait plus s'accentuer dans les biens intermédiaires.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, paste 4330

NEW-YORK, 26 décembre 4

trégulier

Début de semaine « tristounet » poor la Bourse new-yorkaise. Avec les nombreux départs pour les fètes de fin d'année, l'activité a été très faible, avec seulement 77.61 millions de titres échangés. contre 120,98 millions la veille. Parallèlement, la tendance a été étroitement irrégulière. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 709,25 (- 2,14 points).

Le bilan de la séance a été prati-quement équilibré. Sur 1 922 valeurs traitées, 695 ont monté, 676 ont baissé et 551 n'ont pas

Le cœur, il est vrai, n'y était pas non plus avec la baisse du marché coligataire dans la crainte d'une reprise de l'inflation, et la hausse des prix de l'énergie en liaison avec la vague de froid.

En fait, tout cela, selon les professionnels, n'était que prétente. Les opérateurs ont déjà procédé aux ajustements de fin d'année. aux ajustements de fin d'année. Wall Street se languit en atten-

VALEURS	Cours de 22 déc.	Cours de 26 déc.	11
Alcon	78 1/2 44 3/4	78 5/8 44 3/4	H
Social	57 1/2	583/8	! }
Chase Mechattan Bark . Du Pout de Namouss .	34 1/2 124	34 3/8 122 1/2	ll
Eastman Kodak	403/4 505/8	40.5/8 50.1/8	ij
Ford	427/8 633/4	49 633/8	H
General Motors	42 1/8	423/4	I
Goodyear	437/8 951/2	44 1/8 94 1/2	1
Noted Of	98 7/8 62 3/8	58 5/8 62 3/8	ı
Piner	67 3/4 48 1/2	65 3)4 48 3/4	1
Tenaco	57 1/4 163	58 169 3/4	I
UAL Corp. ex-Allegis . Union Carbide	23 1/4	23 1/8	ı
Wastingbrase	35 3/4 71 3/4	35 5/8 72 1/4	
Xerrox Corp	56 <u>3/</u> 4	56 7/8	

BOURSE DE LONDRES 26 décembre

nt la tradition, tous le parchés financiers et commerciaux rétamiques étalent fermés, le 26 décembre, eu raison du Boxing

Japon : nouveau règlement pour les sociétés d'investissements

Le ministre japonais des finances présenté un nouveau règlement un les commonnes de l'acceptant ponitées d'investissements, ouvrant la voie aux sociétés de gestion de porte-fenilles étrangères qui veulent entrer, pour la première fois, sur ce marché de 400 milliards de dollars. « Ces que 400 militares de ocuais. « Ces nouveaux règlements pris après huit mois de discussions sont basés sur des recommandations d'un panel d'experts », a indiqué un parte-parole du ministère. Le cas des preparole du ministère. Le cas des pre-miers candidats étrangers devrait être examiné en mars prochain. Aux termes de ce nouveau règlement, qui s'applique aux sociétés japonaises comme étrangères, me société doit entre autres avoir géré des porte-feuilles depuis au moins trois aumées consécutives et avoir réalisé des bénéfices depuis trois aus pour les entreprises japonaises, cinq pour les étrangères. Le capital minimal requis est de 500 millions de yens.

Après trois jours chômés, la

Fléchissement

PARIS, 26 décembre 1

ourse de Paris a rouvert ses portes mardi. Mais elle n'avait guère la forme, Au menu matinel, l'effritement s'est poursuivi une bonne partie de la journée, tantôt se ralentissant (-- 0,08 %), tantôt s'accélérent (- 0,31 %). A 17 heures, en clôture, l'indice CAC-40 s'établissait à 0,20 % en dessous de

Le fait marquant de la séance a été la faiblesse des échanges. Comme souvent en pareil cas, le marché a du mal à défendre ses positions. Rien d'étonnant au demeurant. La trêve des confiseurs n'est pas un vain mot. Visiblement, elle a été mieux suivie que les autres années. De nombreuses places, il est vrai. à commencer par Londres d'où partent de nom-breux ordres, étaient fermées.

Dès lors, Paris fait le gros dos. D'autant plus que les taux d'intérêt se sont tendus. La Sanque de France devait faire une adjudication. Beaucoup attendajent d'en connaître le

D'une façon générale, le santiment reste néanmoins optimiste, au moins pour le début de 1990. Wall Street a, semble-t-il, retrouvé sa vigueur, contribuant à entretenir un bon

Reste qu'on aurait presque entendu une mouche voler sous les lambris.

La cotation des actions Pechelbronn a été suspendue jusqu'à nouvel avis.

TOKYO, 27 décembre 1 Nouveau record

L'hypothèse d'une hausse du taux de l'escompte étant levée, la Bourse de Tokyo a poursuivi, mercredi, son cheminement sur la ligne des crêtes, affichant un nouveau record. L'indice Nik-kei a gagné 120,32 points, soit 0.31 %, à 38 801,63, après avoir gagné la veille 257,69 points. Tout le monde a fait des acquisitions : les fonds d'investissement, les arbitraconstataient les boursiers. Les Japonais, qui disposent chent à les placer, indiquait notamment un expert de la firme James Capel, pour expliquer l'ascension quasi ininter-rompue du marché depuis plusieurs mois.

VALEES	Coura du 26 déc	Coars du 27 déc.
ikai Iridgestone Janot Jan Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Janot Jan	842 1 770 1 820 3 690 1 850 2 340 1 160 8 600 2 600	850 1 740 1 840 3 860 1 860 2 370 1 160 8 780 2 590

FAITS ET RÉSULTATS

 La Navigation mixte détient
 10,18 % de Paribes. — La Compagnie de navigation mixte détient officiellement 6 630 644 actions, noit 10.18 % du capital de la Compagnie financière de Paribas, a indiqué, mardi 26 décembre, la Société des Bourses françaises. D'autre part, Paribes a informé, le 26 décembre, le conseil des ses de valeurs qu'il détenait 3 504 132 actions et 169 958 obligations convertibles de la Navigation mixte et que, se trouvant en mesure d'acquérir les 1 698 639 actions de cette même société préatées à son OPA, il avait la faculté de franchir le seuil du tiers dans le capital de la Mixte.

🗅 Roussel-Uciaf : révision à la use des résultats 1989. — Les prévisions les plus optimistes vont être dépassées chez Roussel-Uciaf, qui s'attend, pour 1989, à une hausse de 35 % à 40 % de son bénéfice consolidé (hors élém exceptionnels), contre 20 % estimés il y a quelques mois. Ce bénéfice devrait atteindre 640 millions de francs, contre 476 millions en 1988. Le groupe, détenu à 54 % par l'allemand Hoechst, « n'est pas sûr - que les résultats des sociétés acquises cette année puissent être consolidés dans les comptes 1989. L'Etat français, qui mille sai détient 40 % de Roussel-Ucisf, partiel)

an groupe nationalisé Rhône-

 Chartwell augmente sa participation dans Avon. - Chartwell Associates, un groupe d'investisseurs privés parmi lesquels figure Gordon Getty, a relevé de 6,9 % à 8,7% sa part dans le capital du fabricant américain de cosmétiques Avon. Chartwell avait manifesté, en novembre dernier, son intention de prendre le contrôle d'Avon, qui a fait l'objet de trois offres publiques d'achat hostiles an cours de l'année 1989. L'une de ces tentatives avait été effectuée par Mary Kay, dont l'un des dirigeauta sigure dans le groupe Chartwell. En novembre, Avon a

vendu sa filiale Stern à Sanofi. 🛘 Croissance de l'industrie du nettoyage en 1989. - L'industrie française du nettoyage industriel a réalisé, en 1989, un chiffre d'affaires de 18,5 milliards de francs, en hausse de 4.9 % sur 1988, selon la Fédération nationale des entrepreneurs de nettoyage de France (FNENF). Cette progression a entraîné la création de cinq mille deux cents emplois à picin temps (la branche compte cent quatre-vingt-sept mille salariés, dont 48 % à temps

PARIS:

Second marché (Minutes)						
VALEURS	Cours préc.	Demier coers	VALEURS	Coers préc.	Demier cours	
Aspent & Associés		378	Locaric	ļ	135	
Anystai		141	Metra Communication .		215	
BAC		24750	Metallury, Nijoliro		24730	
B. Destacky & Apacc		576	Métrosenice		130	
Second Terrenal	193	1 190	Microsophics (bond)	1	1 1	
RICH		500	Moier	201 40	201 40	
Boises		418	Name Delines		1080	
Brings (Lyon)	,	289 80	Oliveti-Lousbert	240		
Cities de Lygo		2550	Om, Gest Fig.		545	
Catherine		668	Pinesit		156 156	
Casi		721	Presidence (C in & Fin)		94	
CAL defr. (CCL)		868	Priorice Assurance		639	
CDME	••••	1860	Poblicat, Fillowski		712	
C. Engin, Elect.		350	Recei		703	
CEGEP		292.90	Ricer & Associate		352	
Cinnets of Originy	••••	705	Riches Albert Eco (Ly.)			
CKIN		701	St-Honoré Materian		251 40	
Codesor		271 60	SCGPM	,	705	
Conforms		1150	Sagin	310	302	
Creats		431	Silection Inv. (Lyon)		114	
Dudan	****	190	SEP		425	
Despite	****	625	Seibo		560	
December		1170	S.M.T.Gonal		344	
Decile		520	Societing		20490 0	
Deliges		187 20 o	Septa		284	
Spinione Bellineri		765	Thermedor Held, Cycol		266	
Byedes Investigation		1485	TF1		315	
Factor	****	222	Unite:	i	190	
Gener	••••	250	Unice Firence, de Fr		510	
Gr. Foscier Ft. (G.F.F.)		303 10	Visite Cite	,	201	
Guistoli		910	You Saint-Laurent	l 1	1196	
icc		263				
<u>(a)</u>	••••	290 20	LA BOURSE	SUR N	MINITEL	
Minora		139				
1 2	••••	300 1 1049	} ***	TAP	LZ.	
by Metal Service		1048 411:20	10=15	1 E24	ONDE	
Legalisse de mais				FEM	ALTH	
Loca lovest removenti	1	27				
161/ J	49		-blas is 26 d	دمک	- 100	

Marché des options négociables le 26 décembre 1989 Nombre de contrats : 6 416.

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT			
VALEURS		Déc.	Mars	Déc.	Mars
	exercice	demier	dernier	dernier	demier
	380	26	-	~	18
duygues	689	_	59	_	-
Œ	480	36	45	-	[\$
Aprilia	528	0,90	21	29	-
Protunct SA-PLC .	60	9,50	8,50	3,49	11
afarge-Coppée	1 550	18	100	7	48
fichelia	171	6,18	9,58	10	14,59
68	1 498	35	105	_	i -
aribes	640	86	112,50	0,5 0	13
errod-Ricard	1 500	12	-	-	i - i
eggeot	85 0	2	43	36	58
aint-Gobain	640	2,50	33	11	. –]
ource Penier	2000	11,50	131	83	- 1
ociété générale	520	19		2	24
nez Fintucière	400	49	66	- 1	6,50
housen-CSF	160	1	11,39	5	14

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 décembre 1989

COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Mars 90	Jui	n 90	Septembre 90		
Dernier Précédent	194,49 104,92		5,06 5,50	105,22		
	Options	sur notions	nei			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	IS DE VENTE		
PRIA D EXERCICE P	Mars 90	Juis 90	Mars 90	Jain 90		
106	0.26	0,58	1,67			

INDICES

CHANGES Dollar: 5,79 F 4

Sur des marchés des changes Sur des marches des changes très calmes à l'approche du 31 décembre, le dollar a continné à glisser, surtout par rapport an yen, après le relèvement du taux d'escompte de la Banque du Japon. A Paris, le cours du deutschemark a légèrement baissé, à 3,4150 F contre 3,4175 F, en liaison avec la hausse du lover de l'arrent au sse du loyer de l'argent au

jour le jour, qui est passé au-dessus de li %. FRANCFORT 26 déc. 27 déc. Dollar (es DM) 1,78 1,699 TOKYO 26 dec. 27 dec. 142,30 Dollar (en yeus) 142 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 22 déc. 26 déc.

Valeurs françaises .. 131,5 131,5 Valeurs étrangères . 118,8 118,8 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 548,52 550,4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1981,37 1977,49

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2711,39 2789,26 LONDRES (Indice e Francial Times ») Industrielles 1862,2 Clos Mines d'or 312,9 Clos Fonds d'Etat ... 84,99 Clos

TOKYO 26 déc. 27 déc. Nikkei Dowloss ... 38 681,31 38 881,63 Indice général ... 2866,95 2867,97

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	RS DU JOUR UN MOIS		DEUX MOIS		SEX MOS		
	+ bes	+ heat	Rep. +	02 dép	Rep. +	00 dép	Bep. +	or dip
\$E-U	5,7750	5,7800	+ 95	+ 128	+ 229	+ 250	+ 749	+ 310
Scar Yen (100) .	4,9827 4,868	4,9914 4,0747		- 26 + 186	- 136 + 276	- 64 + 336	- 268 + 513	- 168 + 294
DM	3.4161	3,4211	+ 64	± 89	+ 136	+ 164	+ 413	+ 475
Flacia	3,0236 16,2219	3,9278 16 2496	+ 51 + 107	+ 76 + 223	+ 184 + 297	+ 131 + 382	+ 397 + 615	+ 376 + 1 036
FB (190)	3,7819	3,7902	+ 45	+ 74	+ 114	+ 154	+ 427	+ 476
L(1 000)	4,5526 9,41 94	4,5602 9,4243	- 131 - 366	- 38 - 279	- 202 - 639	- 133 - 544	- 402 - 1689	352 1584
	-,	-,,,,,,,	300					

TAUX DES FUROMONNAIES

F frame 10 3/4 11 18 7/8 11 10 15/16 11 1/16/11 11 1/8		~~~			
	L(1 600) . 12 £ 14 15/16	- 8 7/8 8 3/8 8 3/8 8 9/16 8 1/2 9 7/8 10 12 5/8 13 15 3/16 15 7/8 10 7/8	15 1/8 {15	16 5/14/18	10 5/16 13 1/8 13 1/8

2011年 1911年 19

C 学成件基础

4 2 \$.5 - #漢 Ministration of the last of th 3 188 Jane Alberta 1.76 -1.49 1. * -214 2 =

2. TALL SERV . 3

Security Security offsets on the paper od Mrian jAth - WAS THE ez .1 ********

des changes 事が 51- 100 W 100

and marché

MATIF

INDICES

			7.			••• Le Monde • Jeudi 28 décembre 1989 1
PARIO			MA	RCHÉS FIN	ANCIERS	
PARIS:	BOURSE	DII 2	6 DECEM			One and the
L. 35	Output VALEURS Come President Come	ier Durder %	O DECEM			Cours relevés à 17 h 35
10 mm	 -			Règlement me	ensuel	Company Santon VALEURS priodd coars promis %
The state of the s	\$770 C.H.E. 375 \$3820 \$2338 \$2348 \$2347 \$1043 \$1043 \$1210	1038 + 0 10 Compan 1210 setion 1067 1840 + 1 04 220		+ serios palcéd cours e	priorid. spece	98 De Berry 98 50 97 20 97 40 - 1 12
20 20	7955 Phone Pod. TP. 2090 2000 1266 St-Gulais T.P. 1250 1250 1250 Thomson T.P. 1290 1250 865 Accor 908 310 860 Mat Liquida 671 670	2031 - 236 715 1248 - 018 1280 - 033 366		- 0 55 1430 Labon \$\psi\$ 1480 1478 147 1480 1478 1478 1479 1479 1479 1479 1479 1479 1479 1479	5 - 9 34 2970 Salomon 2925 2925 25 26 26 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	25 736 Du Pont-Next 732 722 722 - 137 95 + 0 85 245 Eastroom Stocks 240 80 240 240 60 17 - 0 27 33 East Rend 34 40 33 70 23 55 - 2 47
i.	860 Wallquida 671 670 9500 Ma. Supanna 2806 2810 560 ALSF止水 581 581	1290 365 908 - 0 22 576 + 0 60 2510 + 0 15 576 - 1 03 3085 - 0 32 570 570 570 570 570 570 570 570	Demart S.A. ± .4240 4380 4380 00 00 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	+ 0 14 3850 Lagrand ± 3770 3790 377 - 1 40 1900 Lagrand (PT ± 1910 1944 194 + 1 80 2080 Lacy-Scenart 2080 2060 2060 378 + 3 30 778 Located In.± 783 781 781 + 0 99 515 Located In.± 783 781 781 + 0 23 870 Located In.± 875 870 81 - 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	5 + 183 1070 Sanos + 1120 1109 11 - 0 92 1880 S.A.T. + 1550 1520 15 9 + 0 76 216 284 Chile 159 4 316 320 3 5 + 0 98 1000 Sanojuan (Int) 1068 1088 3 0 - 0 57 820 Solvanidor + 237 837 9	15 - 032 315 Sisseon 812 790 790 - 271 88 + 191 296 Emiss Corp 300 295 295 - 057
**	925 Arjan: Priority . 3095 3086 520 Annualst Royk 618 618 1040 Ant. Comput. 1 1051 1040 An Desput. 2 1051 1044	3085 - 6 32 340 816 - 0 10 380 560 + 3 70 5260	Div. R. Sud-Est 350 339 90 350	350 Lecture 383 390 41 4 0 68 5110 LYML+ 5300 5250 533 - 0 25 535 Lyou. East \$ 500 500 4 0 87 77 Make Philips 79 15 80 8	8 + 862 51 SCDA+ 43.25 44.90 8 + 057 1120 SCREG+ 1148 1148 8 - 017 1080 Seb 1088 1095 10 020 + 133 500 Sebmay 519 519 5	
	1990 Als. Superior. 2506 2510	1840 + 1 04 220 2031 - 2 36 715 1240 - 0 18 1200 1280 - 0 22 4030 576 + 0 60 2190 2810 + 0 15 220 3065 - 0 22 340 3065 - 0 22 340 3065 - 0 22 860 1000 - 0 10 800 1000 + 3 70 5280 366 50 - 1 25 365 50 - 1 25 365 50 - 2 2340 1021 + 2 10 486 422 + 2 43 1100	Durant # 923 820 937	4 0 17 400 New West 1 400 400 40	0	90 + 122 S7 Gdiletropolitain 5730 5730 5730
218	385 B.M.P. C.L. \(\pi\) 412 408 900 Belloni Yach 907 901 800 Element	365 50 2340: 1021	Cr. Lynn. 102 ★ 709 710 710 710 710 710 710 710 710 710 710	+ 1 52 310 Hallprotecte (Lyly) 319 325 32 + 0 17 490 Mar. Wandel + 490 485 45 Marin genin + 4921 4821 482 + 1 10 280 Marin Genin + 4921 4821 482 + 1 10 280 Marin Genin + 299 265 10 28 - 0 79 240 Marin Genin + 207 10 251 24 + 0 81 163 Michalla - 182 163 20 - 4 83 1570 Marin Genin + 183 143 143 - 0 20 176 Marin Genin + 183 143 143	8 - 0 50 235 5.6.E.+ 253 50 254 80 2 + 0 02 840 586ck 836 845 8 7 50 - 0 56 610 586co 614 610 6 8 + 0 38 1080 58. Rossignold 1050 1050 10	12
	810 Busin HV. ±	722 + 0 70 1310 1600 - 0 37 1430	Emilo RF 1380 1312 1312 Emilor R 3011 3070 3005 Emil Rt. 10Ptr 1481 1440	+ 0 81 163	080 - 0.74 925 Signs + 920 920 92 4 - 0.07 630 Societé Génés 532 530 55 4 + 0.57 141 Societo 144 145 14 5 - 0.82 173 Societo (ha) 170 188 14 785 Societé + 745 748 74	13
122 (S) (3) (3) (3) (3) (3) (3) (3) (3) (3) (3	518 BLS.\$ 640 640 329 Bongsin S.A. \$ 3238 3290 1010 Bon March \$ 1034 1030	1600 3000 800 - 0.37 1430 880 + 3.16 1430 645 + 0.78 2850 3230 - 0.25 1890 1074 + 3.87 92	27, 1940. (12) ★ 709 710 710 710 710 710 710 710 710 710 710	2 05 4800 Martin-Gerin tr. 4921 492	:eu + U35 84 [Sommar (Ne)] 95 98 (M 5	186 -2.35 189
3	870 Rongous X	1600 3000 800 - 0 37 880 + 3 16 645 + 0 78 3230 - 0 25 1074 + 3 87 577 - 0 44 152 + 1 33 765 + 0 86 565 + 1 1 1580	Europe nº 1 ★ 1082 1078 1080 -	+ 0.33 190 Nord-Est + 204 207 20 + 0.44 315 Nordon (by) 315 315 316 - 0.18 796 Novedelle Gal. + 1818 778 80 - 184 796 Coold (Gán.) + 795 793 793	+ 0 68 485 Separaph 467 485 48 23 - 0 98 2530 Seman Alla. ± 2580 2500 265 1840 Seware Peninsh 1814 1919 191 - 1 77 78 Seman ± 770 775 78 - 0 25 730 Spic Bangan ± 735 735 735 1180 Seman ± 1238 1210 135	5 + 176 430 Nerth 447 448 80 447 50 + 0 11
± 100 mg	Bighin-Sey th	0 212 - 320 1220	Fecond: 1819 1825 1816 — Fichet-Bauchest 1220 1225 1223 + Forest-H 207 210 210 ±	+ 9.33 190 Stort-Est \(\tau \)	+ 0 58 455 Separate - 36 11 36 12 36 12 36 12 36 12 36 12 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	10
SUR MARKE	1000 Customer D.I. 1130 1132 150 C.C.M.C. 150 150 1 665 C.E.G.D. 727 723 245 Custost 252 50 251	1132 + 0 18 355 0 150 10 + 0 07 2450 736 + 1 10 1980 252 50 - 540 583 + 0 52 1710		+ 0 51 480 Paris-Résec. # 465 470 485 + 0 37 1650 Pachiabrem # 1622 1631 1633 - 0 55 305 Pachiany CP/r 314 315 316 + 0 18 195 Pachiany Int. 201 202 90 201	- 0 96 395 Treffect (Fin.) - 409 408 50 40	3 - 0 17 1930 Parofine 2005 1985 1885 - 1 6 50 - 1 21 240 Philip Monta 235 238 80 238 50 + 1 05 2 - 1 71 138 Philips 140 20 142 142 + 1 28 6 111 Phenr Dones 110 50 110 50 110 50
TAPEZ LEMON	+ 0 35 520 Cetalant	583 + 0 52 1710 443 + 43 80 910 623 835 845 CFAO. 775 - 0 28 510 2280		- 1 25	70 + 0 35 485 Li.F.RLondo, # 485 468 468 46	13
- 12 26 décembre la	712 705 710 617 614 616	623 635 645 CFAO.★ 715 − 022 510 2280 − 038 1140 1760 + 088 1180 1897 + 3 37 1220 689 − 0 43 1220 5720 - 2 97 380	Glophyminesk 1920 333 530 +	109 1480 Permod-Ricardy 1500 1498 1500 1498 1500 1498 1500 1498 1500 1498 1500 1498 1500 1498 1500 1498 1500 1698	+ 0 13 700 U.J.F. ± 890 898 69 + 0 49 970 U.J.S. ± 1090 1020 102 + 2 77 235 U.C.B. ± 248 252 24 - 0 32 890 U.J.B.B. 590 885 89 820 Valio ± 840 843 84 - 0 54 455 Valiouse ± 495 485 48 - 1 23 410 Var Banquer ± 405 415 41 - 2 70 1380 Zudha: 1420 1435 146	1 10 - 2 78 53 No Tetro Zine 53 10 53 53 - 0 13 - 2 11 22 Sart & Sarchi 23 85 23 90 24 + 0 63 3 + 0 95 70 Schiambager 284 40 281 281 10 - 1 16 - 2 02 200 Schiambager 284 40 281 281 10 - 1 16 - 2 02 45 Shalt paners 44 50 44 50 44 50 + 3 31 245 Sanchi 2320 2320 2320 4 3 31 245 Shalt paners 42 22 2320 2320 4 3 31 245 Shalt paners 44 50 44 50 47 28
N. S.	2 1322 MANISTRIA OPTE 1300 1 1300	1750 + 0 85 1180 1189 1220 889 - 0 43 380 1320 - 2 87 1363 830 + 3 11 625	1000 1000	074 530 Redictache. # . 532 535 532	390 El-Seiton 2 1070 1046 102	7 - 427 151 6
- T	786 Cira	711 + 014 1290 238 - 042 325	Husshimon 🖈 1295 1285 1272	·*1 01 3880 Redoute 4.a) ★ . 3600 3590 3565 1 25 460 RPoulenc CP★ 462 10 464 463		- 1 30 48 (Telehoica 48 10 48 50 48 50 + 0 87 150 + 0 27 220 T.D.X 214 50 22 224 + 4 23 + 0 78 51 (Telehoica 50 60 63 30 53 30 + 5 34
	230 Collargh 419 420 255 Collar f 920 930 239 Cpt. Enterpr. # . 225 50 232 1160 Count. Mod. # 1214 1212	415	Inst. Mérieuté: 5120 6030 6050 Interbellé: 528 526 541 +- Intertechniques: 1800 1810 1801 +-	2 25 350 Robur financ. 353 359 359 1 14 172 Rochatta (La) 158 50 159 70 159 2 46 2150 Roussel-Lickely 2180 2185 2140 0 08 4880 R. lampic (Ly) 4810 4806 4850 1 32 187 Sada 190 188 188	+ 0.32 580 Angold 588 585 586 - 1.83 296 Banco Sentander 299 90 297 297 + 0.81 966 BASF (Alct) 973 980 966	- 0.88 3:10 (Last. Techn
l 1	390 Consupt S.A 375 380 1230 Crid. Foncior # 1301 1268 820 C. F. Internat. # 535 540	378 + 080 1210 1276 - 192 2590	abina ★ 1235 1202 1210 — ab. Bellon ★ 2521 2599 2560 +	2 02 1580 Super \(\dots\) 1580 1510 1550 1 55 520 Suine-Gobain 633 630 632 0 64 1520 Se-Louis \(\dots\) 1594 1600 1599	- 105 980 Sayer 994 988 985 985	- 5 330 Xestx Corp 336 334 334 - 0 60 + 0 75 137 Yamasouchi 138 50 140 140 10 + 2 64
ks p		Co	mptant (sélection)		SICAV (selection)	26/12
9	VALEURS % % ås coupor		Dernier VALEURS Cours cours VALEURS price.	Demier cours VALEURS Cours préc. co	rier VALEURS Enterion Rachet VALI	EURS Emission Rachet VALEURS Emission Rachet not
	Obligations	Champer (Ny) 157 C.L.C. (Financ. de)	188 Hagasia Uriptic	78 Virgs 174 170 Witterman S.A		is 457 44 448 28 Paneir
11	Ing. 8,80 % 77 121 35 5 232 8,80 % 78/63 98 74 4484 70,80 % 79/94 101 70 3 344 13,25 % 80/90 100 90 7 478	Carsen (S) 2400	721 Multimus Part	357 800 143 Étrangères	Actions alsocionales . 665 82 861 03 Fateric	514 75 499 76 Pesse Insperies 774 17 755 29 126 08 122 42 Placement A 1261 53 1226 99
ristor and decorate that	13,25 % 80/90 100 90 7 478 16,20 % 82/90 100 22 15 401 102 04 8 767 14,80 % 50 48 5 104 46 12 320	Coinciet (Ly) Cogli Consighes Cio industrialis	1180 Navig. (Net. de)	232 287 90 AEG. 871 395 50 415 Akan Akan 128 50 128	AGF 5000 719 36 701 BT Frust Agenci	nitros 28 68 28 66 Pincement J 5765 46 5763 95 30 12 29 39 Pincement Previous 5369 89 53851 39
	13,40 % déc. 83 111 75 0 184 12,20 % act. 84 105 48 2 241 11 \$ 66,85 108 20 9 282	Comp. Lyon-Alian	588 Crigny-Georgies	1339 Agenton Bands 119 122 1280 Agenton Bands 397 392 720 Admi 570	AGF, Introducts 445 66 434 79 Fructicount .	
18.22	10,25 % mers 56 103 22 8 124 ORT 12,75 % 83	Créd. Gás. Ind	539 Parfinence	380 Ber Pop Espanol 452 450 233 Banque Ottomano 1800 262 B. Rifgi, Internat 41100 410	20 A.G.F. Sifourisi 11014 14 11014 14 Fractionen Aglimo 728 29 708 58 Fraction 10 Aluli 208 63 201 09 Fracti ECU)	
	QAT 9,90 % 1997 104 17 0 363 QAT 9,80 % 1996 101 74 8 980 Qa Ramos 3 %	Degrammet Delalende S.A Delmas Violjoux	754 Parasia	432 ft. Lambert	APPLA APPLA SERVICE	
	C88 Repair janz. 82 99 15 4 281 C98 Pades 100 4 261 C98 Sagz 100 05 4 261 CN janz. 82 99 15 4 261	Didge Bostin	1150 Pipe-Hakhinik	CR 21 20 21 407 Commerciani 982 709 Dert. and Kinft	Amodic	1270 05 1233 05 SHippon Minigron Pt. 245 05 233 95 108975 14 (03869 36 SHippon Paulique 625 61 606 20
	CRI junx. 82	Es-Antargez ELM, Lablanc	380 Publicis	1062 Dow Chemical	Assori C.L.C. 114 10 110 78 Insuralizat Fra Assori Allela 1570 17 1539 38 Japanis	198 76 192 99 St-Honosi Services 534 12 513 58
s	Diff 9/5 88	Enuli-Brutagne Entrapôts Paris Europe Soulive Indust.	370 Rougher et Fin 1628 d Rougher et Fin	39Z Gian	An Investigações 131 94 125 98 Lutino-Améri	pe 236 13 224 47 Sienez 1412 32 1410 91 283 46 280 15 Siene Tex
ECURSES	C.G.E. 6% june. 89-89 52 300 Droant Aug. (Ibl. count Mikrologie J. 6% 6/7 8 150	Finites	225 Safe-Atras SAFT SAFT	850 Honeywold Inc 490 3140 Johnstonburg 1420 228 Kabota 53 55	Bard Associations 2596 75 2598 96 Laffitts-France Laffits-France Laffits-France Laffits-France Laffits-France Laffits-Import Laffits-Im	
ت ر ق ق ق ا الله الدر	VALEURS Cours Densier	Foncility (Cie)	785 Suites du Mid Setano 363	125 63 Michael Bask Pt	Castino-Pierre 38 45 34 88 Luffica-Obiq.	140 22 133 85 Sinufrace 712 97 683 89 192 52 183 79 Sinum 481 26 448 91
er. 50	Actions	Foresta	1080 SCAC	525 Chargeti		5632 29 5624 15 Sheinter
0- 00	Agecha (Std. Fir.) 1466 AGF. (St Com.) 1179	From Paul Renard	2089 Simor (ii)	Procest Genoble	Crydinter	es 11672 83 11672 83 Sopwer 1153 28 1100 98 1162 83 Sopwer 1153 28 1100 98
	Andrea	Genefite	355 Sofical	1140 Rodumo	Depart Invention	Jestis
1921 1921 1921 188 12 188	Annual	Gde Mouline Peris G, Transp. incl Izzan, Plaine Micropate	1460 S.O.F.I.P. \$0 468 828 Safragi	468 Shell fr. (port.)	Droubt-Sélection	
4.4	temper Hypoto, Eur	Iconiment	Sophie-Bell	460 Terenaco	Ecumul Invariance	53746 29 53746 29 Trinor Rint
7 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	BAP. Instruction	Incodice	525 Seeri	Wagon-Lits		8 188 21 149 13 U.A.P. Investigs 488 33 470 68 14253 99 14112 86 U.A.P. storyen terms 110 54 108 54
TE DEVISES	Coff	Limited Friend	525 Testet-Acquites	862 380 805 Hors-cote 422	Epairois	225610 225810 Unitence 827 86 604 97 1200 83 1168 69 Unitence 1511 46 1466 83
S.E. J.E. J.E. J.E. J.E. J.E. J.E. J.E.	Con-Parish	Localination Locale Locale Locale Vuitton Locale (Still	1330 U.T.A	668 Americal Patrollin 346	Epungan Court-Tenan . 565 57 S43 57 Harin-Okligatin Epungan Court-Tenan . 1888 62 1824 53 Harin-Partenga Epungan-Indust 102 58 97 53 Marin-Partenga	547 33 532 98 Uni-Régions 3413 18 3299 81 9 1514 99 1474 44 Unimen
	Conhed	(ucia	120	2500 Chambourey (kl.) 978 Codesty 380 120	Epargne Inter 617 51 800 98 Mario-Rivers .	1023 08 1012 95 Univer-Anims 1318 88 1275 51 11382 70 11382 70 Univer-Obligations 1828 18 1574 64
	Cote des c	hanges	Marché libre de	TOF Consex	Pangus Monde	7016 75 8686 67 Valong
	MARCHE OFFICIEL pric. 2 Shartlinis (\$ 1)	8/12 Achet Venta 5313 5900 610	ET DEVISES préc. Or fin fallo en barnel 77800 Or fin fan finget) 78000	28/12 Ger Degrante	Eperges-Unive	122 62 121 41 2295 94 2262 01 1047 01 1031 54
ONNA ES	Allerages (100 (100 (100)) 341 720 3 Balgium (100 (1) 18 258 19 100 (1) 302 750 30	41 740 331 351 56 18 270 15 700 16 76 02 780 283 312	0 Place française (20 tr) 451	450 Ricolas	Epation	10783 1078 PUBLICITE
1	Gio: (10) deployed 2 7/0	9 460 65 500 92 50 9 460 9 150 8 95 3 696 3 400 4 20	0 Sousserie	573 Sem-Mate 318 50 214 2800 S.E.P.R 2100 2430 1620 S.P.R 580	Euro-Gan	1903 64 1280 77 FINANCIERE 846 61 6174 08 1889 74 16590 64 Representations :
	Science (1000 free)	4 534	Pice de 6 delius	2906 Ulines :	France-Gate	5041 6478 45-55-91-92 posts 4330
	Strayre (100 pag.) 5 302 trayre (100 pag.) 5 302 trayre (100 pag.) 3878	5 311	Or Zariel	····:	ert - *: droit détaché - d : demandé - + :	prix précédent - * : marché continu
S S	tron (100 year) , 4 076		·			

Le Monde

La situation politique et économique en Roumanie

Après la Chine, la Corée du Nord reconnaît les nouveaux dirigeants

de notre correspondant

Après la Chine, la Corée du Nord, un des bastions du « stalinisme asiatique », a reconnu mercredi 27 décembre le nouveau gouvernement issu de l'insurrection roumaine. « Nous respectons la voie choisie par le peuple rou-main », a déclaré un porte-parole du ministère des affaires étrangères de Pyongyang dans un texte diffusé par l'agence de presse officielle du régime de M. Kim Ilsung. Le porte-parole a assuré Bucarest de la volonté de la Corée du Nord de développer les relations existant entre les deux pays et s'est abstenu de toute critique envers l'exécution de Nicolac Ceausescu. précisant que les événements de Roumanic relevaient « d'une affaire intérieure ».

La Chine avait quant à elle annoucé mardi l'envoi d'une aide humanitaire spéciale à Bucarest, an geste hautement symbolique destiné à faire « oublier » le soutien inconditionnel fourni par Pékin au dictateur défunt jusqu'aux dernières heures de son règne. Ce geste est en lui-même révélazeur de l'impact considérable que peut avoir l'insurrection roumaine sur la situation en Chine.

Selon certaines sources, une réunion informelle, non rendue publi-que, du bureau politique du Parti communiste chinois se serait tenue dimanche 24 décembre pour arrêter une stratégie face aux bouleversements survenus dans les pays esteuropéens, où Pékin ne compte plus un seul partensire en accord avec ses choix. Des sources est-européennes font état de réunions successives de la direction chinoise le mois dernier, an cours desquelles a été endossée une *a recommu* tion » de M. Deng Xiaoping face à tout prix des relations diplomatiques normales avec les nouveaux pouvoirs d'Europe de l'Est. En

visite au Koweit, le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, pourtant grand tenant de la thèse du . complot international - contre le socialisme, a fait connaître son accord pour cette politique tout en rappelant qu'à ses yeux les soulèveme est-européens avaient « des causes internes et externes ».

Remaniement gouvernemental

L'envoi d'une aide humanitaire à Bucarest peut-être interprété comme un point gagné, à la faveur de la recommandation de M. Deng, par les diplomates libéraux sur les idéologues doctrinaires. Les locaux du ministère des affaires étrangères à Pékin montraient ces joursci les signes d'une activité considé-rable, inhabituelle en cette période

Un remaniement gouvernemen-tal, annoncé mardi soir, a renforcé l'impression que l'insurrection roumaine a exacerbé les frictions entre clans opposés du régime chinois. Le sens de ce remaniement reste cependant mystérieux. L'un des plus puissants représentants de l'aile orthodoxe stalinienne, le vicepremier ministre M. Yao Yilin, a perdu son poste de ministre de la mmission du plan qui lui assurait le contrôle de la recentralisation de l'économie. Officiellement, M. Yao est appelé à assister plus active-ment le premier ministre M. Li Peng dans son travail à la tête du

C'est un technocrate aux convictions politiques incertaines, M. Zou Jiahua, ancien ministre de l'industrie mécanique et électronique, qui prend la direction du plan. M. Zou, Shanghaïen âgé de de soixantetrois ans, s'est rendu en France en mars dernier. Il passe pour être le gendre d'un des héros disparus de la République populaire, feu le maréchal Ye Jianying.

FRANCIS DERON

Un pays sans dettes ... mais à quel prix!

Le directeur roumain déchu Nicolae Ceausescu avait fait sien le dicton : « Qui paie ses dettes s'eurichit ». Depuis 1983, la Rou-manie remboursait à marche for-cée sa dette extérieure. Celle-ci avait culminé à 11 mil-

liards de dollars en 1981, selon les estimations de la Banque mondiale, et à 12,5 milliards de dollars selon les chiffres officiels roumains, obligeant la Roumanie à un appel au secours humiliant - aux yeux du Conducator - lancé au Fonds monétaire international. Ayant suspendu tout nouvel emprant depuis 1988, le régime roumain pouvait annoncer fièrement au début de 1989 que les 2 milliards de dollars de dette restants (2,7 milliards selon la Banque mondiale) seraient réglés dans l'année. Cela a proba-blement été fait. Mais à quel prix!

Ce pays dont le produit intérieur brut dépasserait celui de la Grèce et serait deux fois plus élevé que celui de la Hongrie — à en croire les statistiques invérifiables qui fondeat les estimations occidentales est deux mattet de profond tales – est dans un état de profond délabrement économique. La plaine du bas Danube, l'une des plus fertiles du monde puisque la commence le tchernozion, cette terre noire qu'on trouve aussi en Ukraine, ne nourrit plus le peuple

Indépendance financière...

D'abord à cause de l'inefficacité D'abord à cause de l'inefficacité de l'agriculture collectivisée, ensuite parce que ce qui était malgré tout produit était systématiquement exporté pour obtenir des devises. Alors que la viande était sévèrement rationnée pour les Roumains, dans le cadre du programme dit d'alimentation scientifique » — l'Etat incitant les citoyens à « manger léger » — elle était exportée, notamment vers l'Imon soviétique pour une valeur l'Union soviétique pour une valeur de 160 millions de roubles en 1988 de 100 minios de francs i 1906 (environ 1 miliard de francs). La Roumanie a cessé depuis dix ans de publier des statistiques sur la consommation alimentaire.

L'appareil industriel est vieilli et

mal entretenu, d'après l'essemble des témoignages, malgré des sommes importantes consecrées à l'investissement (dont une grande partie s'est perdue dans des opéra-tions d'infrastructures aussi géantes qu'improductives, palais à Bucarest, agro-villes » ou canal Dannbe-mer Noire). Les entre-prises, qui bénéficient en théorie d'une certaine liberté pour l'emploi de leurs recettes en devises, ne peu-vent en réalité pratiquement rien importer pour leur modernisation.

Les importations totales de la Roumanie ont été réduites de 12 milliards de dollars en 1980 à 14.4 milliards en 1988, selon les chiffres de la Banque mondiale, mais la réduction a été plus specta-culaire pour les importations en provenance des pays occidentaux, passées de 4 milliards en 1980 à 1,3 milliard en 1988.

Les exportations totales, au prix de graves privations pour la popu-lation roumaine, sont passées dans le même temps de 12 milliards de dollars à 15,7 milliards (vers l'Ouest, de 3,4 à 4 milliards de dollars). Le secteur pétrolier, qui avait permis dans les années 70 à la Roumanie d'être exportateur net d'hydrocarbures, est, avec l'épuise-ment des ressources, devenu dépendant d'importations de brut d'Irak ou d'Iran. Malgré des richeases naturelles non négligeables (char-bon, (ignite, pétrole...) La produc-tion d'énergie reste un des plus graves problèmes de l'économie

La conséquence en est le rationnement, particulièrement cruel en hiver, de l'électricité, du chauffage, de l'essence.

Le « tout pour l'exportation » s'est traduit à partir de 1983 par un excédent croissant de la balance commerciale et de la balance conrante (approchant en 1988 les 3 milliards de dollars), qui permettait au régime de Ceausescu de vanter l'indépendance financière retrouvée...

Vous appréciez la Mode, mais vous exigezxixq zel + noitoen el + ésileum pl RODIN voes les offre sur des quantités époustouflontes de l'issus, présentés dans son immense mogasin. Une variété prodigieuse, l'exobérance des couleurs.

le ploisir des fautaisies, et toujours les prix, des prix qui permettent variagent d'acheter "décontractée". Chez RODIN, depuis 30 F le mètre.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

LIBAN : malgré des divergences

Manifestation d'unité dans le camp chrétien

BEYROUTH

de notre correspondant

Les Forces libanaises (milice chrétienne) ont célébré, mardi 26 décembre, leur - journée de résistance », sans que cela prenne l'allure d'un défi au pouvoir du général Michel Aoun dans le réduit chrétien ni d'une épreuve de force avec lui, bien qu'elles soient parvenues à réunir des foules assez importantes, avoisinant les cent milie personnes.

Cela étant, la rivalité entre l'armée et la milice - plus particu-lièrement entre leurs deux chefs, le général Aoun et M. Samir Geagea - subsiste. Une réunion entre les deux hommes, dimanche, avait nettement désamorcé le tension latente, et la • journée de la résis-tance • s'est déroulée sous le même signe de l'unité des rangs chrétiens et dans une ambiance plutôt bon

M. Geagea a insisté dans son discours sur cette unité, appelant à une réunion élargie des dirigeants du réduit chrétien, et sur la nécessité de restructurer les institutions

MODE,

LA SOLUTION

"TDEALE"

libanzises dans le sens d'une décentralisation - ce qui revient à dire ; d'une autonomie - des régions, c'est-à-dire des communautés.

Le général Aoun a, de son côté, insisté, dans ses discours du jour -il en prononce quasi quotidiennement devant les manifestants qui, depuis un mois, affluent an palais de Baabda où il est installé - sur l'unité des rangs, affirmant « Tout conflit, en pleine bataille de survie, est prohibé. »

Si, à l'intérieur du réduit chrétien, la situation s'est apaisée, il n'en est pas de même entre les chittes. Les combats Amal-Hezhollah continuent de faire rage et en sont à leur cinquième jour. Les victimes dépassent déjà 40 morts et 150 blessés. Bien qu'Amal le nie, le Hezbollah paraît gagner du terrain, comme il l'avait fait récemment. D'abord dans la Rekas pais dans le secteur musulman de Beyrouth. Les Israéliens sont intervenus dans ces régions, mais ignorant, du moins pour l'instant le conflit entre chiites et la poussée du Hezbollah, se sont concentrés sur les communistes, lançant deux raids aériens contre des bases du PC, dans la Bekaz et an sud, qui ont fait 10 morts et

LUCIEN GEORGE

Journée de violences dans les territoires occupés

Les territoires occupés ont vécu, mardi 26 décembre, une journée de violences qui a vu la mort d'un jeune Palestinien, tué par l'armée israélienne en Cisjordanie, tandis que cinq autres étaient blessés dans la bande de Gaza et un un sixième accusé de « collaboration », était également biessé par bailes.

D'autre part, un autobus israélien transportant des ouvriers pales-tiniens de Cisjordanie a été incen-dié par de jeunes Palestiniens isqués et armés de haches, près de la ville de Jenine. Les assaillants ont obligé le conducteur à stopper et ont laissé partir les occupants du car avant de mettre le seu au véhicule. Cette attaque n'a, toutefois, pas fait de victime. - (AFP.)

L'ESSENTIEL

SECTION A . Mortel

Débats Roumanie

 € Cette liberté qu'il nous faut apprendre », par Tudor Eliad; « Le glas du léninisme », par Michel

Dion; «L'avancés du bien», par Petru Dumitriu 2

La situation en Roumanie après l'exécution de Nicolae et d'Elena Ceausescu

Les suites de l'intervention américaine

au Panama Washington recherche un compromis avec le Vatican sur le sort du général Noriega 8

Epidémie de méningite

Après la mort de deux lycéens à Montargis (Loiret), six cents familles sont traitées à titre préventif ...9

La mort de Samuel Beckett « Oh finir. N'importe comment, n'importe cù. > 10

Le « Printemps d'Israēl » au Louvre

Sous la Pyramide, la musique a trouvé une place de choix . . . 10 simulacre

«Les Bonnes » de Jean Genet ... 10

Le chômage en novembre Légère baisse de 0,1 % 13 L'économie

japonaise Hausse des taux d'intérêt pour freiner la baisse du yen 13

Affaires L'émergence de la classe movenne

Paris-Ile-de-France Un audit dans une maison de

retraite du Val-de-Marne . Le prix des terrains rend presque impossible la construction de logements sociaux dans la capitale et la proche

SECTION B ARTS 🔷 SPECTACLES

Le centenaire d'Abel Gance

à la Cinémathèque Portrait d'un visionnaire sans Les meilleurs films pour les enfants

Services

Abonnements 15 Annonces classées 16 Automobile 11 La télématique du Monde : 3615. LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 27 décembre 1989 a été tiré à 539 414 exemplaires. PICARD ÉDITEUR 82, rue Bonaparte, 75006 Paris

LEX-LIBRIS HISTOIRE - ART - TECHNIQUES



Prix de lancement pesqu'au 30-6-1989 370 f ensuite : 439 F Jean-Jacques HATT MYTHES ET DIEUX DE LA GAULE



L LES DIVINITÉS MASCULINES

Yann LE BOHEC



BULGARIE : le PC accepte une table ronde avec l'opposition. Le bureau politique du PC bulgare a accepté, mardi 26 décembre, de tenir une table ronde avec l'Union des forces démocratiques, qui ments indépendants sur les princi-paux problèmes auxquels doit faire face le pays. Cette décision fait suite à l'appel lancé par le syndicat indépendant Podkrepa pour une grève d'avertissement de deux heures, mercredi, et une grève politique générale jeudi, asin d'exiger des - changements démocratiques immėdiats ». – (AFP.) □ AFGHANISTAN, Roquettes

sur Kaboni. - Huit personnes au moins ont été tuées et six autres blessées par trente roquettes tirées, mardi 26 décembre, sur Kaboul par la résistance, et trente moudjadines tués dans l'opération de représailles qui s'est ensuivie, a annoncé Radio-Kaboul. - (APP.)

BOURSE DE PARIS

Matinée du 27 décembre

Raisse

Déprimée par la hausse des taux d'intérêt, la Bourse de Paris baisse mercredi matin. Le mouvement tend cependant à se raientir. En recul de 0,45 % à l'ouverture, l'indice CAC-40 n'enregistrait plus à 11 heures qu'une perte de 0,27 %. Recul de SFIM, Sagem, SAT, Fives, Siigos, CGIP, Métaleurop, Groupe de la Cité.

Hausse d'Avions Dassault, Luchaire, Midland, Salomon, Labinal, Docks de France.

FEMME du 31 au 45 HOMME du 36 au 50

17 Rue du Louvre - 75001 (Res CHATELET - M° LES HALLES) 82 Bd. Haussmann - 75008 (M°ST LAZARE) 97 Rue d' Alésia - 75014 (M° ALESIA)

Soldes exclusivement dans les magasins.

STENE & VE /MAGAZINE

Paris ne brûle pas, il flambe. Particuliers, assureurs et investisseurs étrangers achètent toujours plus cher logements et bureaux parisiens. Qui sont donc les actuels propriétaires de la capitale?

EGALEMENT AU SOMMAIRE

- DOSSIER : L'Europe des transports aériens.
- . EXPORTATION: Les astuces de la compensation.
- . SERVICES PUBLICS : Condamnés à ôtre officaces.

S&V ECONOMIE MAGAZINE COMPRENDRE POUR AGIR

- -

••• Le Monde • Jeudi 28 décembre 1989 21

SECTION B

Le Monde



LE CENTENAIRE D'UN VISIONNAIRE DU CINÉMA

Abel Gance, vampire solaire

nous dit-on; qui s'en souvient, qui s'en soucie? Pen de gens, en tout cas pas assez, même si la Cinémathèque française lui rend hommage.

Abel Gance, le lumineux mandit, nous entraîne malgré nous dans « une tempête d'images », c'est ainsi que Chaplin qualifiait son Napoléon. « Toutes les images de Gance sont habitées, chaque centimètre de l'écran est comme radioactif », confirme Nelly Kaplan qui travailla à ses côtés. Et c'est vrai que ce

Sur le triple écran immérité de notre oublieuse mystère fulgurant nous est immédiatement perceptiménioire, un homme aux cheveux très blancs montre ménioire, un homme aux cheveux très blancs montre ble. Au hasard d'une rare projection d'une de ses un visage inoubliable. Il aurait cent ans anjourd'hui, ceuvres, an détour d'une séquence d'un film de monvie, mon ami, hélas! Avec cette différence qu'elle ne tage où quelques extraits de son art visionnaire sont vant pas celle que nous voyons au théâtre. » Quelle prisonniers, le génie de Gance s'impose et étonne par plus sublime défense de l'Art en général et du nôtre sa hardiesse et sa modernité. sa hardiesse et sa modernité.

> Enterré vivant dans sa légende, celui qui a tant inventé et qui s'est laissé emporter par le souffle meurtrier de sa propre épopée, mérite de sortir du Panthéon où on l'a trop vite statufié. Il faut le regarder à nouveau et l'entendre quand il disait : « La réa-

est plus beau que le feu, l'image d'une montagne plus belle dans une glace, l'image de la vie est plus belle à l'écran que la vie elle-même. » Gance le centenaire est jeune à tout jamais. (Lire pages 22 et 23.)

DANIÈLE HEYMANN

THÉATRE Jeunesse d'un prince à Florence



Sur la scène de la Comédie-Française, un jeune acteur d'exception fait ses premiers pas de pensionnaire : Red-jep Mitrovitsa est Lorenzo de Médicis, le plus passion-nant des héros de Musset, aux côtés de Richard Fontana et de Jean-Luc Boutté, en grande forme. La mise en scène est de Georges Lavandant, décidément inspiré en cette année qui s'achève.

ARTS

David, du Louvre à Versailles



David, « un composé singulier de réalisme et d'idéal », selon Delacroix? Certainement, mais la définition vant sans doute aussi pour tout opportuniste, qu'il s'agisse de traverser les événements politiques ou les écoles de peinture. Côté peinture, le réalisme se cherche dans l'Antoportrait supposé peint en 1794 lors du séjour en prison de David, tandis que l'idéal se trouverait alors dans le Sacre de Napoléon. Côté politique, en revanche, c'est très probablement moins clair... Pour trancher, on peut se rendre au Louvre et à Versailles. au Louvre et à Versailles.

MUSIQUES

Un seul être vous manque...



Lorsque le clarinettiste Pascal Moragues prend un solo, le public de l'Orchestre de Paris retient son souffle : sa justesse impeccable, son élégance, l'intensité de ses phrasés sont d'un musicien d'exception qui ne tire jamais la converture à lui. Les 25 et 26 avril prochains, Semyon Bychkov l'accompagne dans l'orchestration par Luciano Berio de l'Opus 120 de Brahms. L'un des concerts attendus de la saison (voir notre sélection en dernière

LE CENTENAIRE D'ABEL GANCE

Portrait d'un visionnaire

Leur première rencontre date de 1954, à la Cinémathèque. Elle était une jeune Argentine très blonde, diplômée de sciences économiques ; et lui, un génie au chômage. Alors, Nelly Kaplan est devenue son assistante pour la Tour de Nesles et Austerlitz, puis la réalisatrice, deuxième équipe, de Cyrano et d'Artagnan. Ecrivain (le Réservoir des sens, sous le pseudonyme de Belen chez Pauvert), metteur en scène (la Fiancée du pirate), Nelly Kaplan est mieux qu'une exégète de l'œuvre d'Abel Gance. Elle est le témoin de sa vie :



Avec Nelly Kaplan en 1956 pendant la préparation du programme Magirame, composé de plusieurs courts métrages en polyvision. Ce programme, sorti au Studio 28, en pieine grave des transports, ne fut pas un succès

BEL Gance a toujours raconté des histoires qui, d'une manière ou d'une autre, touchaient aux grands mythes. Et ce choix hui a coûté cher, car les gens n'aiment pas trop qu'on les atteigne ainsi au fond d'eux-mêmes. Le mythe fondateur de l'œuvre de Gance lui vient de la mit des temps. C'est; curieusement, celui de la rédemption.

On trouve presque toujours dans son œuvre un personnage qui fait le sacrifice de sa vie pour sauver ses contemporains. C'est d'ailleurs étrange chez quelqu'un qui était plutôt misanthrope. Un de ses projets jamais réalisés était un cycle sur les grands initiés, Jésus, Mahomet, Confucius... Dans la Fin du monde, un bizarre film de 1929, où les digressions évangéliques côtoient les scènes d'orgies du plus haut intérêt, le personnage qu'interprète Gance, Jean Novalic, se fait crucifier vêtu d'un pagne des plus courts, tandis que des vierges solles se pâment au pied de la croix...

monde menacé par le passage d'une comète s'apprêtant à heurter la Terre. On retrouve le personnage de Jean Novalic dans le second Jaccuse, en 1938. Victor Francen interprète le personnage. Il veut, cette fois, alerter les hommes, les empêcher d'aller à la catastrophe - la guerre - en réveillant les morts du premier conflit, qui marchent sur la ville. Ne reculant devant rien, Gance a demandé aux gueules cassées de la première guerre de jouer les morts de celle qui se prépare. L'effet obtenu est terrifiant. Le film a été interdit en 1939 pour pacifisme, et bien entendu il n'a rien empêché... C'est mon premier contact avec l'œuvre d'Abel Gance. Je suis enfant à Buenos-Aires, le défilé des spectres me cause une impression terrible. Je me souviens de n'avoir pu dormir de la nuit...

Antre thème récurrent dans l'œuvre d'Abel Gance, ce n'est pas exactement un mythe, plutôt un tabou : l'inceste. Dans la Roue, un employé de chemin de fer recueille une petite fille à la suite d'une catastrophe serroviaire. Il l'élève comme sa fille et en devient amoureux fou. Jusqu'à contrarier les amours de son fils et de sa pupille, leur faisant croire qu'ils sont frère et sœur. Dans Paradis perdu, Fernand Gravey chérit beaucoup trop (et pas assez à la fois) Micheline Presle, troublant portrait de sa mère défunte. Dans J'accuse, la fille d'une femme que Victor Francen avait aimée autrefois revient troubler l'homme mûr. Et dans la Tour de Nesles, une mère (Marguerite de Bourgogne) couche avec ses fils pour ensuite les mer!

Autre constante, dont il n'était peut-être pas conscient : les femmes sont sources de toutes sortes de malheurs! Chez lui, les grandes destinées sont masculines. Dans Mater Dolorosa comme dans la Roue ou dans la Tour de Nesles, les femmes ont toujours un rôle négatif. Inceste ou pas, misogynie ou pas, Abel

Gance vit selon le mythe romantique qu'il n'y a pas d'amour heureux et qu'une grande œuvre est toujours tragique. La vie de Christophe Colomb, autre grand projet inabouti, a été choisie parce que le héros a une fin difficile. Le tragique de la création, un de ses leitmotive, se retrouve à travers son Beethoven (Un Grand amour de Beethoven, 1936). Bien qu'il y ait chez hui un élan inoul vers la humière - « le cinéma est la musique de la lumière », disait-il, – il ne peut s'empêcher d'avoir un certain penchant pour le malheur et l'échec. C'est un vrai vampire solaire, qui vous chauffe et vous glace à la fois...

Dans son livre, Prisme, publié en 1931 chez Gallimard, on s'aperçoit qu'il a sur des sujets les plus divers des intuitions scientifiques éblouissantes. Des intuitions qui dépassent de loin le simple intérêt pour la technique cinématographique et vont jusqu'à la physique nucléaire. C'est un homme de la Renaissance. Il n'y a pas de sujet qui ne le passionne pas, aimait citer cette phrase : « Toute image est une incantation ; tel esprit est appelé, tel esprit vient. Pour lui, la magie de l'image, la force de l'image, étaient primordiales. Toutes les images de Gance sont habitées. Chaque centimètre de l'écran est comme radioactif. Et ce courant passait aussi sur les lieux de tournage. Quand j'ai monté mon film sur le tournage de Napoléon (Abel Gance et son Napoléon), ce qui

m'a frappé, c'est l'enthousiasme qu'il soulevait parmi les techniciens comme parmi les comédiens, à qui il adressait volontiers des déclarations flamboyantes : « Il faut retrouver en vous la flamme, la folie, la puissance, la maîtrise et l'abnégation des soldats de l'An II. L'initiative personnelle va compter. Je veux sentir, en vous contemplant, une houle de force qui puisse emporter toutes les digues du seus critique, de façon que je ne distingue plus de loin entre vos cœurs et vos bonnets rouges.

Pourquoi Gance est-il absent des écrans? Parce qu'il dérange. C'est une de ses vertus, hier comme aujourd'hui. Il en était parfaitement conscient. Il aimait par-dessus tout le changement, l'exploration des chemins nouveaux. Dès ses débuts, dans la Folie du docteur Tube (1911), l'histoire d'un savant fou qui découvre la manière de décomposer les rayons lumineux, les choses ne sont plus vues sous l'angle habituel. Gance utilise des miroirs déformants et multiplie les images aberrantes, jamais vues. Son producteur est au désespoir. Dans les Gaz mortels (1916) et Barberousse (1916), deux petits chefs-d'œuvre de délire et de science-fiction, il invente le gros plan. Les producteurs, là encore, sont affolés : on ne voit plus les orteils des interprêtes. Mais il n'y a pas que les producteurs à être inquiets. Le critique Louis Delluc parle de la Dixième Symphonie (1919) et de 🔿



ACNEMATHEQUE

« Je suis dangereux et intéressant à tous égards – dens la mesure où mon pistolet est chargé. > (Janvier 1927.)



Gance pose avec l'appareil permettant la perspective sonore, brevet déposé en 1929. Il inventa aussi le prachiscope, objectif de 14 mm capable de prendre sans déformations des vues cinémascopiques ; ou le polytiper, multiplicateur d'images ; puis ces deux mamelles du tournage économique (qui n'ont jemais été utilisées sinon par jui-même, dans J'accuse et la Tour de Nesies) : le nictographe, et le pictoscope, qui permettent d'obtenir des gros plans et des plans éloignés d'une égale netteté, mais aussi de remplacer les

> décors par des reproductions de tableaux ou des cartes postales.



YEARING TO SHEET THE Top on the

Tally a 1:8 A

CINÉMA

ه كذا من الوصل

I'un visionnain



· · · · · · WELL STREET WAS A TOTAL TO ST AND PERM # 建工厂 1 क्रिकेट के अ rapid to the contract of 1.225 All States in the same of 1.1 整 強細 一 異元 [2] **网络美国第**一次人员加工 **6%,安徽 578**6年 Section 2. 45 FM 371X CANAL CASE AND ASSESSMENT

.

: 42.722

7 12.5

A Facility of the second que espera # States in the con-Robbit FAGT CONTRACTOR

A LA CINÉMATHÈQUE

sans influence

son « désordre fabriqué », de sa tendance à « substituer le détail au fond », de cette « sensibilité déviée qui remplace parfois la sincère intensité humaine ou lyrique ». Qu'importe, le public suit. La Roue (1921), dont il existe autant de versions que de copies, fourmille de trouvailles techniques et esthétiques. La maîtrise du montage parallèle est portée ici an paroxysme. C'est un énorme succès.

Ainsi Abel Gance pourra-t-il se lancer dans l'éponée de son Napoléon. « Je l'ai filmé parce qu'il était un paroxysme dans une époque qui était elle même un paroxysme dans le temps », dira-t-il. En 1926, il exige des caméras toutes les prouesses qu'elles n'accomplissent pas encore toutes en 1989. Qu'elles marchent avec l'homme, courent avec le cheval, glissent avec le traîneau, se noient dans la tempête, montent, descen-dent, virevoltent, culbutent. Il multiplic les surimpressions, jusqu'à scize sur un négatif, il utilise la vision simultanée de plusieurs images, quaire, puis neuf, puis douze dans l'extraordinaire séquence de la bataille de polochons du dortoir de Brienne, et surtout invente la polyvision : trois appareils de prise de vues, trois appareils de projection, un triple écran. Le Cinérama n'est pas autre chose.

Gance, qui a connu le chômage - entre 1945 et 1953, il ne tourne pas un seul film, - n'est pas mort dans la misère comme on a pu le dire. Il menait une vie retirée, dénuée de tout luxe, dans un semi-oubli. Légende aussi que ses difficultés seraient dues à ce qu'il dépassait les délais de tournage de façon extravagante ou mettait en pièces les budgets les plus solides.





idant une pause du tournage de Mater Dolorosa, Abel Gance (à droite) s'amuse à pasticher le Déjeuner de bébé en compagnie de Maman (Emmily Lynn) et de bébé (Firmin Gémier). Avant de tourner dans ses propres films, Abel Gance a beaucoup joué au théâtre, notamment à Bruxelles. Un répertoire classique, jusqu'au Chantecler de Rostand. Il fut aussi Molière jeune dans un film de Léonce Perret. Il portait une vénération à Sarah Bernhardt. Aussi kui avait-il proposé une pièce de sa composition, la Victoire de Samothrace. Le texte fut accepté. La guerre de 1914 l'empêcha d'être monté. Sa carrière de comédien n'a pas été étourdissante, mais on n'oublie

Le sacre d'Abel

- Mercredi 27 décembre : le Roman d'un jeune homme pauvre (1935).
- Jeudi 28 décembre : Lucrèce Borgia (1935). - Vendredi 29 décembre : Un grand amour de Bee-
- thoven (1936). - Samedi 30 décembre : Jérome Perreau héros des
- barricades (1936).
- Dimanche 31 décembre ; le Voleur de femmes (1936) et J'accuse (1938).
- Mardi 2 janvier : Louise (1938).
- Mercredi 3 janvier : Paradis perdu (1939).
- Jeudi 4 janvier : le Vénus avaugle (1940). - Vendredi 5 janvier : le Captaine Fracesse (1942).
- Samedi 6 janvier : la Tour de Nesie (1954).
- Dimanche 7 janvier : Austerlitz (1960). - Mercredi 10 janvier : Cyrano et d'Artagnan
- Samedi 13 janvier : Marie Tudor (film de télévi-
- sion, sous réserve)

★ Cinémathèque du Palais de Chaillot, avenue Albert-de-Mun. Tél. : 47-04-24-24. Une exposition consacrée à Abel Gance est organisée pendant toute la durée des projections.

teurs et a comm d'immenses succès commerciaux sa place? Je ne sais pas. Il ressemble, pour moi, à la avec ses premiers films, avec la Dixième Symphonie. la Roue et Napoléon. Ainsi qu'avec ses films dits commerciaux » des années 30. Napoléon, il a commencé à y travailler en 1922. La emière projection du film a eu lieu en avril 1927, à Opéra, et fut suivie de quinze minutes d'ovation ininferrompue. Mais son chef-d'œuvre l'a épuisé. Comme ersuadé qu'il ne pourrait jamais plus atteindre ce ommet, on pourrait croire qu'il met son génie en veileuse et n'utilise plus les années suivantes que son falent. Avec des films comme la Dame aux camélias (1934), le Maître de forges (1933)... jusqu'à Un grand amour de Beethoven (1936) et l'accuse 1938), qui sont de nouveau des œuvres plus person-

elles. Voilà, il était rentré dans le rang. Tout en ontinuant, bien entendu, à nourrir des projets qu'il arrive pas à réaliser. La guerre arrive. Il est dénoncé comme juif. Le qu'il n'était pas recomm. emps qu'il fasse la preuve du contraire, pensant naiment arranger ses problèmes - c'était un piètre

tratège, – il dédie un film (*la Vénus aveugle*, un nelo effrayant avec Viviane Romance) au maréchal Pétain... Les Allemands hui proposent aussitôt de enir tourner en Allemagne. La, heureusement, ance réagit et quitte la France pour se réfugier en Espagne, où il entreprend un film sur la tauromachie avec Manolete. Un sujet comme il les aimait, où la mort est au rendez-vous. Thanatos est toujours là dans ses films. Gance aimait cependant citer la phrase de Nietzsche: « Là où il y a des tombeaux, il y aura des résurrections. » Manolete n'a jamais été achevé et la

Gance a fait gagner beaucoup d'argent à ses produc-

pellicule s'est perdue. Dans certains films de Gance, le scénario a vieilli, jamais l'image. Pas plus celle de la Roue (1921) que celle de Cyrano et d'Artagnan (1964), son dernier film, complètement massacré au montage par les producteurs. En a-f-il été bouleversé ? Sans doute. Mais il y a chez hii, bizarrement, une certaine jouissance à être maltraité... Comme une confirmation du bienfondé de sa misanthropie. Il aimait citer Molière : « Il faut avoir beaucoup aimé les hommes pour devenir

Au panthéon du cinéma, Gance est-il aujourd'hui à e de Halley. Cette étorie filante dul lorson elle revient, annonce de grands événements, éblouit un moment et puis repart. Abel Gance a été freiné dans sa fureur créatrice parce que l'industrie du cinéma a prétendu à un certain moment qu'il avait tort, que ce n'est pas de cette façon qu'il fallait faire des films. Le grand retour de la comète Gance se situe quand Napoléon est ressorti en Europe et aux États-Unis. Je me souviens avoir vu la version Coppola à Los Angeles. Ce fut un triomphe. J'ai raconté la soirée à Gance, le public debout, les dix minutes d'applaudissements. Il m'a simplement répondu : « Trop tard, ma petite Nelly. »Comme s'il réfutait de son vivant sa possible gloire posthume. Mais tout de même... C'est le même homme qui encourageait ses opérateurs à le filmer en train de travailler. Il avait la coquetterie de vous faire comprendre qu'il était le plus grand, mais

Que reste-il de Gance pour le grand public ? Trois films que l'on peut voir sans trop de difficulté. Le reste est invisible. Alors qu'en Union soviétique les étudiants en cinéma apprennent les secrets du montage en se penchant sur celui de la Roue, le centenaire de sa naissance a été terriblement occulté. A part cet hommage de la Cinémathèque, rien. Est-il admissible qu'un cycle Gance ne soit programmé par aucune chaîne de télévision? D'obscures pressions ont fait échoner une rétrospective envisagée par FR3.

Gance est peut-être un symbole du cinéma tout entier : des moyens inouis, l'obsession permanente d'inventer. En même temps, un art menacé, fragile. Né avec le cinéma, il a vécu une partie de sa vie en symbiose totale avec l'industrie comme avec le public. Le temps passant, il est devenu une sorte de Martien. Dans un de ses carnets, j'ai retrouvé cette phrase que je cite de mémoire : « Je sais que je porte en moi le génie d'Eschyle et de Dante. Mais qu'est-ce qui fait que je me regarde moi-même avec un sourire, en train de perdre mon temps ? >

Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN et EMMANUEL DE ROUX



Avec Johnn Hallyday, à

SÉLECTION PARIS

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

de Dominione Der Faye Consus; Michael Bacel

Le jeune Arturo Bandini se confronte aux choses de la vie, les bonnes et surtout les manyaises. Illusions perdues, grandes espérances de l'amour, souffrances devant l'irrémédiable de la mort

Mélodrame discret.

VO: Forum Horizon, handi-capés, 1" (45-08-57-57): Pathé Hautofeuille, handi-capés, dolby, 6° (46-33-79-38); George V, 8° (46-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-82-82); La Bestillo, handicapés, 114 (43-07-48-80); Sept Parme-Transaction (1974) 1974 (1974)

Boris Godes d'Andrzej Zulewski, avec Ruggero Raim Konneth Riegel, le National Sympho

Mousaorgski assiste à la première représentation de son

opéra *Boris Godounov*, bousculée par la caméra convulsive de Zulawski qui mêle sa réflexion sur l'histoire d'un tyran et sur l'opéra filmé. Iconoclaste et flamboyant.

2º (47-42-87-52) : Ciné Beau-bourg, handicapés, dolby, 3º (42-71-52-38) ; U.G.C. Den-ton, dolby, 0º (42-25-10-30) ; U.G.C. Rotonde, 6 (45-74-94-94) : U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, doiby, 8° (45-82-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

Délit de fuites de Youri Mantine, evec Asenkoul Kouth Serguei Dontsov, Jenna Kerimtaeva, Victor Mikhailov,

Anatoli Kalmykov. Soviétique (1 h 40). (Voir notre photo légenEl Verdugo de Luis Gercie Beris avec Nino Meniredi. Emms Penede.

José lebert. José Luis Lopez Vasquez, Alfredo Lande. Espagnol, noir et blans (1 h 28).

Le citoyen moyen espagnol pendant l'ère franquiste. Début de la société de consommation. Eternelle corruption. Si ce brave homme veut louer l'apparte-ment de ses rèves, il doit prendre la fonction de bouran.Le comique est noir, la satire, violente. VO: Latine, 4 (42-78-47-86)

L'homme qui

de George Stuizer, avec Bernard-Plarre Don Gene Bervatt.

Une femme disparaît, son mari veut la retrouver. Il rencontre un étrange personnage qui joue sur ses nerfs, joue avec lui un jeu du chat et de la souris assez pervers. Tout tient sur l'ambiance et l'ambiance tient sur l'interprétation des comédiens.

Forum Orient Express, handicepée, 1= (42-33-42-26) ; Pathé Heutefeuile, 6 (46-33-79-38) ; Pethé Marignan-/3-30]; Pathé Marignan-Coccarde, 8* (43-59-52-52); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Sept Parassalens, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

de Luigi Comencini, avec Michel Serrault, Virne Lisî, Paolo Graziosi.

Michel Serrault et Virna Lisi, mariés depuis quarante ans, sont obligés d'aller vivre chacun chez un de leur enfant. La séparation leur fait retrouver la passion, la jalousie, mais non pas leur jeunesse. Et la morale de cette comédie est bien

VO: Genmont Les Helles, han-dicapés, 1" (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Racine Odéon, 8" (43-Forum Orient Express, handicapée, 1" (42-33-42-26) : Pathé Hautefouille, 6" (46-33-25-19-68) ; Las Trois Bal 8" (45-61-10-60) ; Bit

Une superbe créature venue d'une pub télévisée inter-

vient dans le feuilleton pré-

féré d'une famille assez lou-

foque. Non-sens et

burlesque volubile à l'ita-



Dans cotto ville, des immeubles qui se déglinguent. Dans cet Immeuble, quelques locataires complètement loufoques. Lours histoires s'entrecroisent et se chevaschent. Délit de fuites est que fable burlesque sur la vie quo-tidionne en pleine perestroïka. Cosmos (45-44-28-80), le Triom-phe (45-62-45-76), 14 Juillet Parnasse (43-20-23-20).

Une ville en URSS.

12-15) ; George V, & (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82) ; Contratus, 743-63-242/; Saint-Lazaro-Pasquier, handi-capés, 8º (43-67-35-43); Pathá Françaia, 9º (47-70-33-85); Fauvette, 13º (43-31-66-86) ; Gaustiont Aléela, han-dicapés, 14º (43-27-84-50) ; Sept Parmassiena, 14º (43-20-32-20) ; Bienvenüe Montpernesse, 15° (45-44-25-02) ; Germont Convention, 15° (48-28-42-27) ; images, 18* (45-22-47-94) ; La Gambetta, 20* (48-36-10-96). Le Yoleur de savonnettes de Maurizio Nichetti, rvec Maurizio Nich Caterine Sylos Labini, Reneto Scarpe, Heidi Komerek Italien, poir et bla

Montparnasse, 15° (45-44-

25-02)

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard.

dument amoureuse d'un homme dont presque tout la sépare. Mais comment lui résis-

Sabrina est éper-

ter, puisqu'il s'agit d'Audrey Hepburn, accompagnée par Humphrey Bogart et William Holden ? Sabrina de Billy Wilder est une satire féroce, élégance, ironie alguë garanties. Reflets Logos (43-54-42-34), Elysées

Lincoln (43-59-

36-14).

Les ailes de la mode

de Tokyo sa résidence secondaire : ger ». Wim Wenders. Un créateur de mode japonais qui a sa maison à couleur des larmes et de la fatigue, Paris : Yohji Yamamoto, Le Centre des rencontres d'aéroports ou de

Un cinéeste européen qui a fait l'impression de ne « pas déran-

L'errance a du charme, alle a la

coulisses. Pourtant, tant de va-et-

Résultat : Carnet de notes sur våtements et villes.

Ennemi de la symétrie et des talons hauts, Yohji Yamamoto trouve sa rigueur dans une logique qui n'est pas celle de la séduction, ní celle de « l'anti-mode ». Il dit : **๔ Je respecte les femmes, je pré** sente des vêtements pour leur demander « Puis-je vous aider ? » Séduit par son personnage, Wim Wenders tente de se rapprocher de kii avec l'enthousissme sincère d'un voyeur qui joue au complice. De là cette succession un peu décousus (carnet de notes oblige) d'images documentaires, pédagogiques, et d'autres plus fébriles, plus nerveuses, obtenues avec une caméra vidéo, un instrument sans gêne >, avec lequel il a

vient, de manipulations électroniques brouillent un peu la vue. Le fil se perd tout seul. Surtout lorsque le trame se confond avec le décor. les sophistications formelles. L'univers de Yohji Yamamoto s'élargit. se troue, se déforme, servant parfois de prétexte aux interrogations existentielles, aux métaphores de professeur de cinéma. Comme si, à chaque fois qu'un intellectuel s'attaquait à la mode, il lui fallait absolument prouver qu'elle est yralment, mais vraiment, très intellipente.

LAURENCE BENAIM

villes, de Wim Wenders. Gaumont les Halles (40-26-12-12), Gaumont Ambessade (43-59-19-08), Gaumont Parrusse 98 (43-35-30-40)

ANDRZEJ ZULAWSKI **DYNAMITE BORIS**

EXPLOSIF. Revu et corrigé par le Polonais Andrzej Zulawski, le russissime Boris Godounoo devient un film frénétique et iconoclaste. Rostropovitch, qui dirige la bande-son, crie au sacrilège...

NOSTALGIOUE. Années baroques, années laser, années vidéo, années filmopéra, les Golden Eighties ne seront bientôt plus qu'un souvenir. Que restera-t-il de nos amours?

VOYAGEUR. Dynamisé par son chef Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre national de Lille va jouer Beethoven et Boulez là où on ne les a jamais entendus. Une enquête. MYSTÉRIEUX. Découvert à l'Ouest à quarante ans passés, reconnu comme un des grands pianistes de notre temps, Lazar Berman revient en France après une longue absence. Une interview.

Et aussi Stephen Hough, le nouveau virtuose du piano; la correspondance secrète Beethoven-Bonaparte, par Baptiste-Marrey ; Godowsky, le pianiste des pianistes ; Gil Shaham l'espoir du violon, les disques et les livres du mois, etc.



Le Monde de la Musique 28 F chez votre marchand de journaux.

UNE PUBLICATION LOFT

GALERIE DENISE RENÉ 196, bd Saint-Germain, Paris 7º - Tél.: 42 22 77 57 Première exposition en France de l'artiste soviétique

Jusqu'au 23 janvier 1990

104110 15 D

GALERIE ARIEL 140, bd Haussmann, Paris 8 **GEMIGNANI** jusqu'au 17 janvier



STATES OF THE BOOKS

anterior and the property and a a Bede let 👣 🖓 🗀



Les ailes de la m



LES MEILLEURS FILMS POUR LES ENFANTS



Twist », de Dickens, du Londres de Victoria au New-York de Ronald Reagan. Les enfants s'en moquent bien et apprécient « Oliver et compagnie », dont l'animation est à cent coudées au-dessus des productions japonaises télévisées.

de Jan Svan evac Kristyne Koh Tchécoslovaguie-Suisse-VF : Epéc-de-Bais, 5- (43-37-**67-47).**

Astérix et le coup du meahir de Philippe Grimond, avec les voix de Roger Carel. Henri Labousière. Franco-allement (1 is 20). enont (Publicis Meti

gnon), dolby, 8 (43-59-31-87) ; Saint-Lambert, 15 Cinéma Paradi de Giuseppe Torneto avec Philippe Noiret, Jacques Perrin, Sehutore Caselo, Marco Leonardi,

VD : Latine, 4º [42-78-47-86]; 14 Juliet Odéon, 8º (43-25-58-83); George V, 8º (45-82-41-46); Sept Permanelons, 14º (43-20-32-20).

Le Grand Blea de Luc Besson, avec Rossans Arquette, Jean-Mare Barr, Jean Rans, Paul Shear, Sergio Castellito Jean Souise. Français (2 h 16 ou 3

(43-59-19-00). Indiana Jones et la dernière croisade de Steven Spielberg. evec Harrison Ford, Seen Cornery, Denhoim Elliott,

Alison Doody, John Rhys-Den VO : Forum Orient-Express handicapés, 1er (42-33-

42-26) ; George V, & (45-62-41-46) ; UGC Normandia, doby, 8 (45-63-16-16). VF : Rex. 2 (42-36-83-83) Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31) ; UGC Gobeline, 13" (43-36-23-44); Germont Alé-sia, dolby, 14^o (43-27-84-80); Miremer, dolby, 14^o (43-20-89-62); Germont Convention.

handicapés, 15° (48-28-42-27). J'écris dans l'espace

13-13).

de Plarre Etaix,

avec Merc Rosey.

Roger Trap. François (1 h 46). VO : La Géode, 19º (46-42-

et Compagnie

de George Scribner, svec les voix de Renaud Tis-sier, Patrick Poivey, Gérard Américain (? h 14).

VO : Forum Horizon, handi-capás, 1" (45-06-57-57) ; UGC Normandia, 8º (45-83-18-16]

VF : Forum Horizon, handicapés, 1" (46-08-57-57) ; Rex (Le Grund Rex), bandicapés, 2" (42-36-83-83) ; UGC Montpermases, dolby, 6' (45-74-94-94); UGC Odion, 6' (42-25-10-90); UGC Normandie, dolby, 9' (45-83-16-16); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, dolly, 13° (43-38-23-44) ; Mistral, handicapés, 14º (45-39-52-43) ; UGC Convention, dolby, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 46-01) ; Le Gambe 20-(46-36-10-98).

Le Petit Dinoscure et la Vallée des merveilles

de Don Bluth. Américaia (1 h 09).

VF : La Nouvelle Maxíville, 9° (47-70-72-86) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

Qui veut la peau de Roger Rabbit ? de Robert Zemeckie, avec Bob Hoskins.

Christopher Lloyd, Joanna Cassidy, Charles Fleischer, Stubby Kaya, Alen Tibrera. Américaio (1 h 36).

VF : La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Républic Cinémes, dolby, 11° (48-06-51-33).

Retour vers le futur (2º partie)

de Robert Zemeckis avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Les Thompson, Thomas F, Wilson. Américain (1 h 47).

VO : Gaumont Les Helles, dolby, 1" (40-26-12-12); Gau-mont Opera, dolby, 2" (47-42-60-33) : 14 Juliet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83) ; Publicis Saint-Garmain, dolby, 6- (42-22-72-80) ; Ges

6* (42-22-12-50) ; Gasmont Ambessde, dolby, 5* (43-58-18-05) ; George V, 8* (45-62-41-45) ; UGC Hormandie, dolby, 8* (45-63-16-16) ; 14 Juillet Beaugranelle, dolby, 15* (45-75-79-79) ; UGC Mall-lot, 17* (47-48-06-06), VF : Rex. 2º (42-35-83-93) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, Saint-Lezers-Pasquise, dolby, 8- (43-87-35-43); Peramount Opéra, dolby, 9- (47-42-56-31); Les Nintion, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastièle, dolby, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, dolby, 13- (43-31-60-74); Geumont Aliain 44- (43-37-60-74). Miramar, dolby, 14 (43-20-88-52); Pathé Montparasse, dolby, 14 (43-20-12-06); Gaussont Convention, 15 (48-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, dolby, 18 (45-22-46-01) ; Le

Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-95). S.O.S. Fantômes fl d'Ivan Rettmen, avec Bill Murray, Den Aykroyd, Sigourney Wes Herold Ramis,

Ernia Hudano Américain (1 h 50). VO : Forum Hortzon, bandi

capés, dolby, 8º (43-59-92-82].
VF: Rex, dolby, 2° (42-36-83-93]; UGC Montpernasse, dolby, 6° (45-74-94-94); UGC Ermitoga, dolby, 9° (45-43-16-16); Paramount Opéra, handicapéa, dolby, 9° (47-42-56-31); Pathé Français, dolby, 9° (47-70-33-83); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, dolby, 12° (43-43-04-67); UGC-Lyon Bastille, dolby, 12° (43-(43-43-01-59); Fauvette, handicapéa, 13° (43-31-56-88); Mistral, 14° (45-38-52-43); Pathé Montpernesse, dolby, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 18° (45-74-53-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-45-01); Le Gambetta,

dolby, 20° (46-38-10-96). Le Bailon rouge d'Albert Lamorisse, avec Pascal Lamories Français, 1956, noir et bi

Elysées Lincoln, 8* (43-89-36-14); Sept Parnessiens, 14* (43-20-32-20).

La Belle et le Clochard de Hamilton Luska, Clyde Geronimi, Wilfred Jackson,

VF : Républic Cinémes, dolby, 11° (48-06-51-33) ; Desfert, 11" (48-06-91-33); Demart, handicapés, 14" (43-21-41-01); Grand Pavole, doby, 15" (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15" (45-32-81-85).

Les Vacances de Monsieur Hulet de Jacques Tati, avec Jacques Tati, Nathalie Pascaud, Viichèle Rolls, Valentine Cemex Louis Perrault. Français, 1963, noir (1 h 36).

Le Champo - Espace Jecq Tati, 5* (43-54-51-60). Yellow Submarine de George Dunning, svec les Bestles. Britannique, 1968 (1 h 25). VO : Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40).

Sous le haut petronage de Monsieur François Mitterrand, Président de la République Avec le parrainage de la Lique contre le Cancer

Au profit du Conseil PASTEUR - WEIZMANN

Use Production Giffee BAYE-POLIEY pour G.F.I.



AVEC L'ORCHESTRE du CONSERVATOIRE TCHAÏKOVSKY DE MOSCOU dirigé par LEONID NIKOLAÏEV

RESERVATIONS: 47.04.81.15 / 47.04.88.93

1990

Grâce au Concours Exceptionnel de **GROUPE C.I.B.L.E • REPUBLIC NATIONAL BANK OF NEW YORK** et la Participation de EXTENSION

Contes d'hiver

Les contes d'hiver, les films des fêtes ne sont pas forcément roses et attendrissents. Les enfants adorent se faire peur pendent ces nuits mystérieuses où naissent les légendes, où les adultes chuchotent entre eux, et seul le diable sait ce qu'ils préparent. Et dans ces nuits où tout bescule, les adultes se souviennent de leurs vertiges d'enfance.

C'est tout ce qui fait la fascination de films comme J'écris dans l'espece, voyage sur la sur-face courbe d'un écran miraculeux à la Géode ; celle aussi, bien sûr, du Grand Bleu de Luc Besson, avec ses dauphins et l'ivresse des hauts fonds ; la fascination, enfin, d'Abyss de James Cameron, où, dans le secret des grottes sousmarins, les technologies les plus performantes se révèlent impuissantes à combattre la terreur des mondes inconnus et de leurs habitants invisibles, impalpables. Et il y a encore Alice de Jan Svankmajor, cette drôle d'Alice errant à la suite du lapin blanc, dans le labyrinthe d'une maison-piège sordide, inquiétante, vide de tout être humain, peuplée uniquement de jouets cassés, d'objets

Vraies personnes et poupées. Misux : les hommes et les toons, la pulpeuse Jessica, épouse de Roger Rabbit le lapin jaloux, et qui fait rêver les mâles humains de tout âge. En vérité, si elle séduit avant tout les petits garçons, les parents auront eux aussi plaisir à revoir ce polar fantas-

minutes, le pestiche de Tex Avery. Les dessins animés classiques sortent, persistent et ressortent. Les Walt Disney : Oliver et compagnie, la Belle et le Clochard, décidés increvable, le Petit Dinosaure et la Vallée des marveilles, nettement moins bon que le Fievel du même auteur, qui va passer sur Canal Plus, mais quand même. Et notre Gaulois Astérix avec le

Coup du menhir, sans doute le meilleur de la série. Les quadragénaires, enfin, vont pouvoir montrer à leur descendance ce qu'était la popculture psychédélique : musiques mythiques, couleurs fluo, non-sense, Yellow Submarine et les Beatles reviennent, comme l'on dit, sur nos

Yellow Submarine date de 1968, l'année de toutes les fêtes. Dans la décennie 80, la fantaisie s'est faite glauque, comme le prouve *Batman* de Tim Burton. D'où peut-être son échec chez nous. Les passions apaisées, on peut essayer de voir ou même revoir, qui sait. La bonne surprise n'est pas à écarter. Il peut arriver qu'un film rencontre un succès inespéré : exemple Cinéma Paradiso de Tornatore. On doit y conduire les enfants pour leur faire pertager les émotions du petit Salvatore Cascio - qui joue comme une Shirley Temple au masculin et en sicilien - et leur prouver qu'il existe des cinéphiles en culotte courte. Naturellement, s'ils préfèrent s'identifier à indiana Jones, on ne leur reprochera pas. Qui n'aurait envie de suivre pour la troisième fois Harrison Ford ici avec son père Sean Connery sur la piste du Graal ?

M'essayons pas d'échapper aux nº 2, Retour vers le futur, et même SOS fantômes qui, pour une raison inconnue, fait son plein d'enfants. Résignons-nous, négocions quelques films cultes, montrons-nous pédagogues, faisons-leur découvrir Jacques Tati et les Vacances de Monsieur rouge sur les toits de Paris, le cheval Crin Blanc ns les roseaux de la Camargue, le buriesque iteur des Marx Brothers dans *Un jour au* cirque. Enfin, si on n'a pas vu dix fois à la télévision Gene Kelly dans Chantons sous la pluie, profitons de son pessage aux 3 Luxembourg.

COLETTE GODARD



« Alice », de Jan Svankmajer

SÉLECTION PARIS

L'Avare de Molière, mise en scène de Jacques Maudeir, avec Jenn-Pol Brissert, Yves Liobrege, Gérard Pichon, François Dalos, Michel Dodane, Micale Dabois, Joan-Pierre Duc Jacques Giraud, Franck is Berre

nt Michel Levet. Un Avare qui a commencé sa carrière la saison dernière et qui, dopé par le Molière du meilleur spectacle de l'année, n'en finit pas de réjouir un public nombreux. Marais, 37, rue Volta, 3°. De landi eu dimenche è 20 h 45. Tét. : 42-74-14-84. Durée : 2 houres, 80 F et 100 F.

Le Bourgeois

de Molière, mise es seins de Jérôme Sevary, avec Járôme Se Nacine Alari, Yalérie Muires Aurélie Balto, Stiphene Deusse, Maxime Lombard, Bruno Raffaelli, Mone Heitre,

et kabelle Serbu

Derniers jours de la reprise à Chaillot d'un des specta-cles les plus acheves, les plus distrayants, les plus populaires de Jérôme Savary.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16°. Do merdi su dissanche à 20 h 30. Matinée, sansati et dissanche à 14 h 30. Tél.: 47-27-81-15.

Le Chemin solitaire d'Arthur Schnitz

mise ao seine de Luc Bandy, avec Bulle Ogier, Didier Suedre, André Dosaclier, Leurent Grévill. een Horaus, Edith Scob et Didier Flamend

Voir notre photo légendée. Théilere Renaud-Berrault, av. Franklin-Roosevelt, 8. Du

JOHN JAMESON

SANTOOR

10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08

AMERICAN STYLE

LE PRESBOURG

30, rue Marbeuf (8°) Tous les jours Tél.: 42-56-33-18 & 32-65.

L pl. G. Toudouze, 9 (angle rese Clause)

YVONNE F. ven. soir et sam. 13, rue de Bassano, 16 47-20-98-15

LE COURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Pereire)

RIVE GAUCHE -

mardi au semedi à 20 h 30. Matinies semedi et dimanche à 15 h 30. Tél. : 48-78-75-00. Darée : 2 h 45. De 120 F à 200 F.

ii voos plaira de William States mist on schoe de Liuis Pasqual, avec Catherine Sa Simon Eine. Girard Girondon. Roland Bertin, Claude Mathier

L'une des plus belles œuvres futur Théâtre de l'Europe l'Odéon, l'espagnol Lluis bonnes assurances nour s'en aller visiter ce a rêve

Comédio-Française, place du Théâtre-Français, 1⁻. Le 28 décembre, 14 heures ; les 29 et 31, 20 h 30 (et les 3, 4, 6, 8, 12, 14, 16, 19, 20, 21, 22,

Dans la nuit la liberté d'après Frédéric Dard, 10 OU SCOUS de Robert Housein, prologue d'Alain De avec Meurice Barrier Jean-Pierre Bernard, Régis Bouquet, Mario David, Pierre Hatet,

Robert Hossein rend hommage à la Résistance. Grand spectacle pour grande cause.

dimenche à 20 h 30. Metinée edi à 15 heures, dimenche à 14 heures, Tél. : 48-28-40-90. Darée : 3 heures. De 106 F à 240 F.

Jean-Yves Dubois Thiorry Ho de Louiw.

de Shakespeare mise en scène par le directeur du Pasqual, qui, avec Roland Bertin et Michel Aumont, entre autres, a pris de d'amour » magique.

24, 27, 28 et 31 janvier). Tél. : 40-15-00-15, Durée ; 2 h 46.

Jean-Pierre Malo, Philippe Mareul, Christoph Mossbru et Jean Negroni.

Palais des Sports, porte de Versaites, 16°. De marti au



Dérives de Philippe Genty, avec Pescul Blaison,

Christian Carignos, Catherine Deville. Le fidelle Gabriel Oliveira Albuqu et Eric de Serria. Philippe Genty est unique et c'est tant mieux : marionnet-

tiste? Plus vraiment... Plutôt bricoleur, rêveur, poète. Artiste jusqu'an bout du Théâtre de la Ville. 2, piece du

An I^{an} fit, le premier tenteur, idendais de Paris, dif., dinen, spécial, de summon fumé et poissons d'Irlande, ment dégant, à 95 F net. An ter-de-cla, KITTY O'SEPAS : «Le vati pub inkudais», multimete ts les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat.

ses, cotillors etc. Table raffinée: 580 F (boissons comprises).

Tout nouveau... hunte gestranoquie indienne — Diner prolongé le 31. MENU DE FETE. Dues un cadre subline, des Grands Vies, à des prix fort intéressues! En sessaine un défenuer à 120 F et une très belle curte avec touses sex spécialisés «Tandoni» — a doux pus des Chasapa-Élysées, Une nouvelle adnesse ?

CUISINE BOSTONNIENNE DES ANNÉE 20

Spécialités de poissons, fabuleux desserts. Service jusqu'à 23 h - Parking gratuit

Vieille Cossine de Tradition, Spéc. de POESSONS, Holtres et Gibiers es sation, Poie guas frais, confit de casard. Carte 250/300 F. Digilâné Club P. Montagné. OUVERT DIM.

Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.Lj. sant samedi midi et dimanche.

45-00-24-77 Accuel NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastru, evec vue sur l'Arc de triumple, Tè les jes que tout Parisien se doit de découvrie. Plats du terroie, truits de mer. Poissons fins. Languastes et houserls du vivier. Terr. déj. d'aff. Mean à 92 F + carte

a Ambience musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... FL : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

LA VILLA CREOLE « OPERA » F. dim. FETEZ NOEL et la SAINT-SYLVESTRE comme sux ANTILLES... Orchestre, 19, rue d'Antin, 2 danses. cotillors etc. Table raffinée : 580 F (beissons commence).

IE RELAS PROUSERM Banerie straceme T.L.I. jusqu'à 1 heure du matis. Huitres et fruits de mer toutr l'amée. Poissons du 6, place de la République, 11º 47-00-44-10 marché. Choncronte. Ropas d'affaires, de fin d'année. Menn adapté à votre budget.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

Spécialité de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE

POISSONS DU MARCHÉ

Plats traditionnels - Vins à découvrir.

Décor : « Brasserie de Luxe »

JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille

T.Li. de 11 h 30 à 2 heures du matin.

6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

nedi à 20 h 45. Yél. : 42-74-22-77. De 80 F à 120 F.

de Pierre de Larivey. d'après il Fidele de Luigi Pasmise on school

RIVE DROITE

de Jean-Merie Villégier, avec Richard Lukes, Natacha Amai, Alain Trétout, François Frapier, Stéphane Russel, Châtelet, 수. Du mercredi au

Daniel Benoit, Geneviève Esmémero

Le théâtre d'avant Molière dans les mains de notre maître de l'art dramatique « préclassique ». Un specta-cle long mais superbe.

Théâtre national de Chalilot, 1, place du Trocadéro, 16°. Du ardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15. Durée : 3 h 45. De 60 F à

La Folle Journée de Figaro

de Beaumarchais, mise en scène d'Antoine Vitez, zvec Catherine Sa Geneviève Casile. Alain Praion, Catherine Salvist, Claude Mathiau, Véronique Vella

et Jeen-François Rémi. Avec ce spectacle créé l'an passé, Antoine Vitez s'installait à la tête de notre théâtre le plus prestigieux Sa mise en scène du chefd'œuvre de Beaumarchais n'a pas vraiment convaince, mais il faut reconnaître qu'elle est malgré tout une belle façon de fêter en l'achevant l'année du Bicen-

Comédie-Française, piace du Théâtre-Français, 14. Les kındî, mercredî et sænedî à 20 h 30. Tál. : 40-15-00-15. Durée : 3 heures, De 40 F à 180 F. Demière représentation le 14

Le Gardien de Harold Pinter, miss en scène de Georges Wilson, avec Jacques Duffillo, Pierre-Marie Escourros et Jean-Plante Kallon.

Dulilho, dufilhesque, dufilhesquissime! Civre, 55, rue de Clichy, 9. Du mardi su samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 haures, Tél.: 48-74-47-38. Durée : 2 h 30. De 30 F à

J'ai 2 mots à vous dire de Jean-Pierre Detage. mise en scène de Pierre Mondy, avec Jaconeline Malilan Revisiond Bernard. Yvon Riol et Pascal Baselli (pieno Evidemment, cette pièce

n'est pas le meilleur texte, ni

le plus efficace, qu'ait en à interpréter la Maillan. Mais elle est seule en scène, pour plus d'une beure et de et c'est, comme tonjours, un régaL

Face à face, André

Dussolier et Didier

Sandre, principaux protagonistes, aux côtés de Bulle

Ogier, à contre-emploi, du Chemin

solitaire, écrit par

Schnitzler et mis

en scène par Luc Bondy. Le

spectacle-phare du

Festival d'automne

de Paris joue les

prolongations au Théâtre Renaud-

Comédie des Champe-Elysées, 15, av Montaigne, 8°. Du mardi au dimanche à 21 houres. Matimée kundi à 15 h 30. Tél. : 47-20-08-24. Duxée : 1 h 40. De 100 F è 250 F.

Lorenzaccio d'Alfred de Museet. mise en scène de Georges Lavaudant evec Jean-Luc Boutté, Nicolas Silbery, Richard Fortage

Guy Michel, Martine Cheve Jean-François Remi. Nathalie Nerval, Cartherine Sauval et Thierry Hencisse. Après des débuts impres-

sionnants en compagnie de Daniel Mesgnisch et Antoine Vitez, Redjep Mitrovitsa a rejoint le Français pour l'un des plus difficiles et des plus beaux rôles du répertoire, celui de Lorenzo. Un choix coursgeux couronné de succès, d'autant que Jean-Luc Boutté et Richard Fontana sont en grande forme.

Comédie-Franceisa, place do Théitre-Français, 1". Le 28 décembre et le 2 janvier, 20 h 30 ; les 28 et 31 décembre, 14 beures (et les 5, 6, 7, 10, 13, 14, 17, 18, 20, 24, 25, 27, 29 et 31 janvier), Tel. : 40-15-00-15. Durée : 2 h 15. De 40 F à 180 F.

Les Palmes de M. Schutz de Jean-Noël Feawick, mise en scène de Gérard Califord. avec Sonia Vollereaux.

Stéphane Hillet, Gérard Caillaud. Patrick Zrad et Claude d'Yd. Le succès inattendu de tout

un groupe soudé : auteur, metteur en scène, acteurs, décorateurs, éclairagiste. Du travail dans la grande tradition du meilleur théâtre privé parisien, tradition que l'on croyait oubliée. Eh bien non, pour preuve cette découverte du radium par Pierre et Marie Curie traitée en vaudeville de qualité.

Matherins, 36, rue des Matheries, 8°. Du bendi au diremehe à 21 heures, le dimanche à 20 h 30. Matinée lundi à 16 houres, samedi à 17 houres. Tél.: 42-65-90-00. Durée : 2 heures. De 100 F à 200 F.

Le Souper de Jean-Claude Brisville, mise en scàue de Jean-Pierre Micuel. avec Claude Rich, Claude Brasseur, Serge Krakowski

et Laurent Rey. Le plus grand succès de l'amée sur les boulevards. Succes absol Brasseur-Fouché et Rich-Talleyrand sont magnifiques.

ssa, 31, rue de la Gaite. 14°. Du mardi au dimanche à 21 houres, le samedi 18 heures. Matinée kındi à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. Durée : 1 h 40. De 120 F à

Ultima Violenza de Giuseppe Fava.

mise en scène de Pascal Papini, avec Jean-Marc Avocat, Louis Beyler, Clindo Cavadini Louis Cirefice, Pierre Deny, Claire Daxhei Michel Dibilio, Viviane Garcie, Raymond Gil

et Yves Jurend.

Sept Siciliens, dont un sénateur et un grand entrepreneur, tous liés à la Mafia, devant leurs juges. Une pièce brève, sèche, passionnée, très bien interprétée dans le cadre approprié du Palais de justice de Paris.

Palais de Justice 1º chembre de la cour d'appel, 4, bd du Peleis, 1". Du kundi au tamedi à 21 houres. Tél. : 43-25-31-02. Durée : 1 h 30. 90 F et

Villa Luco de Jean-Marie Besset, mise en scène de Jacques Lass Hubert Gignoux et Francois Timmermen Pièce insolite d'un jeune

anteur contemporain qui met en scène la rencontre imaginaire de De Gaulle et Pétain sous le regard d'un jeune lieutenant homosexuel

Paris-Villette, 211, av Jean-Jaurès, 19. Du mardi su samedi à 21 houres, Marinér anche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 45. De 60 Fà 120 F.

Woza Albert de Percy Move. miss en ståne de Peter Brook. swec Marnadou Dioutte et Bakary Sangaré.

Peter Brook termine une première partie de saison africaine avec ce spectacle écrit par trois auteurs noirs d'Afrique du Sad et superbemenî interprété par deux compagnons de scène du directeur du Théâtre des Bouffes-du-Nord, Bakary Sangaré et Mamadon

le Chapelle, 10°. Du marcredi au dimenche à 20 h 30. Matinde samedi à 15 beures. Tél. : 42-39-34-50. Durée : 1 h 30. 70 F et 100 F. Dernière repré

Zingaro mise on scine de Bartabes. avec les Zingaro.

Les chevaux de Bartabas ont cessé leur tour de France sons chapiteau pour l'écrin de bois de leur nouveau . Théâtre équestre et musical ». Du coup, les marginaux de Zingaro sont devenus les artistes à la mode. Tant mieux.

Théâtre équestre Zingare 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervillers, Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et sumedi à 20 h 30. Tél. : 48-78-75-00.

DANSE

Ballet de l'Opéra de Paris Rudolph Noureev

Le Belle au bois dormant. Reprise de la version Nou-

reev : une grosse patisserie, un peu lourde à l'estomac (les décors et les costumes de Nicolas Georgiadis), une chorégraphie parfois tarabiscotée, mais un festin de belle danse. Sept étoiles féminines (dont Noëlla Pontois, de retour au bercail) et six étoiles masculines (dont le Soviétique Irek Mouchamedov) dansent en alterance les rôles d'Aurore et de Désiré.

Opéra de Paris, palais Garnier (les 27, 28, 29 et 31, 19 h 30 ; le 30, 14 heures et 20 heures). Tél. : 47-42-53-71. Do 20 F à 300 F.

Claudio Segovia Hector Orezzoli Tango Argentino.

Bandonéons canailles et désespérés et voix des rues : enlacements des regards, des mains, des jambes et affrontements fiévreux, le somptueux spectacle de Claudio Segovia et Hector Orezzoli chaloupe avec une nervositė insolente.

Théatre Mogador. 20 h 30 (jusqu'au 31). Tél. : 48-78-75-15. Do 80 F à 240 F.

Leningrad Ballet Théâtre

Le Mariage de Figaro. L'avant-garde soviétique ne

ressemble pas à la nôtre, mais elle existe. Longtemps sulfureux, accusé de « pornographie », Boris Eifman a fini par s'imposer, surtout raconter des histoires dans un style à la lois expressionniste et teinté d'humour. Il présentera dans son premier programme Duel, d'après le roman de Kouprine, et le Mariage de Figaro, d'après Beaumarchais. Au deuxiè me programme, le Maître et Marguerite, d'après Boolgakov, qui passe pour son chefd'œuvre, et Figaro.

28 h 30 (+ les 30 et 31). Tel. : 47-20-36-37. Location FNAC. agences, De 80 F à 220 F.

Théatra des Champe-Elvages

La sélection théâtre a été établie per : Olivier Schmitt. Danse : Sylvie de Nussac.



SELECTION PARIS

1965 - 1775) 1865 - 1775)

5.**66**7.5

* (%

4 00 4

198

· ONLY &

TAN 🛍

2.

tit Couffet,

5.59

200

. V artes

. . . .

1

....

Sec. 15.

9= -E

of the story

. .

ta Hara # Sa wa

Carry L. march

Kuein ing fire

Take now mode

1.0

21212

....

-2002

47-1243

1 ...

"Year ga

Carrier ac Plan

·41

٠,

and the property of the second second

Ar in white made Property of the party Berger Lieber MANAGE & SHOPERANE the states more THE PARTY OF THE PERSON Late I we poor

対し着 SECTION SECTION 2.2.3**4** 5 T 1/2 -----Test Parts 100 Test W # M+# ! *** 30/0° # server men t it Plants restrict

TER. WANTED 4 77 84 13 and the same of the 4 14 19 Sq THE PARK 1999 1 AFT 4000000 -*** Be I TAGROCKE WINE S

re i manifik (in ber neufen W fin THE ME WHAT E Acceptant Const vers Widnes On I HALL MANY MA 1:51# 145 346@Williams Wash Earl M The second of the second TATE PARTY OF THE STATE OF W .. 199 19 1 ***

FA STORY & PART A To sendative dieg ! See in inter the and the second of Part and April 1

* ** THE AMERICA 31 h. da

Livery of the Wil

ing property

Sen: M. Benning.

allie 1.6



SÉLECTION PARIS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le leudemain de notre supplément Arts-spectacles.

Devid (1748 - 1825)

-· 4 P :=4

te mary

5-25-24 ph

20.5

- 1 T T

77 - 27

.....

رجة بد

. . .

e , gr ...

the section

Pages 200 100

a ...

Pages.

٠٠٠ و٠ ڪي

. .

- C

Cette exposition clôt la célébration du Bicentenaire. Introducteur en France du néoclassicisme, le peintre célébra les grandes heures de la Révolution et siégea à la Convention avant de devenir le peintre officiel de l'Empire. La taille de certaines de ses œuvres n'a pas permis de les réunir dans un seul lieu. Les amateurs devront donc faire le voyage du Louvre à Versailles.

Musée de Louvre, galerie et saile Mollien, Entrée per le Pyramide, direction Danon, Paris, 1". Tél : 40-20-53-17. Tous les jours souf mardi de 9 h à 17 h 45 (fermeture des caisses à 17 h 15). Nocturnes le mercredi et un kndi sur deux. Les 31-12 et 1º jamier jusqu'à 16 h 45. Jusqu'au 12 février 1990. 35 F (prix d'entrée du musée).

souvenirs du Sahara (1947-1949)

Peintures, gouaches, dessins et écrits en souvenir de trois séjours effectués au Sahara entre 1947 et 1949. L'exposition est organisée en l'hon-neur de la récente donation Waddington à la Fondation Dubuffet.

Fondation Jean Dubuffet, 137, rue de Sèvres, Paris, 6º. Tél : 47-34-12-63. Tous les jours seuf samedi et dimenche de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 houles 1980. 12 ienvier 1990.

Eros grec, amour des dieux et des hommes

Les dieux de la Grèce antique n'étaient pas vraiment, en matière d'amour, des anges, bien que Eros puisse porter des ailes. Voir en particulier ce qui se passe sur les vases à fond noir et à fond rouge dans l'exposition du Grand Palais.

Grand Palais, galeries natio-nales, av. W.-Charchill, pl. Clemencenu, av. Gal-Elsenhower, Peris, 8-. Tél : 42-89-54-10. Tour les jours seuf merdi de 10 h à 20 h. Nocturne mercredi juequ'à 22 h. Jusqu'au 5 février 1990.

Kupka ou l'invection d'une abstraction

de la Galerie nationale de Prague, elle permet de découvrir d'étranges œuvres symbolistes et de mesurer toute la complexité de la démarche du peintre, l'un des grands pionniers de l'abstraction. C'est d'ailleurs sur le passage de Kupka à une peinture de la non-représentation que l'accent est mis.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, av. de New-York, Paris, 16. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Visites commentées le jeudi à 12 h 30, le semedi à 14 h 30. Junqu'au 25 février 1990. 15 F.

L'art conceptuel, une perspective

L'exposition tente pour la première fois de donner une vue d'ensemble des démardes amées 60 et du début des' années 70. En préseatant des travaux d'artistes effectivement qualifiés de conceptuels », tels Robert Barry, Joseph Kosuth, Law-rence Wiener, On Kawara, mais pas seulement : Brood-thears, Buren, Haacke sont

aussi au programme. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, sv. de New-York, Paris, 16°. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours seuf hundi de 10 h 30 à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Visites commentées grat. les visites commentées grat. les jeudis à 15 h et les dimanches 14 janv., 4 fév. à 11 h. Jesqu'au 18 février 1990. 15 F.

Le crayon qui parle Soit les écrits de Picasso pour le théâtre, pour les amis, pour lui-même. Le dessinateur écrit, l'écrivain

dessine. Mots et images

s'interpénètrent. Partout la Musée Picaseo, hôtel Salé -S, rue de Thorigny, Paria, 3-. Tél : 42-71-25-21. Tous les jours seuf merdi de 9 h 15 è 17 h 15, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 29 janvier 1980. 28 F (prix d'entrée de muséel

Léonard de Vinci les études de draperie

Une grande rétrospective.
Complète, grâce aux prêts

Rares et précieusex, réunies
7 swil 1990. 1
10 mercredil.

études sur toile de lin, où le jeune Léonard s'exerce à rendre vrais des tissus drapant des figures. Un choix de dessins florenties portant sur le même thème com-plète cet ensemble qui inau-gure la nouvelle saile d'arts graphiques du Louvre.

Musée du Louvre, hell Nepo-léon, entrée par la Pyramide, Parie, 1". Tél : 40-20-61-81. Tous les jours seuf mardi de 12 h à 22 h (fermeture des caisses à 21 h 15). Les 31-12 et 1-01 fermeture à 19 h. Visites conf. : 40.20.51.51. Jean Dubaffet, ches conceptuelles de la fin 25 f ipossibilité de billets conpiés avec le billet d'entrée du musée)

L'invention d'un art

L'histoire du 8º art au ving-tième siècle y est évoquée à travers la reconstitution de plusieurs grandes expositions. Un vaste panorama montre aussi l'éclectisme de la création photographique anjourd'hui. C'est l'exposition centrale du cent cinquantenaire de la photogra-phie, et c'est la première visme, dont l'œuvre tient fois que le cinquième étage du Centre Pompidou est la situer, comme on le fait consacré à l'image fixe.

Musée national d'art l'époux. moderne, grande galerie, place Georges-Pompidos, Peris, 4. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours souf mardi de 12 h à 22 h, semedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 k. Janqu'au 1" janvier 1990.

Objets interdits

Une double exposition an titre inutilement racoleur.
Un hommage à Olof Dapper
à travers l'art africain dans
d'art moderne fait plus que à travers l'art africain dans les cabinets de curiosités européens du dix-septième siècle et une sélection de très beaux reliquaires Vili. Fondation Depper, 50, av. Victor-Hugo, Paris, 10: Téi : 48-00-01-50. Tous les jours de 11 h à 19 h. Jusqu'au

7 svril 1990. 15 F (entrée libre

Paris et le daguerréotype

Dans un espace splendide-ment aménagé, le procédé de Daguerre est mis à l'honneur en 160 plaques anciennes représentant des vues de Paris. Fragiles et précieuses, précises et vivantes, ces vues, ponctuées de daguerréotypes contemporains de Ian Pater-son et Patrick Bailly-Maître-Grand, suscitent un climat magique.

Sévigné, Peris, 3°. Tél : 42-72-21-13. Tous les jours seuf lundi de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Jusqu'eu 28 février 1990. 20 F.

Sophie Taeuber Le centenzire de la nais-

sance de Sophie Taeuber est le prétexte de cette exposition rétrospective juste et bien faite. Qui rend hommage au talent et à l'origina-lité des recherches de cette artiste d'avant-garde, amie Antoine Pevsner, du Mani-feste du constructivisme, et trop souvent, dans la mouvance de celle de Jean Arp,

Musée d'art moderne de la Viile de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 18. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours souf hadd do 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30, Jusqu'eu 16 mars 1980. 15 F.

Bram Van Velde

L'artiste californien a conçu tout spécialement une installation, one « light piece », réparer un oubli et une injustice : il met Bram Van Velde à son vrai rang, celui pour l'espace de cette nou-velle galerie aménagée dans une ancienne fonderie par de peintre majeur de l'his-toire de l'abstraction. Andrée Putman.

Galerie Froment et Puts 33, rue Charlot, Paria, 3+, Tál: 42-76-03-80. Tous las jours asuf dimenshe et lundi de 10 h 30 à 19 h. Jusqu'au 12 leules 4000 Centre Georgee-Pompidou Musée d'art moderne, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris, 4-. Táf : 42-77-12-33. Tous les jours asuf 13 janvier 1990.

Willy Roals

L'homme seul dans la foule à Noël, Rose Zehner pen-dant une grève chez Citroën, trois poucets sur une route de Lorraine, autant de héros qui constituent l'anivers poétique de ce représentant type de l'humanisme français. Qua-torze tirages inédits complètent la rétrospective propo-sée en 1985 par la Mission du patrimoine photographi

Artothèque et Théêtre musi-cipal, 135, bd Maréchal-

Lecierc, 14007. Tél. : 31-88-12-79. Junqu'au 27 janvier. **GALERIES** Chambéry

C'est la faute Joseph Beays à Rousseau

merdi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 7 jan-

L'homme, ses idées, sa Dessins et collages des popularité y sont évoqués à amées 40 à 60. Mots, graphies abstraites, figuration d'objets, d'animaux, formules, équations, démonstrations. Un Benys qui prétravers peintures, sculp-tures, gravures, objets et documents. De Houdon à Carrier-Belleuse. Après pare sa sculpture, ses actions, et qui, à travers cerauprès de Mme de Warens, tains travaux sur papier, l'exposition ira, c'est natu-rel, à Genève. laisse passer beaucoup de sensibilité.

Musée serolaien, square de Lannoy de Bisey, 73000. Tál. : 79-33-44-48. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à Galeria Gilbert Brownstone et Cie, 15, rue Saint-Gilles, Paris, 3°. Tél : 42-78-43-21. Tous les jours souf dimenche et kindl de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 houres. Fermé le mardi. Jusqu'au 18 février. 19 h. Jasqu'eu 24 janvier

Grenoble

Naum Gabo

sculpteur (1890-1977),

auteur, avec son frère

dont l'abstraction radicale,

les plans de verre et les

ques sont une des sources de

Galeria de France, R2, rue de la Verreria, Paris, 4º. Tél: 42-74-38-00. Tous les jours suof dimanche et landi de 10 h à

19 h. Jusqu'an 8 janvier 1990.

James Turrell

l'art cinétique.

Anzette Messager Une évocation de l'œuvre du Lire notre légende ci-dessus.

Musés, place de Verdun, 38000. Tél. :78-54-09-82. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures Farmé le merdi. Jungu'au 12 Sivrier. trames de matières plasti-Lyon

Berjon et Bony, scènes de genre de Grobon, peintures d'histoire d'Hennequin, peintures troubadour de Revoil et Fleury Richard, sculptures de Chinard et d'une incomme, Madame de Sermézy. C'est avec ces peintres et ces sculpteurs de la Révolution et de l'Empire que l'on commença à parler d'une « école lyonnaise ».

Natures mortes et fleurs de

Munio des besur-arts, publis Saint-Pierre, 20, place des Terresux, 89001, Tél.: 78-28-07-86. De 10 h 30 è 18 houres. Fermé le kandi et le iáo dos beaux-arts, palai: merdi. Juoqu'au 11 février.

Denis Roche

Coon

L'image comme écriture, l'écriture comme image. Topographe du désir, Denis Roche reconte depuis vingtcinq ans sa vie en photos, mais ses instantanés se lisent de plus en plus comme l'expression concertée d'un fait esthétique. Cet ensemble reprend la quasi-totalité des tirages présentés récemment à Paris.

Galoria La Réverbère 2, 38, rue Burdeau, 69001. Tél.: 72-00-08-72. Jusqu'au 27 jan-

Marsoille

Pointuro-cinémapeinture

De l'influence du 7º art sur la peinture, ses thèmes et son espace, depuis le début du siècle. Un beau sujet curiensement inexploré jusque-là, et que les Marseil-lais traitent en grand : quelque trois cents œuvres, de Léger, Richter et Duchamp à aujourd'hui sont en effet réunies à la Vieille-Charité.

Centre de la Vielle-Charitá, 2, rue de la Charitá, 13002. Tél. : 91-56-28-38. De 10 heurse à 17 heurse. Samedi et dimanle court bonheur de sa vie », che de 12 houres à 19 houres. Junqu'au 14 jamilar.

Morlaix

L'œuvre gravé d'Albrecht Dürer Une exposition du Carre-

four des régions d'Europe. Elle réunit une centaine d'œuvres du maître allemand, en particulier les grands cycles inspirés de la Bible : l'Apocalypse de saint Jean, la Grande Passion et la Vie de la Vierge, édités ou réédités en 1511.

des Jacobins, 28210. Tél. : 95-55-55. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 17 houres. Le dimanche jusqu'à 18 houres. Formé la mardi. Jusqu' au 13 janvier.

Nantes Sarkis

d'anjourd'hui.

Ses petites aquarelles, an nombre de 103, ont tout de sotations impromptues de voyages intérieurs. Jusque-là restées inédites, ses 42 peintures à l'huile réalisées à l'automne 1985, et regroupées sous le titre • 42 heures du Loup », sont comme un condensé de tous les thèmes chers à l'artiste. La réunion de ces deux ensembles fournit done l'occasion d'approcher d'un peu plus près l'œuvre de Sarkis, le plus secret des artistes

Georges-Clemenoseu, 44000. Tél.: 40-41-65-55. De 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45. Le dimenche de 11 heures à 17 heures. Fermé le mardi, Jusqu'an 14 janvier.

A travers le verre Gobelets, carafes, luminaires, objets de médecine, de pharmacie ou d'alchimie... Plus de trois cent cinquante pièces de verrerie médiévale sont rassemblées. La plupart de ces objets précieux proviennent de fouilles urbaines et rurales effectuées récemment en France, et sont inédits.

Musée départemental des Antiquités, 198, rue Besovoi-sine, 76000, Tél.: 35-88-55-10. De 10 heures à 17 h 30 Le dimenche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Fermé le mardi. Juequ'au 28 février.

Saint-Etienne

De la Révolution à la perestroïka

Depuis la glastnost, l'art soviétique est à la mode : la peinture d'aujourd'hui, bonne ou manvaise d'ailleurs, comme les recherches des avant-gardes histori ques. Le propos de l'exposi-tion de Saint-Etienne est sustement de réunir anciens et nouveaux, en puisant musées Ludwig d'Aix-la-Chapelle et de Cologne.

Manie d'art moderne. La Terrassa, 42000. Tál. : 77-83-59-58. De 10 heures à 18 hourse. Nocturne le marcredi jusqu'à 22 hourse. Fermé le mardi, Jusqu'au 25 février. Villeneuve-

d'Ascq

« Blast », foyer et explosion, surréa-lisme européen expressionnisme A travers un choix restreint beaucoup ont été prêtées par le Musée d'art moderne de New-York, l'exposition des échanges entre les gine de l'expressionnisme abstrait, et les surréalistes émigrés aux Etats-Unis pendant la guerre. Un point d'histoire.

née d'art mo du Munie, 59650, Tél. : 20-05-42-46, De 10 beures à 18 houres. Fermé le mardi.

La sélection « Arts » z été établie par : Genevière Breerette, Sélection « Photo » : Patrick Roegiers

LES GRANDS CONCERTS CLASSIQUES DE L'ANNÉE

Retenez vos places

Les concerts de prestige étant pris d'assaut malgré des prix de places souvent prohibitifs, il vaut mieux retenir ses places au plus vite. De l'ouverture de l'Opéra-Bastille aux petits nouveaux présentés par l'Orchestre de Paris,

vingt-cing concerts à ne pas manquer. PIANO ***

Vlado Perlemuter joue Ravel et Chopin

Ravel : Sonatine ; Mircins - Chopin : 12 Etudes op. 25. - Les riches heures du chef de file du piano français. Il a connu Ravel et a travaillé avec lui : son art du piano en a été transfiguré. Et pour beaucoup de jeunes, il est un modèle vénéré. Le 29 janvier, à 20 h 30. (Renseignements ci-contre troisième colonne)

Julian Guitare

Œuvres de Dowland, Bach, Sanz, Sor et Villa-Lobos. - La guitare passionne moins qu'il y a vingt ans, est-ce une raison pour ne pas aller écouter son grand maître? Les 12 et 13 février, à 20 h 30.

Murray Perahia, planiste et chef

Mozart: Divertimento KV 136; Concertos pour piano et orchestre nº 22 et 27, avec l'Orchestre de chambre de l'Europe. - Comme Mozart naguère, Edwin Fischer jadis et Daniel Barenbolm ou Vladimir Ashkenazy aujourd'hui, Murray Perahia dirige les concertos de Mozart depuis son clavier. Est-ce une bonne solution? Quel-ques pianistes, et non des moindres, affirment que non. Le 19 mars, à 20 k 30.

Nikita Magaioff sans Chopin

Mendelssohn: Prélude et fugue op. 35; Variations sérieuses - Prokofiev: Sonate nº 7 - Scriabine : 12 Etudes op. 8 (A). Mendelssohn : Rondo Capriocioso; 9 Romances sans paroles - Pro-kofiev; Roméo et Juliette - Rachmanipov: 6 Etudes-Tableaux op. 23 et 39 ment un interprète fêté dans Chopin son répertoire est vaste, original. Il le prouve ce soir encore. Les 27 mars (A) et 27 avril (B), à 20 h 30.

Andras Schiff jove Schubert

Schubert: Sonates pour piano D 568, 840 et 958. - Un pianiste qui peut être ennuyeux comme la pluie lorsqu'il joue Bach « à la romantique », mais

Sans faire de bruit Michael Tilson-Thomas a affirmé sa

carrière. Le 16 mai, il dialogue avec Michelangeli.

qui dans Bartok, Schumann, Mozart, Mendelssohn ou... Schubert peut capde son clavier. Il a beau proclamer que tiver. Le 11 mai, à 20 h 30.

Michelangeli : viendra ? viendra pas ?

Strauss: Don Juan - Beethoven Concertos pour piano et orchestre nº 1 et 3, avec l'Orchestre symphonique de Londres, Michael Tilson-Thomas (direction). Si l'homme public est imprévisible, le pianiste l'est beaucoup plus. La perfection plastique de son jen fascine les uns, comuse quelques autres. Le Celibidache du piano. Le 16 mai, à 20 h 30.

Retour au romantisme pour Maurizio Pollini

Schumann : Chants de l'Aube : 3º Sonate pour piano - Chopin: 2 Noc turnes op. 27 nº 1 et 2 ; Première Ballade : Berceuse op. 57 ; Deuxième Scherzo. - Deux compositeurs que le pianiste italien jouait avec une sonorité solaire et une perfection technique uniques, il y a vingt ans. Le 21 mai, à 20 h 30.

Le Perahia nouveau

Franck: Prélude, choral et fugue -Schumann: Fantaisie op. 17 - Prokofiev : Sonate nº 3 - Liszt : Rhapsodie espagnole. - La Rhapsodie espagnole n'est pas précisément le type d'œuvres sur lequel Perahia a établi sa réputation. Mais lorsque l'on joue bien Mozart, il y a peu de raisons que l'on ne rénssisse pas avec Liszt. L'inverse se vérifie plus rarement. Le 28 mai, à 20 h 30.

L'autre Fischer

Beethoven: Sonates na 8 . Pathétique » et 14 « Clair de lune » - Schumann: Carnaval op. 9. - Des œuvres rabachées bien sûr, mais lorsque Annie Fischer s'assied devant son Steinway on oublierait presque tous ses confrères. Pour une fois, espérons qu'elle remplira la Salle Pleyel. Le 11 juin, à 20 h 30. Brendel classique

et romantique

Haydn: Sonate Hob. XVI nº 20 -Schumann: Etudes symphoniques -Beethoven: 6 Variations op. 34; Sonate nº 31 op. 110. - Alfred Brendel a tout joué dans sa jeunesse, aujourd'hui il concentre son travail sur Beethoven, Schubert, Schumann, Haydn, Liszt et Mozart. Le 18 juin, à 20 h 30.

versant plano

Brahms: Klavierstücke op. 119 -Schumann: Kreisleriana - Brahms: Sonate en fa mineur op. 5. - Ashkenazy est toujours plus captivant en récital que dans ses disques récents : emegistrés en dépit du bon sens (trop de réverbération, son métallique), ils donnent une image souvent assez désastreuse de ses qualités de muside son clavier. Il a beau proclamer que cette formule est la bonne, ces derniers disques l'infirment. Le 22 juin, à Le pianisme de Maria Tipo. Bach: Partita nº 2 - Chopin: Sonate nº 3 - Debussy: Les Images, Livre II; Six Etudes, Livre II. - Maria Tipo joue avec magnificence, sa sonorité est riche, colorée. Son style est parfois un peu curieux. Mais enfin, en concert, elle en impose. Le 25 juin, à 20 h 30. Salle Pleyel, location par téléphone : 45-63-88-73 (règlement par certe bleue exclusivement). Renseigne-

ORCHESTRE DE PARIS

ments, tél. : 45-61-06-30. De 100F à 300F (récitels) ; de 120F à 400F

(Perahia avec orchestre) ; de 120f à

600F (Michelangeli et Tilson-

Un grand parmi les grands

Brahms : Concerto pour violon et orchestre ; Symphonie nº 2, avec Miriam Fried (violon), l'Orchestre de Paris, Kurt Sanderling (violon). Res-pecté, mieux ! admiré par ses confrères, Kurt Sanderling est l'un des chefs qui comptent malgré son relatif manque de gloire dans notre pays. Et il est particulièrement fêté dans Brahms. Les 17 et 18 janvier, à 20 h 30. (Renseignements ci-contre, avant l'Opéra Bastille).

Semyon Bychkov chasse sur ses terres

Tchaikovski: Variations sur un thème rococo - Chostakovitch : Symphonie nº 8, avec Yo Yo Ma (violoncelle), l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction). L'une des œuvres les plus contestables de Tchaikovski par un violoncelliste virtuose au royaume des virtuoses : l'une des plus émouvantes et fortes symphonies, par un chef qui sait diriger cette musique et un orches-tre qui, s'il a suffisamment répété, peut en donner une version siston éblouissante (l'Orchestre de Paris n'est tout de même pas celui de Lenin-grad ou d'Amsterdam), du moins convaincante. Les 24 et 25 janvier, à 20 h 30. Le 26, les Variations rococo seront remplacées par la Mort de Cléopâtre, de Berlioz, qui sera chantée par Maria Ewing.

à découvrir

Debussy: Prélude à l'après-midi d'un faune - Saint-Saens : Concerto pour piano et orchestre nº 2 - Stravinski : Petrouchka (version de 1947), avec David Golub (piano), l'Orchestre de Paris, Semyon Bichkov (direction). Semyon Bychkov (bon pianiste lui-même) a invité David Golub car il le trouve parfait musicien. Dans ces conditions, on pourra légitimement s'interroger sur le choix d'un concerto qui n'en demande peut-être pas tant. Les 31 janvier et les sévries, à 20 h 30.

Concert à deux orchestres

Varèse : Intégrales - Dalbavie : Diadèmes - Bartok : Quatre pièces pour orchestre - Varèse : Amériques, par l'Orchestre de Paris et l'Ensemble InterContemporain, Pierre Boulez (direction). Lorsque Boulez lève les bras pour diriger, la perfection n'est pas loin. Les 7 et 8 février.

Mehta à son zénith

Mahler: Symphonie nº 3, avec Doris Soffel (mezzo-soprano), chœur de femmes de l'Orchestre de Paris, Maitrise des Hauts-de-Seine, Arthur Oldham et Francis Bardot (direc-tion), l'Orchestre de Paria, Zubin Mehta (direction). Stravinski et Mahler sont les pierres de touche du chef d'orchestre indien, et notamment cette Troisième Symphonie qu'il dirige de façon magistrale, délicat dans l'infini-ment petit, démiurge dans ses euvolées. S'il dirigeait aussi bien Beethoven on Brahms... Les 15 et 16 février, à 20 h 30; le 17, à 16 h 30.

Les grands de demain

Saint-Saëns: Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 - Bartok : Concerto pour violon et orchestre nº 2 Brahms: Double Concerto pour vioion, violoncelle et orchestre, par Matt Haimovitz (violoncelle), Midori (violon), l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction). Matt Haimovitz et Midari out trente-cinq ans à cax deux et les portes de la carrière s'ouvrent déjà en grand. Une chance que beaucoup de jeunes artistes de leur valeur n'ont pas. Un concert comme celui-ci permettra en tout cas de les juger sur pièces, d'autant que



l'arrache. L'Orchestre de Paris la réinvite fin février.

Bychkov accompagne généralement fort bien. Les 21, 22 et 23 février, à 20 h 30.

Doucho écossaiso

Weber: Invitation à la valse - Mozart: Concerto pour piano et orchestre nº 22 - Reich: Three Movements (création française) - Strauss : Mort et transfiguration, avec Alicia de Larrocha nano), l'Orchestre de Paris, Christoph von Dohnanyi (direction). Avec sa sonorité argentine, ses délicatesses, sa chaleur communicative. Alicia de Larrocha sera particulièrement à son aise dans le plus virtuose des concertos pour piano de Mozart. Mais quel Mozart, Steve Reich et le pire Richard Strauss vont démériter, c'est sûr. Les 28 février et 1e mars, à 20 h 30.

La mélancolle de Lupu

Brahms: Concerto pour piano et orchestre nº 2 - Beethoven : Symphonie nº 7, avec Radu Lupu (piano), l'Orchestre de Paris, Stanislas Skrowaczewski (direction). Radu Lupu ne craint pas, lorsque la musique est ainsi, d'être ennuyeux, comme Clau-dio Arrau ne cherche jamais à faire oublier les difficultés contenues dans une œuvre. La beauté est parfois à ce prix. Les 7 et 8 mars, à 20 fi 30.

La pudeur de Duchable

Weber: Ouverture du Freischütz -Schumam : Symphonie nº I - Tchaïkovski : Concerto pour piano et orchestre nº 1, avec François-René Dochable (piano), l'Orchestre de Paris, Claus Peter Floor (direction). Duchable a tout pour être un grand pianiste romantique, les doigts comme la

volonté de communiquer avec son public, et puis, curieusement, il sem-ble s'arrêter en chemin, s'enseme dans une petite bulle, et sa pudem peut devenir effacement. Les 4 et 5 avril, à 20 h 30.

Un seul être

Aont waudne Bizet : Symphonie en ut - Brahms-Berio : Opus 120 nº 1 pour clarinette et orchestre - Franck : Symphonie en ré mineur, avec Pascal Moragues (cla-rinette), l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction). Il est arrivé certains soirs que la clarinette de Moragues transfigure une exécution de l'Orchestre de Paris, qu'une seule de entière promise à la grisaille. Alors lorsqu'il doit jouer en soliste, on se précipite. Les 25 et 26 avril, à 20 h 30.

Salle Pleyel, Location par téléphone : elle débute 14 jours avant le premier concert de chaque semaine, chaque jour (sauf le dimanche) de 13 heures à 17 heures au 45-63-07-96 ; les places louées sont à payer et retirer le soir même du concert de 19 b 45 à 20 h 20. Location aux caisses de la Selle Pleyel : elle débute 14 jours svant le premier concert de la semaine, chaque jour (sauf le dimenche) de 11 heures à 18 heures.

OPÉRA-BASTILLE

Une ouverture

Berlioz: les Troyens (version originale). La Prise de Troie, avec Grace Bumbry (Cassandre), Colette Alfiot-Lugaz (Ascagne), Anna Ringart (Hécube), Gary Blackmud/George Gray (Enée), Philippe Rouillon/Jean-

Shirley Verrett (Didon), Nadine Denize (Anna), Colette Alliot-Lugaz (Ascagne), Gary Bachlund/George Gray (Enée), Donald Kaasch (Iopas), Jean-Philippe Courtis (Nar-bal), Gregory Reinhart (Panthée), les Chozus et l'Orchestie de l'Opéra de Paris, Myung Whun Chung (direction), Pier-Luigi Pizzi (mise en scène, décors et costumes). Une distribution pour le moins hasardeuse (Grace Bumbry et Shirley Verrett n'ont plus la voix de leurs trente aus et leur prononciation du français n'est pas leur qualité première), un orchestre qui n'a plus que trois mois pour se remettre d'aplomb, un metteur en scène plus qu'inégal : il n'y a guère que le prési-dent des Opéras de Paris et l'administrateur de l'Opéra-Bastille pour afficher un mine réjouie. Plus réaliste Myung Whun Chung affirme qu'il faudra un miracle pour que cette inauguration soit à la bauteur de l'investisnent. Les 20, 26, 28 mars et 3 avril, à 19 h 30 (la Prise de Troie); Les 21, 27, 29 mars et 4 avril, à 19 h 30 (les Troyens à Carthage). Théâtre de l'Opéra-Bastille. Location

Luc Chaignand (Chorèbe), Gregory

Reinhart (Panthée), Michel Marsetti

(Priam), Michel Philippe (Un soldat

troyen). Les Troyens à Carthage, avec

par téléphone, à partir du 13 février. Renseignements Renseignements (audiphone), tél. : 43-43-96-96. De 40F à 370F pour en des deux opéras ; de 75F à 640F pour l'intégralité des Troyens.

THÉATRE DES AMANDIERS

Sellars persiste

Haendel : Jules César en Egypte, avec Cheryl Cobb, Jeffery Gall, Herman Hildebrand, Lorraine Hum, etc., l'Orchestre symphonique du théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, Craig Smith (direction), Peters Sellars (mise en scène). Transposé dans un pays où le pouvoir appartient à ceux qui possèdent les puits de pétrole, cet opéra quasiment incomm n'en est pas moins monté dans une version phiologiquement pure : pas de coupures et la distribution vocale originale. La mise en scène est d'une drôlerie irrésis-tible. Les 13, 16, 19, 22, 25, 31 janvier et le 3 février, à 19 h 30 ; le 28 janvier, à 15 heures.

Monteverdi

Monteverdi : le Couronnement de Poppée, avec Elzbierta Ardam, Malcolm King, Franco Careccia, etc., l'Orchestre symphonique du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelies, Sylvain Cambreling (direction), Luc Bondy (mise en scène). Pierre d'achoppement de la musicologie, la partition musicale du Couronnement de Poppée a été « réinventée » par le compositeur Philippe Boesmans, qui n'a évidemment pas recherché les trabres particuliers des instruments baroques. Il leur a substitué ceux du synthétiseur, du piano, des marimbas, du vibranhone qu'il utilise dans le continno. La mise en scène de Luc Bondy (admirable) s'intéresse au subconscient masochiste qui lie les personnages. Les 14, 16, 21, 23 et 27 février, à 20 heures ; les 18 et 25 février, à

Théâtre des Amandiers de Nanterre. location par téléphone : 47-21-18-81. De 230 F à 280 F.

SÉLECTION

JAZZ

Pierre Michelot Maurice Vander Francis Lassus

Michelot est un des musiciens qui comptent. Il n'y a pas tant d'Baropéens à avoir marqué le jazz moderne! Michelot - le tracé harmomique. - la rondeur du son. représente un jeu de basse et une esthétique qui se sont perdus. On ne les recommande pas par nostalgie usée, mais parce qu'ils conservent toute leur actualité et toute leur splendeur. Comme la typographic au plomb ! Avec Maurice Van-

Tollie 1:50

Du 27 au 30. Sunset, 23 heures. Tél. : 40-26-46-60. French All Stars 1989

meilleurs musiciens français, moyenne d'âge trente ans, de 18 h 30 à 20 h 30 (juste avant le réveillon), à l'initiative des présentateurs et programmateurs de Radio-France. Chassagnite, Leiann, Leioup, Barret, Sclavis, Deschepper, Ducret, Lazarevitch, Labarrière, Mechali, Jenny Clark, Solal, Humair, ceux que nons oublions, coux qui se ioindrant

Le S1. Maison de Radio-France, 18 h 30. Tál. : 42-30-15-16. Entrás Riva. Super Bop Band

der (piano) et Francis Réveillon avec le dernier

fils), George Brown et Christophe Laborde (des fils auss), probablement) et les invités de passage. Nuit Grand défilé (gratuit) des du jazz, mit de rêve. Le 31. Sunset, 23 houres.

> **ROCK** Le Cri de la mouche

(le fils), Alby Cullaz (le

Big Band nan Spirit On peut assez facilement se

moquer du Cri de la mouche et de ses provocations adolescentes. On peut aussi leur recomaître une maîtrise du genre choisi (le rock dur qui voudrait ne pas être trop lourd), qui fait parfois plai-SII à cutendre.

Le 31. Usine Ephémère, 22 h 30. Tél. : 42-02-30-11.

CHANSON

Véronique Sanson Un plaisir de fin d'année :

une collection de friandises musicales dans un emballage exceptionnel - le Châ-telet et un orchestre. Il faut profiter de l'offre de la maison Sanson avant l'extinction des fêtes.

Du 27 au 31. Châtelet. Thiiltre musical de Paris. 20 h 30. Tál.: 40-28-28-40. De 50 F à

> La sfiection ciassique a été établie par : Aluis Losspech « **Jazz** » : Francis Maratande « Rock » et « Changes » : Thomas Sotinci.

* 9 * 5 * 7 * **6 %** * 1 2 2 2 4 ALMS 11171 THE WAR - ジラカ新新通 THE RESERVE The second second - 主要を対する (連集) . - p-4---- 44 4444

2 3 dies TO STATE WATER The second second PARTY OF 5450 g (and the second second na tirakadente. 44 10 XL 大学権 *** シアネース会 多音楽 * OME | 100 - THE THE TARRES THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 TO THE STATE OF THE STATE OF

--人工 拉伊 春春 ** **** n en le distante 一个一个生活,更多 101 1万金を開発する ---- Secrete fee · 1975年 1985年 🗰 **** **** ** アニ アビットを74世長 1.4 199 - Literal Mark, 10 * 12 10 100 44 · Maria X Maria . MA18 # 45

Part and

Se Silver

diam an OF VALUE **** ** § 🤃 💏 🐙 POTENT PO CONTRACT. NAME アンマンタ 多数減少

: : 12 **- 14 - 14 - 14**

is to Equippe TO MINING BY and the state of t --in completes · A Secret 5 A -- (4 --- -- 1:-THE RESERVE Carlo Barton

refrancy es artige des and arthur the The Board Branch

人名西特 重結 s ru**p**tica p The Person 5.37 PERSON - - - · · · · · · · 李 · 李 · · ---To the same of the

N. 1984 W. · 2 2000 The state of the かした 外接を メンティック 有り可能 2 - p.m. 2 英都 TES EMPLOYED

sept . A